

Supplément «Sans visa»

londe

N- 14362 - 8 F QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE

C. B. Maria L. C. S. C.

SAMEDI 30 MARS 1991

Les Kurdes sans amis

(LES Kurdes n'ont pas d'amie», proclame, comme un défi, la devise favorite de ce vieux peuple indo-euro péen, musulman et fareuche. dont l'erdeur au combat impressionnait déjà, il y a plus d'un siòcia, le comte de Gobineau. Ecartelés entra cinq Etats - l'Iran, la Turquie, l'Irak, la Syrie et l'URSS, - les quelque vingt millions de Kurdes n'ont pas fini de de lutter dans le solitude.

A la faveur da l'après-guerre du Golfe, les quatre millions de Kurdes irakiens avalent jugé la moment favorable pour faire revivre leur grand rêve d'autonomie déjà chèrement payé au cours de nombreuses rébellions noyées dans le sang. Exploitant les falblesses de l'ermée de Bagded, principalement occupée à écraser le soulèvement chitte dans le Sud, les Peshmerges (« ceux qui vont au- devant de le mort») occupèrent rapidement les principales villes du nord-est de l'Irak, où vit une population tout entière ecquise à leur cause. Et le principal chef kurde, M. Jalal Talabani, put entrer merdi dernier, en compagnie d'un groupe de journalistes étrangers, dans Zakho, l'une des villes « libérées » sans combat par ses

٠-- كا ٢١٦٦

- - XIII

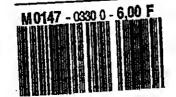
· --

MAIS le satisfaction des Kurdes pourrait bien être eans lendemain. Les forces irakiennes ont repris dès jeudi le contrôle, après l'avoir « nettoyée» de ses insure ville de Kirkouk, cœur d'une riche région pétrollère. Une fois de plus, les Kurdes risquent de faire les frais des dures réalités régio-

lls ont l'habitude, il est vrai, des injustices de l'Histoire. La plus cruelle date d'une précédente eprès-guerre, celle qui leur fit prendre pour argent comptant le premesse d'un Etat kurde contenue en 1920 dans le traité de Sèvres. En algnant la traité de Lausanne trois ens plus tard, la France et le Grande-Bratagne, oublient leurs engagements, sacrifièrent la rêve kurde (tout comme, d'ailleurs, le rêve arménien) sur l'autel de leurs avidités et des intérêts de le Turquie

EN vérité, eucun pays du Procha-Oriont ne veut d'une eutonomie kurde en Irak, car tous redoutent son effet da contagion auprès de leur propre minorité, qu'ils continuent de tenir – sans l'avouer – pour une cinquième colonne potentielle. Ainsi, toute l'habileté du président turc, M. Turgut Ozel, a consisté è libéraliser l'usage de la langue kurde pour désamorcer les revendications plus politiques. En octroyant à «ses» Kurdes, certaine droits culturels. la Turquie tente d'éviter la réémergence, chez elle, des espira-tions séparatistes.

Sur la question kurde, la communauté internationale e'est toujoure mantrée pusillenime. Ainsl les Kurdes e'estiment, non sans raison, injustament défavorisés par rapport aux Palestiniens, beaucoup moine nom-breux qu'eux mois blen moine oubliés. La France, qui jadis les a trahis, souhaite, comme l'a rap-pelé M. Mitterrand début mars, qu'on respecte eujourd'hui les droits du peuple kurda, en tant que minorité. Mais elle ne va pas jusqu'à soutenir son aspiration à Lantououne y Liuteuent des pour



Après la manifestation de Moscou, un nouveau défi à M. Gorbatchev

Les réformateurs russes préparent l'élection de M. Eltsine au suffrage universel

voir et les partisens de M. Eltsine. Environ 200 000 Moscovites avaient pu manifester, la veille, sans incidents face aux forces de l'ordre Réunis le même jour, les députés de Russie, l'élection au suffrage universel de M. Eltsine e la après evoir voté largement en faveur de M. Et- présidence de Russie.

Le calme était revenu, vendredi 29 mars, à sine, ont refusé de siéger « sous la menace des Moscou, à la suite de négociations entre le pou- fusils ». Les parlementaires ont repris leurs travaux, vendredi, après le retrait des forces de l'ordre du centre de la capitale, selon Tass. Les démocrates russes veulent maintenant lancer un qui les ont empêchés d'approcher du Kremlin. nouveeu défi à M. Gorbatchev en organisent

Haro sur le « trio maudit »

MOSCOU

de notre envoyé spécial

a Peuple russe, combien de temps supporteras-tu encore la clique criminelle du Parti communiste?» Un jeune homme discute tranquillemeot avec uo groupe de miliciens en brandissant au-dessus de leurs têtes une pancarte artisanale, portant cette inscription sacrilège dont plus personne ne s'offusque à Moscou. La manifestation organisée par le mouvement Russie démocratique, interdite puis tolérée par le pouvoir central, n'a pas encore commencé; de petits gronpes se forment eu carrefour da boulevard circulaire et de la rue de Tver, l'ancienne rue Gorki,

la plus prestigieuse de la capitale, sur cette place Majakovski, naguère lieu de rencontre des dissideots, qoi se retrouvaient au poste avant d'avoir pu dérouler leurs banderoles.

Tout à l'heure, les manifestants seront 100 000, selon la police, 500 000 selon les organisateurs, 200 000 selon des estimations plus réalistes, rejoints par un autre cortège qui s'est forme à quelques kilomètres de là sur la place de l'Arbat. Ils soot moins nombreux que le dimanche 10 mars, où ils avaient été plus de 300 000 à défiler sous les murs da Kremlio. C'est toutefois un succès pour les opposants à M. Gorbatchev, car cette foule tranquille a dà braver

les interdits et les peurs accumulé depuis des décennies pour venir conspuer les dirigeants : Gorbatchev, promis à une retraite prochaine, et le «trio maudit » Pugo, Krioutchkov, Izzov - la police, le KGB et l'armée.

Pour dissuader les Moscovites de manifester, les autorités evaient manié, an sens propre du terme, la carotte et le bâton. Cioquante mille bommes eveient été déployés autour du centre historique de Moscou, des miliciens, des forces du ministère de l'intérieur, mais aussi des soldats de la célèbre division Tomanskaïa et des élèves de l'Académie des blindés.

DANIEL VERNET Lire la suite page 7

L'Albanie au seuil de la démocratie

A la veille des premières élections pluralistes le 31 mars les grandes villes semblent acquises à l'opposition

de notre envoyé spécial

Couché dans l'herbe en haut de la colline, le «brigadier» fume sa énième cigarette de la journée. Un peu plus bas, uoe dizaioe de femmes, coiffe blanche sur la tête, robe usée et souliers éculés, courbées le long d'un mince filet d'eau, arrosent le champ à l'aide d'une écuelle en ser. Intimidées par le journaliste de passage dans cette campagne à plue de 100 kilomè-tres eu sud de Tirana, elles n'osent pas répoodre aux questions et se penchent un pen plus vers la terre.

Heureusement, le «brigadier», qui est en fait le responsable de cette unité de travail, descend, sans se presser, pour nous accueillir. Les femmes acceptent alors une ébauche de dialogue. Oui, elles vant voter le 31 mars. Bien sur qu'elles soutiennent le Parti du travail albanais (PTA, communiste), puisque celui-ci présente les meilleurs candidats... A propos, connaissent-elles le nom du candi-

dat du parti dans leur circonscription? Non, evoueot-elles avant que le brigadier ait en le temps de répondre... a C'est le Parti du travail qui nous assure notre pain de tous les jours, affirme l'une d'elles. Et d'ailleurs, dans ma famille, tout le monde va voter pour lui.» Le «brigadier» acquiesce. Mais voilà qu'une petite fille - dix ans, treize aus? - lance : « Mais maman, pourquoi tu dis que toute la famille va voter pour le Parti du travail?» Puis, comme étonoée elle-même de sa propre impertiococe, elle replonge dans les jupes de sa mère. Même le «brigadier» sourit

Cette «tranche de vie» albaoaise montre d'abord l'extrême pauvreté de l'agriculture de ce pays : chaque jour ces femmes doivent en effet marcher pendant plus d'une beure pour se rendre aux champs pour un salaire de 200 leks (100 francs français) par mois. Elle illustre aussi le priocipe bien connu de la libération par le travail de la femme socialiste (et méditerraoéenoe). Elle explique

enfin les difficultés de tout pronostic à quelques jours des premières élections libres au pays des Aigles. Car quelques dizaines de kilomètres plus loin, les membres d'une coopérative agricole eo grève nous discrit tous qu'ils voteront pour le parti d'oppositioo, le Parti démocratique. Certes, le loog de la route, on voit plus de « V » de la victoire,

symbole du Parti démocratique, que de poiogs fermes. Certes, les «meetiogs» du Parti démocratique rassembleot davantage de monde et avec beaucoup plus d'enthousiasme que les «coofé-reoces» du Parti du travail. Certes, les grandes villes et certaines régions, notamment dans le Nord, semblent d'ores et déjà acquises à l'opposition, Mais comment voteront les centaioes de milliers d'Albaoais de le campagne, qui gardeot souvent un sileoce prudent? Tel est le

JOSÉ-ALAIN FRALON

L'inculpation de son chef de cabinet met en difficulté M. Michel Noir

FONDATEUR HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR . JACQUES LESOURNE



L'affeire du cembriolaga de la permanence électorale de M. Piarre Botton, gendre de M. Michel Noir, maire de Lyon, a été marquée, jeudi 2B mers, par l'inculpation des auteurs et organisateurs présumés de ce cambriolege, meis aussi de M. Bernard Serroca, chef de cebinet du maire de Lyon. M. Sarroca, qui e été remis en liberté sprès son inculpation pour complicité de vol evec effrection et recal, e démis-

sionné du poste qu'il occupeit auprès de M. Noir. Cette effeire met évidemment en difficulté la maire de Lyon, tendis que les milieux politiques loceux restent silencieux nu menifectent leur emberras devent cetta rocembolesque

Lire page 10 les articles de ROBERT BELLERET BRUNO CAUSSÉ et JEAN-YVES LHOMEAU

Les nouvelles violences de Sartrouville illustrent le mal-vivre des jeunes banlieusards

por Philippe Bernard

Vaulx-en-Velin, Argenteuil, Sartrouville... Elle s'allonge, la liste des villes où les jeunes ne semblent trouver que le violence ponr exprimer leur colère à l'égard d'un monde qui les exclut. Devaot la gravité et le répétition de ces événements, la tentation est grande de les englober dans un vaste fourre-tout, où viendraient se mêler les questions d'urbanisme, de délinquance, d'emploi

ct... d'immigratioo. L'assimilation, hâtive, risque de se révéler innpérante à l'usage. Les révoltés de la cité des « Indes » ne sont pas uniquement les « voyous » que dénonce le maire de Sartrouville. Et leur origine très majoritairement maghrébioe n'est pas la cause principale de leur mal-vivre. Les jeunes Français « de souche » dont ils partagent l'errance ont réagi strictement de la même maoière qu'eux : ils o'ont supporté ni la

réouverture du centre commercial sitût le saog de leur camarade essuyé ni les harangues du maire sur le thème de la délinquance – par ailleurs réelle – et de l'insuffisaoce des moyens de police.

Et s'ils évoquent d'abord les méthodes des sociétés de gardiennage et des supermarchés et l'absence totale de lieu de réunino dans une cité de I 600 logements, leur aogoisse profoode concerne leur avenir professionnel et social. Pourront-ils un jaur aller vivre ailleurs que dans une cité-ghetto où le dernier bus passe à 20 h 30? Trouveront-ils une formelion, puis un emploi eutre qu'un «petit boulot » - celui de vigile par exemple - qui leur assure la reconnaissance sociale à laquelle ils aspirent?

La réponse à ces questions vitales leur apparaît și évidem-ment negative, l'horizon à ce point bouché, que l'air, autour d'eux, devient irrespirable et le climat explosif.

Lire la suite page 9

Crise gouvernementale

M. Giulin Andreotti remet sa démission au président Cossige

page 6

Un entretien avec le président du Parlement européen M. Enrique Baron Crespo est favorable à une présenca communautaire à l'ONU

page 4

Nouveaux horaires scolaires A partir de la rentrée prochaine, des expérimentations seront autorisées dans les écoles primeires et maternelles

page 9

e Sur le vif » et le sonanzire complet

ANDRÉ STIL de l'Académie Goncourt

Jaze

roman

Un homme, une femme et la sensualité d'un pays comme écrin naturel de leur passion.



A L'ÉTRANGER: Alpérie, 4,50 DA; Merce, 7 DH; Turesia, 750 m; Allemagna, 2,50 DM; Augustre, 22 SCH; Betsiqua, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espagna, 190 PTA; ALL'ÉTRANGER: Alpérie, 4,50 DA; Merce, 7 DH; Turesia, 750 m; Allemagna, 2,50 DM; Augustre, 22 SCH; Betsiqua, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espagna, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espagna, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espagna, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espagna, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espagna, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espagna, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espagna, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espagna, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 12 KRD; Espagna, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 190 PTA; Canada, 2,25 S CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Côre-d'Ivoire, 465 F CFA; Denemark, 190 PTA; Canada, 190 PTA; Can

« Il faut restaurer l'image internationale du Japon »

nous déclare l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Miyazawa

Ancien vice-premier ministre et chef de l'un des grands clans du Parti libéral-démocrate eu pouvoir, M. Kiichi Miyazawa, qui a été ministre des affaires étrangères, est l'un des hommes politiques japoneis les plus eu fait des questions internationales. Il avait été contraint de quitter ses fonctions de ministre des finances en 1988, à la suite du scandele Recruit, dans lequel était impliqué l'un de ses cecré-

Sortant progressivement de la retraite qu'il s'éteit imposée, M. Mivazawa a récemment proposé un « plen Mershell » pour le Proche-Orient. Il est l'una des deux ou troia figures du camp conservateur qui pourraient euccédar à l'actuel premier minietre, M. Kaifu.

« Comment jugez-voue l'attitude adoptée par le Japon eu cours de la crise du Golfe ? N'et-il pas pardu par ses atermole-mants une partie de sa crédibi-

- Cest le première fois, depuis le défaite, que le Japon e été contraint de réfléchir sur lui-mème : il a du prendre ouvertement parti et décider s'il participe-rait ou non à une ection collective. Nous l'evons fait, dans le cadre de

notre Constitution. » Sans doute, vu de l'étranger, semblons-nous evoir fait trop peu, et trop lentement. Le Jepon a cependant donné une réponse adéquate, et nos partenaires doivent mesurer le chemin parcouru. Le processus de décision a été confus, contradictoire parfois, et beaucoup d'atermoiements auraient pu être évités. Mais la décision a été prise. Par rapport à ce qu'était le Japon evant le 2 août 1990, je crois qu'un

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile

« Les rédacteurs du Monde »,

« Association Hubert-Bouve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

94852 IVRY Cedes

et publication, m 57 347 ISSN :0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33

3 mais

6 mous

1 23 .

Nom:

Adresse :_

Localité :

4:

FRANCE

780 F

1 400 F

ABONNEMENTS

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à figrauler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie: 3 mois 🗆 6 mois 🗀 1 an 🗀

Veuillez avoir l'obligeauce d'écrire tout les noms propres en capitales d'impermerte

, place Hobert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90

pas a été franchi. Notre réponse a été peut-être tardive; elle n'en représente pas moins, de notre point de vac, une étape impor-

- Le Jepon entend-il être actif dans la reconstruction et la eta-bilisation de la région?

- Bien entendu. Msis nous devons aussi être prudents et ne pes spparaître comme ayant le pro-fit pour principal objectif.

> « Nous avons ies mains propres =

Quelles sont las grandes lignes de votre projet du Fonds de stabilisation et da recone-

- La reconstruction de la région sera un problème énorme. La res-tauration de la stabilité des pays producteurs de pétrole concerne le Jepon su premier ebef, étant donné sa dépendance en matière pétrolière. L'Allemagne étant acca-parée par les problèmes de la réunification, notre rôle n'en est que plus important.

» Nous avons commencé à fournir une eide économique à la région et aux pays d'Asie qui ont souffert du conflit, de la Jordanie à l'Egypte, en passant par le Pakistan on les Poilippines, La contribution japonaise à ce Fonds de stabilisation, qui n'est qu'nne ébeuche que nous discutons au sein de mon groupe parlementaire, devrait s'élever à plusieurs dizaines de millions de dollars.

- En vue d'un contrôla des ventas d'armes, serlez-vous partisan d'una révision de la politique d'aselstence japoneise, en réduisant, par exem-ple, l'eide aux pays exportateurs d'armes ?

- Nous avons les mains propres en ce domaine. Nous devons inciter les sutres nations à contrôler le marché des armes et à ne pas répéter les mêmes erreurs. Cela dit, il est difficile d'eller jusqu'à réduire

ADMINISTRATION:

94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télex : 261.311 F

Jacques Lesourne, président

Françoise Hoguet, directeur général hilippe Dupuis, directeur commercial

5, rue de Monttessay, 75807 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

SUISSE-BELCIOUE AUTRES PAYS

Code postal:

Pays:

١,

LUXEMBOURG

1 123 F

2 086 F

sez 36-15 - Tapez LEMONOE ou 36-15 - Tapez LM

Voie normale-CEE

1 560 F

790 F

ur : (1| 49-60-30-10

PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

l'aide aux pays qui vendent des armes. Nous serions dans une situation impossible, à l'égard notamment de la Chine. Quant eux pays qui importent des armements. nous nous trouverions dans une situation enssi délicate evec ceux qui se fonrnissent eux États-Unis. Je pense que, dans une première étape, il faut parvenir à une ouver-ture du marché des armes, permettant de savoir en moins qui achète quoi, et à qui.

 La guerre au Procha-Orient a confirmé la primautá des armes sur la diplomatie dans la résolution des conflits. Dans un tel contexte, comment le Japon, dont le Constitution interdit la recours à la force, peut-il exer-cer sur la scène mondiale une Influence à la mesure de sa ance économique?

- La fin de la guerre froide a eu deux effets : elle e aggravé les ris-ques de guerre locale, mais elle e donné aussi une place nouvelle aux Nations unies. Celles-ei ont agi efficecement dans la crise du Golfe, et leur rôle devrait être renforcé. C'est dans ce contexte que le Japon peut peser d'un certain poids. Cette crise a été un test pour l'ONU comme elle l'e été pour le

Il faut cesser d'atermoyer

 Pensez-voue qua le Jepon puisse evoir un jour un eiège permanent eu Conseil da sécurité de l'ONU?

Je n'y compte pas beaucoup. Le Jepon ne disposant pas de moyens militaires, je ne pense pas qu'il puisse spporter une grande contribution au Conseil de sécurité. Sans doute est-ce là une opi-

nion minoritaire dans le monde politique japonais, généralement fevorable à une révision de le

Charte. » Ce dont on doit être sûr, c'est qu'il n'est pas question que le Japon devienne une pnissance militaire. Si un jour l'ONU dispo-sait d'une force armée qui lui soit propre, alors le Japon pourrait éventuellement y contribuer, même militairement. En attendant, notre rôle ne peut consister qu'à contribuer au maintien de la paix et de la stabilité mondiales par une assistance oux pays dans le besoin, en réduisant les disparités Nord-Sud et ainsi, peut-être, les risques de conflit.

SI damein vous deveniez pramier ministre, quelle serait la première tâche que vous vous essigneriez?

- La manière dont e été gérée la crise du Golfe démontre que le gonvernement e trop délégué sa responsabilité à l'administration. Celle-ci est certes efficace, mais elle ne peut faire face à des situa-tions exceptionnelles. La gestion des affaires au Japon est moins flamboyante, dirais-je, qu'elle ne l'est en Occident : elle tient davantage de la coordination.

» Mais il faut aussi, dane certaines circonstances, cesser d'ater-moyer. Ce serait un premier point. Le second : restaurer l'image internetionale du Jepon. La perte de erédibilité que vous évoquiez est due précisément en facteur précé-dent : la crise du Golfe était l'occasion, insuffisamment exploitée à mon sens, de faire reconnaître le position spécifique du Japon sur la scènc internationale. Il serait temps de le faire.»

COURRIER

Dévergondages

caise. Il suffit d'écouter radio et télévision pour en être malheureusement persuedé. La (faible) importance de la France et se (modecte) participation è cette guerre sont, entra eutres, des causes de l'invasion des ondec de toutes eortes par le lengue

Déjà e disperu le mot le plus eimple et le plus eimeble de notre langue, le oui qui effirme qu'on a écouté, qu'on a compris, qu'on est d'eccord. Remplecé per n'importe quoi : «Etes-vous là? - Absolument.» Comme ei on pouvelt être là relativement | Après cela, étonnez-voue si nos futurs scientifiques ne cevent pae ce qu'est une veleur absolue. Ou bien la réponee est : tout à fait, completement; ai encore ce n'est pae : effirmetif, ou cinq eur

cing, qui font militaire. On pourreit croire qu'une troupe est placée quelque part, qu'elle a'y trouva ou y a pria position, ou simplement qu'elle v est. Détrompez-vous, elle y est positionnée, ce qui permet de le localiser. On e même entendu que des prisonniers étaient mal-nutris (ou nutrits?). Ne nous en étonnons pas puis que las ertistes, da leur côté. peuvent être nominés.

Il n'v a plus d'occasions, seulament des opportunités. La logistique n'a plus rien de commun evec le logique. C'ear le

NE des victimes de la raison pour laquelle remplace , guerre du Golfe e été guerre du Golfe e été - c'est pourquoi. Il ne suffit pee été supérieure, il faut dire qu'au niveau des forces sériennes les armées de la coalition ont fait preuve d'une écrasante supériorité qui ne laissait aucuna chance à l'edversaire. Voilà qui feit bien, et qui permet de gagner du temps. On eurait pu dira aussi bien : sur le plan de... sans plus de considération de plen que de niveau. L'un e'inveetit dans un problème dont il e tenté l'approche après s'être senti concerné; l'eutre se sent

> Chaque soir, on ne nous souhalta pae une bonne soirée n' même une très hoone soirés mais une très, très bonne soirée. Qua sera-ce quand la soirée agra vreimant bonne? On n'aime pee, pour le moins on edore. Le prétentieux bavard de service ne comprend-il pae que, à force d'être gelvaudés, ces euperlatifa n'ont plus eucun

interpellé au niveau de son

poids? Il paraft que les écoles, las collèges, les lycées ont des difficultés; c'est probable. Les coupebles, c'eat vous, masdames et messieure qui disposez d'un micro. Coupables de la décadence de la pensée en

> O. HATZPELD Montreuil (Seine-Seint-Denis)

Conducteurs sous surveiliance

Décidément, l'irréalisme se conjugue à la manvaise foi : les nouvelles mesures concernant la sécurité routière » en sont un

A qui fera-t-on croire, en effet, que repasser son permis améliorera la conduite du malheureux qui laura perdu ses six points, puisque tout le monde sait qu'il ne s'agit que d'un b-a-ba et que la vraie capacité de conduire s'acquiert avec l'expérience ?

A qui fera-t-on croire, également, que les stages de « recy-clage » prévus, obligatoires et payants, pourront servir à autre chose qu'à punir ?

Enfin, à qui fera-t-on croire que de se sentir à la merci de multiples

pièges, de plus en plus sophistiqués, comme à la guerre, le conducteur sera plus serein, qualité essentielle à le condnite d'une

En feit, si « on n'e pas de pétrole », « on n'a pas plus d'idées ». Le manque d'imagination, de créativité, de nos ministres, de décourageant, devient

D'autant qu'il pénalise, une fois de plus, les gens modestes. Car rien n'est impossible à celui qui peut payer l Psyer les amendes, les inscriptions au permis, un cheuffeur si nécessaire ; pas les contrôles obligatoires pour les voitures de plus de cinq ans, évidemment, puisqu'il en change beancoup plus sonvent!

JEAN-PIERRE GRANDJEAN

Réformer l'ONU ?

par Jean-Pierre Cot et Alain Pellet

LORS que la Charte de l'ONU a enfin trouve un commencement d'epplication en ses dispositions essentielles an cours des semaines écoulées, d'ancuns réclament aujourd'hui la réforme de l'organisation au nom du drost international

Les Nations unies sont un instrument au service d'une volonté poli-tique. Le droit peut être un moyen de faire aboutir celle-ci ; mais il serait bien naif d'inverser les don-nées du problème et de penser que cet instrument et cette volonté puissent être exclusivement eu service

Le droit n'existe pes en soi. Résul-tat d'un débat politique, il est mis en œuvre par des entorités politiques. Il est, des lors, parfaitement normal que le Conseil de sécurité définisse le cadre de l'action des Etats. C'est son rôle; ce n'est pas celui de la Cour internationale de justice, qui, pour sa part, n'est pas chargée de poser des règles juridi-ques, mais de les interpréter si les organes politiques de l'organisation en ressentent le besoin, ou de trancher des litiges entre Etats si ceux-ci

L'ordre international doit être fondé sur le règne du droit. Mais a la paix par le droit » n'en demeure pas moins une dangereuse illusion si le slogan signifie qu'il existe un droit immusble que seuls pourraient met-tre en œuvre des tribunaux... qui n'existent pas, comme le serait aussi l'espoir, pour l'instant vain, d'une sorte de gouvernement mondial assuré par les Nations unies.

· Une technologie de la paix .

L'ONU n'est pas, pour autant, dépourvae de moyens d'action et peut mettre à la disposition des par-ties aux conflits qui déchirent les Etats « une technologie de paix » dont elle a acquis la maîtrise, et contribuer ainsi à réussir la paix. Au-delà du conflit entre l'Irak et

le Koweit, l'ONU peut eussi servir de cadre à la recherche de solutions à d'sutres problèmes aigus, su Proche-Orient ou ailleurs ; elle ne peut les imposer. Elle peut contri-buer de Findispensable: dialogue isracio-palestinien; elle ne peut y suppléer. Elle peut adopter des réso-lutions on des décisions adressées à Istaël, à la Syrie on au Liban, à la Turquie (an sujet de Chypre), au Pakistan et à l'Inde (à propos du Cachemire), voire à l'Argentine et au Royaume-Uni en ce qui concerne les Malouines.)

Dans l'affaire du Koweit, les prin-cipes du droit ont correspondn sux intérêts des plus puissants et ont, par l'habile utilisation qui en a été faite, contribué à affermir la sécurité, Tant mieux. Meie cette conjonction des intérêts et du droit est exceptionnelle; un basard ne suffit pas à fonder « un nouvel ordre international » dont le droit scrait l'alpha et l'oméga.

L'ONU ne pourra renouveler une opération de sécurité collective de ce genre que si on lni donne le moyen de le faire. Y est-on prêt ? Rien n'est moins sûc.

Rien n'est moins shr.

Le 6 mars, le président Bush a duns une belle envolée lyrique, prophétisé que « les Nations unies, libérées de l'impasse de la guerre froide, sont en mesure de réaliser la vision de leurs fondateurs ». Fort bien.

Mais les Etats-Unis, qui, par l'acharnement de l'administration Reagan de démolir le « machin » con plané à démolir le « machin », ont placé rganisation en état de cessation de iement et achevé de démoraliser son personnel, sont-ils maintenant prêts à remplir leurs obligations financières ? Forts de l'affirmation

renouvelée de leur écrasante supériorité politique et militaire, sont-ils disposés à laisser l'ONU jouer un rôle autonome et remplir sa fonction essentielle de légitimetion de essentielle de legitimetton de manière ojective et pas seulement lorsque le sentiment commun ou largement majoritaire correspond à leur volonté et à leurs intérêts? Au surplus, nul ne sait combien de temps se maintiendra le consensus qui a rendu possible l'action du Conseil de securité au cours du semestre écoulé. Une certaine impartialité de l'organisation est condition de sa légitimité, donc du maintien du cons ensus nécessaire à

Les moyens d'agir

D'excellents esprits recherchent le moyen de tourner le problème et proposent une réforme de la Charte, qui serait d'abord celle du Conseil qui serait d'abord celle du Consent de sécurité, au sein duquel on sup-primerait les privilèges des Cinq Grands, permanence et veto. C'est jouer les Diafoirus de l'internationa-lisme et se voiler la face devant les réalités : le texte edopté en 1945 présente l'evantage de réaliser un équilibre entre les différents groupes d'Etats : entre les prissants - euxd'Etats : entre les puissants - eux-quels sont reconnus des privilèges qui correspondent à leur puissance – et les faibles – qui bénéficient du privilège du nombre ; entre le Conseil de sécurité, gardien de la paix et de la sécurité, et l'Assemblée générale, porteuse des espoirs de tous. Toucher à ces équilibres subtilement dosés, c'est s'exposer à détruire, brutalement, tout l'édifice.

D'autres bonnes âmes prônent, eu contraire, l'eugmentation du nom-bre des membres permanents du Conseil de sécurité. Outre que cela n'est guère compatible avec «l'aboli-tion des privilèges» dont rèvent cer-tains, ce serait s'engager dans une voie sans issue. Quel critère rete-nir? Le seul concevable, fondé sur rengagement dans des opérations de sécurité collective, ne conduit certai-nement pas à offir, aujourd'hui, un siège permanent à l'Allemagne ou au Japon, dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils sont restés discrets dans les mois passés.....

Le moment est mal choisi pour proposer des réformes euxquelles. de toute façon, les cinq membres permanents dn Conseil de sécurité ont, juridiquement, les moyens de s'opposer – et ils le feront. Il est, surtout, assez paradoxal d'envisager une révision de la Charte alors que, pour la première fois, les Nations unies ont démontré, evec éclat, qu'elle pouvait être appliquée, telle qu'elle e été conçue, efficacement et de manière satisfaisante.

Il y a mieux et plus argent à faire. Dans l'immédiat : construire la paix. A plus long terme : donner à l'ONU les moyens de ses objectifs, notamment en utilisant mieux, plus complètement et plus systématique-ment toutes les possibilités offertes par la Charte. Faire face en période de crise exceptionnelle est une chose; assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationales paur les amées à venir mechanouses justement, des crises de l'ampleur de celle qui vient d'ébranler le monde, en est une autre. Il y faudra de la volonté et de la persévérance.

 Jean-Plerre Cot est ancien ministre et député au Parlement européen ; Alain Pellet est membre de la Commission du droit international de l'ONU. Ila ont assuré la direction du commen-taire, article par article, de la Charte des Nations unies, dont la seconde édition vient de paraître aux éditions Economica.

Edité par le SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Leacume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, socrétaire général

Rédacteurs en chef : Amairic, Jean-Marie Colombeni, Robert Solé (adjoints su directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacque Daniel Vernet

Anciens directeurs : Highert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) Highert Beuve-Méry (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél : (1) 40-65-25-25 r: 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

***CACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél:: (1) 40-86-25-26

Télécopleur: 49-80-30-10

Bagdad annonce la reconquête de l'important centre pétrolier de Kirkouk

Le gouvernement de Bagdad z annoncé, jeudl 28 mars, la reconquête de l'important centre pétrolier de Kirkouk, tombé il y a dix jours aux mains des rebelles kurdes. En revanche, les insurgés chiites dans le sud du pays ont affirmé qu'ils regagnaient du terrain et que la ville sainte de Kerbala était repassée sous leur

A Damas, les milieux de l'oppo-sition irakienne en exil n'ont pu confirmer la ebute de Kirkonk, estimant toutefoia que l'annonce de la victoire gouvernementale paraissait crédible. Selon eux, les insurges ont peut-être abaodonne la ville pour éviter de nouvelles pertes civiles. Le lancement d'une offensive loyaliste, appuyée par de violents bombardements, avait été annoncée dans la matinée. Le Pentagne avait confirmé l'emploi tagone avait confirmé l'emploi d'hélicoptères, d'artillerie lourde et de lance-roquettes multiples contre les rebelles dans les fanbourgs de

Selon Radio-Bagdad, les forces gouveroementales ont repris le contrôle total de la ville en milieu de jouroée. La télévision irakienne a diffusé en soirée un reportage montrant le numéro deux du régime, M. izzat Ibrahim, dans les regime, M. Izzai ibranim, dans les rues de la ville « libérée », rapporte l'agence officielle INA, qui précise que Kirkouk a été « toinlement nettoyée ». Selon l'opposition, la Garde républicaine a été engagée dans ces combats, et seize divi-sions irakiennes équipées de onze rampes de missiles Scud-B oat été massées sur la route Bagdad-Kir-

Des porte-parole du Parti démo-cratique kurde (PDK) ont déclaré que Kirkouk a subi des tirs de mis-siles et des bombardements aériens. Les combats auraient fait des centaines de morts et des mildes centaines de morts et des mil-liers de blessés dans la population civile. Les forces gonvernementales auraient effectue plusieurs raïds aériens contre des quartiers res deotiels de Kirkouk. Tout ao nord de l'irak, des insurges ont fait savoir par radio téléphone qu'ils tenaient toujours la ville de Dobouk, enlevée la semaine der-oière. Mais Fayda, à ooe vingtaine de kilomètres an nord-est de Mos-soul, aurait été reprise par les forces gouverneme

Carrier of the Carrier of the Carrier

W. W. W.

-

MARKET

Marian . Lab

Au cours d'une conférence de presse à Paris, M. Mahmoud Othman, porte-parole du Front ani du Kardistan, a soubaité l'intervention de la communanté interna-tionale et du Cooseil de sécurité des Nations unies pour « arrêter les massacres et les tueries nu Kurdistan en particulier et en Irak en général, surioui quand ils sont com-mis par un régime condamné par le monde entier». « Nous demandons



aussi aux alliés de prévenir l'Irak contre tout usage de l'aviotion contre la population civile du Kurdistan », a-t-il dit.

A Damas, le parti ebiite El Daawa et l'Assemblée suprême de la révolution islamique en Irak (SAIRI), ont annoncé la reconquéte de Kerbala par les rebelles. Les forces loyales au président Saddam Husseio avajent

affirmé avoir écrasé la révolte dans des dizaines de villes et de localités du sud du pays, le long du Tigre et de l'Euphrate et avoir reconquis Kerbala, aituée à une centaine de kilomètres de Bagdad, à la mimars. La muitié de la ville de Nassiriya est repassée aux mains des insurgés, et les forces hostiles au régime contrôlent totalement la région de Samawa au nord de Bas-

ONU : le projet de cessez-le-feu

Les discussions au Conseil de sécurité repoussées à la semaine prochaine

leur tentative de convaincre leurs partenaires du Conseil de sécurité d'adopter avant la fin de cette semaine un nouveau projet de résolution concernant la proclamatian d'oo cessez-le-seu sormei co

Jeudi 28 mars, à l'issue d'une réunion de consultation, essentiellement axée sar la question ebypriote, les membres du Conseil ont décidé de se retrouver landi en fin de journée pour cotamer à quinze leurs premières discussions sur ee projet, qui ne devrait pas être adopté avant la fin de la semaine prochaine. Dorant toute la semaine, les Etats-Unis s'étaient

Les Etats-Unis ont échoué dans montrés soucieux de voir adopter ce texte avant le week-end de Pâques, vendredi étant férié aux Nations unies et lundi dans nombre de pays à tradition catholique.

Après plus d'une semaine de pourpariers, les représentants américain, britannique, chinois, français et soviétique, tous membres permanents du Conseil de sécurité, se sont finalement entendus sur un texte commun à présenter à leurs dix autres collègues. Le texte pré-voit un cessez-le-fen formel dès que l'Irak aura accepté une série de conditions parmi lesquelles la destruction de toutes ses armes chimiques et biologiques et de tous ses missiles à longue portée. - (AFP.)

mations n'ont cependant pas été confirmées de source indépen-

A Bandad, obcissant aux récentes instructions du président Saddam Hussein qui avait souhaité que les membres de son nouveau gouver-nement fassent éventuellement l'objet de critiques, le quotidien du parti Baas, El Thawra, a mis en cause certains des nouveaux ministres, qu'il a accusés d'incompétence voire de malhonnéteté. L'éditorialiste Mahamed El Jazaeiri écrit que l'bomme de la rue ne peut même plus acheter des denrées alimentaires de première nécessité, qui alimentent un marché noir « encourage par le gouver-

Mancurres « démocratiques »

« Qui est responsable de notre blocus interne? Disons taut haut: levons le blocus interne avant de demander oux Nations unies de lever le blocus international », ècrit le journal, qui critique en outre le ministre de l'babitat et de la reconstruction, M. Mahmoud Diab El Ahmed, pour avoir « parle de la réalisation de grands projets des le premier jour de la prise de ses fonctions, sans au moina s'enquérir des moyens dont dispose son ministère. El Thawra s'interroge sur les « vaines promesses » farmulées par le ministre du pétrole, M. Hassein Kamal, le gendre du président – qui assure l'intérim de ee ministère, – d'approvisionner les citoyens irakiens en carburant.

D'autre part, les médias irakiens oot mis fio à leurs diatribes contre les dirigeants saondiens, qu'ils accusaient sans répit depuis la crise du Golfe d'avoir livré les lieur saints de la Macque aux lieux saints de La Mecque aux troupes américaines. La télévision et la radio trakiennes, en annon-cant les cinq prières quotidiennes, n'ajoutent plus que La Mecque est a prisonnière des troupes américaines a. De leur côté, les journaux caines ». De leur côté, les journaux irakiens appellent à nouvean le souverain saoudien « le roi Fahd d'Arabie saoudite ». Auparavant, la presse qualifiait le souverain wahbabite de «traître des deux lieux saints » et désignait l'Arabie saoudite par le com des deux principales provinces, le Nadj et le Hed-jaz, niant ainsi toute légitimité au roi Fahd. Ce changement d'attitude à l'égard de Ryad répond aux instructions données par le souve-rain saoudien aux médias de son royaume pour arrêter les artaques royaume pour arreter les arraques contre tout pays arabe et s'explique également par le souci des diri-geants irakiens d'amorcer une ouverture, notamment en direction des états du Golfe. - (AFP, Reu-

KOWEIT : les exactions contre des Palestiniens

Le prince héritier met en garde des membres de la famille régnante

Visiblament préoccupé das répercussions négatives sur son image du sort réservé à la communauté palestinienne depuis la libération de l'émirat, le gouvernemant koweitien a multiplié ces darniers jours les initiatives tendant à contrecarrer ce que la ministre de l'information, le docteur Badr Jassim Ei Yaqoub, a appelé, dans un communiqué officiel, des « mensonges », qui rentrent dans le cadre de la « campagne angagée contre le Koweit depuis son invasion par

> KOWET de notre envoyée spéciale

Après avoir reçu, suite sans doute aux appels qui lui avaient été adressés en ce sens par des gouverne-ments étrangers - et notamment une délégation de douze membres de la communauté palestinienne – le prince béritier-premier ministre, Cheikh Saad, assurait, par voie de lettre, le secrétaire général de l'ONU de la volonté du Koweit de protéger la population palestinienne. Plus sérieusement, le premier ministre convoquait en outre, affirme-t-on de très bonne source, six ou sept jeunes membres de la famille régnante pour les menacer de les arrêter personnellement s'ils ne cessaient d'investir la rue avec leurs hommes en dressant

des barrages sauvages. L'existence de ces milices, for-mées par des jeunes princes, avait déjà été dénoncée par l'opposition démocratique qui les accusait de vouloir faire taire toute voix discordante au lendemain de l'entrée des troupes alliées. L'opposition les avait notamment mises en cause dans l'attentat cootre un de ses membres, M. Hamad El Jouane.

Si ces démarches, auxquelles il faut ajonter le droit accordé au CICR de visiter les prisons et aux organisations interoationales de venir sur place, sont à mettre au cré-dit du gouvernement, force est tou-tefois de constater qu'il n'a visiblement pas les moyens de la politique qu'il affirme vouloir suivre. Car, palestiniens se poursuit et l'histoire arrivée mercredi soir à «Khaled» (appelé ainsi pour protéger sa sécurité) n'est qu'un exemple de celles que nous avons pu relever au cours des dernières quarante-huit beures. Allonge sur son lit d'bôpital, il a

encore du mai à raconter. « Un homme en civil, dit-il, est venu chez moi – [il habite le quartier palestinien d'Hawalli] – i 10 h 15 le soir, et m'a fait descendre de force dans une miture dans laquelle se trouune voiture dans laquelle se trouvaient quatre hommes en uniforme de l'armée, et portant des kolachnikovs. Une deuxième voiture suivail, avec aussi des hommes en uniforme. Deux d'entre eux avaient des revolvers. » Après avoir conduit «Kha-led» en plein désert sur la route de Salmiyeh, ces hommes, qui avaient le visage caché par des keffiehs qui oe laissaient apparaître que leurs oc laissaient apparaître que teurs yeux, ont menacé de le tuer avant de le battre quatre beures durant, dit-il, avec des tuyaux et la crosse de leurs fusils. • Je leur ni dit que j'avais aidé des familles koweitiennes pendant l'occupation. Je leur ai donné les noms mais ils ne voulaient comments l'avais un napier signé aonne tes noms mais its ne voutaient rien écouter. J'avais un papier signé par un Koweitien comme quoi l'étais dans lo résistance, ils l'ont déchiré. Je me suis évanoui à plusieurs reprises. Je ne voyais plus rien. Après seize heures ils m'ont dit : « Le triseize heures, ils m'ont dit : « Le tri-bunal militaire koweitien o décidé de le tuer », et l'un d'eux n tiré dans

La blessure est évidente. « Puis, ils m'ont remis dans la voiture et m'ont

jeté à 4 heures du matin dans Maghreb Street, une des grandes rues de Koweit. a Quelqu'un m'a rues de Koweit. a Quelqu'un m'a ramasse et, n'osant pas m'emmener i l'hôpital, m'a ramené chez moi, où ma famille m'a conduit ici. J'ai déclaré que c'était un accident de voiture. L'officier de sécurité m'o dit que c'était mieux ainsi, car il n'avait aucun moyen de me protéger, vu qu'il n'y avoit aucune sécurité dans l'hôpital», l'un des plus grands de la ville. Le dos totalement violet et eouvert d'ecchymases, souffrant eouvert d'ecchymases, souffrant d'une grave insuffisance rénale due aux coups, un ceil à moitié fermé et rouge vif, le visage boursouflé, le bras gauche doublé de volume, « Khaled », sous perfusion, avoue : « Si yous nouvez me donner un « Knaled », sous pertusion, avoue :

« Si vous pouvez me donner un
papier maintenant, je prends ma
famille et je parx » Directeur d'une
petite société de vente de voitures d'occasion, «Khaled», quarante ans, originaire de Tulkarem, vit depuis treate-cinq ans au Kowelt, où son père était venu s'établir.

A deux jours d'intervalle, Bassa trente-huit ans, raconte une histoire similaire. Pendant cette visite à l'hôpital, nous verrans encore deux Palestiniens amenés dans un triste état par des hommes en uniforme de l'armée. Ceux-ci refuseront cepenl'armée. Ceux-ci refuseront cepen-dant de les laisser entrer dans l'éta-blissement, maigré l'appel pressant du médecin. Renseignements pris, ils ont été amenés plus tard à l'hôpital Adhan, utilisé comme bôpital militaire, dont l'accès est interdit

A ces témoignages, on pourrait ajouter celui de Salah, médecin spécialiste, battu mercredi à un barrage, à 200 mêtres de ebez lui, à 3 beures de l'après-midi, parce que le soldat ne vaulait pas admetire qu'« un Palestinien puisse posseder une aussi belle roiture » .

Une armée qui n'en est pas une

S'il semble que la politique officielle ne soit pas en mesure de couvrir cette ebasse meurtrière aux Palestiniens, il n'en reste pas moins que, en l'état actuel du désordre qui règne à Koweit, elle peut se prolaoger; avec tous les risques de déra-page que cela comporte. Comme le disait « Knaied », «si j avais et une arme, je me serais defendu et ils ne m'auraient pas eu ». Or, des armes, à Koweït, tout le monde en a ramassé au lendemain du départ précipité de l'armée irakienne et chaque nuit, la capitale résonne de brefs échanges d'armes automati-

Disparate, pour reprendre les termes d'un général koweitien, com-posée d'éléments rassemblés à la vavite, y compris de jeunes Koweitiens enrôlés de farce en raison de leur mauvaise conduite à l'étranger pendant l'occupatioo, sans véritable chaîne de commandement, l'armée n'en est pas encore une, et la sécurité reste, parmi tous les problèmes issus de l'invasian, l'un des plus importants, que doit rapidement résoudre le prochain gouvernement dont la nomination se fait d'ailleurs toujours attendre.

Reste, malgré tout, que ces événements se déroulent en présence des forces américaines, françaises, britantiques, égyptiennes et autres, et que, comme le dit na médecia palestinien, « ces gouvernements devraient quand même se sentir un peu responsables de la situation. Si le contratament bounciles n'a peu les gouvernement koweitien n'a pas les moyens d'assurer la sécurité, pourquai les alliés n'établiraient-ils pas eux-mêmes les barrages, dit-il, pour mettre fin à cette loi de la jungle, qui nous menace à tout moment et qui est la seule qui règne aujourd hui à

FRANCOISE CHIPAUX

A la veille des fêtes pascales

PROCHE-ORIENT

La tension s'est nettement aggravée chez les Arabes des territoires occupés et d'Israël

JÉRUSALEM

de notre envoyé spécial

Une trentaine de blesses et deux morts palestiniens dans la région de Gaza, dont un enfant de douze ans tué par l'armée; un Israélien de soixante-seize ans poignardé un peu plus tard à Jérusalem alors qu'il allait prier au mur des Lamentations; un jeune Arabe de quinze ans arrêté non lain de là avec, sous sa chemise, deux couteaux qu'il entendait utiliser contre des juifs pour venger la mort d'un de ses prodans l'Intifada; deux cocktails Molotov et deux bombes artisanales lancés en différents points des territoires occupés contre les troupes israéliennes; le couvre-feu étendu à de nombreuses localités palestinicones et des dizaines d'arrestations... Le climat s'est dangereusement alourdi, jeudi 28 mars, à la veille des fêtes pescales en Israel.

L'émente dans la bande de Gaza a éclaté, jeudi, à Rafah et dans le camp de réfugiés tout proche après que les habitants eurent eppris que les forces de sécurité avaient tué un jeune homme, la veille, daos des cooditions obscures. Les magasins ont aussitôt baissé le rideau et des manifestants ont commence à s'en

prendre aux soldats. C'est au cours de ces échauffourées qu'un enfant de douze ans a été tué et une trentaine de personnes blessées, légèrement pour la plupart. Le couvre-scu a été imposé sur la localité jusqu'à nouvel ordre. Les autres incidents, qui n'ont fait que des blessés sans gravité, se sont produits au fil de la jouroée et les autorités ont fait savnir dans l'après midi que Jérusa-lem serait totalement interdite aux Palestiniens jusqu'à dimanebe, au

Des maires arabes israéliens avait demandé à la police de renoncer à disposer des forces à l'intérieur de leurs communes à l'occasion de la a journée de la terre » (près de sept cent mille Arabes, soit environ un septième de la population globale, vivent à l'intérieur des frontières de 1967 de l'Etat juif et disposent de la citoyenneté israélicone). Célebrée chaque année le 30 mars en souvenir des six personnes tuées en 1976, au cours de manifestations contre les confiscations de terres arabes par les autorités d'israel, cette journée, à laquelle les Palestiniens des territoires se sont joints depuis plusieurs ennées, est traditionnellement marquée par des meetines et des grèves

de protestation. Ponr ne pas aggraver la lensico,

les notables arabes d'Israel ont renoocé cette année à appeler à la grève générale et ils avaient espéré qu'en retour, comme les années précédentes, les forces de sécurité s'abstiendraient de patrouiller dans leurs localités. «Je ne vois pas pourquoi le maintien de l'ordre public serait considéré comme une provocation », a rétorqué un porte-parole de la police au Jerusalem Post. Signe de durcissement ou précaution supplémentaire face à l'effervescence qui semble se développer dans les territoires? Toutes les permissions pour les soldats et policiers israéliens ont été suspendues le temps des fêtes.

PATRICE CLAUDE

o Trois jeunes Arabes lafilitrés de Jordanie tués par l'armée israé-lienne. – Des soldats israéliens ont tué, vendredi 29 mars, trois jeunes arabes venus de Jordanie qui s'étaient infiltres en Cisjordanie, a aononce l'armée. Les trois hommes, qui n'étaient pas armes, avaient franchi la frontière jordanienne à une dizaine de kilomètres eu nord de Jéricho. Deux d'eotre eux étaient âges de seize aos et le troisième d'une viogtaine d'annees. -- (Reuter.)

LIBYE Le colonel Kadhafi est favorable à la reprise des relations avec Washington

Le colonel Mouammar Kadhafi, s'est déclare, jeudi 28 mars, favorable, « sous conditions », à la reprise des relations diplamatiques avec les Etats-Unis, rompues en 1986. «Si les Etats-Unis veulent rétablir leurs relations avec naus, ils sont les bienvenus à conditian que ces relations saient d'égal à égal et fondées sur le respect mutuel et in non-ingérence», a déclaré le colonel Kadhafi, dans une entretien accordé à la télévision ita-

Le numéro un libyen a annoncé le même jour la suppression des « frontières ontificielles » entre son pays et l'Egypte. « A compter d'aujourd'hui, il n'y nura pas de frontières entre l'Egypte et la Libye, pas de douanes ni de droits de douanes, et oucune autorisation à demonder o qui que ce soit », a-t-il dit dans un discours prononcé à Tobronk, près de la frontière avec l'Egypte,

A titre symbolique, le colonel Kadhafi a détruit le poste frontière de Tobrouk au voiant d'un tracleur. - (AFP, Reuter.)

Les Etats-Unis ont déjà reçu 28,7 milliards de dollars de leurs alliés

Les contributions des alliés pour le financement de la guerre du Golfe continuent de sosciter des Golfe continuent de sosciter des polémiques des deux côtés de l'Atlantique. Jeudi 28 mars, le porteparole du Peniagone, M. Bob Hall, a fait savair que jusqu'à présent, les Etats-Unis avaient reçn de leux partenaires 28,7 milliards de dallem (145 milliards de france envilars (145 milliards de francs environ), dant 7,2 milliards du Japon, 7 milliards du Koweit, 6,9 mil-liards de l'Arabic Saoudite et 4,7 milliards de l'Allemagne. Celle-ci a effectué jeudi un troisième et dernier versement de sa contribution, s'élevant à 1,68 milliard de dollars.
Cette opération à îm médiate-

ment suscité, à Bonn, des critiques de la part de l'opposition sociale-démocrale (SPD), qui accuse le gouvernement de M. Kohl de régier les Etats-Unis sans même connaître le coût exact de la guerre. En outre, selon le SPD.

Bonn s'est engagée à verser une 'samme en dollars, alors que le Japon avait annonce une contributian en yens. Compte tenu de la hausse récente de 10 % de la monnaie américaioe, le coût pour les finances allemandes a été renehéri de près de 500 millions de marks (1,7 milliard de francs)

D ETATS-UNIS : le général Sebwarzkupf a présenté des «excuses» an président Bush. - Le commandant en ebef des forces américaines dans le Golfe, le générai Norman Schwarzkopf, a déclaré vendredi 29 mars, à Ryad, avoir présenté « ses excuses » ao présideot George Bush, pour avoir déclaré que l'offensive cootre l'Irak aurait dû se poursulvre. Le général a assuré que ses propos avaient été exagérés. - (AFP.)

Allégresse vite retombée au Mali

Déception de la population et de l'opposition civile devant la récupération du pouvoir par les militaires

BAMAKO

de notre envoyée spéciale

Le veut d'allégresse, qui avait salué la chute du président Moussa Traoré eo début de semaine, est rapidement retombé. Les félicitatioos rooflaotes et les bommages solenoels, que la juote militaire adresse journellement au « peuple » et aux « associotions démocratiques s, ont pris une saveur cruelle-

Le Mali est sommé de prendre le pli. Celui des uniformes aux couleurs de la juote. La télévisioo d'Etat, dont le priocipal talent réside dans ses facultés d'adaptation comparables à celles du caméléoo, fournit uo des plus beaux exemples de ce change

Depuis le mercredi 27 mars, le chef officiel de la junte, le lieuteoeot-colonel Amadou Toomani Touré, a droit, sur le petit écran, aux favenrs qu'oo réserve d'habitude en Afrique au chef d'Etat en titre. Lui, pourtant, ne l'a pas. S'il préside, formellement, le Comité de récoceiliation nationale (CRN) – nom de baptemel que s'est, choisi - nom de bapteme que s'est putschistes, - les « Monsieur le Président » que débite le présentateur à longueur de bulletin, oe laissent guère de place au doute. Les déplacements quotidiens de cet officier - ici, lors d'une cérémonie « à lo mémoire des victimes des émeutes », là, à l'issue d'uoe reocontre evec les dignitaires mosulmans - occupent désormais l'essentiel du journal télévisé. Quant aux « associations démocratiques » de l'ex-opposition, elles doiveot se ecotecter de la portion ecogrue. Jeudi soir, la Radio Telévision Malienne (RTM) o'a pas jugé utile de diffuser la moiodre image du retour de Me Tal, uoc des plus importantes figures de la vie politique

malienne, qui tenzit à Bamako sa première conférence de presse après s'être exilé en France.

Seloo des sources officieuses proches de l'ancien régime, le véri-table « homme fort » de la junte militaire o'est pourtant pas, malgré les apparences, celui qui la préside. Le véritable chef d'orchestre serait le lieoteoaot-colocel Oumar Diarra, alias « Birus », ancien aide de camp du président Moussa Traoré, dont il était devenu, ao fil de douze années d'étroite collaboration, le conseiller numéro un. « Sans lui, jomais le coup d'Etat n'aurait pu avoir lieu », affirmet-on à Bamako

> « Amicale des promotionnaires »

C'est à l'école militaire de Kiev (en Union soviétique) que cet officier, d'origine peule, a débuté sa formatioo. « li y a passé sept années avant de retourner ou Mali », racoote un de ses proches. Et c'est sur les conseils des Soviéti-ques que le président Traoré déci-dera, en 1979, de prendre « Birus » comme aide de camp. Une positioo privilégiée qui permet 20 jeune officier de faire commer à des postes importants plusieurs de ses anciens compagnons de promo tion. C'est ainsi que l'actuel prési dent du CRN est iotégré chez les parachutistes - lesquels devien-dront, quelque temps plus tard, le noyau dur de la garde présideo-tielle, les fameux « bérets rouges ».

En 1987, «Birus» preod do alon : il est commé directeur de la Sécurité d'Etat - doot les fonctions s'apparentent à celles de ser-vices secrets et des renseignements généraux. Homme de confiance du

président, il le coovaine de dési-gner, deux ans plus tard, en 1989, un autre de ses compagnons de promotion, Anatole Sangaré, à la direction de la police nationale. Ce dernier figure également aujour-d'hui parmi les membres du CRN. Cette même anoée, e Birus » retrouve, une seconde fois, sa place d'aide de camp. « Tous les officiers qui voulaient une audience avec le président Traoré, dit-00, devaient passer par « Birus »; c'est lui qui décidail. »

Doté, à en croire ceux qui le fréquentent, d'ooc e intelligence exceptionneiles, cet officier de quarante-trois ans, ao « tempérament rensermé » et à l'impassivité légendaire, a-t-il vraiment été le cervean du putsch victorieux do 25 mars?

Les terribles émeutes des 22 et 23 mars ont servi de détonateur. Les futurs putschistes mettent rapi-demeot leur plan au poiot. « Moussa était fini et il le savait. Mais ça l'o rendu fou : il était prêt à faire tuer tout Bamako s'il le failait! > Est-ce par souci d'arrêter le carnage ou seulement pour sauver leur peau... et leur image que les organisateurs du complot décident alors d'intervenir? Le succès, en tout cas, est complet.

«Lundi, en début de soirée, « Birus» est monté au palais de Koulouba. C'est lui, et lui seul, qui a réussi à convaincre Moussa. Affir-mant au président que sa sécurité serait mieux assurée s'il rejoignait la base aérienne et que, de là, il serait plus aisé de quitter le pays, il o fait réunir la plupart des ministres et des cadres du parti... » Tous les gros poissons du régime, le chef de l'Etat le premier, soot ainsi tombés dans le filet. « Le palais étail encerclé : quand il est sorti, Moussa a vu les soldats, prêts à tirer. Il a compris tout de suite,

mais il était trop tard... » Cette version de l'bistoire, difficile à aothentifier, alimente toutes les conversations des cercles « éclairés». En fait de Comité de réconci-liation, le CRN ponrrait être. rebaptisé, pour reprendre le vocable local, « amicale des promotion-naires » ... Les méchantes langues ojoutent que le chef officiel de la junte est rentré de France - où il complétait sa formation d'officier à l'école militaire – il y e seulement quelques semaines.

Comme la plupart de ses pairs, le sémillant lientenant-colocci Tonmani Touré n'a pas grand chose à voir avec la génération vieillissante du « lumpen militariat » africaio, terme inventé dans les anoées 80 pour qualifier l'an-cien dictateur ougandais, idi Amin

> « Un état fort »

Le président du CRN et sa dou zaine de compagnons ont pintôt le profil des Thomas Sankaré : des militaires modernes et cultivés. L'informatique serait, dit-oo, la marotte favorite du lieutenant-colonel Ouma Diarra.

Mais, pour l'homme de la roe, moderne ou pas, un militaire reste avant tout un militaire ; ce n'est pas après avoir subi, peodant vingt-deux ans, « la tyrannie » do général président Moussa Traoré que l'on peut accepter de gaieté de cœur l'instauration d'un noveau régime militaire.

«L'armée, on n'en veut plus i un militaire au pouvoir, ce n'est rien d'autre qu'un sanguinaire... Regar-dez ces cadavres : ça ne suffit pas comme preuve?» fulmine un étu-

diant en médecine de l'hôpital Gabriel-Touré. Sur le carrelage rongi de sang, huit corps de jeunes garçons sont alignés côte à côte, ils ont les yeux ouverts. L'un d'eux o eu le crâne décalotté par la mitraille. e C'est après avoir tué les civils qu'ils se mettent avec l'opposi-

tion. Et ils pensent qu'on va accep-ter ça?» lance encore l'étudiant.

« L'heure n'est plus au procès, mais à l'action », a déclaré, jeudi, le président du CRN. Ce doot le Mali a « besoin », à présent, c'est «du multipartisme» et e d'un Etat fort », a-t-il ajouté. A l'évidence, le dialogue evec le Comité de coordination des « associations démocratiques» (les civils) connaît quelques ratés. L'ancienne oppositioo an régime do président Moussa Traoré a publiquement exigé, ce même jeudi, que le futur gouvernement de transitioo compte quatre militaires et trente-quatre civils. Les moyens de pression, maiotenant que la rue a retrouvé un semblant de calme, paraissent cepen-dant bien limités. Les syndicalistes de l'Unico nationale des travailleurs maliens (UNTM) dénoncant « les tentatives avouées et inavouées de récupération » du pouvoir, oot promis d'organiser prochainement des « meetings de mobilisation ». Pratiquement inexistante hors de Bamako, l'ex oppositioo aura do mal, de ce point de vue, à concurrencer l'armée. Jendi, des renforts militaires soot arrivés dans plosieurs villes du pays, notamment à Ségon. Et la junte vient de décider de maintenir à leur place tous les anciens gouverneurs de province et tous les directeurs de cabinet. La partie de bras de fer oe fait que

CATHERINE SIMON

ment va jouer un rôle important

dans le processus d'union éco-nomique et monétaire (UEM) ?

- L'UEM oe peut pas être la consécration d'une espèce de syo-

dicat oo de club des banquiers -

ou des ministres de l'écocomie ct

des finances, - si importants soient-ils. Il est fondameotol

d'exercer un cootrôle démocrati-

que sur ce processus. Nous y sommes détermloés. Ce n'est pas

sculement le problème du Parle-

ment européen. Est-ce-que tous

oos parlements et tous nos gouver-

oemeots vont être dessaisis eo

faveur d'uo groupe de geos qui seraient un peu les gardiens du

» La thèse du Porlement, c'est

l'autocomic de la banque centrale.

Nous préférous le mot « eutooo-

mie» au mot «indépendance»

parce que cette banque doit rendre des comptes, et elle doit le feire

- Pour ce qui est du siège du sariement, chacun connaît votre

prétérence pour la capitala belga. A terme, le parlament sera-t-il installé à Bruxelles ?

Oo ne pent pas trouver, depuis que je suis arrivé à la présidence, une

déclaration dans laquelle j'affirme

ma préférence pour Bruxelles. Ce que je dis, c'est qu'il faut réformer

sans délai les procédures, et je m'y

applique. Il est impossible d'avoir

On me fait là un faux procès.

dans un cootexte démocratique.

temple de l'argent?

NIGÉRIA

Plus de vote secret

Les Nigérians votazont à l'avenir en se plaçant an fila indienne davant l'affiche de leuz candidat et non en glissant un bulletin dans l'ume.

Le Conseil da gouvarnement des forces erméas, instanca suprême du pays, a pris catta décision pour les futuras élactions nationales, fédéralas ou présidantielles. Après vingt ana de régima militaire, at trente ens d'indépendence, la junte eu pouvoir s'est engagée à trensmettra la pouvoir eux civils an octobre 1992 et a eréé deux partis, qui davront former un gouvernement.

Ca système da vote public a délà été utilisé pour das élections localea en décembre dernler; aas partisans avancant qu'il permet de lutter contre la frauda mais ceux qui défendent la vota secret aculignant qua cala dissuade les électeurs da participer au scrutin : an décembre, le nombra das votants avait été évalué à 20 % seularnant de l'électorat. - (AFP, Reuter.)

ZAIRE

Début du procès des responsables présumés du massacre de Lubumbashi

Reporté à deux reprises, le procès des responsables présumés du massacre commis en mai 1990 à université de Lobumbasbi (capitale de la province du Shaba) s'est onvert, jeudi 28 mars, à Kinshasa.

Pour avoir commaodité unc expédition punitive contre des étudiants, l'ancien gooverneur du Sbaba, M. Koyagialo Ngbase Te Gerengbo, comparaît avec uoe dizaine d'autres accusés. Dans la nuit du 11, au 12 mai 1990, un armés de conteaux, de machettes et d'armes automatiques avait fait irruption dans l'uoiversité pour réfractaires ». Ces incidents avaient fait un mort et une trentaioe de blessés, de sources officielles. Mais pour Amnesty International et la presse beige, le bilan aurait été de plusieurs dizaînes de morts.

L'affaire avait fait grand bruit allant jusqu'à provoquer la mise en veilleuse de la coopération belgozaïroise et le report du sommet de la francophonie prévu initialement à Kinshasa et qui pourrait se tenir à Paris en oovembre prochain. -

BÉNIN

Le président élu a été hospitalisé

Trois jours après son élection à la présidence du Bénio, M. Nicéphore Soglo, einquante-six ans, a été admis, jeudi 28 mars, à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris. Selon ses proches, il souf-fre d'uoe fièvre typhoïde et d'uoc sciatique.

M. Soglo a quitté Cotonou mer-credi soir à bord d'un avioo fran-çais du GLAM (Groupemeot des liaisons aériennes ministérielles).
Soo porte-parole, M. Théodore
Holo, e annoncé à la radio qu'il
serait de retour daos la capitale beniooise pour la cérémooie d'in-vestiture prévue pour lundi pro-chain, mais on doute à Paris qu'il puisse reatrer eussi rapidemeot. L'annonce de son départ a immédiatement relencé les ioterrogations de la classe politique béninoise sur la capacité physique de M. Soglo à assumer à court terme la charge de l'Etat. – (AFP.)

O CAMEROUN : mesures de clémence en faveur des détenus politi-ques. - Le chef de l'Etat camerounais, M. Paul Biya, a décidé de preodre des mesures de clémence en faveur de détenus politiques, a-t-on aoooocé jeudi 28 mars de source officielle, saos préciser le nombre des prisonniers qui co bénéficieront. Ces mesures conceroent d'abord les persoones impli-quées dons la tentative de putsch de 1984 contre le Président Biya, mais elles s'étendent également à Propos recuellis tous les autres détenus ont indiqué des sources la présidence – (AFP.) tous les autres détenus politiques ont indiqué des sources proches de

DIPLOMATIE

EN BREF

D Le roi Hussein à Paris pour tenter de rompre l'isolement de la Jordenie. – Le roi Hussein de Jordanio a entrepris, jeudi 28 mars à Paris, une visite de travail de deux jours dans l'espoir de sortir soo pays de mique dans lequel il se troove en raisoo de son alliance avec l'Irak. Le souverain jordanien, qui devait être recu vendredi par le président Mitterrand, rencontrera également le premier mioistre M. Michel Rocard, le ministre de la défense M. Pierre Joxe ainsi que le mioistre des affaires étrangères, Roland Dumas. Le fait que le roi Husseio - qui a déjà été reçu par M. Mitterrand le 3 septembre et le 5 oovembre derniers - ait choisi Paris pour sa première visite dans un pays occidental depuis la fin de la guerre du Golfe, s'explique par « les déclarations en pointe et la position positise adoptées par la France à l'égard du problème palestinien», a déclaré un haut responsable jordanien. – (AFP, AP.)

□ Le groupe de Schengeo supprime l'obligation de visa pour les Polo-nais. – Les six pays du groupe de Schengen (Allemagne, Belgique, France, Luxembourg, Pays-Bas et Italie) devaient signer vendredi 29 mars. à Bruxelles, uo accord levant l'obligation de visa pour les ressortissants polonais le 8 avril prochain, a-t-on oppris de source officielle à Boon, -(AFP.)

D M. Michel Rocard en visite en Snisse. - Le premier ministre. M. Michel Rocard, a « comblé une lacune » en accomplissant, mardi 26 mars, une journée de travail à Berne, la première d'un chef de gou-vernement français depuis l'avènemeot de la Ve République. M. Rocard s'est notamment montré disposé à soutenir le projet de liai-son TGV Mâcon-Geoéve, à condition que Berne participe à son finan-

D Le mioistre soviétique des affaires étrangères eo visite à Tokyo. - Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexan-dre Bessmertnykh, est arrivé vendredi 29 mars à Tokyo pour mettre au point les derniers détails de la visite du président Mikhail Gortre de la visite de M. Bessmertnykh. - (AFP.)

4:

The second secon

Un entretien avec le président du Parlement européen

« Une présence communautaire à l'ONU marquerait un pas décisif vers la politique extérieure commune » nous déclare M. Enrique Baron Crespo

A mi-chemin des conférences intargouvernementalas sur l'union politique at l'union économique et monétaire, conférences destinées à réviser les traités européens, M. Enrique Baron Crespo, l'ancien ministre de Felipe Gonzalez et président du Parlement européen, fait la point sur l'état d'avancement des travaux.

« Après la crise du Golfe, on parle beaucoup de défense et de politique étrangère communes. Pensez-voue qu'eu tarma de la conférence intergouvernamentale sur l'union politique apparaîtra un embryon de défense et da politique étrangara européennes?

- Je crois que l'embryoo existe déjà. La preuve, e'est que l'on est insatisfait de la situation. Mais les Douze ont mootré qu'ils éprouvent le besoio de se mettre d'accord. On ne peut pas faire un saot dans le vide, mais regardez ce qu'on o déjà été capable de faire ces dernières aonées : daos le cas de l'unification ollemande, oo a su réagir de manière commune; oo a su faire fece aux importants bouleversemeots en Eorope ceotrale et de l'Est. Mais il est vrai que nous devons résoudre quelques problèmes très compliqués, en particulier le rôle que la Commuoauté doit jouer dans le eadre des

Nations unies. - Comment la Communauté pourrait-ella être représentée à l'ONU alors que, a priori, le France et la Granda-Bretagne garderont leur sièga de membre permanent du Conseil de sécu-

- Il y a eu un débat à ce sujet en Ailem agne et en Italie. Oo ne peut pas décider de se marier, de tout mettre co commuo, sans aborder hatchev au Jopon, prévue du 16 au cette question. Il faut en parier eu 19 avril. Le contentieux territorial sein des conférences iotergouverdes Kouriles devrait figurer au cen- nementales, et je plaiderai pour que ces deux pays expriment leurs poiots de vue ao niveau commu-



nautaire, afin qu'il y ait une prise de position commooe. Une préseoce communautaire à l'ONU morquerait un pas décisif vers le politique extérieure et de sécurité commune. Dans un premier temps, il serait souhaitable que la Grande-Bretagne et la France soient capables d'y exprimer la voix de la

- Pendant la crise du Golfe, le Parlemant auropéen s'est-il montré responsable ?

- Pendant la crise, le Parlement s'est mootré responsable et passiouné. Mais il feot tenir compte du fait qu'il n'y a pas de mejorité gouvernementale, pas de gouverne-ment qui le contrôle. C'est done un

> Eviter un retour à une «Sainte-Alliance»

 Libre ou irresponsable? - le parierai de l'irresponsabilité démocratique de la Commuoauté, pas de celle du Parlement européen. Le Parlement a un désavantage : le conseil européen discute à buis clos, alors que le Parlement s'exprime en public. Nous sommes en train de pâtir des déséquilibres et des défaillances du fonctionnement des institutions communautaires. Le problème, e'est que chez nous oo le voit plus clairement parce que c'est ouvert à tous.

- Parmi les réformes à venir, il est fortement question de renforcer la conseil européen en le dotant d'un secrétariat permenent aux movens conséquants. Craignez-vous que cela se fasse au détriment du Parlemant ou de la Commission?

On est en train de discuter de la possibilité de mettre en commun les attributs essentiels des États : les finances, la moonaie, la sécurité, la défense. J'imagine que oos chess de gouvernement et d'Etat n'enteodent pas aller au chômage politique. Done, si cette évolotion se ecofirme, le conseil européeo ebsorbera le conseil des ministres, qui deviendra soo secrétariat. Le danger, e'est d'évoluer vers uo directoire qui scrait un peu uo retour à uoe « Sainte-Alliance ». Pour le Perlement européen, c'est la question-clé. On verra si l'on est capable de créer oo vériteble par-tage du pouvoir législatif entre le Parlement et le Conseil des minis-

> La question du siège

- Vous croyez que le Parlement obtiendra une telle codéci-sion dès la fin de la conférence intergouvernemantale sur l'union politique? Apparem-ment, la piupart des Etats mem-bres na le souhaitent pas.

- C'est un long processos, et on a déjà fait des pas importants. Il y a des propositions sur la table qui sont très intéressantes : l'allemande est assez égoilibrée, l'italience, comme d'habitude, est très avancée; il y en a d'autres. Je sais qu'il y a des réticences, et il serait anormal qu'au début de ce processus nous soyons déià tous d'accord.

- Croyez-voue que le Paria-

un Parlement qui ue siège que qua-rante-huit jours par an en séance - En tant que parlementaire européen espagnol, vous préfé-rez siéger à Bruxelles ou à Strasbourg?

- Aussi près que possible du conseil et de la Commission. L'important, c'est d'avoir on dialogue permanent. Si le conseil était capable de faire face à ses responsabilites – et depuis trente ans, on attend sa decision, – nous pourrions arriver a un accord. »

ing a state of the state of the

La crise de l'informatique vient non pas d'une saturation du marché, mais de sa muistion pro-fonde, Pour mieux comprendre les upe Buil se met à leu Groupe Bull se met à leur écoute. Les clients disent à Bull : 'Il nous faur essentiellement un système d'information qui apporte les appli-cations - c'est è-dire les solutions professionnelles - directement sur l'écran de l'utilisateur final". Les util'écran de l'utilisateur final". Les uni-lisateurs ammdent plus de cohéren-ce, plus de facilité d'usage. Its veu-lent des systèmes qui constanni-quette entre eux, name s'ils aons de marques différentes. Its veulent des applications standards pouvant tourner sur différents tratificies. Its veulent, en un mot, que l'informa-tique les mode plus nerformants tique les rende plus performants tout en leur simplifiant la vie. Tou

32 a.

-

- -1. - **1**

Bar

36.

profes.

- 4500

ş. — **—**

المراعة تنهيرون

 $\operatorname{var}(V_{2n})$

والإستان والمراجع

د تنه سقادهان

A Property

teral, trainer

and of the second of the seco

Tay in the

100

200

4.00

....

 $(x,y) = y, x \in \mathbb{Z}_2$

....

ليراف أنا ومعاد

494

4000

1000

. - . -

5 pg - 1

.....

. . .

S. 1989; 1.14

Barrell Spirite

The second second

et .

April 6

 $(g_{\frac{n-1}{2}}, g_{\frac{n}{2}}) \in \mathcal{G}_{p_{\frac{n}{2}}} \times \mathbb{R}^{n}$

1000

Sugar en en

400

£4

15

Jan 1997

A. .

60

granger men en men .

美国一种的第三人称单

A The Till The Till

المرادية

And the second

the second of the

STATES OF

المنطور

Salar Live

de seguine - the

The state of the s

A STATE OF THE STA

Figure 14

44.4

7.2

. . . .

100

.....

AFRANCE LAND.

18 m

At the season of

. ...

Simplifier le vic de nos clients en portant la charge de la completité sur les systèmes que pous développous pour eux, améliorer lour compétitivité au tra-vers des systèmes d'information, tel est notre objectif principal. C'est le développement que Bull mêne dans la monde. C'est le sens des zaione qu'il construit. C'est le sens de son nouveau modèle d'architecture distributé. ens de son nou

Le Groupe Bull invent plus de 10% de son chiffre d'affaires en recherche-developpement avec des équipes internationales de très haut au dans des centres impl dans le monde entier. Parmi de nombreux projets, Bull mêne des recherches avancées dans des domaines visux pour l'aventr: Applications réparties, Télécom-Muhimédia, Circults intégrés, Archhectures parallèles, Systèmes de Gestion de Rese de Données, Intelligence Artificielle, Génie logiciel. Ceste recherche, loin d'être aire, est menée en coopérat

٠. *.

avec près de 400 laboratoires et nes de recherche grands organie ruropéens, Bull développe, en effet, une politique d'alliances et de s technologiques avec de abreuses sociétés. Il est engage de façon très active dans les grands programmes de recherche comm nautaires européens et dans des mishorations à l'échelle mondiale qui jeuent les bases de normes tionales concernant les tech-

Normal. Quand on construit ux le faire avec les autres. En Prance, Bull travaille en

et organismes de la recherche publique: CNRS, INRIA, Univer-shés, Grandes Booles... La vollabotation entre Bull et le recherche publique sur un projet commun se traduit parfois par le détachement reheum au sein d'une équipe

Bull ou d'un laboratoire de tion d'équipes de recherche Bull dans un laboratoire, telles les équipes travaillant aur les interfac ratre l'homme et la machine à

I'INRIA, Sophile Amtipoles, et sur les architectures à tolérance de défaillances à l'IRISA, à Rennes. Elle abount même parlois 3 in crên-tion d'entités spécifiques, telles que l'unité misse Bull-IMAC, (laboratoi

re commun à Bull, su CNES, à l'Institut Polytechnique de Grenoble, et à l'Université Joseph Fourier) à laquelle a été confié le

programme de rechembe sur les systèmes d'applications répanies. En Europe, Bull a établi des liens avec près de 400 organismes européens, qu'il s'agisse d'indus-tries de tous recieurs et de toutes milles, d'universités pa de centres de recherche publics ou privés. Les grands programmes de coopé-ration en recherche et développement out évé mis en place pour renforcer la base technologique la position commerciale des entre la position commerciale des entre-prises européennes et pour mieux résister à le pression de la concur-rence mondiale. Buil puricipe à plus de 100 projets dans les diffé-tions de 100 projets dans les diffé-tions de 100 projets dans les différents programmes concernant les rechnologies de l'informanou. Bull a été l'un des 12 grands inclustriels européens à avoir con 1982 au lancement du program ESPRIT (Euro-pean Strategie ESPRIT (Euro-pean Strategic Programme for Research and deve-knowners in Information

Technology). Il est, encore sujourd'hui, l'un des punensires les plus seufs dans ESPETT. Il panticipe à 65 projets de recherche-dévelop-pement de ce programme, associe à ces travaux près de 200 panenaire et est leader dans 20 projets.

Fannt II auf se déroule sur 150 projess. Près de 1000 organisauons sont impliquées et le finan-cement total représente 3,2 Mds OPCU.

Ces projets sont essentiels pour notre industrie, En effet, ils connectent de crèer des relations et des habitudes de travail entre par-tenaires européens, de fédérer des lave_assements en matière de echenche développement, de crétr

Parmi les domaines traités: systèmes ouvers, office macration, réseaux, packaging VISI, systèmes distribués, applications venicales (banques, hôpitaus, inchanie), esc... Le nom de Bull apparait dans

logiciel, genion de production flexible, mbieum logiques d'aide à Cos projets out favorisé l'éta-

chés de numbreuses sugas compagries européennes. Chora les projens qui out fait l'objet des démons maions les plus permentes et les

and the second of the second s

plus remarquées.
"Microelectronics"; Bull vine à améliorer sa compètence CAO son de séduire les colts de conception des systèmes électroniques, d'amélioner la materier des techno d'amistore la matriar des techno-logies avancées. Il s'agt anna d'accisière l'antivée sur le marché de nouveaux produiss par le stan-dardisation des syntèmes CAO au niveau du transien des données, de la description des produits et de l'intégration des logicles de CAO. Le projet BCIP, qui rassemble les principants utilisateurs de CAO en ciocaronique, porte sur ce sujet et la fast la démonstration des ourses de validation du formas d'échange de visitation ou rouse. EDIF (language de description des

Dans ce catire fiuil vise au développement d'outils de seu des VLSs afin d'anteindre le "atro défaut. Le projet EVEREST dese loppe les nouveaux outils de test elabores dans or sens,

domaine "information de Processing System", qui entend développer des architectures et l'ingénierle du logi-ciel péoessaire à l'élaboration de produkt compétitifs à l'horison 92. Cette présence se tradule

oment par la mise en piace cons standards d'ate liers de génie logiciel de plus en plus adaptés (projet PCTE), la crés-tion d'outle et de mémodes d'envinests interactifs pour l'Ingénonnementa interactis pour l'inge-nierie des systèmes et par le déve-loppement d'interfaces vocales pour rendre les systèmes électro-siques plus faciles d'accès aux udissucus. Le projet POLYGLOT illes-uara, le faisabillié de systemes vocaux multilangages a réalisé une interface vocale isolée (dictée) appliquée au sectour médical en angizis et en haben. Dans la même opcique, le projet ADKMS développe une base de enmaissance évo-luée sinsi qu'une interface impue

Bull participe au projet ED6 (European Declarative System) qui vise à accilièrer l'accès à des buses de dounées relationnelles afin de trater dans en temps très court un grand nombre de données. Le proles PUMA adresse l'appolication d'une génération de transputers à la construction de symèmes baute-

ment parallèles. Ball est paniculièrement sent "Office & Business System" qui vise à fournir des sys-tèmes intégrés avancés aux entre-prises privées et publiques afin de leur permettre d'unéliorer leur efficiché deus leur donnine d'acti-

Bull coordonne, dans le domaine des systèmes disclivés, le projet COMANDOS (Construction and Management of Distributed Open Systems) qui vise à fournir an environnement pour le dévelop-pement d'applications de Bull est très self dans les

projets qui on pour objet de déve-lopper des stations de travail. trois projets méritent d'être ciès: MUL-TIWORKS, EWS et ITHACA. Dans le domaine de la créa-tion de document et du manage-ment de l'information qui a pour objet de développer de nouvelles méthodes pour élaborer des docu-

cocs, d'images, de graphiques, Buil perticipe à tros projets: SUPERDOC, PODAZ, KWICK. Dans le domaine de l'Ingesfa-

ce utilisateur, Buil participe au pro-jes HUFIT qui vise à développer divers outils et méthodes pour la conception de produits ergono-

miques.

Dans le domaine "Compo Dans le domaine "Computer Integrated Manufacturing" (CIM) Buil Intervient autout dans la partie "systèmes de GPAO ouvers" qui vice à imégrer toutes les fonctions et les équipements utilisés dans le production et la distribution de produits. Il s'implique penticulière ment dans deux des projets CIM: CIM-OSA et CNMA.

Bull s'est, depuis pinsieurs sunces foriement investi dans le sundes fortement tryest cause in domaine de la promotion des stan-dards européeus, qui fait l'objet de pluséeurs programmes ESPRIT. C'est le cas d'ECIP (CAO), de PODA et de CNMA (sea communication entre systèmes hétérogènes). La coopération euro-péenne permet en effet de rassem-

plenne permet en elect or assem-bler les grands industriels europhens et de peser sur l'effort de normali-azion mondiale.

En debors des programmes ESPRIT proprenent dits, Bull puri-cipe sussi activement à l'effort curopéen en Laveur des standards unembre fondareur du X-OPEN Comm. ACSEN L'internation autre. Group, d'OSP). L'enjeu a'ess autre que de dunner aux utilisateurs l'accès à la formidable hibliothè mondiale d'applications standar et d'assurer à ceux-el l'indispen-sable flexibilité dans le développe

zant de leurs activists. Bull participe su programme passi dons les enjeux, fédérer les capacités européennes en matière de micro-électronique, sons fonda-

٠...(

mentrus. Bull est également impliqué dans une dizaine du projets du pro-granme EURERA: interfaces en langue naturelle, meliem de géme

nent de acroses que Bul intègre progressivement dans a produits, selles que les normes d'interconnexion de systèmes

AUTVERTS (OSI). Bull suit de très près, depuis l'origine, le programme ENS. (European Nervous System), projet statégique pour la mise en octivire du grand marché unifié. La mise en place d'une infrastructure homogé-ne de communication avec des applications génériques ou secto-rielles (circulation des marchandises, santé, douanes, police) est ane des conditions à la libre circu-lation des captamis, services, marlation des capitant, services, mar-chandiscs et pessonect. La position forte du Groupe dans tertalins des secteurs-clefs (dousures, administra-tions locales et astionales, hanques Télécours) en fait d'emblée un teur privilègié.

Ce projet qui en est au stade préliminaire et resse à valider par le Parlement Européen, roups avec la logique communaturaire des progratitures de récherche prémbergie et sontante s'anscher Brantines de necherche bittement au domaine applicate

directement au commune appareau.
Créé conjointement par Bull,
ICL et Stemens, l'ECIEC (Enropean
Computer Industry Research
Center), localisé à Manich, a démontre la capacité des com scurs européens à produire une recherche de quainé an niveau recherche de quainé an mondial, dans un des de cica de la rechnologie de l'informa-tion: la prise de élection assistée par ordinateur. L'ECRC s'est particu lièrement attaché à étudier des nerement attache a cucher des solutions fondées sur les manipula-tions d'informatiens symboliques canaciéristiques de l'Intelligence Artificielle. Les recherches menées ont donné Reu à la réalisation d'un complianeur Prolog et d'un outil pour la programmation logique avec des communes. Ces recherches évoluent actuellement vers l'intégration de nouveaux sandigmes (objets, processus) et la prise en compte de nouvelles tech-

niques d'analyse. Bull entretient des relations concernant la recherche dans les technologies de l'information avec nombreuses universités ou tres de recherche répartis dans le monde entier: le MIT (Massachuseus Institute of Technology), ies Université Berkeley, de Carneyie Mellon et de anford sur Enst-Links, FEcolo Polytechnique et l'Université de

Enfin Bull a contribut à la ion de pluseurs organisme nationaux de normalisation d'exploitation des résultats de la recherche OE/OPEN Group, OSP. SPAG COS CODA) eril es adhèrent de nombreux sutres (Comortium X, OldG...)

Bull mène de nombreux per less de recherche qui poners sur les procèdés comme aus les produits et qui concernent les architectures, les matériels et les logiciels constituant avec les services les composantes d'une affire globale complète, collè-rente et ouverte. Ils sont à l'origine de méthodes de développement et de produits nouveaux, ainsi que de progrès significatits en sermes de performance et de qualité. Ils contribuent aussi à l'émergence de concepts qui ouvress la voic à de profondes mussions.

Buil développe des outils devant permettre d'augmenter la productivisé des programmeurs d'applications réparates, en les sidans à maîtriser le complexité des problèmes afia de réduire les colits de développement et de malote-

Une application répartie doit en ellet pouvoir être mise en oeuvre avec la même facilité que si elle était développée sur un système contral, et être indépen la localisation des resource prelie milite: fes apolications et tin sous forme d'objets' dont l'uti-fisateur n'a besoin de connaître ni la réparation géographique ni l'implantation physique.

Bull entreprend dans le sine des télécommunication une exploration portent sur les axes

s: - les possibilisés offenes par les ués hautes vitemes de mu sion dans la granne du gigabit par - les protocoles nécestaires

pour communiques sur un réseau local, métropolitain ou longue disance à de telles vitesses; les environnement d'applications pouvant utiliser effiment ces nouvelles techniques

nomunication, Bull même des études par Pullbution des RNES (Réseaux Numériques à Intégration de Services) et des nouverus servic publics, alla de donner aux applications réparties et "truitimédis" les moyens de communication appro-priés, tout en minimisant le coût des transmissions pour l'utilisateur. Buil développe des projets d'applications concernant l'adminis-

tration de réneror, la messagerie, l'échange de données électronique Parallèlement à la mise au

point de produits innovants résul-tant de ces études, Bull étnet des propositions de normalisation, en ronceration avec des partenaires de l'industrie de l'informatique et des télécommunications, pour per-fectionner les normes acruelles en matière d'imercouneaion de sys-

Bull privilègie un sue d'étode one anniele in see o estate portant sur la gestion des informa-tions multimédia afin de permeme portant sur la gestion des informa-cia paracelle un sur o estate portant au la gestion des la con-com acuration des informa-cia paracelle un sur o estate portant sur la gestion des informa-cia paracelle un sur o estate portant sur la gestion des informa-tions acuration des informa-portant sur la gestion des informa-tions acuration des informa-tions acuration des informa-tions acuration des informa-portant sur la gestion des informa-cia paracelle sur la gestion des informa-portant sur la gestion des informa-cia paracelle sur la gestion des informa-portant sur la gestion des informa-cia paracelle sur la gestion des informa-cia paracelle sur la gestion de la gestion des informa-cia paracelle sur la gestion des informa-tion de la gestion de la gestio

naturels. Buil mène des rech sar les cuals pour la construction d'interfaces ergonomiques avec l'uniflazione et l'emploi de la luor relle pour le dialogue et l'actès aux bases de connaissance. Soit directement, soit par ses

contributions to programme ESPECE, Bull participe largement & nent et à la mar en application de la norme ODA (Office Document Architecture) qui permet l'échange et le modage des documents compostes that les haures grandes banques d'informations multimédia.

Par ses recherches propres et sa participamen à des projets collec-tés, Bull étabore les technologies de dessaio dans le dompine des grands servours qui consennent les informations surquelles doit accèder la collectivité. La réponse aux heroire, des tennés restaurs en servours besties des grands serveues en termes du volume et de temps d'accès suppose à la fois des circuits intégrés, des architectures d'ordinateurs, et des bases de données plus per-

ants. Buil travaille à la conception de circula expériement rapides en activare de gallique et à la come an point de nouveaux types de boi-tien qui fourniront la performance nécessaire par exemple à l'utiliesrion de Sibres optiqu

Bull étudic les méthodes ion nécessaires aux systèmes du fixtur, notamment dans le cadre du programme ESPRIT: conception de boltiers performan à grand numbre d'entrées/sorties, ment de la densaé d'huphonation sur les puces et concep-tion de modules "multichips". Bull mêne des recherches

pomunt sur l'étude de connexions "séries" à très haute vitesse (plusieurs giga-bits par seconde'i pour réaliser l'interconnexion des proocuseurs et des mémoires, Ces études complètent les études entre prises dans le cadre du progras ESPRIT postant sur une puissan machine à archhecture parallèle.

Concernant l'accès sux bases de données, Boil a mis au point un déjà d'optimiser et de paral des requêtes complexes en envi-romement parallèle Mach/OSF. pour une architecture 3 mémoire

Eclin en coopération svec MRISA, Bull mêne des reche polioner le concers de ment de machines multiprocesse tolerant les défaillances, afin de répondre au besoin de sureré de

Bull mène des recherches noces dans le domaine des sques d'information multimédia. Depuis plusieurs années Bull consecre en effort de recherche important en Intelhigence Artificielle, domaine d'aventr. L'Intelligence Artificielle regroupe les technologies d'aide à la décision

ementant sux emeprises, infrontes à la nécessité de se déterminer face à des simutions de plus en plus complexes, de mieux relever le défi de la gestion des ssances. Après les premiers resverts avent maintenant about 3 ravaux synat manacerant anous a le création de produits généraux déjé commencialités, Bull oriente ses recherches vers les applications visus à laségrer les techniques

d'incligence Anthelelle dans les futurs systèmes d'information. Buil mène sussi des recherches sur la navigation hyper-média intelligente. L'univers des applications d'aide à la décision peut largement profiter de l'associa-tion de deux rechniques lasues de gence Andicielle : les lan-Ages de programmation par gages de programmation par containes (CHABME; ...) et les beses de données déductives construites au dessus du SGBO relationnel Osside* par l'imerant-

diatre du langage SQL. Daos le cadre d'un projet BURESA, Bull étudie un rableur logique réalisé au moyen de ces deux rechnologies. Ces outil polyvalent et convivial permet non seulement la consultation et la mise à jour des données numériques comme dans en tableur classique, muis aussi une exploitation l'inselle-gense" grâce à du puissants micra-nismes de simulation symbolique abouttesans à la production de graphiques interactifs pour l'aide à

in décision, ladustriel du logiciel austra de matriele, Buil que constructeur de matéricis, Buil met à la disposition de ses équipes de développement et d'industribi-agion des méthodes et des outils de exocercion proides, efficaces et atus pour leur permettre de réaliser des produits ayant les fonctions, les performances et la qualité exigées par le marché. Buil étudie l'aude à la

concepton des marques des cir-cum inégrés très complexes de 500.000 à 1 million de transistors, la "compdission" susonssique du dessin des masques d'un bloc à partir de la description de son com-Ce fort investment dates

la rectueche et développement, la richesse des coopérations internationales, les progrès engendrés par tent à Buil de proposer use inforcanse, de plus en plus proche de l'utilisateur, à travers un reodèle de référence, le "Destributed Computing Model* zanonot à Hanovre le 14 Mars 1991

brochain aire cheus et aux batte-names 2011 de Brill no ememble complet de spécifications, de ser-vices, d'anterfaces d'applications et de protocoles d'échinges - c'étina l'aux d'évolution de l'ememble de l'offre du Groupe pour la décenne. Dismbused Computing Model constitue le cadre dans lequel s'ascrimes désermais les sen

produtes et de solutions Boll. Ouvert, flexible et modulaire, le modèle de référence permet de meme à la disposition de l'utilisa-teur - sur son ordinateur de bareau ou micro portable - l'ensemble du synther d'information de son orga-nisation. En cela, il constitue la embution de Buil sun besoms de changements d'organisation et de méthodes de traval qu'éprot-veur les clients dans leur recherche de melleure productivité et compt-

Les utilies ers d'aujourd leus sont confrontés à la complexate d'un grand pombre de systèmes iques et de standards alors que leur besom essentiel est d'avoir ration et les apphentices à portée de maio, votre au bout des doigts. C'est pourquoi souse la conception de or modèle est bitte de façon à placer l'unites au coeur de son système d'infor-

Le modèle apporte au client (au travers de trois points de vue pratcipans, celu de Puilinstein final, de l'administrateur du res huit, de l'aumantateur un récetu, du tévéloppeur d'applications; des améliorations de productivale et d'interopérabilité, tout en prote-geant les investissements applicatifs déjà réalisés. Pour l'utilisateur final, il fournit une grande souplease dans le choix et la mise en ocuvre des applications. Pour l'aciministrateur du réseau, il assure une très grande sécurité et facilité dans la gestion du système d'information. Il mer, enfin, à la disposition du développeur d'applications de puis-

Le modèle de référe per ailleurs aux sociétés de service. avec lesquelles Bull entend déve-lopper et ennehir en panesana son offre d'applications, l'assurance de disposer de spécifications mable ondant à des standards du

sons outils de développement de

A oct égard, phisteurs parte-is technologiques et clients de Boll ont affirme, 3 l'oc Pannonce mondule de "Distributed Computing Model" zu CEMT'91 de Hanovre, leur intention de se onformer aux spécifications du modèle de référence.

et distribuée, adaptée à leurs besoins spécifiques.

resolument Croiss of Integret des standards aux polons cles de son modèle, potaminent DCE* i Distri-buted Computing Environment), développé dans le cadre d'OSF (Open Software Foundation) dont Bull ou membre foudateur. Le choix de standards de l'industrie DCO CCTET MORES. Pour CSO

OSO, CCTTT. X/OPEN, Possx, OSF)

(ISO, COLT., MOPEN, PERS, COS)
constitue une gazante d'interopteshillé entre les syntèmes de Bull et
ceux d'autres constructeurs.
"Distributed Computing
Model" explose les technologies
les plus avazacies, tout particulèretes plus avazacies, tout particulèreparticulare.

ment les travaux de nombreux pro-jets de recherche européens, deve-

loppes dans le cadre des pro-grammes ESPRIT et ELIRERA, tels

que: ROSE/FTAN (transfert de Behlers), PODA (échange de docu-

ments). THORN/X 500 (annuaire).

PCTE (génic logiciel et référentiel), ASTRA/DFR (classement et requête

de documents). COMANDOS tenvi-

nomement distribut overté objet. Le modèle de référence office

L'un des principsuz apports
"Distributed Computing Model" concerne la synergie et l'interopéra-bilité entre synèmes appartenant à des environnements différents. Le chent peut ainsi bénéficier simultanément des points forts des sys-tèmes GCOS" (applications transac asicro-applications trype PC/3CLtionnelles et sécurité de gestion de Braude Asimmes quinquimitione) que stonte des skiepatimes onneurs que stonte des skiepatimes onneurs Link, WIL 7 ou MICROPOSTI, de plates-formes logicielles (sur la sta-non de travall), de coupleurs de communication, complénes par des surfaces programmatiques decedes atouts des systèmes ouverts.

Gaccès à un cazalogue toujours plus-niche de logiques d'applications et à des inserfaces utilisateur particuliè-rement conventales). Le modèle communication, complétés par des interfaces programmatiques déve-loppées par Bull (UVTP). offre également in possibilité d'accèder progressivement 2 de nouvelles fonctionnalités, mettant

Open 8, Open 7, autres "briques de base" du modèle de Bull, éurbéssera l'inseropérabilité en neuvre les techniques d'Intelligence Aminache, de proentre les environnements GOOS* 7. B et les environnements du synème grammation objet et d'utilisation simultanée des données de l'image et de la voix (mukinédia, ex. d'emiciation UNIX. A l'occasion de l'annouce en novembre dennier de ceue interopérabilité, Buil soulignah déjà que la stratégie du Geoupe ésas de fourner au marché "des systèmes ouvers et distribués, DAAGEWorks's, au service de la productivité de l'utilesseur. Au lieu de promouvoir des base that he ignates thom tembs brodings - tordones representes? dont l'orierrathé était non nas

d'opposes mus de combiner le meilleur du moude GCOS' (puresanor modèle de reference s'anache menter du monte COUS-i presam-ce si sicurité) avec le meilleur du monde des vandurds (nehesse crust sante du estalogue de progecis).¹ Les produits unitants le systè-me d'exploitation UNIX remplissurtout à fournir aux chems (ainsi qu'aux partenaires associés) une liste de spécifications précises. Celles-es leur permetront de bluir, à l'aide de briques de base et de solutions developées par Boli ou d'autres fournesseurs, une architec-nure informatique à la foss ouverte me d'explotation UNIX remplis-sem une double fonction dans la stratégie du Groupe: celle de ser-veurs performants, domnant socès à une vaste bibliothèque d'applicatifs aux mandards du marché, et celle Bull est l'un des constructeurs présentate le plus d'ouverture et de uransparence dant l'auteropérabilité de systèmes de talles, d'origines et de l'edunologies délièremes. Pour réaliser cette transparence, Bull a résolument choisi d'intégrer des

de moreurs privilégés des services de moteurs priviègnes nes services de distribution.

Au mois de janvier de cette année, Bull a lancé une gamme de autions de travail à bautes performanors sous synème d'exploits UNIX* (Bull DPX/Propations à technologie tinel 80486 et RISC de Mips Computer), destinées au mac-ché en forte croissance des stations de gestion. Cette nouvelle offre, ma côtés des micros de la gamma Zemin Data Systems et des termimux et postes de travail Buil Questar; considue le poins d'entrée de "Distributed Computing Model" dans le citalogue masériel de Buil. Avec OpenPeam, l'utilisateur est à même d'organiser, autour

d'un risezu local, des groupes de travail sur mucros connectics à un serreur vidusse le système d'exploission UNDC (Bull DPX/2), or dernier communiquam avec des systèmes GCOS' (a l'inténeur d'en réseau OSI/DSA) ou IBM (au sein d'un réseau SSA'). A l'aide d'un pose graphique, en multi-fenênz-ge, l'unibenteur arrède non seulement aux resources mocros de son réseau local, mais également sua applications et outils géres par les systèmes d'exploitation

tous les degrés de centralisation et de décembralisation compétant aux. GCOS: UNIX OU TEMP A count of moyen fermes, de pouvelles annonces viendront erinche la liste des produtes (log-ciels, matériels, services) conformes au modèle. differents besoms des utilisateurs, ainsi que les modes de transition entre les deux approches. Les missausses de distribution, impli-Au fur et à mesure de ses

developpements, Bull s'engage à etendre les capacités et la richess meur adaptées et leur accès transperent per le réseau. La localisauce d'un service applicaté (transaction d'offre, au tervers de solutions coopératives, distributes es ouvertes, les game de productivité cuvertes, les gams or passes et la souplesse d'utilisation que sel, course, assueire, base de données, ...) se fera donc au coût d'explosation optatrim, en respec d'exploration optimien, en respec-tion les choix d'organisation passés ses cilenes nécesa ou plensiés. Flexible et modulaire, le Les prochames annonces incluie et untiduit de façon progressive les utilisateurs d'équipements Buil continuent de bénisficier des grandes perfor-mances transactionnelles de leurs

cues dans le modèle, perm

mie en orunt des services units

arons sur les plates formes les

systèmes GCOS et de profiter.

sant le système d'explohation

eu de specificacions technic

D'ores et déjà, l'ejaboration de ce modèle a donné beu à la définance et à la publication d'un

S'appuyant, aux endrotts cles du

nules et des standards du marché, ces spécifications permettent aux

chems de bistr en toute liberté des

modèle, sur des normes imen

UNIX.

ues procrames amoraes concerneroni en particulier l'élabo-ration de modèles sectorels i par exemple pour l'industrie, la ban-que, l'assurance, l'administration), conformes en modèles de allier. conformes au modèle de référer Contravergent à une approche classique de la plupari seion leur chour, des nouveaux avantages offens par les marriaces graphiques et par d'autres fonction-milien des stations et serveum utili-

surour des capacités matérielles des systèmes informatiques, le modele de sélérence de Buil est au commire centré autour de l'utilistieur. Celui-ci est place au sein d'un envurancement disrabut et ouvert. Le terme util sci reveur une triple identate celle de l'utilisateur final proprement da, celle du développeur d'applications et cette, enfin, de l'admi destraeur de tout le systeme d'in-Pour touses ces cuégones

projets informatiques à moyen et long termes. La disponibilisé de ces spécifications est également essend'utilisateurs, l'acrès aux ressource informatiques - et, plus largement, au capital d'information de l'entrelelle pour les sociétés de service prise - est à la fois manisparent et s dans le dev d'outils et de logiciels applicatés. Ce jeu de spécifications repo-se sur des interfaces programmaadapté sux besoins de chacim. Quelles que soient les ressources ou les informations sollientes (pou uques d'applications (API), des pro-tocoles d'échanges et des règles vant résider, dans un environne-ment bétérogène, au niveau de la ranion de travail, d'un ou plusieur d'unilisanou. Il couvre sous les niveaux d'utilisation et d'explois serveurs départe tion d'un système d'information : depuis les micros, portables et stasystème central d'entreprise), l'utili-

ayatem central o entreprise, i uni-sateu, depuis son poite de invail, bénéficien des mêmes procédures ergonomiques et convrisies de communication et de dalogue. Alou, dans un mode de dalogue qui lui est families, il aura teux le sentines électromateu de l'entreprise. les plus puissants.

*Dustributed Computing Model" fem l'objet d'un process d'introduction progressif. Le Groupe révèle publiquement la nème d'information de l'entrepa liste des spécifications de son modèle de référence et met à la sa à la ponte de ses doi Pour l'utilisateur fimal, oc modèle signifie qu'su naves de son poste de cavail (micro, sestion terminal), il bénéficie d'une vision disposition de ses clients la possib the rectatique d'établir une unteropérabilité entre les systèmes GCOS de Ball, certains systèm sur tout le système d'inform d'autres fournisseurs (IBM, DBC) et cruz des standards du murché (1995de son entreprise.
Bénéficam d'un environne ment graphique particulièremen performant (DOS/Windows)

time d'explosation UNIX', MS-DOS', OS-2', CTOS', Macintosh'OS t Cene interopérabilité a déja donné lieu au fancement récent de

OSF/Moult's, l'unlisateur peut, en jouant sur les nombres premières "briques de base" du res" de son écran, accéder : Affinity Line*, annuncée au mois d'octobre demier, procure une liséen entre la micro-informaentions (qu'elles soient sous systè-me d'exploitation GCOS; UNDY, IBM ou sure) Il n'a nul besoin de uque personnelle et les puissants systèmes d'information acus envoir où se siment les moyens employés (programmes, dormées, esc.), le mode d'unheation, pour lui, GCOS. Cette solution erappio permet à up utilisateur final d'exploiter aujourd'hui, avec une ant identique, que la ressource soft locale ou à distance. Il aura de plus une seule vision des différentes bases de d onisentation d'écran standardisée et D aura de plus une seule valon des différentes bases de don-nées utilisées (qu'elles expellent INTEREL, IDSIT, Oracle*, Informis*, IBM/DBC*, DEC/RDB ou nouse autre conviviale (NS-Windows*), des applications coopératives avec des veus de type GCOS 6, 7 et 8. Affinny Lase" est constituer de

SGBD gérée sous système d'explosration UNIX"). L'utilisateur final pourra de plus lancer l'impression d'un document sur le site de son choix, recevoir/envoyer du courrier électronique, consulter des réper-toires et bénéficier d'au acres au système de fichiers distribué.

systeme de inchera distribué.

Dans ce nouveau modéle, le
développeur d'applications n'est
plus laolé, Avec son poste de travall, il se trouve au sein d'un atelier de gênie logiciel, équipé de tous les outils de développement sur micros, systèmes départementaux ou moyens et grands systèmes. Il ou moyens et granus syscenses, u benificie ainsi d'un jeu complet d'interfaces programmatiques (APT), d'en "référentiel" ("repository") fédérant les informations nécessaires à ses applicaments, Le système d'information distribué, qu'il son hétérogène ou non, devient pour lui un seul et unique environnement d'explonation. *Distributed Computing

Model" fui permettra de réaliser des applications tant sur le mode cliens/serveur que sur le reode umantionnel/cooperatif. Il menn a m disposition un ensemble de services applicatifs et d'outifs de génie logiciel. Ce type de services vera carichi, en permanence, par la commission de partenaires spécistisés dans le développement de logiciels intéressant des secteurs clès sels que la banque, l'assurance, l'industrie, la distribution et autres. L'évolution des systèmes de

gestion sucht sujourd'het un niveau où la productivisé et la dis-posibilité du capital informationne de l'entreprise deviennent des plus prioritaires. L'administration du tème d'information devient donc système d'information circuit tous, viale dans la marché de l'entreprise. L'administrateur, fut-mème trager du système, doit faire face à diverses confrantes : limiter les colts, reduire la complemet du

cours, reduire in compleme to réseau, veuller à offir un manimum de disponibilité, de fiabilité et de souplesse, assurer, enfin, une pro-tection optimale des informations. Le modèle lui fourna les outils nécessaires pour gérer et protèger assement l'intégrité (c'estdire la sécutir et la confidencia tt) du système d'information Benefician d'averlaces gra-

phiques sur se station de travail. l'administrateur dispose d'une

vicion globale et dynamique de le marche des systèmes, du réseau ment des entrées sorties et du stockage des informations. Alemens du système se pres mble was sous la forme d'un cos turé d'objets, il loi est possible, tout en préservant l'intégrité des tout en près informations trattees, de reconfi uniormania gure: dynamiquement le systema en y ajouant, suppriment ou mod "" decessaire les "objets"

fiant si nécessaire les "objets" admenistres. La têche de l'adminis trateur s'en trouve ainsi considéra-blement simplifite.

Toules les fonctions du modèle de référence sont conquet pour fournir les applications nécessaires aux utilisateurs et procurer une grande souplesse d'uill-smon et de gestion du système d'information. A l'image du modéle OSI (Open Systems ont le "Distributed Computing Model* de Buil est constituir en couches ou compo smies logiques indépendantes, cor-respondant suit déférentes louc-tions du synème d'information : application, services applicatés, ser-vices de distribution, services de

communication, gestion intégrée du système et securit, développement La composante application réunit l'ensemble des applications ms à la disposition de l'utilisateur final pour répondre à ses besoins professionnels. Elle contient des applications banalisées et des ations specifiques à l'activité de l'entreprise ou de l'organisme la disposition du client intègrent les applications et les données existrates en fancilon des besoin es bénéficiera de la possibilité d'utiliser les services distributs

de l'ensemble du symètre d'infor L'utilisateur peut choiser d'installer de nombreuses applica tions au procesu local, sur sa gration prochés afin de favoriser au maximum la soupleme et la facilité d'empioi de la solution milisée, et profeer des services essentiels four-

ofirer on as pur l'ensemble matica distri La séparation des applications et des services fondamentatu faccessibles par des interfaces nor malisées) (active les conne

Lea services applicatifs assu rent les fonctions telles que la saisie, l'affichage, l'impression, le par-tage et le transment des informa-tions. Ces services remplissent trois mer en trois expressions verba voir O'information à portée de main), i-changer (interconnexion et faire). A titre d'exemple, ils permet-tens un accès distribué sur banques de données, aux applications mult média EDI, au traitement transactionnel distribute any interfaces unilisateur graphiques. La plupan de ces services seront fournis par Bull,

d'autres pourront l'être par des SSII ou les utilisateurs eux-mêmes, L'une des particularités des buées en que même des services courants tels que la prisentation or l'impression ne sont plus nécessui-rement enécutés par le système local. Ils pervent l'être par un ser-

Jusqu'à aujourd'hu, les utili-par le type de système qu'ils explosatent. ent des données impliquait de leur part une système d'information. Ce chemine ment sera désormale transparent grâce aux services de distribution Cene "transparence", à travers un réseau informatique homogène ou rèsezu informatique homogène ou hétérogène, rémite d'un affort d'untigration des technologies les plus récesses ten particulier DCP. stributed Computing Environment

cation et système se chargent, les uns, du transport physique des données et, les aurres, de la puis-Come composante du modele fournit les applications et les serrices pour les besoins de gestion et de sécurité du système d'infor-

Les services de communic

Questar DPX/Prostation. Polygict, Wil.J. Micropost, Charme, Discibuted Computing Model, Affinity, OpenTesm sons des marques deposées par Bull S.A. Image Works, GCOS, sont des marques déposées par Bull H.N.
• DCE, OSF/MOTTE sons des

marques déposées par l'Open
software Foundation.
"CTOS est une marque déposée
par Convergent Technologies Inc.
"Informix est une marque déposée
par informix est une marque déposée par informit Corp Macintosh est une marque déposee par Apple Computer loc.
* MS-DOS, MS-Windows sont des marques déposées par Microsoft Corp. "ORACLE est une marque déposée

par Oracle Corp.
"SNA OS/2, DB2, IBM soon des marques déponées par IBM Corp. UNIX est un nom de marque déposée par UNIX System Laboratories inc. par X-OPEN Company Ldt.

Démission du gouvernement de M. Giulio Andreotti

Le président du conseil italien, M. Giulio Andreotti, e annonce, vendredi mntin 29 mars, la démission de son gouvernement de ennlition. Les cinq partia démocrate-chrétien, socialiste. républicain, social-démocrate et libéral) sont an déaaccord, notamment sur le moda d'élection du chef de l'Etat et le rôla joué par l'ectuel président de la Républiqua, M. Francesco Cossiga, dans in vie politique italienne. M. Andreotti a cependant décleré qua, ces problèmes e une fois clarifiés », les cinq formations étaient disposées à travailler da nouveau ensemble ■ avec un nouveau programme » jusqu'en 1992, terme de la législature.

ROME

de notre correspondant

Pour un catholique comme Giulio Andreotti, le président du conseil italien, tomber un vendredi saint doit sans doute vouloir dire quelque chose. Sans doute est-il destiné à se succéder à lui-même. Peut-être pas dans les trois jours qui viennent, meis qu'à cela ne tienne... La crise fatale au quarante-neuvième gouvernement en quarante-cinq ans de vie républi-caine n'est ni inattendue, ni porteuse d'une rupture définitive. Loin de là. Les secrétaires des partis de la majorité qui le soutient ont déjà confirmé, jeudi aprèsmidi, leur volonté de collaborer à nouveau avec le président du conseil sortant. Mystéres de la politique romaiue... La crise était dans l'air depuis quelque temps.

uier, lorsque M. Bettino Craxi, secrétaire du Parti socialiste – principal allié des démocratescbrétiens au seiu de la coalition, evait annoncé qu'il trouvait que l'équipe gouvernementale en place cait à s'essouffler.

C'était peu dire. Trois ministères vacants (dout deux à la suite du décès de leur titulaire), la fiu de la période de reteaue imposée par les événements du Golfe et le rappro-chemeut des échéances électorales de 1992 (législatives, choix par le Parlement d'un nouveau président de la République) étaient en fait autant de raisons pour déclencher des manœuvres de repositionne-ment des partis et de leurs dirigeants au sein de la coalition. Manœuvres auxquelles, en Italie, ou se livre assez régulièrement.

« Interventionniste » on « incolore »

L'éventuelle possibilité de résoudre le tout à l'amiable, c'est-à-dire par un remaniement ministériel et la signature d'un nouvel accord entre les partenaires de la majorité a dû être abandonnée au début de la semaine à cause de l'apparition tout à fait inattendue d'un pbénomène jusqu'ici étranger à la politique italienne : l'entrée en scène d'un président de la République « interventionniste ». De chef d'Etat « incolore » et discret - respectueux jusqu'à l'extrême limite de l'effacement auquel la Constitution oblige les chefs d'Etat en Italie, - M. Francesco Cossiga a fini par assumer, an fil des mois et des polémiques, le rôle de véritable grain de sable dans les rouages bien builés de la politique politicienne...

Le week-end dernier, en l'absence de Giulio Andreotti, en voyage à l'étranger, on a pu assisler ainsi, trois soirs de suite, à des performances télévisées du président qui a exploité son talent oratoire pour se faire entendre. Que ce soit sur des

affaires en cours, comme le réseau secret anticommuniste «Gladio» ou des scandales exhumés du passé tel le prétendu patriotisme de certains adhérents de la loge maconnique P 2 ou encore sur la situation politique actuelle - il y aurait, selon M. Cossiga, un complot pour le faire démissionner. Ces propos ont suscité beaucoup de remous et un résultat tangible : un simple remaniement ne pouvait suffire. M. Bettino Craxi, le chef du

Parti socialiste (PSI), dout le cheval de bataille est, depuis quelques aunées, la réforme du système politique dans un sens présidentiel, a pris le relais du président. Les critiques de M. Cossiga relatives au mauvais fonctionuement de la vie politique italienne - critiques qui semblent trouver un large écho dans l'opinion publique - out été utilisées par le leader socialiste pour reuforcer sa propre idée, Son accord de participation eu sutur gouvernement pourrait en fait passer par l'acceptation, par ses partenaires de la coalition, du principe d'un référendum sur le régime présidentiel.

On saura dans les procbains jours si M. Audreotti, démocratechrétien, est prêt à payer ce prix en dépit des réticences que provoque, au sein de son propre parti. l'idée d'un « président à la

teront vraisemblablement leurs

vail tiendra un congrès extraordi-

Déception

et désespoir

suffrages au parti d'opposition. En mai prochain, le Parti du tra-

YOUGOSLAVIE

Les présidents des six Républiques amorcent le dialogue à Split

Afin da tenter de aortir da la crisa dans laquella se débat la pnys, les six présidants des Républiques yougoslavas sa sont rencontrés, jeudi 28 mars à Split, sur la côte delmate, en Croatie. C'est le première fois que ces dirigeants se retrouvent en dehors de la présidence fédérale pour discuter du devenir du pays. Ces entretiens ne sont qu'un premier pas et seront suivis de cinq eutres, dens chacune des Rapubliques, eu cours des deux mois à venir.

SPUT

de notre envoyé spécial Personne ne s'attendait à ce que cette première rencontre dégage un accord sur l'essentiel. Mais le simple fait que les six hommes se soient assis pendant plus d'une demi-jour-née à la même table dans la villa Dalmatia (une des anciennes résidences de Tito), qu'ils aient accepté de poursuivre le dialogue, comme l'indique le communiqué final et qu'ils se soient présentés tous ensemble devant la presse, est déjà considéré comme un succès, moins d'un mois après les affrontements du 9 mars à Belgrade qui ont fait planer les risques d'une intervention militaire.

La réunion de Split n'a pas été qu'une simple prise de contact. Elle a permis à chacun d'exposer ses vues sur l'avenir du pays, de mettre le doigt sur les divergences (profondes) et de sérier les questions à examiner. Des ébauches de compromis se sont même esquissées sur certains points, aux dires du porte-parole de la présidence croate, M. Mario Nobilo. Une voie pourra-

Cela paraît difficile au vu des posi-tions toujours opposées de la Serbie, tions toujours opposées de la Servie, d'une part, qui veut le maintien de la Fédération, de la Croatie et de la Slovénie de l'autre, qui sont favorables à une formule plus souple d'association ou de communauté d'Etats garantissant la souveraineté de chacune des Républiques. Mais au moirs on se varie ce qui a fait resumoins on se parle, ce qui a fait recu-ter le spectre de la guerre civile et du démantèlement de la nation, qui hante tous les esprits.

à la «Serboslavie»

Le temps du dialogue a pris le pas sur celus de la tension en raison notamment de l'affaiblissement de la position de M. Slobodan Milose-vic, le président serbe, après les violences de Belgrade et sa tentative avortée de faire intervenir l'armée pour dompter les Républiques fronuses. La rencontre du 25 mars à Karadordevo, un domaine de chasse à la frontière serbo-croate, entre M. Milosevic et son bomologue croate M. Franjo Tudjman, a été le premier signe d'apaisement.

A Zagreb, on ne cache pas que si l'accalmie est de bon augure, il ne faut pas croire que les Serbes aient renoncé à leur projet de Grande Serbie qui ferait du pays la «Serbosla-vie», comme ils le disent. Dans les milieux politiques croates, on ne jure désormais que par la formule de communauté d'Etats, calquée sur le modèle de la CEE. Il n'est pas question de renoncer à la souveraineté nationale, que ce soit pour la Croatie ou la Slovénie, qui se disent disposées à la séparation si un com-promis satisfaisant n'est pas trouvé. La Bosnie-Herzégovine et la Macédoine penchent aussi en faveur d'une souveraineté reconnue. Sur quel schéma se bâtira donc le nouteux que l'on ait la répouse dans deux mois, comme l'ont souhaité MM. Milosevic et Tudiman à la suite de leur rencontre de lundi.

Un message de M. Bash

Ce n'est certainement pas un George Bush a adressé une lettre au premier ministre fédéral, M. Ante Markovic, pour l'informer que les Markovic, pour l'informer que les Etats-Unis ne donneront leur sou-tien « à aucun groupe ethnique ou nationaliste », affirmant que Washington ne veut pas « encoura-ger ceux qui veulent diviser le pays ». « Ce serait tragique, a ajouté le pré-sident, si la Yougoslavie ne peut comprendre le moment historique [celui des mutations en Europe de Prest qui hui donne la possibilité de l'Est] qui hui donne la possibilité de mettre en place une nouvelle structure démocratique et de trouver sa place dans une Europe qui serait une entité libre.»

Les choses sont donc claires. La Maison Blanche ne tolérera pas l'éclatement de la Yougoslavie et apporte son soutien à M. Markovic à un moment où l'on murmure qu'il a un moment ou l'on nuturate qu'u pourrait être sacrifié en échange de la cessation de l'aide de M. Milose-vic aux quelque 600 000 Serbes vivant en Croatie.

MICHEL BOLE-RICHARD

u futerruption du débat parlementaire sur la sécession de la Slovénie. - Le Parlement de Slovénie a interrompu, jeudi 28 mars, un débat sur la sécession de cette République de la fédération yougoslave, en estimant qu'il était plus judicieux de le reprendre après une analyse des résultats de la réunion des six présidents yougoslaves à Split, a rapporté Radio-Belgrade. — (AFP.)

L'Albanie au seuil de la démocratie

Suite de la première page

Une chose est évidente : après quarante-cinq ans de domination sans vergogne, de pressions idéolo-giques incessantes, de contrôle de tous les rouages de la société albanaise, le Parti du travail a perdu de sa superbe. Il veut même adopter un profil si bas, et si œcuménique, qu'il en arrive à décourager ses propres militants. A Shkapra, par exemple, considérée comme la ville la plus sidèle au régime d'Enver Hoxha et qui devrait, en maiorité, voter pour le Parti du travail. les communistes interrogés vous avertiront d'emblée qu'ils ne sont membres... d'aueun parti. Cela dans un pays où, il y a trois mois à peine, la carte du Parti du travail était le sésame obligé pour obtenir un poste de quelque importance!

Mercredi 27 mars, le premier ministre, M. Fatos Nano, est allé sans doute le plus loin que l'on puisse imaginer dans ce «strip tease idéologique». N'a-t-il pas notamment déclaré – en anglais puis en français - que l'Albanie devait s'intégrer au « monde civilise»? N'a-t-il pas dit tout le bien qu'il pensait des Etats-Unis. l'exennemi mortel, aun pays ouvert, pragmatique et respectant les itres peuples où qu'ils soient »? Enver, réveille-toi, ils sont devenus fous, doivent penser certains militants de la première heure.

Adil Guri, vint-neuf ans, le responsable local des « volontuires » pour Enver Hoxha - les «durs de durs» emmenés par un étrange officier, écrivain à ses heures, M. Hysui Millosbi - se fera tout patelin pour vanter le pluralisme ambiant, mis en œuvre par le président Ramiz Alia, « Prométhée de la démocratie». Gani Jkola trente-buit ans, mécanicien, est lui, haut responsable du Parti du travail dans un autre bastion communiste. Peza. Dans la pièce principale de sa petite maison, tous les murs sont couverts de photos ou de portraits d'Enver Hoxha. les dix livres qui composent sa bibliothèque sont tous de la plume de l'ancien dictateur. Lui aussi n'a qu'un seul mot à la houche: démocratie pluraliste.

Mais évoquez l'attitude des ieunes révoltés de Tirana qui ont déboulonné en sévrier la statue d'Hoxha, et les enciens clicbés refleuriront aussitôt. Celui-ci parlera des «forces obscures», celui-là 'a premières élections libres» appor-

4:

The second secon

trop fermé sur le monde ». Sans d'aucune manière remettre en

naire où il devrait poursuivre son aggiornamento. Certains évoquent même la possibilité de le voir se des «forces noires». Tous vouetransformer en « parti social-déront aux gémonies ces «hoolimocrate». gans» - comme l'invait déjà d'ailleurs fait Nicolae Ceausescu ponr qualifier les émeutiers de Timisoara – manipulés par « les ennemis de l'étranger et les ennemis de l'intérieurs. Quant aux erreurs de Mais la place sera peut-être déjà occupée. M. Skender Sjinusbi, ministre de l'éducation dans le

l'ancien régime», on s'en tient à quelques généralilés : « trop précédent gouvernement, e l'intenbureaucratique, trop centralisé, tion, avec plusieurs autres personnalités du Parti du travail, de quitter celui-ci pour fonder lui aussi



cause l'essence même de la dictature. Ainsi Khelil Djoni, secrétaire du comité central du Parti du travail et qui passe pour le numéro deux du régime, n'bésite pas à déclarer : « C'est wai que cela u été une erreur d'interdire toutes les pratiques religieuses dans le pays. Mais, que voulez-vous, c'est la jeu-nesse albanaise qui avait exigé cela. Peut-être que nous n'aurions pas dú la survre?»

Le test est symptomatique. Interrogez les Albanais sur les élections du 31 mars. Si votre interlocuteur dit que ce seront les premières élections « pluralistes » du pays, alors il y a toutes les chances qu'il vote pour les communistes. En revanche, ceux qui parlent des

un parti social-démocrate, une initiative qui aurait peut-être eu plus de poids et aurait singuliérement affaibli le Parti du travail si M. Sjinushi, très popiulaire parmi les étudiants, l'avait prise avant les élections et ne se présentait pas lui-même le 31 mars sous les couleurs du Parti du travail... Il ue peut d'ailleurs se promener dans la rue sans être abordé par des jeunes qui, inlassablement, lui répètent : « Nous avons confiance en vous. Mais pourquoi défendez-vous

encore le Parti communiste?» Principal parti d'opposition, le Parti démocratique, fondé en décembre dernier, a durci sa position vis-à-vis du pouvoir. Ainsi, lors de sa création, son leader, M. Sali Berisha, un elégant cardiologue de quarante-six ens, nous evait déclaré que son parti présen-terait des candidats dans toutes les circonscriptions, sauf dans celle de M. Ramiz Alia, « car c'est lui qui conduire les réformes » Or, dimanche, le chef de l'Etat aura notamment en face de lui un candidat du Parti démocratique. « Ramiz Alia n'a pas joué le jeu d'arbitre, déclare M. Sali Berisha Il est resté en même temps chef de l'Etat et chef du parti. » « Nous avons tout fait pour que le prési-dent Alia quitte son rôle de responsable partisan, ajoute l'écrivain Besnik Mustasaj. Des intellectuels lui ont même écrit une lettre

ouverte. En vair. » Pour Besnik Mustasai, créateur du Forum des droits de l'homme et aujourd'bni candidat dn Parti démocratique à Tirana, l'Albanie a été proche de la guerre civile lors des événements de février, et le neuple albanais est tout à la fois «décu et désespèré ». « En albanais, ajoute Besnik Mustasaj, c'est d'ail-leurs le même mot. » Il recounaît que la grande erreur du Parti démocratique est d'evoir inclu dans son programme la possibilité pour les paysans de vendre leurs terres à des étrangers. Erreur dans laquelle s'est engouffré le Parti du travail, qui ne cesse de répéter aux agriculteurs qu'ils vont être dépossedes, en cas de victoire de l'opposition, du petit lopin de terre dont ils disposent depuis quelques années sculement.

Reconnaissant que de nombreux anciens membres du Parti du travail les ont rejoints, les responsables du Parti démocratique excluent toute forme de collaboration future avec les communistes. Position adoptée aussi par le Parti républicain, formation de notables en dépit de la relative mansuétude dont ils bénéficient de la part du PTA. Celui-ci souhaiterait en effet, avant tout - quel que soit le résultat des élections - former un gouvernement de coalition. Avec une opposition qui n'en e cure. Sauf si parti l'emporte très nettement, l'Albanie risque donc de vivre pendant plusieurs mois une situation «à la bulgare», de paratysie totale des institutions et d'agitation populaire

Il faudra ensuite aborder l'essentiel, c'est-à-dire remettre au travail un pays cassé par un système absurde et qui vit au raienti depuis plusieurs mois. Dans les rues de Tirana, de Shkoder ou de Berat, ne voit-on pas aujourd'hui de plus en plus de fenêtres dont les vitres ont été remplacées par du contreplaqué, faute de verre?

JOSÉ-ALAIN FRALON

IRLANDE DU NORD

Un attentat fait trois morts dans le comté d'Armagh

et une fille, unt été tués dans l'attaque lancée, jeudi soir 28 mars, par des bommes armés contre la camionnette d'un vendenr ambulant de confiseries dans un quartier catholique du comté d'Armagh, en Irlande du Nord, a annoucé la police. Plusieurs autres personnes ont été blessées lors de cette attaque à l'arme à feu qui a eu lieu non loin de Craigavon, près de la frontière de la République d'Irlande.

Selon le porte-parole de la police, cet attentat a été un « des plus brutaux et des plus aveugles » de ces dernières années. Les corps des victimes ont été à ce point cri-blés de balles qu'ils seront difficiles

Les représentants de la commu-

Trois adolescents, deux garçons nanté catholique ont immédiatement attribué l'attaque aux loyalistes (protestants probritauniques), responsables de la majorité des attentats commis depuis le début de l'année en Iriande du Nord. Au début du mois, quatre catholiques avaient été tués dans un pnb à Cappagh (comté de Tyrone) par la Force des volontaires lovalistes en Ulster.

La police craint que certe dernière tuerie ne provoque nne violente réaction de la part de la communauté catholique à la veille des célébrations qu'elle organise chaque année pour marquer l'anniversaire de son « soulèvement pascal » de 1916 à Dublin coutre le gouveruement britannique. - (AFP.)

en bref

AFGHANISTAN : libération de trois membres du CICR enlevés par des modifiahidines. — Trois ressortissants suisses membres du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont été libérés mercredi 27 mars, soixante-quinze jours après avoir été enlevés, dans la province de Kandahar, par le chel rebelle fghan Haji Asadullah (le Monde du 23 février), e anuoucé le Comité jeudi à Genève. Un quatrième membre de l'équipe avait été libéré le 10 mars . - (Reuter.)

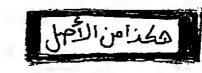
ci ALGÉRIE : quatre Français et un Italien condamnés à un un de déten-tion pour vol de «patrimoine». — Quatre Français et un Italien, dont les identités n'ont pas été révélées, ont été condamnés par le tribunal de arasset à une année de prison ferme et à des amendes pour « vol du patrimoine national », n affirmé jendi 28 mars la télévision algérienne. En novembre dernier, la radio avait annonce l'arrestation de quatre touristes français pour détention illégale de pièces archéologiques prélevées dans le massif de l'Ahaggar ; selon la adio, un lot de pierres taillées, de fragments de poterie, et d'ossements, datant de sent mille ans. - (AFP.)

D LIBAN : an moins einq morts à Beyrouth dans un attentat à la voiture piégée. - Une voiture piégée a explosé, vendredi 29 mars, dans la banliene nord (chrétienne) de Beyrouth, faisant an moins cinq tues et plusieurs dizaines de blessés, selon un bilan provisoire officiel: L'explosion a cu lieu dans le quartier d'Antélias et a provoqué de très importants dégâts matériels. Salou le procureur de la République la voiture contenait plus de 100 kilos d'explosifs. - (AFP.)

o POLOGNE : première réuniou du conseil pour les relations polonojuives. - Le conseil pour les relations polouo-juives, composé d'une vingtaine d'intellectuels jnifs et catholiques, s'est réuni pour la pre-mière fois, jeudi 28 mars à Varso-vie, en présence du président Lech Walesa. Le conseil a « regretté » les cas « honteux » d'antisémitisme qui se sont manifestés « au cours de la campagne électorale ». - (AFP.)

G SRI-LANKA : des élections locales auront lieu le 11 mai. - Le gouvernement a anuoucé jeudi 28 mars que des élections locales seraient organisées le 11 mai dans l'Be, à l'exception des provinces du Nord et de l'Est, où les rebelles tamonis réciament l'indépendance, (Reuter.)

U VIETNAM : des travailleurs ont été rapatriés de Balgarie. - Un premier gronpe de 130 travailleurs vietuamiens est arrivé jeudi 28 mars à Hanol, dans le cadre d'un programme de rapatriement décidé uprès les heurts à Sofia entre la police et des ressortissants vietnamiens (le Monde dn 20 mars), a annoncé vendredi l'organe dn Parti communiste vicinamien, Nhan dan. - (AFP.)



Suite de la première page

Des centaines de camions avaient été amenés pour barrer l'accès à la place Rouge. Eo même temps, les magasins de Moscou avaient été un peu plus remplis qu'à l'ordinaire, mais le plaisir rare de pnuvoir nebeter an sancissoo n'empêche pas de

Toute la journée de jeudi, les palabres entre les amis de M. Eltsioe et les représentants du gouvernement soviétique s'étaient poursuivies, chacun étant soucieux d'éviter à la fois de perdre la face et d'être à l'origine de violences anx conséquences incalculables. Devant le Soviet suprême de l'URSS, M. Anatnli Sobtchak, maire de Leniograd, n'avait sans dnute pas exngéré la gravité de la situation ea déclarant : «Si la décision du gouvernement [d'interdire la manifestation] est oppliquée, celo conduiroit o des offrontements sans précédent qui pourraient être suivis par une grève générale et l'effondrement des structures de l'Etat. »

100

2-

1.00

green_{ts}

**

J. J. J. J.

ter this war

garage constraints of the

and the second s

湛

M F TTV

A CONTRACTOR

72.

A Section of the second

unioni del propositione del propositione

Ess.

No. of the last of

West Services

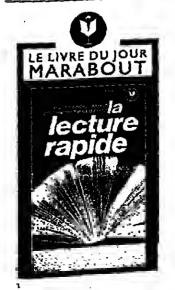
The state of the s

« Sous la menace des fusils »

Le Congrès de Russie, ennvoqué à l'initiative des communistes pour censurer M. Eltsine, avait commencé jendi matin par des débats bnuleux sur le déploiement de forces à Mosenu. La majorité des députés unt finalement resusé de sièger « sous la menace des fusils ». Dans une première résolution, votée par 532 voix contre 286 et 93 abstentions, ils ont anaulé la décision du gnuvernement soviétique d'interdire tnute manifestatino dans la capitale entre le 26 mars et le 15 avril Mais ce vote avait une : portée plus symbolique que réelle. puisque c'est le pouvoir central qui dispose encore de la force.

A la fin de la matinée. le viceprésident du Saviet suprême de Russie, M. Rouslaa Khasboulatov, était envoyé auprès de M. Gorbatchev pour tenter de le faire revenir sur sa décision. Il était difficilement imaginable que le président soviétique cède et fasse ainsi la démnnstration de sa faiblesse. M. Gorbatchev expliqua dane à M. Khasbonintov qu' anucune decision concernont l'ordre public, le respect de in ini et de l'ordre dans la capitale et le pays tout entier, comme la protection des droits de l'homme, ne pouvait être unnulée». Devant ce refus, le Congrès de Russie décida par 615 voix contre 354 et 20 abstentions d'ajnumer ses travaux jusqu'au lendemain, M. Gorbatebev ayant promis que les troupes seraient retirées de Moscou des vendredi matin.

Une heure avant le début de la mnnifestatinn prévue à 18 beures, les dirigeants soviétiques essayèrent de faire vnter par le Soviet suprême de l'Union une résolution demandant à la municipalité de Moscou et nu Parlement de Russie d'appeler les Moscovites à rester ebez eux. Mais ee texte ne fut même pas mis aux vnix, ses chances d'être adopté étant quasiment nulles. Les négociations se poursuivaient entre les organisateurs de la manifestation et les autnrités. Finalement, il était décidé que le centre resterait



l'ordre n'interviendraient pas coatre la foule rassemblée sur la place Majakovski et sur la place de l'Arbat, si elle n'essayait pas de franchir les cordons de police. La manifestation s'est donc transformée eo un gigantesque meeting nù des députés de Russic et le maire de Moscou, M. Gavrill Popov - mais pas M. Eltsine - se sont succédé au micro; un message de salidarité de Vladimir Baukovski, célèbre dissident des années 70 qui vit maintenant en Grande-Bretagne, a été également

Auenn incident sérieux n'a eu lieu, les consignes unt été, dans l'ensemble, bien respectées. Place de l'Arbat, quelques manifestants nnt bien essayé de tromper la vigilance de la police en se fnufilant entre les camions, mais des miliciens à cheval les not immédiatement repoussés. Les députés de Russie ont alors improvisé un service d'ordre pour séparer les manifestants de la police.

A la fin de la manifestation, un autre groupe d'un millier de persnnnes n fait face, peodant une heure place Pnuebkine, nuz cordons de miliciens, casque sur la chapka et bnuclier de plexiglas, qui barraient la rue de Tver, renforcés par des tronpes dn ministère de l'intérieur, avec matraque et gilet pare-balles.

Le bilan politique de la journée est plutôt bon pnur M. Eltsiee. Avec le mouvement Russie démocratique, qui soutient sa candidature à la présidence de la Russie, il a réussi à braver les oukases du pouvoir central et a fait descendre dans la rue des dizaines de milliers de manifestants en leur montrant son sens des responsabilités. Au Parlement, il a obtenu des vntes en faveur de ses thèses. qui nnt mis le proupe communiste dans une situatinn difficile, 539 dénutés avaient été ennyo mercredi au comité central du Parti communiste soviétique pour recevoir les instructions de vote. Plus d'un tiers n'ont pas respecté les consignes et ont rejoint le marais dans ses vntes favorables à M. Eltsine.

Calendrier des élections

Cet échec ennduit maintenant le PC russe, qui était à l'origine de la sessinn extranrdinaire dn Congrès, à jurer ses grands dieux qu'il n'a jamais vouln renverser le président mais seulement lui demander des comptes sur sa ges-

L'opposition démneratique à M. Gorbatebev ne veut pas perdre de temps pour tirer parti de la situation. M. Pnpov a esquissé le calendrier : fin mai, élections du président de la Russie au suffrage aniversel direct et renouvellement de toutes les assemblées locales et réginnales par un vote démocratique. Entre-temps, adaption d'une nouvelle législation sur l'nrganisation et le fonctinnnement des pouvoirs publics en Russie.

L'argumentation a le mérite de la simplicité : toutes les décisions du gouvernement russe, si bnanes snient-elles - sur la réforme économique, la privntisation des entreprises, la distribution des terres, etc., - restent des chiffnes de papier aussi longtemps que la Russie ne dispose pas d'un ponvnir exécutif fort et démocratique canable de faire prévalnir sa légitimité sur celle du pouvoir ceo-

M. Gnrbatchev, qui a déjà indi-qué que l'élection d'un président de la Russie reviendrait à provoquer une scissioo de l'URSS, peut difficilement tolerer ce defi. D'un antre côté, les moyens politiques pour s'y opposer ne soot pas nombreux, M. Eltsine disposant visiblement d'une majorité au Parlement et dans le pays. L'autre hypothèse est l'instauration de l'état d'urgence, qui permettrait de contraindre l'opposition au sileoce, d'ajourner toute élection peodant un certain temps et d'imposer des réformes économiques par des mesures autoritaires. Mais M. Gorbatebev, qui n conduit la perestroika depuis six ans avec un sens aigu du compromis, est-il prêt à fraachir le Rubicon?

AMÉRIQUES

ARGENTINE

Les accusations de corruption se multiplient contre l'entourage du président Menem

Corruption, trafic de drogue, contrebande d'automobiles de luxe : les « révélations » sur l'entourage du président Menem se succèdent en Argentine. Elles commencent à embarrasser le gouvernement et effaiblissent

BUENOS-AIRES

quelles est compromis l'entourage du plus de brait concerne uo réseau international de trafiquants de drogue, dans lequel seraient impliqués des proches da président, qui aurait aidé au blanchiment de narcodollars en Argentine et en Uruguay, Selon l'hebdomadaire espagnol Cambio 16,

juge de Madrid aurait ouvert une enquête sur ses activités, à la suite des dénonciations d'un trafiquant panaméen actuellement emprisonné en Espagne. Ce dernier affirme que Mes Amira Yoma (scent de l'épouse du président) a fait plusieurs voyages entre New-York et Buenos-Aires en transportant, chaque fois, dans ses valises, dix millions de dollars provenant d'un réseau de trafiquants liés au cartel de Medellin.

Selon la confession de ce trafiquant, publiée par Cambio 16, et lar-gement reproduite par la presse et la radio-télévision nrgentines, M- Amira Yoma aurait bénéficie de la complicité de son ancien mari, M. Ali Ibrahim, responsable des ser-vices de douane à l'aéroport interna-tional de Buenos-Aires. Son frère, M. Emir Yoma, serait également impliqué de façon indirecte dans cette affaire. Homme de confiance du président, il avait dû démissionner en

Casa Rosada à la suite des dénonciations formulées par l'ambassadeur américain à Buenos-Aires, M. Terence Todman. L'ambass s'était plaint du fait que de hauts res-ponsables argentins aient réclamé des pots-de-vin à des compagnies américaines pour faciliter lenrs activités dans le pays. M. Emir Yoma avait été cité parmi les coupables. L'affaire avait éclaté peu après la visite de M. Bush en Argentine. Elle avait déclenché une crise au sein du gouvernement et provoqué son remanie-

M. Menem s'est porté garant de l'honnêteté de sa belle-famille et a traité les accusations portées contre elle de « campagne internationale con-tre l'Argentine ». Néanmoins, un juge argentin a été envoyé en toute hâte le 24 mars à Madrid pour s'entretenir avec son bomologue espagnol et pren-dre connaissance du dossier. Le scandale se produit dans un elimat de

« campagne de diffamation ». Contrebande de voitures

Les problèmes familiaux du président ne s'arrêtent pas là puisque sa femme, Mª Zulema Yoma, dont il est séparé depuis des mois, a déposé le 26 mars une demande de divorce, l'accusant «d'infidélité» et « d'infures graves». Les familles Yoma et Menem sont liées de longue date et dominent la vie politique de la province de la Rioja (au nord de l'Argentine) dont M. Menem fint gouverneur avant d'accéder à la présidence en juillet 1989. en juillet 1989.

l'opposition d'ètre à l'origine d'une

«Les Péruviens ont le choléra, nous avons la corruption. » Cette plaisante-rie désabusée des Argentins est alirie désabusée des Argentins est ali-mentée quotidiennement par la presse : pots-de-vin touchés par la police, vol de cinq mille lignes de télé-phone par des employés des télécom-munications, etc. Un important homme d'affaires, ami intime du pré-sident Menem, M. Constancio Vigil, a reconnu lundi 25 mars, à la télévi-sion, avoir commis sune imprision, avoir commis « une impru-dence » en faisant entrer illégalement dans le pays une Mercedes-Benz au nnm d'un handicapé physique et exo-nérée, de ce fait, des lourdes taxes douanières qui frappent ce type d'im-portations. La police a découvert un important réseau de contrebande d'automobiles de luxe prétendument destinées à des bandicapés, en fait à des industriels, des hommes politiques, des artistes et des sportifs célè-bres. Le juge chargé de l'enquête a déjà ordonné plusieurs arrestations.

Lors de son arrivée au pouvoir, le président Menem avait promis de lancer une vaste campagne contre la corruption. Or l'Eglise catholique affirme que le îléau, s'il n'est pas nou-veau, « s'est généralise ». Le primat sino, a souligné le 13 mars qu'il se développait, au moment même où la «angoisse» pour beaucoup d'Argen-

CHRISTINE LEGRAND

(Publicité) Révélations des chercheurs suisses

LES **OBSÉDÉS** DE LA **CHEVELURE**

BALE, - En France, les per sonnes affligées du problème de la chute des cheveux en

Reducoup d'entre elles risquent d'être recnnues comme de vigies obsedées de la chevelure. Une occasion peut-être uni-

que est à leur portée aujour-d'hui. Il arrive des laboratoires d'une société de Bâle (Cnapropher Lebn), siège ecunnu des culusaes de la chimie, une préparation cos-métique à base de Nicotenil (association de deux molé-cules et d'un vasodilatateur à usage topique) qui semble en mesure de prévenir la chute

des cheveux. Cette nouveauté a été testée par le professeur Ernst Fink du Therapy and Performance Research Institute

C'est en délimitant une petite partie du cuir chevelu des volontaires sonmis aux tests par un tatouage de petits points définis, qu'il a pu constater que la chute morenne du nombre total de cheveux décomptés par trois personnes différentes était ralentio à la fin des applica-

tions par repport ou début. En un peu plus de trois mois, sur plus de la mnitié des cus, la chute des cheveux était diminuée. Cette nouveauté, commer

ciclisée sons le nom de Lubo. eat on train d'arriver aussi dans les pharmacies francaises, après l'accueil très positif que lui ont réservé les phormocies suisses.

campagne électorale. Dans six mois seront renouvelés les gouverneurs, les maires et une partie de la Chambre des députés. Le scrutin s'annonce dif-ficile pour le parti péroniste au pou-voir, qui accuse certains radicaux de belle-sœur de M. Menem, M= Amira janvier de son poste de conseiller à la Yoma, secrétaire à la présidence. Un Casa Rosada à la suite des dénoncia-

sérieusement le chef de l'Etat.

de notre correspondante

sur les affaires donteuses dans lesprésident Menem, celle qui fait le Pune des personnes en cause serait la

CHILI Le général Pinochet rejette avec véhémence le rapport sur les crimes de sa dictature Cuba et l'Union soviétique ». Par- le Parlement, qui les a félicités L'armée de terre et la merine

ant rejeté le rapport de la commission Vérité et réconciliation sur les crimes commis par la dictature du général Pinochet. Elles unt exprimé leur position, mercredi 27 mers, au cours de le réunion du Conseil de sécurité nationale présidée par le chef de

SANTIAGO

de notre correspondant Mercredi 27 mars, le général Pinochet a réuni, à l'École de guerre, les généraux et les quelque mille cinq cents officiers et sousofficiers de la garnison de Santiago ponr réfuter ce qu'il appelle des « suppositions », intraulées avec a partiolité et légèreté » par neuf bommes et semmes (les membres de la commission Vérité et réconcitiation) « ignorants de la réalité militaire » et o'ayant pris en consi-dération que « des informations unilatérales ». Le jugement de ces personnes, a-t-il ajouté, constitue « une offense à l'honneur des forces armées », et le résultat de leurs travaux n'n « aucune valeur historique

ni juridique ». La commission, en effet, « ne reconnaît pas que l'utilisation de la force était légitime », et elle nie que l'armée uit du mener une guerre non conventionnelle contre «les milliers d'extrémistes équipés et entraînés par l'Unité populaire (1).

lant des quelque neuf cents prisonniers politiques disparus après leur détention, le commandant en chef de l'armée de terre a déclaré qu'il n'avait « aucune information » les concernant. Enfin, martelant ses mots, il a concla que l'armée « n'nvait aucune raison de demander pardon » et qu'elles'opposait à la réhabilitation des victimes de la répression proposée par la commis-

Les durs net donc triomphé : la position officielle de l'armée de terre ressemble à celle que l'ancien chef de la police politique, le général Contreras, avait développée quarante-huit beures plus tôt sur les écrans de télévision. Elle se résume en une seule formule, employée sans vergogne par ce per-sonnage qui affirmait ne parler qu'en son nnm : « Les vainqueurs n'ont pas de comptes à rendre aux vaincus ». Si la marine a adopté la même

positinn que l'armée, en revanebe 'nviatinn et les carabiniers ont reconnu que des «excès» avaient été commis pendant les années qui suivirent le coup d'Etat de 1973, et admettent que des poursuites judiciaires snient menées contre les convables. Le conseil des ministres, qui s'est réuni jeudi, s'est abste nu de

commenter les critiques formulées par l'armée de terre et la mariae contre la commission. Il a néaumoins réaffirmé son appui sux anteurs du rapport, de même que pont « le sérieux, la minutie, et la profindeur de leurs travnux ». La vinlence avec laquelle le général Pinochet s'en est pris à «l'ignorance, lo partialité, la méconnaissance de l'Histoire et le non-respect du droit » dont, selon lui, se serait rendue coupable la commission, n'est pas de nature à favnriser la réconciliation nationale recherchée par le président Aylwin. Elle laisse présager au contraire des jours difficiles pour le gouvernement.

Ce dernier aeceptera-t-il sans réagir les contre-vérités flagrantes de l'ancien dictateur? S'il proteste, il risque de provnquer des réaetions imprévisibles dans l'armée de terre, qui fait corps autour de son commandant en ebef. S'il s'abstient, les associations de parents des victimes de la répressino redoubleront leurs critiques contre lui. Déjà, elles s'opposent à un projet de loi gouvernemental qui prévoit de ennsidérer les disparus comme décédés, et qui propose de verser une indemnité mensuelle à leurs familles. « On veut acheter notre silence, déclarent-elles, mais nous rejenns une loi qui n'appelle pas un crime un crime et fait fi de l'obligation d'identifier et de juger les coupables, »

GILLES BAUDIN

(1) La conlition de gauche présidée par Salvador Allende, et renversée le 11 sep-lembre 1973 par le putsch du général

ASIE

BIRMANIE: alors que la junte militaire consolide son pouvoir

Pékin a livré d'importantes quantités d'armes à Rangoun 1989; elle a récemment du vendre

BANGKOK

de notre correspondant

Revenus au pouvnir en septembre 1988, les généraux birmans nat pu célébrer en toute quiétude, mercredi 27 mars, in fête des forces armées, même en l'absence des ambassadeurs occidentaux qui ont délibérément boudé les cérémo-nies. Selon des sources bien informées à Rangoun, Pékio vicot de livrer à la junte militaire un impor-tant matériel de guerre pour lutter contre les mioorités insurgées du nord du pays, y compris les sei-gneurs de la drogue comme le célèbre Khun Sa. Ces livralsons compreodraieot une douzaine de chasseurs-bombardiers F-6 et F-7 ainsi que des chars, des transports de troupes blindés, de l'artillerie antiaérience et des patrouilleurs maritimes.

La junte n'n done pas de quo s'inquiéter, en dépit de la gifle qu'elle a reçue le 27 mai dernier lors d'élections qui avaient vu la Ligue nationale pour ln démocratie (LND) de M= Aung San Suu Kyi emporter plus de 80 % des suifrages. Depuis lors près du quart des nouveaux élus seraient en fuite, morts ou emprisonnés. Malge sa victoire, la très populaire M™ Suu Kyi est maintenue en résijnsqu'à son plann pour survivre. Les militaires, enfin, refusent tnujours de transférer le pouvoir nux

Le chef de la junte, le général Saw Maung, vient eneure de s'en expliquer dans un inng discuurs, accusant les politiciens de vouloir, sons prétexte de démocratie, reprendre le pouvnir et affaiblir les forces armées. Il a également nié, comme d'habitude, les témni-gnages concordants sur les arrestations arbitraires d'opposants el le recours à la torture dans les pri-

L'opposition et le clergé mis au pas

Seinn les mêmes sources, le pouvoir cootinne d'employer tous les mnyens - intimidatinn, arrestations (...) - pour lenter de démem-brer la LND. Ce qui explique que-quelques députés se sont réfugiés en zone insurgée, près de la fron-tière thallandaise, en décembre dernier, pour y proclamer un « gouvernement national de coalition ». Mais leur initiative ne semble guerc avoir eu d'échos à Ran-

Selon une rumeur circulant dans la capitale birmane, la junte pourrait convoquer, avant le premier DANIEL VERNET | dence survaillée depuis juillet anoiversaire des élections, une

« Convention nationale » formée de représentants, triés sur le volet, des quelque 90 partis ayant présenté des candidats, des 135 minorités ethniques du pays et des professinns. Cette Convention aurait un « droit de regard » sur un projet de Constitution rédigé par ce qui reste des élus de l'an dernier réunis en Assemblée constituante. La junte aurait le dernier mnt sur ce texte, qui scrait snumis à référendum. Une nuvelle assemblée serait ensuite élue. Un transfert du pouvoir aux civils ne scrait envisagé qu'après.

Ce mantage oe semble avoir pour objet que de reporter indéfi-oiment tout changement. Disposant de nombreux privilèges, les 250 000 militaires forment une nomenklatura de «type socialiste » apparemment disciplinée. La réouerture du commerce sur la frontière ebinoise permet d'approvisionner les marchés, ce qui donne une «impression artificielle et passagère de prospérité », selon les mêmes snurces qui soulignent, en outre, la quasi-absence d'inveslissements étrangers. Le elergé bouddhiste, comme l'opposition civile, n été mis an pas. Meme si la siruatinn générale du pays est décrite comme « consternante », les généraux semblent avoir enenre du

lemps devaol eux. JEAN-CLAUDE POMONTI

Le rôle du préfet dans la coopération intercommunale inquiète les députés de la droite

La session extraordinaire du Parlament s'est achevée, dans la nuit du jeudi 28 eu vendredi 29 mars, à l'Assemblée nationale, sans que les députés aient pu terminar l'examen du projet de loi d'orientation relatif à l'administration territoriala de la République. Ce texte, préparé par M. Pierre Joxe et présenté Dar son successeur au ministère de l'intérieur, M. Philippe Marchand, sera de nouveau acumis aux députés eprès la trêve pascale, le mardi 2 avril, jour de l'ouverture de le session ordinaire de printemps.

Il y a quelques jours, ce n'était encore qu'un sujet de plaisanterie, échangée, pour badiner, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, entre un très «laïcard» député de Mourthe-et-Moselle, M. André Rossinot (UDF-Rad.) et son compère de l'UDC, M. Pierre Méhaignerie, qui, jamais au grand jamais, n'aurait accepté de siéger un vendredi saint. Mais jusqu'aux dernières heures du jeudi 28 mars, à la veille dn jour dit, le suspense fut entretenu par le gou-vernement, représenté par M. Phi-lippe Marchand, ministre de l'intérieur, en charge précisément, et parmi beaucoup d'autres tâches, des cultes. La grande querelle de la coopération intercommunale allait-elle se doubler d'une très brève guerre de religion?

au quatrième jour de l'examen du projet de loi relatif à l'administratinn territoriale de la République, c'était pourtant inévitable : la nuit n'y suffirait pas. Plus «bon papa» que jamais, le président de séance, M. Georges Hage (PC, Nord), avec ses cheveux blancs, pouvait bien tenter de present la pas de ser collètenter de presser le pas de ses collè-gues, en soupirant : « Vous n'êtes plus dans les amphithéaires de votre

L'un des principaux bretteurs de l'opposition, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), lui répliquait, bon enfant, sous ses cheveux gris : «Je souhaiterais qu'on aille plus lentement. Ce n'est pas si simple, on légifère!» On en était alors à l'article 28, et le projet en compte soixante-sept. M. Méhaignerie aura son vendredi saint. Les députés ne reprendront que le 2 avril l'examen de ce projet.

Pendant huit beures, l'examen scrupuleux du projet proposé par le gouvernement a cependant permis à l'Assemblée nationale de parvenir jusqu'aux abords de l'un des principaux points de divergence entre la majorité, relative, de l'Assemblée et son opposition. Selon l'article 49 du projet de loi, serait instituée dans chaque département une commission de la coopération intercommunale, chargée de « renforcer » et d'« harmoniser » cette coopération, composée d'élus, certes, mais présidée par le préfet.

Pour de nombreux députés, c'est

la créatinn des communautés de décentralisation et que, de surcroît, il vent farcer la main aux comvilles on de communes, cette nonmunes, « Convaincre, pas contrainvelle forme d'association avancée manes, «Convaincre, pas contrain-dre», a plaidé le porte-parole du groupe communiste, M. Jacques Brunhes. «Pas de dirigisme induit», a renchéri M. Patrick Ollier (RPR, Hautes-Alpes). Visiblement trauma-tisé par un éventuel retour en force du représentant de l'Est dans les

du représentant de l'Etat dans les

départements, M. René Beaumont (UDF, Saône-et-Loire) a commencé

son propos par ce lapsus : « Mon-sieur le Président, monsieur le Pré-

En défendant un amendement de M. Daminique Perben (RPR,

Saôno et-Loire), selon lequel « les communes choisissent librement et en toute indépendance les modalités

et les structures de coopération inter-communale », M. Robert Poujade (RPR, Côte-d'Or) n ainsi précisé :

Pour nous, c'est une véritable

Souvent hésitant, depuis le début de ces débats, sur la marche à sui-vre, M. Philippe Marchand a sans

donte donné quelques motifs sup-plémentaires d'inquiétude aux dépu-

tés de l'apposition en concédant,

dans un souci d'onverture, que, «en tant qu'étu local, le projet, au départ, ne [l'] enchantait pas du tout s. Tou-tefnis, en demandant que le vote

soit réservé sur le premier article du chapitre relatif à la coopération intercommunale, M. Marchaod a pu préciser qu'il n'était « pas impossible que le gouvernement soit ouvert » à

la discussina sur les dispositions

prévues pour élaborer les schémas départementaux destinés à favoriser

Cela signifie que la fin de semaine sera mise à profit pour tenter de tronver un compromis sur la première des trois conditions posées par l'intergroupe de l'oppositina. Les deux autres, plus politiques -avancée de la décentralisation en matière de logement social et de for-mation professinunelle, et possibilité, pour les collectivités locales, d'aider pour partie aux dépense d'enseignement privés, - devront, dans le même temps, transiter par l'hôtel Matignon, voire par l'Elysée.

JEAN-LOUIS SAUX

a Recrutement exceptinanel de magistrats en 1991. – Les députés ont définitivement adapté, jeudi 28 mars, à l'unanimité, le projet de loi organique permettant un recrutement exceptionnel de quatrevingt-quinze magistrats en 1991. Les effets conjugués de la baisse du nnmbre de candidats à l'Ecole natinnale de la magistrature, de l'allongement de la durée de la scolarité à l'ENM et des départs en retraite unt eu pour conséquence un accroissement du nombre d'emplois vacants et ont conduit le gou-vernement à ouvrir une « troisième voie » provisoire pour entrer dans

L'opposition paraît durcir sa position sur le projet de statut de la Corse

Après l'échec de la commission mixte paritaire Assamblée nationale-Sénat (le Monde du 28 mars), la commission des lois de l'Assemblée nationale a examiné, jeudi 28 mars, le projet de nouveau statut pour la Corse, qui devrait être soumis en nouvelle lecture aux députés le 3 avril. Pour « marquer leur désaccord total a avec le rapporteur, M. José Rossi, président du conseil général da la Corse-du-Sud, député (UDF-PR), favorabla au projet du gouvernement, les députés RPR - MM. Pierre Pasquini et Jean-Paul de Rocca-Serra - ont quitté la séance de la

M. Rossi était en position incon-fortable depuis qu'il avait accepté, à l'antomne dernier, d'être le rapporteur du projet de loi sur le sta-tut de la Corse. Membre du groupe UDF et du Parti républicain, il était la cible dn RPR, hostile au projet. Jeudi, le président du gronpe RPR, M. Bernard Pons, a reproché à M. Rossi, dans un com-muniqué, sa « soumission totale » au texte gouvernemental, qu'il lui fait grief d'avoir repris « intégralement », sans « tenir compte des avis des autres parlementaires de l'île ». Cette attaque n'est, selon M. Rossi, qu'une « sortie théâtrale ». Le rapporteur juge normal, an contraire, que la version votée en première lecture par l'Assemblée ait été, pour l'essentiel, rétablie jeudi par la commission, après que le Sénat eut, en première lecture, vidé le texte de sa substance (le Monde daté 24-25 mars).

La recherche d'une majorité

A l'Assemblée, le projet était passé avec dix vnix d'avance (275 «pour», 265 «contre» – le Monde daté 25-26 novembre). Sculs les députés socialistes, cinq UDF et sept non-inscrits avaient oté «ponr». Seize UDF, einq UDC, un apparenté PC, cinq non inscrits et les neuf radicaux de gauche s'étaient abstenus, le PCF votant contre, ainsi que le RPR, la majorité de l'UDF et de l'UDC. Depuis, il semble que certains des députés de droite et dn centre, convaincus par M. Rossi de s'abstenir en première lecture, ont évolué sous la pression de leurs appa-reils politiques respectifs. Les élus du Midi anraient été sensibles, aussi, aux prises de position hostiles de Corses de la diaspora, qui sont en nombre significatif dans

ment n'est done plus assure, dans l'état actnel des choses, d'une majnrité pour vnter son texte en denxième lecture.

A priori, il existe trois possibilités d'évolution pour que le projet soit adopté : soit le premier minis-tre a recours à l'engagement de res-ponsabilité (l'article 49, alinéa 3 de la Constitutinn), qui permet de faire adopter nn texte sans vnte, sauf si le gouvernement est censuré; soit il rennnce à l'article premier, qui évoque l'existence du « peuple corse » : seuls les groupes sneialiste et communiste étant favnrables à nne telle reconnaissance, cette suppression renforcerait l'opposition du PCF, mais lèverait les préventinns d'une partie de la droite et du centre et permettrait l'adoptinn du projet; soit dernière possibilité, le PCF assouplit sa position et accepte de s'abstenir, pour compenser l'opposition

Les socialistes et le gouveroement, désormais conscients de la portée symbolique, dans l'île, de l'article premier, ne souhaitent pas y renoncer. Ils orientent done leurs tion du PC, qu'ils tentent de mettre devant ses responsabilités, notamment locales. Il s'agit de faire valoir aux communistes que leur abstention sur l'ensemble du projet est la seule façon de préserver la reconnaissance du peuple corse. D'autant que M. Rossi lui-même juge meilleure la définition proposée par les sénateurs communistes, selna laquelle le peuple corse est une « partie intégrante de la nation française » et non pas, comme dans le projet initial, une « composante du peuple français ».

Les socialistes, qui ont enmmencé à négocier, envisagent égale-ment de renforcer le volet écono-mique du texte — « tant que cela reste raisonnable », précise t-on à Matignon, - ce qui correspondrait à un souhait émis en première lecture par les députés communistes mais aussi par d'autres oratenrs. Ainsi, nn amendement communiste rétablissant un comité de coordinatinn pour le développement industriel de la Corse, pourrait être adopté en séance. Pendant les débats, le gouvernement pourrait également prendre des engage-ments en faveur d'un ensemble de dispositions assurant un développement économique de la Corse. dans le cadre de l'application du

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

M. Paul Bernard nommé préfet de la région Rhône-Alpes

des aspects » et qu'il a « beaucoup

de qualités », même si « son par-

cours personnel est original ». « S'il

le décide, ce sera un excellent candi-

dat, le meilleur que l'on puisse avoir et, surtout, celui qui peut gagner. Je pense, même, qu'il sera certaine-

ment un très bon président de

Vnilà done M. Tapie quasiment investi... par le PS, qui préfère prendre ainsi l'initiative plutôt que

e risque de se voir imposer cette

candidature faute d'autre choix

Le conseil des ministres a nommé M. Paul Bernard préfet de a région Rhône-Alpes, préfet du Rhône, en remplacement de M. Jacques Mnnestier, nommé hnrs cadre. M. Bernard était jusqu'alors préfet de la région Centre. préfet dn Loiret (le Monde dn

[Né le 12 septembre 1934 à Mont-pellier (Héranit), M. Bernard, chargé de cours à l'Ecole nationale d'admide cours à l'Ecole nationale d'admi-nistration, est nommé en 1966 sons-préfet de l'htiviers et en 1968 chef de la mission régionale de la région Bre-tagne. Successivement sous-préfet de Lorient en 1974, préfet de l'Aveyron en 1977, de la Sarthe en 1981, de la région Corse et du département de la Corse-du-Sud en 1983, de la région Champagne-Ardenne et du départe-ment de la Marne en 1985, il était préfet de la région Centre et du dépar-tement du Loiret depuis le 22 octobre 1986.

M. Gernard est depuis le début de l'année président de l'Association du corps préfectoral et des hauts fonc-tionnaires du ministère de l'intérieur, où il a succédé à M. Olivier Philip, après le départ de ce dernier de la pré-fecture d'fle-de-France. Le corps préfectoral n'avair guêre apprécié que la première préfecture de France lui échappe puisqu'elle avait été confiée à M. Christian Sautter, secrétaire général adjoint de l'Elysée et inspecteur général des finances. En confiant la deuxième préfecture, celle de Lyon, à celui que le corps préfectural s'est choisi comme porto-drapeau, le gouvernement et le président de la République offrent une compensation and préfots ayant effectué une carrière

Selon un sondage BVA-Paris Match

à son plus haut niveau de popularité depuis 1981

Selon un sondage BVA publié République a gagné quatre points au mois de mars pour atteindre 65 % d'opinions savorables. M. François Mitterrand obtient ainsi son plus haut niveau de popularité depuis son arrivée à l'Elysée, en mai 1981, exception faite du score (le même) réalisé immédiatement après sa réé-

La cote de la plupart des hommes politiques, en revanche, est à la baisse. Le premier ministre, M. Michel Rocard, perd quatre points en capitalisant 51 % de bonnes opinions contre 38 % de mauvaises. Selon cette enquête, en cas d'élections législatives les partis de droite recueilleraient 48 % des suffrages, les partis de gauche 39 %, et les écologistes 13 %. Ce sondage a été réalisé entre le 15 et le 20 mars suprès d'un échantillon représentatif été recueillies auprès de trois mille hait cent soixante-dix personnes entre le 1º et le 5 mars et du 15 au

C Le président de la République au Sénat. - M. Daniel Hoeffel, président du groupe de l'Union centriste, a indiqué jeudi 28 mars, à Strasbourg, que M. François Mitterrand se rendra au Sénat le 10 avril prochain pour une réceptinn dans les salnus du palais du Luxembourg à l'invitation de M. Alain Poher.

En Polynésie française M. Vernanden est élu président

de l'Assemblée territoriale PAPEETE

de notre correspondant Le vote pour l'élection du président de la nouvelle Assemblée territoriale de la Polynésie française a donné licu, jeudi 28 mars, à une double bizarrerie. Le maire de Mahina, M. Emile Vernaudon, député (non inscrit) de la deuxième circonscription, président d'Aia api (Patrie nouvelle), qui s'est allié à M. Gaston Flosse, ancien député (RPR), pour constituer la nouvelle majorité du Territoire, a été élu à la quasi-unaniminé. Il a obtenu, au premier tour de scrutin, trente-sept voix contre quarre au candidat indépendantiste, M. Oscar Temaru, maire de Fasa. Il a recueilli non seulement Le vote pour l'élection du président de Fasa. Il a recueilli non sculement de Fasa. Il a recueilli non sculement les dix-huit voix du groupe de M. Flosse et les voix de son propre groupe, mais aussi celles de l'opposi-tion, conduite par le président de l'Assemblée sortante, M. Jean Juven-tin, maire de Papecte, et par le prési-dant de gouvernement. dent du gouvernement renversé, M. Alexandre Léontieff, député (non inscrit) de la première circonscription.

Cette majorité de circonstance résulte de deux calculs. M. Vernaudon s'est personnellement opposé à la candidature de son propre colistier, M. Pierre Dehors, maire de Moorea, auquel il reproche d'avoir joué un auquel il reproche d'avoir joue un rôle déterminant dans l'alliance avec M. Flosse, à laquelle il s'était lui-même résolu, contre son gré, pour éviter de se retrouver marginalisé. Au vu de cette brouille, MM. Léontieff et Juventin, devenus minoritaires, out dune jugé opportun de soutenir M. Vernaudon, leur ancien allié, en nourrissant l'arrière pensée de l'ameoer un jour à changer de camp une

MICHEL YIENGKOW

A Marseille

M. Mauroy scelle la réconciliation des socialistes et «investit » M. Bernard Tapie pour les élections régionales

M. Pierre Mauroy s'est rendu adjnint, nu M. Jean-Jacques Léo- journalistes, que pendant l'exercice rant que le président de l'OM de son mandat, il ne reviendra pas « s'apparente à la gauche par bien d'officialiser le processus de réunification de la famille socialiste locale, engagé par la fédération des Bouchea-du-Rhône deux ans après l'exclusion des militants qui s'étaient ralliés à la candidature dissidente du maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, lors des élections munici-

Le premier secrétaira du PS a souhaité, d'autre part, que M. Bernard Tapie conduise la liste de la majorité présidentielle aux élections régionales.

MARSEILLE

de notra correspondant régional

Une cinquantaine d'élus manielpaux ou d'arrondissement marseillais, dont certains avaient volontairement rampu avec le Parti socialiste avant 1989, ont demandé leur réintégration, qui doit être entérinée lors de la conventinn nationale du PS, les 6 et 7 avril prochain. M. Vigouroux lui-même, qui se proclame « de plus en plus socia-liste », diffère cependant, pnur le moment, son retour au parti.

Jeudi soir, lors d'un meeting qui a fait salle comble, organisé au parc Chanot par la fédération da PS et par Carrefnur socialiste, l'associa-tion de M. Charles-Emile Loo, les retrouvailles ont été célébrées dans une atmosphère de liesse, «Ce soir, c'est le coup de sifflet finol d'une séparation trop longue. La guerre est blen finie! » a proclamé le pre-mier secrétaire fédéral, M. François

« Quelle joie! » s'est exclamé, de son côté, M. Loo, ancien patron de la fédération et principale figure du « schisme » vigouriste. Quant à M. Mauroy, qn'accompagneit M. Daniel Vaillant, membre dn secrétariat national chargé des fédérations, ses sentiments se sont resumés à un constat enthousiaste : « Voilà, à Marseille, le PS rassem-

li reste que seuls, pour le moment, M. Loo - ancien membre du courant de M. Mauroy et ses amls de Carrefour socialiste unt effectivement renoue avec la fédé-

D'autres militants exclus, comme M. René Olmeta, ancien député, et les adhérents de son Club d'action et de réflexion pour Marseille (CARPM), ou des personnalités comme M. Albert Hini, premier | cette question est a une ligne jaune

1 :

the second secon

deuxième sectenr, ont adopté une positinn attentiste. Manque, sur-tout, à l'appel, M. Vigouroux, qui a résisté nux sollicitations dont il n été l'objet.

M. Mauroy, qui a conversé avec M. Vigouroux jeudi matin, à Paris, juge l'attitude de ce dernier « tout à fait normale ». « Compte tenu des conditions dans lesquelles il o été élu maire, je pense, a-t-il déclaré, lnrs d'une ennversatinn avec les

au parti. Mais c'est un socialiste. » seins à cette candidature, considé-

Reste le problème des relations conflictuelles - entre M. Vigouroux et M. Tapie dans la perspective d'une candidature de ce dernier aux élections régionales. « A supposer qu'il en ait envie, estime M. Mau-roy, M. Vigouroux n'est pas en état de l'empêcher. » Car le premier secrétaire du PS a désormais dnnné, publiquement, son blanc-

Après les déclarations de M. Longuet

Malaise dans l'opposition sur les alliances avec le Front national

M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, sur la possibilité d'accurds locaux de l'apposition parlementaire avec le Front natio-nal suscitent un certain malaise chez les centristes et une demande d'explication de la part de parti d'extrême droite. A trois semaines de distance, M. Longuet a dit une chose et son contraire.

« Le fonds de commerce du Front national va s'effondrer. (...) Ce n'est pas au moment où Jean-Marie Le Pen exhale son antisémitisme qu'il faut lui courir derrière. (...) J'ai un ovantage sur beoucoup: les hommes du Front notional, je les connais bien! On ne pourra jamais faire quelque chose de bien avec eux.», affirmait le président du PR an début du mois (le Monde du 8 mars). « Il n'est pas nécessaire de courir après le Front national, mais e ne vois pas non plus l'intérêt de lui rentrer dedans », n affirme, à la fin du mnis, M. Lunguet, en estimant qu'il convenait de « laisser le libre arbitre oux responsables locaux » pour d'bypotbétiques accords de désistement entre l'UDF et le Front national aux élections régionales (le Monde du

29 mars). Le RPR, qui, depuis l'automne 1988, refuse toute alliance «à quelque niveau que ce soit » avec le Front national, considere qu'il s'agit d'un problème pro-pre à l'UDF, où l'on admet, en privé, que les derniers propos de M. Longuet ennstituent une « gaffe » car, selon la confédéra-tion, le parti d'extrême droite va pâtir de la position adaptée par M. Jean-Marie Le Pen pendant la crise du Golfe. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, pour qui

Les récentes déclarations de la ne pas franchir », a été le seul, l. Gérard Longuet, président du jeudi 28 mars, à réagir publiquearti républicain, sur la possibilité ment. « Il ne peut y avoir deux vérités, a dit M. Méhaignerie, une vérité au niveau national pour les élections législatives et une vérité locale pour des olliances locales. L'opposition a pris une décision claire : pas d'alliance avec le Front national. Elle s'opplique pour toutes les élections et pour toutes les formations de l'opposition.»

Le même jour, M. Bruno Megret, délégué général du Front national, a déclaré que M. Longuet « devait assumer clairement son ouverture », « cesser d'attaquer le Front national et reconnaître que M. Jean-Morie Le Pen défend des valeurs qui sont compatibles avec les siennes ». Dans un entretien à l'bebdo

maire Minute-la France, début février, M. Michel Poniatowski, sénateur (Républicain indépendant) dn Val-d'Oise, nvait souhaité un « arrangement électoral » avec le parti d'extrême droite. En réponse, la publication officielle du « président », la Lettre de Jean-Morie Le Pen du 15 mars, écrit : «Voilà donc enfin des yeux qui s'ouvrent et le bon sens élémentaire qui se manifeste. » En revanche, M. Jean-Marie Le Chevallier, député européen et directeur de cabinet de M. Le Pen, montre une certaine méliance, dans un entre-tieu à National-Hebdo du 21 mars, en indiquant que le rôle de l'ancien ministre de l'intérieur « au sein du dispositif giscardien est de réduire le Front national ». Interrogé, dans une interview à Minute du 27 mars, sur les déclarations de M. Poniatowski, M. Erie Raoult, député (RPR) de Seine-Saint-Denis, répond : « Même en silence, je crois que mon ennemi est en face et pas sur le côté. »

GUY PORTE

M. Mitterrand

jeudi 28 mars par Paris-Match, la cote de popularité du président de la lection en mai 1988.

de neuf cent quatre-vingt-treize per-sonnes. Les intentions de vote ont

Après de nouveaux incidents violents dans sa commune

Le maire de Sartrouville s'en prend au ministre de l'intérieur

De violents incidents ont éclaté dans la nuit du jeudi 28 au vendredi 29 mars, dans la commune de Sartrouville (Yvelines). Quarante-huit heures après la mort de Diemei Chettou, dix-huit ans, tué par un vigile du centre commercial Euromarché, cent cinquante à deux cents jeunes, éparpillés en petits groupes, s'en sont pris aux forces de l'ordre.

A Maria The second secon The state of the s

Markey or process A Secretary of the second seco Market Market and the second second second

West to the second seco The same of the contract of the same

Block and I follow the same and the

Action to the work of the first the said

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Part of the second of the seco

The state of the s

Barren Str. be deer to be stated

Mary har state of the second of the second

الرافع ليستوا الدام ويهجسكم فالم

The state of the s

the second

the state of the same of the same

Company of the second

The second of the second

garafala salahing aliman same sam

الله المستخدم الله المستخدم ا المستخدم ا

BEST MANAGER CONTRACTOR

· 新年日初二十八日 14 00.

And the second of the second

BONG TELL LOS CONTRACTORS

والمعافر ينها المراس المراجي والمعالم والمطاهر المعافرية K CAMPANE AND IN MAN

الدائيفة بداء سيعاد سيعاب بيهم المنبياتية

The second of th

The wife was the to see the world

Company of Complete Company of the register of the

The state of the same of the s

Maria Company of the Company of the Company

The second secon

The same of the sa

The state of the state of

AND LANGUE STREET, STORE THE PART OF A PRINT

The Markette area and the second second

The state of the s

Land Branch of Charles

and the feet of the party of the state

-tz.

which is a first of the first of the same of the

Vendredi, le préfet des Yvelines, M. Delpont, a dénoncé les « casseurs » interpellés : « neuf manifestants français, pour la plupart majeurs et d'origine maghrébine », domiciliés à Sartrouville, à Bezons et à Argenteuil.

Jeudi 27 mars, le vigile meurtrier, Kamel Zouabi, et son collègue, Mohamed Mostefa, avaient été ácroués et inculpés d'homicide volontaire et de complicité, de transport d'arme prohibée et de dissimulation d'indice.

Sartrouville s'est de nonveau embrasé jeudi soir 28 mars. Les affrontements ont commencé vers 22 b 30 dans le quartier de la cité des Indes. Plusieurs dizaines de jeunes ont assailli les CRS stationnés aux alentours du centre commereial Euromarché, à coups de pierres et de boules de pétanque. Les policiers ont riposté, procedant au dégagement des lieux. Ce premier affrontement e été suivi d'un deuxième assaut, avenue Georges-Clemenceau, l'une des artères qui délimitent le quartier des Indes. Les cocktails Molotoy se sont ajoutés aux entres projectiles, provoquant l'incendie de plusieurs voitures sta-tionnées sur l'avenue.

Après une journée de calme relatif.

Repoussés encore une fois, les jeunes se sont repliés vers le centre de la ville, tentant au passage de s'en prendre à plusieurs bâtiments, dont la mairie, très protégée par la police et le poste de police municipal. Un incendic a alors éclaté, avenue Jean-Jeures, dans un magasin de meubles Lévitan occupant le rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation de trois étages. Les flammes ont rapidement gagné les opparte-

d'une vingtaine de personnes par les pompiers. Tendis que ceux-ci maîtrisaient le sinistre, les échauffourées continuaient entre les jeunes dispersés dans la ville et les forces

Durant deux beures, ces patrouilles ont sillonné les rues de la ville, à la vue de gronpes de «casseurs : il semble bien, en effet, que l'agitation de la nuit dernière n'ait plus rien à voir evec le mouvement de colère de mardi soir, provoqué par la mort de Djemel Chettou.

« Des voyous ont cassé en toute impunité»

L'origine et l'identité des auteurs des derniers incidents n'étaient pas encore déterminées vendredi matin avec exactitude. Selon quelques témoignages recueillis sur place, l'incendie de l'immeuble aurait été provoqué, d'une part, par des individus venus à moto, d'autre part, par des jeunes extérieurs à Sartrouville débarqués du train. La gare n'est d'ailleurs qu'à une cinquantaine de mètres de l'immenble incendié. Dans un premier temps, la préfecture des Yvelines a effectivement fait état de bandes de jeunes venues d'Argenteuil, de Bezons, de Nanterre et de Chanteloup-les-Vignes.

Mais vers 2 heures, le directeur départemental des polices urbaines, M. Aimé Touitou, n'était pas en mesure de confirmer ces feits. « Nous avons interpellé sept personnes demeurant toutes à Sartrouville, 2-t-il déclaré. Maintenant, il est clair que nous avons affaire ò la frange délinquante de la che des Indes, Autant nous nous sommes montrés conciliants depuis mardi soir, autant aujourd'hui nous réagissons avec energie face à des voyous qui font preuve d'une certaine orgasation dans leur manière de harce-

ler la police. » De son côté, le maire, M. Laurent Wetzel, s'est de nouveau trouvé mêlé à de sérieux incidents, au point de devoir être éloigné, de force, des lieux de l'incendie par les policiers, sous les insultes d'un groupe de jeunes très agressifs. Interrogé par les journalistes, M. Laurent Wetzel a attribué au ministère de l'intérieur la responsabilité des deroiers incidents. « Dès le soir de lo mort de Djemel Chettou, dont le meurtrier o

ésé arrêté et sera jugé, des voyous ont manifesté et cassé en toute impunité. L'émeute dure depuis quarante-huit heures, le minisière de l'intérieur oyant donné l'ordre de ne pas intervenir en contradiction avec le code

penal. Voilà le résultat », a-t-il dit. «Je ne me sens en aucun cas responsable de ce qui se paise ce soir, nous a-t-il déclaré. Depuis deux jours, je préconise l'usage de la force, es c'est parce que je suis en train de dire des choses vraies, sur la nécessité de punir les délinquants, que ceux-ci s'en prennent à moi. Je maintiens que mon attitude est la bonne. »

Vers 2 h 30, le centre-ville retrouvait un semblant de calme et les der-

quittaient les lieux. Les voitures de police continuaient leurs patrouilles entre le centre-ville et la cité des Indes, tandis que la mairie s'occupait du relogement des familles évacuées : plus d'une vingtaine de personnes. Le bilan de ces affrontements, communiqué par M. Touitou, fait état de cinq blessés légers parmi les policiers et d'un blessé parmi les jeunes, ce dernier ayant été transporté vers l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye.

niers spectateurs de l'incendie de

l'immeuble de l'avenue Jean-Jaurès

PASCALE SAUVAGE

Cités à la dérive

Le meurtre, inexplicable, d'un jeune de leur âge, les dérapages d'un élu sont autant d'étincelles que les responsables associatifs et autres n tants de l'intégration sociale se révè-lent impuissants à éteindre. Quant anx discours politiques sur la réhabilitation des cités et l' «accompagnement social », ils sont percus comme dérisoires, voire provocants.

de dialogue

Le ministère de la ville a été créé après les violences de Vants-en-Velin, qui, en octobre dernier, avaient marqué les limites de la politique de réno-vation des cités. Quatre cents sites ont été officiellement répertories comme «sensibles» - dont la «cité des Indes» de Sartrouville - parmi lesquels des quartiers très dégradés vont faire l'objet d'un suivi particulier par M. Delebarre, ministre de la ville.

D'autre part, depuis la création du secrétariat général à l'intégration, soixante cités ont été qualifiées de «pilote» pour l'intégration des perproblèmes sont donc amplement définis, situés, analysés, et une politique volontariste engagée sur le long terme. Reste à tronver localement les

moyens d'engager ou de maintenir le dialogue avec des jeunes, qui peuvent très vite se révéler totalement incontrôlables. Sartrouville est, à l'évidence un contre-exemple en matière de communication . La famille de la victime n'e pas reçu, le lendemain du drame, la moindre visite de condoléances d'un édile ou d'un représentant des pouvoirs oublies. Quant au dialogue ébauché mercredi entre les jeunes et le maire, il a été brutalement interrompu par ce dernier sans autre forme de procès. L'émotion et la colère ont donc pu se développer sans la moindre soupape de sécurité dans le chaudron bouillonnant de la cité des Indes, et dans d'autres quartiers de la banlieue nord-ouest.

La question du dialogue est d'autant plus urgente que se réveillent les plus jeunes, les 12-17 ans, une génération entiérement née en France et qui n'a pas l'intention de «se prendre la tête» avec la question de l'immigration ou de l'arabité. Français, et victimes de l'exclusion et du chomage, ils ne sont absolument pas prêts à accepter la discrimination à laquelle leur nom ou leur physiono-mie les exposent brutalement. Si on ne la prévient pas, la révolte de la « troisième génération » risque d'être

PHILIPPE BERNARD

M. Laurent Wetzel, boutefeu et anticasseurs

Missionneire de l'anticommunisme, M. Laurent Wetzel, meire de Sartrouville, n'aime pas prêcher dans l'ombre. Pour que micros et caméree soient témoins de sa croisade, il frappe ses adversaires d'estoc et de telle sans aucune retenue. Lorsque cet enfant des beaux quartiers prépare la prise d'assaut de cette forteresse du PC qu'était la mairie de Sartrouvilla, il n'hésite pas à s'en prendre eu comportement de Marcel Paul à Buchenweld; il savait que e'etta-quer einsi à un des héros de le résistance communiste, à l'homme qui avait permie à Marcel rait qu'attirer vers lui les feux de la

Quele que soient ses combats.

Quand, aux législatives de 1986. M. Raymond Barre soutient la dissidence de M- Christine Soutin, privant ainsl M. Wetzel, qui figurait sur le liste officielle du RPR et de l'UDF, de tout espoir d'être élu, il se glisse dens le meeting versailleis de l'ancien premier ministre afin de le prendre à partie evec une virulence qui gêne même ses propres amis. Devenu maire d'una cité confrontée à une forte concentration d'immigrés, il refuse de signer les attestations d'accueil dea étrangera souhaitent rendre visite à leur famille. Puis il accuse cette « censure ». rine de respecter la loi moins que lui. Il est sûr qu'une telle mise en

veut contester les conditions de logement des immigrés, il n'hésite pas à s'en prendre à la puissante Caisse des dépôts, sachant qu'un tel procès ne pourra qu'intéresser les médias. Et quand ceux-ci ne lui paraissent pas rendre compte correctement de ses positione, il les submerge de coups de téléphone. de courriers, de documents. Quand l'émisssion «Ciel mon mardia, à laquelle il doit participer, est déprogrammée, en juin 1990, il rand l'Elysée responsable de

Collaborateur de deux ministres M. Jean-François Daniau au commarce extérieur de 1978 à 1981. puis M. André Giraud à la défense lors de la cohabitation, M. Wetzel

alors qu'il préparait son agrégation d'histoire à l'Ecole normale supéneure, et qu'à la suite d'incidents gauchistes, le ministre de l'éducation nationale, M. Olivier Guichard, evait décidé de profiter du weekend pascal pour fermer l'école, il avait écrit au Monde pour critiquer cette mesure. Il e'en était pris à une direction qui avait laissé « se développer des agissements qui appelaient des poursuites disciplinaires et pénales», et eveit regretté que « jamais sous ce goules peyeurs ». M. Laurent Wetzel

est adhérent du CDS. Mais c'est

un centriste partisan de la manière

forte. De tout temps. En 1971,

MÉDECINE

Le traitement du sida

L'Imuthiol limite les infections opportunistes

Un médicament produit par le société française Pasteur-Mérieux, le ditiocarbe sodique ou Imutiol, a permis de réduire de façon significative la survenue d'infections opportunistes chez des patients infectés par le virus HIV, selon une étude publiée, mercredi 27 mers. dans le Journal of the American Association. Les essais menés dans huit hôpitaux américains de jan-vier 1987 à avril 1989, ont porté sur 389 patients déjà atteints du side ou manifestant des symptômes liés à cette maladie, et recevant soit l'Imuthiol, soit un placebo. Selon les résultats publiés, dix infections opportunistes sont sprvenues parmi l'ensemble des personnes traitées contre vingt et un dens le groupe témoin . En ce qui concerne les malades du sida, sept recevant un placebo ont développé ane infection contre un traité à l'Imuthiol.

Le ditiocarbe sodique est un traitement immuno-protecteur développé depuis 1983 dans le traitement du sida. Plusieurs études ont montré un effet elinique significatif, signale la société Pasteur-Mérieux qui a l'intention de déposer, dans le courant de l'année, une demande d'autorisation de mise sur le marché en France et dans de nombreux pays européens.

a Explosion accidentelle à la caserne des pompiers de Bastin : un mort, trois blessés. – L'explosion d'un chauffe-eau, vendredi 29 mars à 0 h 50, à la caserne des pompiers de Bastia (Haute-Corse), provoque la mort d'un pompier, Marc Orsoni, trente-deux ans, tandis que trois de ses collègues étoient blessés et une vingtaine d'autres choqués. Selon les premiers éléments de l'enquête, cette explosion s'est produite à la suite d'une compression dans le réservoir d'eau chaude des douches, qui se trouvent à côté du dortoir de la caserne où dormaient quelque vingt-cinq pompiers de garde durant la nuit de jeudi à vendredi.

ÉDUCATION

Alors que la mise au point du calendrier des vacances suscite l'opposition des parents et des enseignants

Des initiatives locales pourront être prises pour l'aménagement des rythmes scolaires en maternelle et en primaire

Le Conseil supérieur de l'éduca-tion était invité, jeudi 28 mars, à se prononcer sur un nouveau calendrier scolaire 1991-1992, prévoyant un retour aux trois zones pour les vacances d'hiver et de printemps. Pour manifester leur refus de voir remis en cause le calendrier triennal voté à l'unanimité en 1989, cinquante-six des sociante-deux membres du Conseil, qui n'ont qu'un rôle consultatif, ont quitté la salle au moment du vote. Il s'agit notamment des associations de parents d'élèves et des syndicats d'enseignants.

La proposition de créer une commission interne au Conseil, présidée per un représentant des parents d'élèves, chargée de proposer des solutions pour la période 1993-1996 a, en revanche, été favorablement accueillie. Elle devrait notamment examiner le possibilité d'un étalement des congés d'été. Le Conseil supérieur de l'éducation a, en outre, adopté un projet de décret sur l'aménagement du temps scolaire à l'école primaire et maternelle, qui rend possibles des initiatives locales.

Il est peu de serpents de mer plus coriaces. Et de diagnostics plus sûrs. Année scolaire trop courte, journées de classe trop longues, les rythmes scoleires français sont inadaptés aux besoins psychologiques et physiologiques des enfants et des adolescents. Et ils sont responsables d'un «maimenage» désastreux, dénoncé régulière-ment depuis le début des années 60. Avec cent-quatre-vingt jours de classe contre deux ceuts à deux cents quarante au Danemark, en Allemagne, en de la semaine se heurte aux exigences de l'episcopat, pour l'enseignement du catéchisme. Quand à l'allégement de la



Corollaire obligé puisque nous détenons aussi la palme pour le nombre d'heures annuelles d'enseignement (936 beures à l'école primaire). Notre journée de classe est, en revanche, la

Découvrant le problème, chaque ministre de l'éducation se fait fort de bousculer le tabou. Il ose l'impe exercice, démêler l'imbroglio, tenter la synthèse de multiples rapports pour enfin concilier des intérêts contradictoires: economiques, religieux, sociaux. Ce petit jeu dure depuis au moins trente aus. Sitôt publiés, les rapports qui préconisent peu on prou la même chose, tombent aux oubliettes. L'allongement de l'année scolaire bute sur l'organisation du bac et sur l'obligation de préserver les deux mois de congé d'été que les enseignants défendent bec et ongles. L'assouplissement

journée scolaire, elle impose, dans le secondaire, un allègement des programmes, et dans le primaire, que les collectivités locales prement le relais dans un pays où le taux de travail férninin est un des plus élevés d'Europe (le deuxième après le Danemark).

Avancée symbolique

M. Lionel Jospin n'a pas dérogé à la règle. Piqué an vif par le premier ministre qui annonçait dès décembre 1988 qu'il allait en découdre avec ce « défaut de notre enseignement qu'on a toujours eu peur de regarder en face». La loi d'orientation du 10 juillet 1989, qui projette de « mettre l'école au service des élèves » offrait un cadre idéal. Elle e donc fixé l'objectif ambitieux de rééquilibrer « la journée, la semaine, l'année» et d'en finir, une bonne fois, avec la rigidité et l'uniformité « des

journées de classe trop lourdes » et « des

une première avancée, modeste mais symbolique, l'adoption, en juin 1989, d'un calendrier triennal basé sur l'alternance de sept semaines de travail et de deux semaines de congés. Un schema que M. Jean Pierre Chevène-ment avait déjà proposé en 1986-1987, pour finalement baisser les armes... , devant les professionnels du

Débacle rue de Grenelle

Le problème du calendrier - provisoirement - bouclé, le ministre de l'éducation nationale poursuivit son idée. Il allait désormais s'attaquer à l'organisation de la semaine scolaire annonça-t-il en ouvrant le chantier de la réforme de l'école primaire en février 1990. Trois schémas étaient proposés, le plus audacient prévoyant le report du samedi matin sur le mer-credi. Une hardiesse vite réprimée puisque troia mois plus tard était annoncé le gel provisoire de la réflexion dans le souci « de ne pas imposer de changement brutal», « d'of-frir un cadre national» et « de respecter Lous ses interlocuteurs» – et en premier lieu les évêques. Mais le monstre avait

On connaît la suite. Un samedi très rouge le 16 février dernier, La neige. Des bouchons. Le premier ministre prenant sous son aile les vacanciers en rade et militant pour un retour aux trois zones, allant même, témérairement, jusqu'à suggérer que l'on pour-rait étaler les vacances d'été. C'était la débace du côté de la rue de Grenelle, la satisfaction chez les professionnels du tourisme et la colére des « parte-naires » du ministère, parents et enscignants, qui pour une fois avaient applandi ensemble le fameux calen-

Pour effacer l'épisode et reprendre l'initiative sur ce terrain miné, le ministère publiait dans la foulée un projet de décret sur « l'arganisation du

temps scolaire dans les écoles mater-nelles et primaires». Il a été adopté, jeudi 28 mars, par le Conseil supérjeur de l'éducation,

Que propose le ministre? Un cadre national et juridique permettant de développer localement des expériences d'assouplissement du temps scolaire. En multipliant les garde-fous - concer-nant le nombre d'heures d'enseignement, la durée totale des périodes de travail et de vacances -, et en assurant à l'épiscopat une large concertation et un «temps convenable» pour la catéchèse. La solution semble avoir. momentanément au moins, calmé l'inquiétude des évêques. Quant aux syndicats de la FEN, ils n'ont pas voté le décret mais se sont abstenus. Une façon, sans s'y opposer, de marquer leur réserve sur un texte qu'ils jugent trop généreux avec l'épiscopat.

Le décret pourrait donc entrer en vigueur des la prochaine rentrée. Il marque un progrès indéniable puis-qu'il permet, en libérant l'initiative et en portant le débat au plan local, d'aborder les problèmes de fond. Car les querelles byzantines sur le weekend prolongé ou la durée des vacances sont des prétextes commodes pour éviter les vraies questions. Quel est aujourd'hui le rôle de l'école et sa place dans la cité? Quelles relations entretieni-elle avec les familles, les col-lectivités locales, les associations, ces fameux « partenaires » du système éducatif? Les communes sont-elles prêtes à s'engager au-delà de la gestion des bâtiments et des cantines sco-laires? Le ministère, qui s'est montré jusque là un piètre pilote des actions décentralisées, est-il prêt à mettre le paquet pour encourager, stimuler, évalucr? Peut-on alléger les horaires sans toucher aux programmes et le rituel du bac est-il vraiment intouchable? Où s'arrête, enfin, le métier d'enseignant, et les enseignants souhaitent-ils vraiment une école plus ouverte?

CHRISTINE GARIN

L'affaire du cambriolage de la permanence de M. Botton

Le chef de cabinet du maire de Lyon inculpé de complicité de vol et recel

M. Bernard Sarroca, quarantecinq ans, chef de cabinet de M. Michel Noir, maire (ex-RPR) de Lyon, a été inculpé, jeudi 28 mars dans la soirée, de complicité de vol avec effraction et recel par M. Jecquee Hamy, doyen des juges d'instruction de Lyon, et remis en liberté eprès vingt-quatre heures de garde à vue. Tandis qu'une perquisition était effectuée au domicile de M. Sarroca, le maire de Lyon prenait acte, dans un communiqué, de le démission de son proche collaborateur « afin de lui permettre de se consacrer plei-

LYON

de notre bureau régional

Avant d'inculper M. Sarroca, le magistrat instructeur evait longuement entendu puis inculpé M. Didier Lefevre - qui s'est accusé du cambriolage de la permanence électorale de M. Pierre Botton, gendre de M. Michel Nnir (le Monde des 26, 28 et 29 mars) - ainsi que MM. Bruno Ortega et Antoine Berthault, ses complices présumés, de « vol avec effraction », et M. Robert Schwindt, PDG de la société Eurosécurité, de « complicité de vol ». Cette série d'inculpations, natifiée, jeudi, entre 15 heures et 21 heures, faisait suite à des gardes à vue de vingt-quatre à querante-huit beures, elles-mêmes engagées au terme d'une enquête préliminsire de quatre jours. C'est en effet le vendredi 22 mars, au matin, que les policiers du SRPJ de Lyon

Michel Noir voulait démontrer

lique à un très haut niveau, sans

coups bas et sans tremper dans ee

que les Français considérent

comme de sombres magouilles

d'appareil. « La France est malade »,

disait-il le 6 novembre demier, en

annoncent sa démission du RPR et

que l'on peut faire de la poli-

ont été chargés de recouper le témoi-gnage-confession de Didier Lefevre, un texte de sept pages, remis la veille su procureur de la République de Lyon par Ms Anne-Valérie Botton, fille sinée de M. Michel Noir. Une démarche téléguidée par son époux, M. Pierre Botton – candidat malheureux aux élections législatives par-tielles du 27 janvier dernier (1), – vers lequel le cambrioleur, repenti ou dépité, s'était spontanément présenté quelques semaines plus tôt.

Alors que, jusque dans les milieux judiciaires, on pensait que les aveux, pourtant très circonstanciés, du ser-rurier, cambrioleur ne résisteraient pas aux dénégations de certaines des personnes mises en cause, et principalement le commanditaire et l'intermédiaire supposés, quelques journées d'investigations ont permis l'ouverture d'une information judiciaire sur des bases très aéricuses. des bases très sérieuses

Un «sarrogate» Iyonnais

Si MM. Ortega et Berthault ont assez vite reconnu les faits et conforté les révélations de M. Didier Lefevre, qui faisaient notamment état de « l'infiltration » préalable de ces deux agents d'Enrosécurité parmi le personnel temporaire de la permanence de M. Botton, ils ont également confirmé les accusations du ment confirmé les accusations du serrurier concernant le commandiserrurier concernant le commandi-taire du vol avec effraction. Ainsi suraient-ils expliqué qu'eprès leur visite nocturne de la permanence électorale de la rue de l'Abondance, à Lyon dans le septième arrondisse-ment. M. Sarroca se serait modu rement, M. Sarroca se serait rendu personnellement, dans une 205 conduite par un chauffeur, à un rendez-vous, fixé evenue Berthelot, près du siège d'Eurosécurité, pour opérer le trans-fert, d'un coffre de voiture à l'eutre,

s'assurer les eervices d'un chef de

cabinet à risques, inventeur d'une autobiographie extrêmement fantai-

du maigre butin glané par les cas-seurs appointés : des disquettes, quel-ques dossiers et fichiers, etc. D'où. sans doute, la perquisition dilig pour la forme, dans la soirée de jeudi au domicile de M. Sarroca.

Cette rocambolesque affaire politi-co-familiale, vécue par beaucoup de Lyonnais comme une représentation inédite de Guignol, entre la « sarroinedite de Guignol, entre la «sarro-gaffe» et le «sarrogate», eura évi-demment des conséquences dans le «microcosme». Alors que M. Noir, qui affichait encore, samedi 23 mars, sur FR 3 Rhône-Alpes, sa «pleine confiance à Bernard Sarroca», ne semblait pas svoir pris toute la mesure de ce qu'il affectait de considérer comme un « mauvais roman policier », son chef de cabinet, bien policier», son chef de cabinet, bien conscient de l'enjeu, faisait le dos rond et jouait les hommes invisibles. Peine perdue, Lorsque, mardi aprèsmidi, les services de police le joignirent é Paris pour le convoquer, il aurait lâché: « De toute façon, je suis carbonisé». Quelques heures plus tard, s'étant ressaisi et réfutant en bloc toutes les accusations, il se retrouvait néanmoins, sans cravaie et sans lacets, parmi les trente-cinq per-sonnes gardées à vue dans l'hôtel de police de la rue Marms-Berliet.

Même si l'information judiciaire de ce dossier n'en est qu'à ses pré-mices, ce qui s'est dit ou passé, jeudi, mices, ce qui s'est dit ou passe, jeuor, dans le cabinet du doyen Hamy, était, bien sûr, déterminant pour la suite de l'affaire et ses retombées politico-médiatiques. D'où la vigilance et le zèle déployés par les avocats des futurs inculpés, qui, en l'absence de réquisitions d'incarération de le post du passent de devaient de la part du parquet, ae devaient logiquement pas être sollicités pour des débats contradictoires, mais ne cessèrent d'aller et de venir entre les couloirs de l'instruction et... un télé-

phone. Alors que M. Lefevre, qui n'eurait reçu que 1 500 F pour sa participation au désastreux cambrioparticipation au désastreux cambra-lage, dispose des conseils de Me François La Phuong, «star» du barreau lyonnais et l'un des plus femeux pénalistes français, M. Schwindt, lui, est défendu par Me Alain Jakubowicz, adjoint au maire de Lyon, délégué aux respects des droits. e Je n'ai pas hésité à gatrer dans ce dattier parce que je des droits. e Je n'ai pas hesité à entrer dans ce dassier parce que je suis habituellemnt le conseil de M. Schwindt, en sa qualité de PDG de Rainbow Concert [société de production et d'organisation de spectacles de rock et de variétés à Lyon], nous a précisé Mª Jakuhowicz. Je reste avocat gyant tout (...) ie ne me nous a précisé Mª Jakilbowicz. Je reste avocat avant tout (...) je ne me retirerai de cette affaire que si les intérêts de mon client s'opposaient à ceux de M. Sarroca qui, sans être vraiment un ami, est quelqu'un avec qui j'apprécie de déjeuner de temps en

L'incontournable et omniprésent Bernard Sarroca risque de laisser un vide dans la vie politique et sociale lyonnaise. Il attendant encore sa com-parution, dans une des cellules sordides du petit dépôt du palais de jus-tiee, lorsque la rumeur de sa démission spontanée commença à courir dans la ville. « Autres temps mutres manus, aurait soupiré, sans rire, l'ancien maire de Lyon, M. Francisque Collomb, en se faisant narrer, le jour des Rameaux, la facheuse histoire du cambriolage.

--- ROBERT BELLERET

(1) M. Botton était candidat dans la troi-sième circonscription du Rhône, où il se présentait, avec le soutien du RPR, contre M. Jean-Michel Dubernard, fidèle de M. Michel Noir, réétu sans étiquette. Au premier tour, M. Botton avait obtenu 11,65 % des suffrages.

L'étrange curriculum

LYON

Le coup est rude pour M. Noir. Oue l'implication de son chef de cabinet - soutenu par le maire de Lyon dans un premier temps, puis invité é démissionner dès qu'il a passé la porte du palais de justice -

La plupart des hommes politiques de quelque envergure ont affronté, dès lors que leur tête sort du lor, de calomnieuses, M. Jacques Chabeneccusation plus souvent qu'à son tour (affaire « des fuites » en 1954, dont il a été lavé très vite, puis ∉ de l'Observetoire » en 1959, ssns compter celles de son premier septennst, Irlandeis de Vincannes, Greenpeace, Luchaire...). La plupart

M. Noir e le temps, comme les autres, de s'épaissir le cuir.

Les élus RPR n'ont pas souhaité

s'étendre sur la question. Ceux qui

sont restés fidèles eu maire de

Lyon après sa démission du mou-

vement paraisseient embarrassés,

les antres nellement moins affligés.

M. Alain Mérieux, vice-président

(RPR) du canseil régional, qui fut un temps proche de M. Noir, s'est

contenté d'expliquer qu'il était

« désolé pour Lyon », que cette affaire serait « nuisible à l'Image de

La plupart des élus de droite de l'Assemblée régionale remarquent

cependant que M. Noir sortira

ffeibli de cette affaire. L'ancien

premier adjoint de la municipalité

yonnaise, Me Andrè Soulier

(UDF-PR), soulignait que le maire

de Lyon, désormais, ne disposait

plus d'un parti pour le défendre.

Quelques-uns constataient que cet

épisode de la vie politique n'erran-

gerait pas le crédit des élus auprès

des citovens.

de M. Sarroca

de notre bureau régional

« Avec une équipe d'hommes et de femmes de ce niveeu, ie dispose des moyens de gouvernor une ville à vocation internationale»: ces propos de M. Michel Noir, nouvellemant élu maire de Lyon et présentant son cabinet le 27 evril 1989, étalentils aventureux? L'élément pivot da son équipe evait-il vreiment la « pointure »? Y e-t-il un mystère Sarroca? Pourquoi, par exemple, croit-on si souvent, jusque dans les mileux palitiquee et médiatiques lyonnsis, que cet encien policier « de le tenue » e fait sa earrière aux renselgnements grinéreux?

Da cet homme au visage rond

buré d'une large moustecha noire, su tutoiement facile et en légendeire eplomb, on ne sait guère plus qua ce qu'un curriculum vitae, diffusé en avril 1989. vouleit bien révéler : né le 7 mere 1946, msrié, deux enfants, etc. Reste à sevoir si cette présentation leconique qui fsit sbstraction de ses origines méridionales et de son enfence passée à Servien (Hérault) - est tout é fait fieble. On vient à en douter dàs les pramières lignes puisque la elicence en droit (faculté de droit de Montpellier) » qui y est mention-née e été peut-être préparée, sûrement pas obtenue (un journal satirique lyonnais, à la brévismanque dès saptembre 1989). Après un e Institut de préperation eux affairee (IPA de Montpelliar) s, dont il ne nous s pas été possible de retrouver le trace, M. Sarroca mentionne son passage é l'Ecole nationale supérieura de polica de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, en omettant de préciser que c'est dens le cadre de la filière courte, préparent à la carrière d'officier de paix - et non pas é celle de commissaire, - qu'il avait effectué ca

Légère emnésie sans coneéquenca? Peut-être. On est davantage troublé en découvrant que le poste de « directeur de cabinet du député-maire d'Agde», que M. Serroca prétend evoir occupé de 1969 é 1972, correspond, en fait, é une prestetion tràs ective, msis hénévole et non officielle, euprès dudit perlementelre. . Je conserve un excellent souvenir de ce garçon sérieux, très effable, très sympathique, qui me donnait un coup de main, sans

être appointé, lors de mes campagnes, noramment pour coller des effiches ou me procurer quelques précieux renseignements», nous a indiqué M. Pierre Leroy-Beaulieu, qui, après avoir perdu, en 1989, la mairie d'Agde, est aujaurd'hui conseil-ler régional (RPR) du Languedoc-Roussillon.

Après avoir rempli des « missions ponctuelles » auprès du service des relations exténeures du directeur départemental des polices urbaines (DDPU) de Lyon de 1973 à 1977, M. Serroca effiche, de 1977 à 1981, une « mise à disposition du cabinet de M. Raymond Barre, premier ministre », plus qu'ambigue. Au cabinet lyonneie de M. Barre, on affecté au service du premier ministre, M. Sarroca se contenteit, en sa qualité d'officier de peix principel à la DDPU, de a piloter les convois officiels et faciliter leur circulation », dont, assez régulièrement, c'est vrai, eeux du premier ministre visitant

L'indispensable

« agent 0012 » Après ces glissements sémantiques, on ne sait trop que pendes fonctions de conse du PDG du groupe OCE», puis de « directeur adjoint (secteur indus-triel) du groupe Barnot Breton (Paris) », que le « CV » mentionne de 1981 à 1985. On sait, en revanche, qu'après cette période de « disponibilité » passée dans le privé, sens grande réussits epparente, M. Serroca était parvenu, grace à des eppuia très haut placés, à réintégrer le police et é obtenir un poate, é Lyon, suprès du directsur départemental de la protection civile.

Entre-tempe, et c'est là que réside le vrai mystère, l'entreprenent et trae dévoué «BS» surnommé « l'agent 0012 » par lee enfante de M. Noir) eveit réussi à se rendre indispensable euprès du député et futur meire de Lyon, dont il fréquenteit opiniâtrement le permenence. Comme il s'est fait au moins eutent d'ennemis que d'emie, il n'est pas difficile de recueillir des confidences au vitriol sur cet homme de l'ombre, dont on axagére peut-être la puiasance, qui est décrit, perfoie, comme un redoutable informateur et organisateur de coups », d'autres fois mains occulte y et dont le pouvoir raposerait surtout sur & ce

COMMUNICATION

La directive européenne sur la norme D2 MAC

Bruxelles toujours en quête d'un consensus sur la télévision haute définition

BRUXELLES

Communautés européennes de notre correspondant

La tentative mise en œuvre par M. Felipo-Maria Pandolfi, vice-président de la Commission européenne chargé de la recherche, afin de mettre d'accord l'ensemble de la profession sur les modalités d'utilisation de la norme européenne de transmission D2 MAC au conrides aonées à venir, paraît plutôt bien engagée. Telle était l'impression à l'issue de la réunion de consultation tenue le 27 mars à l'impression de consultation tenue le 27 mars à consultation tenue le 27 mars à consultation tenue le 27 mars à l'impression de grant l'estate de consultation tenue le 27 mars à l'impression de grant de Bruxelles, la seconde do genre (le Monde daté 3-4 mars) et à laquelle Monde daté 3-4 mars) et a laquelle participaient des industriels, des télédiffuseurs, des opérateurs de satellites, des producteurs de programmes. M. Pandolfi va poursuivre cet effort de concertation avec l'idée d'être en mesure de présentation de la latelle de latelle de la latell ter une double solution - un projet de directive et un projet d'accord interprofessionnel – lors de la rèu-nion que les ministres des télécommanications des Douze tiendront le 3 juin é Luxembourg.

> Trouver un terrain d'entente

La commission souhaite continuer à promouvoir la norme euro-péenne de télévision à beute défi-nition (TVHD) nommée HD MAC, et, en attendant qu'elle pnisse être commercialisée, ce qui est prévu pour le milieu de la décennie, la norme intermédiaire D2 MAC qui offre dèjà aux téléspectaleurs une image et un son de qualité supérienre à ceux qui lui sont sujourd'hni proposés. Ces normes de la famille MAC sont développées depnis plusieurs années à grands frais par les indus-triels de la CEE (Thomson, Philips. Bosch), lesquels sonhaitent qu'elles continuent à être protégées. Tel est l'objet d'une directive communantaire de 1986 qui impose la norme MAC pour les transmissions par satellites de hante puissance (TDF, TVSAT), mais qui vient à expira-tion fin 1991. La question qui se pose à la commission est la suivante : dans quelles conditions, selon quelle progressivité, peut-on élargir celle contrainte aux satellites de moyenne puissance, tel Astra, pintôt plus performant que les satellites lourds? La vingtaine de chaines privées qui émettent à partir de ces satellites de movenne partr de ces salenties de indyenne puissance, principalement en Pal et en Secam, souhaitent ponvoir continuer à le faire sans devoir imposer à leurs clients téléspecta-

teurs, qu'ils risqueraient alors de

perdre, d'avoir à équiper lours

récepteurs pour capter des éreis-sions en D2 MAC. L'objectif de la sions en D2 MAC. L'objecti de la commission annoncé le 28 février est d'amener les industriels d'une part, les radiodiffuseurs et les operateurs de satellites d'autre part, à trouver un les part d'autre part. rateurs de sateintes d'autre part, à trouver un lerrain d'entente. Un groupe de travail rassemblant les différents acteurs professionnels, y compris les producteurs de programme, avait été créé qui a rendu compte mercredi et proposé des solutions pour l'introduction pro-gressive et généralisée de D2 M.AC.

Premier point, qui dégage du terrain les obstacles qui l'encom-braient sérieusement depuis quelbraient sérieusement depuis querques semeines, ces experts considérent qu'en dépit de ce qu'annonce la campagne déclenchée aux États-Unis, la TVHD n'arrivera pas sur le marché avant une dizaine d'années, soit un répit suffisant, selon M. Pandolfi, pour remainlieur les normes MAC. rentabiliser les normes MAC.

La réussite de l'introduction de D2 MAC, souligne le président de la commission, exige un effort de promotion suprès des téléspectateurs. « Le public a besoin d'une perception immédiate, dynamique du progrès. » Dans cet esprit, c'est un véritable scénario de marketing qu'il propose aux professionnels de La réussite de l'introduction de qu'il propose aux professionnels de qu'il propose aux professionners at-mettre sur pied, avec comme pièce centrale la multiplication des érais-sions en D2 MAC, combinée avec la commercialisation à grande échelle, et si possible bien sur à des prix raisonnables, des grands écrans 16/9, qui permettent préci-sément de tirer le meilleur parti d'une transmission en D2 MAC. Les professionnels, sans y être tous complètement acquis, uni accueilli plutot favorablement ce projet et ont pour le moins accepté de conti-nuer à travailler ensemble sur cette base au cours des semaines à venir.

L'accord professionnel auquel pense M. Pandolfi – il perie meme de la création d'un a consortium » - prévoirait la création de nou-velles chaînes en D2 MAC, avec parallèlement la promotion de la norme, ainsi que des équipements de réception à base d'écran large qui lni sont adaptés, à charge pour les industriels de faire l'effort pour que l'ensemble des équipements nécessaires (écrans larges, décodeurs, récepteurs) soient prêts.
L'idée donc, au-delà d'une simple
obligation juridique, est de favoriser la pénétration du marché pour
les téléviseurs et équipements
conçus afin de capter le D2 MAC. Le calendrier instanté par la nouvelle directive pour rendre obliga-toire l'usage du D2 MAC serait modulé en fonction de cet accord

PHILIPPE LEMAITRE

Le premier ministre rassure le PDG de RFI

Comme son homologue de l'Agence France-Presse (AFP), le président de Radio France internationale (RFI), M. André Larquié, a reçu recemment une lettre du premier ministre, destinée à le rassurer sur le budget de son entreprise. Des économies étant rendues nécessaires par la guerre du Golfe le ministre délégué au budget, M. Michel Charasse, avail décidé, sprès arbitrage de Matignon, de demander à RFI un effort financier en amputant la subvenlion du Quai d'Orsay de 225 millions de francs (et non de 150, comme prévu) sur un total de 416 millions (le Monde du 13 mars). Pour pailier ce manque. RFI s'est résolue à ponctionner sa trésorerie, consti-

tuée d'environ 400 millions. Dans son courrier à M. Larquit, M. Michel Rocard indique que le plan de développement quinquen-nnl de RFI 1990-1994 ne devrait pourtant pas être compromis par cette mesure. « Les objectifs du plan sont maintenus et les délais de sa mise en œuvre ne sont pas modi-fiés », écrit le premier ministre.

Pour M. Larquié, cette lettre « apaise les inquiétudes légitimes de RFI, puisque l'Etat s'engage à restituer l'argent prélevé en 1991 lorsque nous en ourons besoin ». Tel n'est pas l'evis des journalistes de RFI, irrités par le procédé : « les 400 m: Ilions économisés l'ons été sur les frois de reportoge et sur le fonctionnement de la rédoction. disent-ils. Il est onormal qu'une partie soit arbitrairement retirée ».

Le personnel de RFI et son PDG ont d'autres points de frietion, comme la réorganisation de la rédaction, annoncée à la va-vile et sans concertation selon les syndi-cats (le Monde du 20 mars). Une nonvelle réunion du comité d'eotreprise devait avoir lieu le 29.

Tout cela n'empêche pas RFI de poursuivre l'extension de ses émis-

sions. La station, qui avait commencé à émettre l'an dernier des programmes en mandarin et en vietnamien, vient d'onvrir sun antenne, à raison d'une heure nar jonr, au farsi (ou persan). langue parlée notamment en Iran,

Nouvelle anomalie sur le satellite TDF 2

Une anomalie dans les paramètres du canal 17 du satellite de télévision directe TDF 2 a obligé en début de semaine Télédiffusion de France à éteindre volontairement ce canal. L'étude des causes de celte anomalie - constatée lors du rallumage d'un tube émetteur Thomson eprès une éclipse - duit se poursuivre jusqu'à la fin de la période des éclipses, à la mi-avril. On saura alors si le canal 17 est utilisable dans le futur.

Dans cette attente, TDF a transféré la diffusion d' Amenne 2 de ce canal défaillant à un autre canal, le 13. Ce transfert, révélé par la lettre spécialisée High Def International dans sa prochaine parution, ne réduit pas directement le nombre de chaînes (quatre) diffusees par le système de satellites TDF 1/TDF 2. Pour parer à ce genre de problèmes, TDF avait en effet mis en réserve le canal 13 (le Monde du 7 février). Mais ce canal est lui-même équipé d'un tube émetteur dont l'usure précoce rend la durée de vie aléatoire.

Ce nouveau revers technique assombrit donc, s'il en était besoin, les perspectives de la télévision directe française et de la nouvelle norme D 2 MAC. Il s'ajoule à la longue liste des pannes qui oni déje smputé ec système de satelliles de plus du tiers de ses

Peut-on reve permettront de Outre ses tar autre compagni Précisons qu Airlines dessert Appelez deso 91.91.66.34 Na

Soleil, place, voile, gratte vous affez a

3700 semaine

DALLAS BA

Cosmopolite et c chalcurcuse et dans le pius pur s

4040⁵ semaine

Le charme inca sa baie romantique de cultures et tous

semaine

de son mandat de député du Rhône, reconquis le 3 février. Malade notamment, abservait-il, « de voir les acreurs politiques, de quelque bord qu'ils soient, loin de la morale de l'action, se livrer à leur jeu favori que sont les luttes intestines pour le pouvoir ». M. Nair a, effectivement, construit sa carrière politique sur des valeurs morales qui l'ont conduit à dénoncer, avant tres, tout accord avec le Front pureté d'âme. Cela lui a valu la sympathie de ses concitovens qui l'ont élu maire de Lyon en 1989 et réélu

vier demier, de le permanence de son gendre, M. Pierre Botton, elors candidat sputenu psr le RPR eux élections législatives partielles, na sersit que burlesque si, justement, M. Noir n'était pas indirectement en

est légitime de se demander pour-

de notre bureau régional

abservent une très prudente réserve sur la situation de M. Ber-

nard Ssrroca, le chef de cabinet du

maire de Lyon. En ettendant la

confirmation de son inculpation, ils se sont refusés à livrer le moin-

dre commentaire officiel. Ainsi,

M. Charles Millon (UDF-PR), pré-

sident du conseil régional Rhône-

Alpes, a choisi de rester silencieux.

ment fait savoir que « cette affaire

Gollnisch, president du groupe Front national, a été un peu plus

loquace ; « Ou bien M. Pierre Boi-

ton, gendre de M. Noir, a monté une affoire pour compromettre son

beau-père. Ou bien le chef de cabi-

net de M. Noir a effectivement com-

mandité ce conibriolage : alors

cette opération rejaillira sur le

maire de Lyon » ._

Les élus socialistes ont simple-

Les milieux politiques lyonnais

soit ou non vérifiée par l'enquête, la mal est fait. Mēme si M. Sarocea n'était en nen commanditsire de cette rocambolesque cembriole, il resterait toujours quelque chose de ce qui n'aurait slors été qu'une

calomnie ou une méchante affsire montée de toute pièce sfin de nuire à la réputation et à l'ambition présidentielle du maire de Lyon. mauveises pesses liéas é des « sffsiras », réelles, supposées ou Delmes a glissé, premier ministre, sur sa feuille d'impôt, et M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, eur des disments. M. François Mitterrand s été mis en

s'en sont remis.

Silences et embarras

Il est presque absurde d'imaginer que le maire de Lyon ait été au courant de ee frie-frae, que l'un des de cabinet d'avoir organisé. Mais il

L'affaire du cambriolsge, en jan-

quoi M. Noir e éprouvé le besoin de

Rude coup pour M. Noir

por Jean-Yves Lhomeau

American Airlines vous offre le Nouveau Monde à des prix exceptionnels.

Peut-on rêver mieux que l'Amérique avec American Airlines. Les nouveaux tarifs sont tellement intéressants qu'ils vous permettront de découvrir de meilleurs hôtels, de plus grands restaurants et de faire davantage de shopping.

Outre ses tarifs exceptionnels, American Airlines a aussi l'avantage de proposer plus de destinations aux U.S.A. qu'aucune autre compagnie aérienne et vous évite de changer de compagnie entre Paris et votre destination finale aux Etats-Unis.

Précisons que les tarifs exceptionnels cités ici ne sont que quelques exemples parmi les 230° destinations qu'American

Appelez dès maintenant votre agent de voyage ou American Airlines à : Paris : (1) 42.89.05.22 - Bordeaux : 56.44.52.90 - Marseille : Airlines dessert aux Etats-Unis. 91.91.66.34 - Nantes: 40.89.10.92 - Nice: 93.87.19.79 - Strasbourg: 88.32.90.22 - Lyon: 78.92.93.15 - Toulouse: 61.23.30.20.

Paris MIAMI	Paris ORLANDO	Paris NEW YORK	WASHINGTON D.C.
Soleil, plage, bikinis, voile, gratte-ciel, vous allez adorer. 3700 ^F 4000 ^F semaine week-end	Quoi de plus magique que cette ville de "contes de fées". 3700 ^F semaine week-end	Certaines villes veulent l'imiter mais Big Apple reste unique. 2995 ^F semaine 3295 ^F week-end	Plus de 18 millions de touristes par an, ce n'est pas un hasard. 2995 ^F semaine 3295 ^F week-end
Paris DALLAS/FORT WORTH	Paris LA NOUVELLE ORLEANS	Paris CHICAGO	LOS ANGELES
Cosmopolite et culturelle, chaleureuse et amicale, dans le plus pur style texan. 4040 ^F 4340 ^F semaine week-end	De super restaurants, du jazz toride et son quartier français en font un festival permanent. 4040 ^F 4340 ^F semaine week-end	Pour pouvoir dire comme Kipling "j'ai rencontré une ville, une vraie ville et c'était Chicago" 3645 ^F semaine 3945 ^F week-end	Hollywood, Beverly Hills, la plage de Venice Los Angeles ni plus ni moins! 4500 ^F semaine 4800 ^F week-end

SAN DIEGO SAN FRANCISCO Le climat y est d'une douceur excep-Le charme incarné avec

sa baie romantique, ses mélanges de cultures et tous ses tramways.

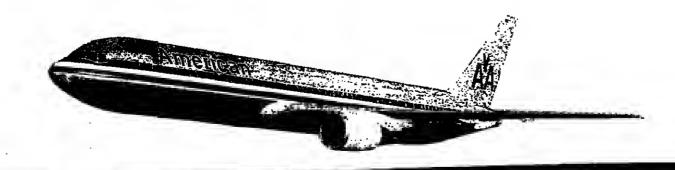
4500^F semaine

4800^F week-end

tionnelle, le soleil y brille toute l'année. San Diego n'attend que vous!

4500^F semaine

 4800^{F} week-end Voyage valable uniquement sur American Airlines. Réservation, émission et règlement 14 jours minimum avant la date de départ et avant le 9 juin 1991. Le voyage doit commencer avant le 23 juin 1991 et doit être terminé avant le 30 juin 1991. Minimum/Maximum du séjour: 7/21 jours. Billets non remboursables sauf cas de force majeure. Tous les tarifs sont communiqués sous réserve d'approbation gouvernementale – Valables pour un voyage effectué en milieu de semaine du lundi au jeudi et le week-end du vendrediau dimanche. Ces tarifs ne comprennent pas les taxes (environ 150 FF, montants variables sujets aux fluctuations taux de change FF/dollars). 'Certaines villes sont desservies par American Eagle, notre partenaire régional.



AmericanAirlines¹

CULTURE

THÉATRE

Cauchemar climatisé

Peut-être faux fou, mais réel délirant, Strindberg hypnotise son public

PÈRE d la Comédie-Française

« il o posé ses mains sur mes épaules, il m'a regordée profondé-ment, et avec chaleur il m'o demande: Voulez-rous ovoir un petit enfant ovec moi, Mademoiselle Bosse? J'oi jait une revérence, et, complètement hypnotisée, j'ai répondu : oui, inerci. Et nous fûmes oinsi fiancés. » C'est par cette proposition, « voulez-vous avoir un enfont ovec moi? », que Strindberg sollicitait ses futures épouses (Har-riet Bosse fut la troisième). Or Strindberg savait fort bien qu'avec l'enfant commençait son cnfer. Pourquoi? Parce que « oi*mer un* enfani, pour un homme, c'est s'effe-miner, c'est obdiquer le môle». pensait-il. Et surtout parce que l'enfant, des que Strindberg posait les yeux sur lui, à la naissance,

Bernard Sobel, directeur-metteur

en scène du Théâire de Gennevil-

liers, n'en finit pas d'être différent

en ceci qu'il est parmi les derniers

communistes de la scène française,

communiste à sa l'açon et fier de

l'être, même. Au point de le dire

très haut chaque soir dans son

theatre au travers de la voix la plus

emouvante qui soit, celle de Maria

Casarès. Il lui a confié le rôle prin-

cipal de lo Mère, de Bertoli Brechi.

d'après l'œuvre de Maxime Gorki,

ou plutôt le rôle-titre de Vie de la révolutionnoire Pélagie Vlassova de

Trer, sous-titre qu'avait imaginé le

dramaturge allemand et que magnifie Sobel sur ses affiches et

Son nouveau spectacle est une

sorte de spiendeur formelle et

d'entélement obsessionnel. Splen-

deur formelle : le décorateur Nicky

Rietì a imaginé un immense pla-

teau gris fait de pans découpés.

inclinés, qui laissent entrevoir leur structure métallique. Il a suspendu

deux grands écrans sur des cadres,

métalliques eux aussi, sur lesquels

sont projetées alternativement les

lumières métaphoriques d'Hervé Audibert et d'immenses diaposi-

tives du spectacle en direct, ou de

scènes de la vie quotidienne de la

classe ouvrière en Russie au début

DE NOMBREUX VOYAGES AU JAPON

A GAGNER AU GRAND CONCOURS STAR

"L'AVENIR, PASSION DU MONDE"

Pour vous faire

découvrir le Japon,

pays aux mille facettes, les

imprimantes STAR lancent un grand

concours: "L'AVENIR, PASSION DU

MONDE". Vous êtes lycéen, vous êtes en

second cycle, formez dès aujourd'hui votre

équipe en réunissant 3 élèves et 1 adulte tparent

ou professeur) et inscrivez-vous en tapant, sur votre

minitel, le 3615 code L'ÉTUDIANT, Trois sujets de

dissertation vous seront proposés et un jury

d'exception sélectionnera les meilleures

d'entre elles. 24 voyages au japon sont à

gagner, alors : tous a vos copies et

que l'esprit des Samouraïs souffle

sur vos imaginations

débridées.

ses programmes.

LA MÈRE

à Gennevilliers

pouveit être l'enfant d'un autre homme, pourquoi pas, Cauchemar, Allons, ne pouvait être que l'enfant d'un autre homme. En « foi » de quoi, peu d'beures après la naissance, Mª Strindberg, la première, la deuxième, la troisième, à tour de rôle, avait droit à des scènes démentes, des hurlements de jalousie, des menaces, des coups, et devait s'attendre à se faire dire, par écrit : « Tu es la plus sale bête humaine que j'ale connue » (cette fois, ce fut à Frida Uhl, la deuxième épouse, lettre du 8 décembre 1894).

Arrivant à se persuader qu'il n'était pas « le père », Strindberg s'employait alors, peu à peu, à obtenir de l'épouse l'eveu de la non-paternité, comme les policiers qui, prolongeant la garde à vue, arrachent de faux aveux. Et décidément embarqué corps et âme dans soo délire, il s'obstinait à extor-

Un beau mensonge

quer, de ses amis, des amies de sa femme, quelques faux témoignages sur l'inconduite de son épouse, après le mariage, ou bien même avent qu'il l'ait conoue : si elle avait été une « putoin », pourquoi aurait-elle changé?

> Un Grand-Guignol de l'abject

Strindberg pouvait, par là, revivre pour son compte les impréca-tions d'Hamlet à Opbélie : "Serais-tu aussi chaste, aussi pure que lo neige, tu n'échapperais pas à lo calomme. » Ce qui était contredire ses obsessions. Mais Strindberg aimeit beaucoup se voir en petit frère d'Hamlet, son prédéces-seur en folie, simulée ou non. Par l'entremise de romans comme Inferno et Plaidoyer d'un fou, de pièces de théâtre comme Père, il jette à la figure du public ses obsessions, douleurs, déraillements, sa

sinistrose, s'identifiant une fois de plus à Hamlet, lorsque Sbakes-peare lui fait dire : « Le théâtre est le piège où je capturerai la conscience du roi. »

Il n'empêcbe qu'une pièce comme Père est, pour le specte-teur, quelque chose de patibulaire, presque de nauséabond. Un peu comme un Grand-Guignol de l'abject, avec ses échanges d'ordures, de trahisons, avec le spectacle imposé de eette camisole de force que Strindberg, bien sûr maso, se fait enfiler à lui-même par sa noufait enfiler à lui-même par sa nou-nou. Parce que, malgré tout, il ne faut pas oublier le public. Malede ou pas, Strindberg est roublard, et si c'est le vieille nounou – jouée par Catherine Samie – qui passe la camisole en maternant son gros bébé, cela fera passer la pilule.

A force d'additionner, dans Père, les douleurs spectaculaires, à force d'usiner sa pièce en ajustant et articulant ses idées fixes, Strindberg réussit bien sûr un objet déto-nent, ms is artificieux : à la réflexion, aucun caractère n'a été trouvé, écrit. Le spectateur ne peut rien saisir : comme le fut Harriet Bosse, le spectateur est hypnotisé par l'exceptionnelle éoergie spirituelle de Strindberg. Mis K.-O. consentant, par l'horreur. Le meil-leur exégète actuel de Strindberg, Carl Bjurström, nous raconto qu'a à Stockholm, après la première de Père, le 12 jonvier 1888, on ne trouva rien de mieux que de repren-dre l'exclamation d'Hamlet : « Oh borrible: Oh horrible, most horri-

A la Comedie-Française, Patrice Kerbrat propose aujourd'hui une mise en scène de Père, daos une traduction fraoçaise de Raymond Lepoutre et Terje Sinding. Il a eu le souci, louable, de «désendiaeler » le cauchemar de Strindberg. Il a fait construire par Louis Ber-cut un décor plutoi irréel, dans une harmonic bleu, noir et blane, atténuée, avec des voiles vaporeux blencs, aux élégaoces mallar-méennes, qui s'envolent en douceur, révélant la présence presque immatérielle de l'épouse (Catherine Hiegel). Le monstre de père, le jaloux, la brute, le violent, dont l'épouse se venge, est interprété par Jean-Luc Boutté plutôt dans une blanche reverie, presque une absence. Les autres acteurs, Marcel Bozonnet, Jean-Pierre Michaël. s'alignent sur ce non-jeu, très stylisé. Ce n'est plus exactement du

très filtré. Ce n'est pas triste pour autant, au contraire. Kerbrat nous e rendu la visite moins pénible. MICHEL COURNOT ➤ Cornédie-Françaiae, salle Richelieu, en alternence. Tél. : 40-15-00-15.

Strindberg, c'est son contretype,

Pour Sobel, le communisme est mort, vive le communisme! du siècle. Le tout est noncrué des dité. Mais Sobel s'adresse aujour portraits des dirigeants marxistes d'hui à un public essentiellement jeune pour qui la vie n'est pas forhistoriques, connus - Lénine - ou inconnus, de la femille bolchevicément rose. Il veut encore lui

> Dans ee cedre incroyablement beau. Sobel dirige ses acteurs comme les denseurs d'un opéra funèbre très contemporain - façon Pina Bausch - et très connoté - façon réalisme socialiste. Impeccable. Les sourds euroot rarement vu quelque chose d'aussi incontestablement réussi. Les bien-entendanis partageraient ce point de vue sans réserve si la pièce de Brecht. aujourd'hui, après l'éclatement du bloc soviétique, après que toute la lumière a été faite sur soixantecinq ans de communisme stalinien, après qu'un continent a fini de compter ses morts, de décrire ses tortures et commencé de panser ses plaies, ne résonnait d'uo enthousiasme pro-communiste qui fioit par ressembler à du délire mono-

maniaque. Il y a certes un îoteret de type « muséal » à entendre dans la bouche des opprimés du temps du tsar, et, théâtre oblige, de tous les temps les mots de l'espoir d'un avenir flamboyant aux couleurs du communisme et, plus explicitement, du Parti communiste, Il est même quelquefois passionnant de suivre au jour le jour le parcours de ces militants admirables à l'avant-garde d'uoe certaine luci-

faire croire qu'il y a ce ce côté-là, dans cet engagement-là, des lueurs de solution à ses problèmes. Il ehoisit le meilleur moyen pour défendre sa cause : une troupe de jeunes acteurs terriblement géné-

reux et Maria Casarès. Là, on ne marche plus. Certes, Sobel n'a jamais été stalinien. Certes, il serait certeinement de ees communistes qui sont morts sur les barricades dressées par les défenseurs de la démocratie - une bandcrole rouge est accrochée sur les gradins à l'entrée de la salle et indique que, le 26 mars dernier, nous étions, cent vingt ans après au neuvième jour de le Commune. Certes, Brecht a écrit sa pièce en 1930, à un moment où le léninisme pouvait encore susciter l'espérance.

Mais, parce que la pièce a désormais les contours précis de la contre-vérité, on aimerait mieux que de telles qualités, y compris celles de Sobel lui-même, soient employées à le misc en scène d'autres pièces que celle-là, à de vraies causes, de belles causes.

OLIVIER SCHMITT ► Théâtre de Gennevilliers. Jua-qu'au 28 avril. Du merdi au semedi à 20 h 30. La dimanche à 17 heures. Tél. : 47-93-26-30. Le clown et son ombre

CIRQUE PLUME ou Parc de Lo Villette

La nouvelle vsgue du cirque n'est pas portée par les enfants de la balla, mais par ceux qui viennent de la rue, du théâtre de rue - bientôt ls seula alternative à l'institution. Le cirque Plume, quant à lui, vient d'une fsnfare. Né en 1984, il a joué aux gens du voyage, a beau-coup tourné, s'est agrandi d'année an année, s reçu des mains mêmas du ministra de la culture la Grand Prix national 1990, s'est transformé en moyenne entrepriee da « 30 personnes dont 14 artistes de très haut niveau », prévient la dossier de presse, bref le cirque Plume s'ast officialieé, ast devanu

Mais il n'a rien oublié, rien perdu da sa poésie. Son spec-tacle actuel – dane un grand chapiteau de huit cents piaces au Perc de La Villette - inscrit des numéros traditionnels de trapézistes, d'acrobatee, de jongleurs, de funembules dane des éclairages très travaillés et des décors aimples – grande drapés blancs, grandes formes géométriques faites de tubes geometriques rattes de tubes en bois, de pendeloques en métal qui se belancent et tin-tent. Il y a des « dialogues » magnifiques entre les personnsges at leur ombre portée, entre eux et les objets, des tours de lumière comma on dit « tours da magie », des danses d'ombres chinoises...

Le speciacle a pour titre No animo, mas anima, le seul animal étant un chien jazzmsn, et une sorte de primate interprété par un coetaud léger comme une bulle, souple et sngéliqua. Au cirque, on est obligé de passer par un certain nombre de « figures imposées ». C'est l'entourage qui fait la différance, et l'humour. On ose à peine parier de clowns parce qua la nouvelle vsgue n'endosse pas l'habit de luna, délaisse le blanc aur le visage... A peine si un nez rouge vient rappeler la tradition. C'est celle du théâtre de rue, des blaguss et tabarinades éternelles que lea artistes du cirque Plume ont retrouvée, evec une pêche d'enfer, un plaisir qu'ils savent communiquer, et cette poésie sans la moindre mièvrerie qui est, d'abord, leur marque.

COLETTE GODARD

▶ Du mardi au samedi à 20 h 30, dimanche à 15 heures. Le spectacle dure juste une haure trente. Prix : 80 F. 120 F. 160 F. Tél. : 42-09-18-18, 42-09-19-19.

Le 5^e Printemps des comédiens

de notre correspondant

Après avoir célébré Joseph Deiteil l'an dernier, le Priotemps des comédiens a choisi, pour sa cinquième édition qui se tient cette aonée du 11 juin au 11 juillet, d'hooorer François Rabelais, lequel obtiot son diplôme de médecine à la faculté de Montpellier.

Comme le veut désormais la tradition, les soixante-seize représentations théâtrales seront données au Château d'O de Montpellier, et dans plusieurs villes et villages de l'Hérault, ainsi qu'à Nîmes.

Permi les douze créations présentées cette aooée, Rabelais: Paroles, uoe mise eo espace de Daoiel Bedos. Madeleine Attal, Jean-Claude Carrière, Sophie Desmarets, Michel Galabru et François Périer tenteroot, avec cette « ripaille littéraire », de créer une

3 avril le 10º Festival d'humour de Vienne (Isère), qui dure jusqu'au 13 avril et se décentralise. On рошта у voir Tokoto Ashanti, Merle et Moulin, Jordi Bertran, Habbe et Meik, Stanislas, Speedy Banana, Duquesnoit, Sttellia, les Sasars, Pepe, Papagalli, Serge Dangleterre, Décalage horaire, les Magiciens.

➤ Renaeignements: MJC, 11, quai Rionder, 38000 Vienne. Tél.: 74-53-21-97.

atmosphère rabelaisienne. Gabriel Monnet mettra en scène Carton plein de Serge Vailetti, avec Maxime Lombard et Bruno Raffaelli. Deux personnages pour un dialogue à la Beckett dont les éclairages seront assurés par... Georges Lavandant. Pierre Pradinas présentera une adaptation des Guerres Picrocholines par Gabor Rassov.

Michel Toursille monters Victor ou les enfants au pouvoir, de Roger Vitrac. Seront encore à l'affiche : Richard II, par Yves Gasc avec Laurent Terzieff, les Trois Mousquetaires dans une adaptation de Jean-Louis Martin-Barbaz, ainsi que la trilogie de Pagnoi mise en scèce par Jean-Luc Tardien. Michel Galabru, comédien fétiche do Printemps, jouera Truffaldin. de Goldoni.

JACQUES MONIN

▶ 857, rue de Saint-Priest, 34090 Montpellier. Tél. : 67-61-08-30.

Dixième Festival d'humour de Di Festival des grandes écoles de Vienne. - Après ses trois jours à Paris. - Le Centre Wallooie-l'Olympia, Merc Jolivet ouvre le Bruvelles place Recobourge Bruxelles, place Beaobourg, accueille dn 4 au 12 avril le Festival de théâtre des grandes écoles de Paris - principalement Normale Sup, Naoterre, HEC, ESCP. INAPG, Paris-I, Cours Floreot, et en iovitée, l'université de Liège.

> Renseignements : 5, rue de Vouillé, 75015 Paris. Tál, ; 48-28-24-89.

Le «shérif» médecin

Un pamphlet politique à la manière des années 70

LA TRIBU d'Yves Boissei

CINÉMA

La Tribu est uo roman de Christian Lehmann (1), l'bistoire d'uo jeuoe médecio attaché à un grand bopital parisien. Ambiticux et sans illusioos sor l'esprit de «tribu» des internes, il se trouve, à cause d'uoe sordide affaire de mœurs ayant entraîoé la mort d'un edolescent, coofrooté à uo cas de conscieoce.

Il s'eofooce dans l'obsession sexoelle et le désespoir avant de réagir violemment. C'est un bon roman d'action avec enquête polieière. L'auteur est un cinépbile, et il a pensé au cinéma.

Avec la collaboration d'Alain Scoff, Yves Boisset o retravaillé le sujet pour en faire un pampblet socio-politique. Ce o'est pas uoe trahison, juste uoe exagération, le grossissement de certains détails. Ainsi, le parti d'extrême droite auquel se soot ralliés pour des raisons différentes uo ebirurgieo et un médecio, notables de la régioo, est-il deveou - pour bieo comprendre où Boisset eofooce le clou - France Nouvelle. Ce n'est plus un psychopathe, pareot du leader de ce parti, qui est pédophile, mais le leader lui-même.

Georges Wilson, Jeao-Pierre Bissoo, Jean-Pierre Bacri, qui soot dans le camp des salaods, iouent en force, car ebez Boisset le maniebéisme devient nécessité.

Le jeooe externe, groupie du médecio au cas de cooscieoce, est devenu arabe - Kader Boukhanef. le « Lyoooais » de le série télévisée. Ce qui permet d'ajouter uo crime raciste sux mésaits de France Nouvelle.

Quaot à Stéphane Freiss, qui brûle de se montrer dsos oo grand rôle, Boisset eo feit, pour le corps médical, l'équivalent de ce qu'était soo « sbérif » pour le corps judiciaire en 1976. Contrairement à ce qui se passe dans le roman, où il est seulemeot question d'affaires individuelles, ici le béros se dresse oon pas contre des bommes, mais cootre une organisation de magouilles politico-médico-immobilières.

Depuis dix aos, Boisset a fail de réels efforts pour ebanger de geore, et le succès le fuyait. Il cherebe à le retrouver en reveoant soo cioéma politique des années 70. Oo peut le eréditer d'une certaine efficacité dramatique, mais anjourd'hui, ses « audaces » oe dérangent plus. Oo ne croit plus à ce cinéma là.

JACQUES SICLIER

o Le prix Jean-Vigo au Brasier. -Le Brasier, d'Eric Barbier, a obtenu, le jendi 28 mars, le prix Jean-Vigo 1991.

LE PRINTEMPS BOURGEOIS J.F. DE VULPILLIERES

« Moelleux comme an feuteuil Restauration. nouè comme un foulard Hermès.

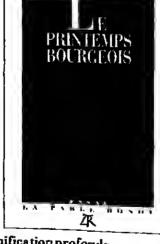
Marc Lambron, le Point

« Une mine d'idées neuvea, brillantes...»

Alein-Gérard Slama, le Figaro

« Un livre exceptionnel dens lequel, pour le première fois, je croia, du moins dans l'histoire des dècennies 70-90, l'évolution de le société françai-

se est décryptée de na sa signification profonde. »



l. hommenouvcau

« En deux générations, la France s'est embourgeoisée J.F. de Vulpillières fait tourner méthodiquement cette clef d'explication de notre société. Et elle marche.

L'aimab La redecou

jusqu'ici plus ce

ANQUATH Onive Best et (pranceib)

Pour avoir été le condisciple de louisme-Lautrec, de Bernard et de Van Gogh à l'atelier Cormon, pour avoir exposé avec Gauguin an cafe Volpini en 1889. Lonis Anguetic avait dejà son taboures dans l'histoire de l'an moderne. On se souvennit de lui, sur la for de quelques anecdotes, comme d'un Normand jovial natif d'Etre-pagny jen 1861), aussi gaillard au-Van Gogh l'était peu, et d'un peintre brièvement bardi aux environs de 1887. Sa vue de L'Avenue de Chehy lanir, cinq heures figurait dans les caralogues en compagnie d'un postei. Le Rond-Point des Champs-Elyaire, où deux chevaux à la Uccello se oprent devant une Parisienne de

Dans f'exposition actuelle, ta première qui entreprenne cotin de fortifier la notorieté d'Anquetin. figurent deux études pour son Avemen, mais non pas, malheureuse-ment, le Rond-Paint ni le Coup de vent sur le pont des Suint-Pères deux Pégases éhouriffes et nas passante que les tourbillons changent en dieten - qui est cependant Les portraits de dames y figurent a l'inverse en grand nombre, dames qui se répartissent en deux catégories, bigores et cocottes. Aux premières. Anquetin altribuc nes retrousses, mentons rentres of the acts noirs of blancs. Elles sont degrees, laides et aigres.

Les cocettes, demi-mondaines exercant feur industrie aux buinères des champs de courses et peripatenciennes du Bois, cet des voilettes and dissimulent déficiensement leur regard et des boucles rousses. Elles proposent teurs agréments dans les bars de Mont-

MUSIQUES ...

CATHOL PROPERTY ST 4ce Locount 75:05. Sie we d TOUR DOOR IN noniculate of cioses La ! A SUPPLEMENT : YES

a Tanta de J

marine deal

ar atticul est

in Teremina

dr I'un ion i 👊

the the protect

Le pianoforte du l

Un cas rare : Alexei Lubin D'une façon générale, les Rimes ac cus outdin l'inter sont guire recomms dans le répertoire comparise par se de doi-hoisième siècle. Ils onz été trop nie varieus au The statem longramps couples du Charac. Le se monde session occidental pour synér (tra. que, à fosse pa servir ses évolucions et ses iransformations. Alexel Lubimov est un cas. Farmé chez Heinrich Nechaus. MANQUET GE OF

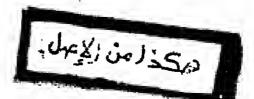
au Conservatoire de Moscou fle pro-fesseur de Richter et de Gilels, entre maters), if s'est ensuite, peu à peu.

count was la musique sacienne pratumbe sac matruments of hoc tout en -paint avée constance celle de son siède, qu'il a introduite dans son pays, se pianiste et organisateur de m du Louvre accueilla

w le 23 mars pour ses débuts as (i). A son programme il les Sonates KV 310, celle on ut mr, dite facile, ainsi que la Fansie et sonste en ne mineur de start. Us vrsi progra

offre un plus pour ce répertoire fra-gile. L'augu sonne avec douceur, nême lorsqu'on le «makraite»; le médium est road, toujours busineux; les basses sont légères, transparentes, que est moins fidèle que colle d'un piano moderne. Beaucosp plus traitre Lubimov joue comme un «vesi» pianiste. Il en a les moyens techniques, l'imagination, la présente.





__ Code poetal:

to desire receivoir un dossier d'inscription au grand concrurs STAR*

Demande d'inscription au grant cancours Stat. "L'aveng, passion du pronde" à retourner

L'ETUDIANT, Service 3615 CONCOURS STAR. 27 rue du Chemin vert, 75741, PARIS cédex 11.

CULTURE

L'aimable Monsieur Anquetin

La redécouverte d'un moderne des années 1890 jusqu'ici plus célèbre par ses amitiés que par ses œuvres

ANQUETIN Galerie Brome et Lorenceou

Pour avoir été le condisciple de Toulouse-Lautrec, de Bernard et de Van Gogh à l'atelier Cormon, pour avoir exposé avec Gauguin au café Volpini en 1889, Louis Anquetin avait déjà son tabourer dans l'histoire de l'art moderne. On se souvenait de lui, sur la foi de quelques anecdotes, comme d'un Normand jovial natif d'Etre-pagny (en 1861), aussi gaillard que Van Gogh l'était peu, et d'un peintre brièvement hardi aux environs de 1887. Sa vue de L'Avenue de Clichy (soir, cinq heures) figurait dans les catalogues en compagnie d'un pastel, Le Rond-Point des Champs-Elysées, où deux chevaux à la Uccello se orofil à la Seurat. brent devant une Parisienne de

Dans l'exposition actuelle, la première qui entreprenne enfin de fortifier la noloriété d'Anquetin, figurent deux études pour son Avenue, mais non pas, malheureusement, le Rond-Point ni le Coup de vent sur le pont des Saint-Pères deux Pégases ébouriffés et une passante que les tourbillons chan-gent co oiseau - qui est cependant son chef-d'œuvre le plus certain. Les portraits de dames y figurent à l'inverse en grand nombre, dames qui se répartissent en deux catégories, bigotes et cocottes. Aux premières, Anquetin attribue nez retrousses, menions renires et denets noirs et blancs. Elles sont denes, laides et aigres.

Les cocottes, demi-moodaines exerçant leur industrie aux barrières des champs de courses et péripatétieiennes du Bois, ont des voilettes qui dissimulent délicieusement leur regard et des boueles rousses. Elles proposent leurs agréments dans les bars de Mont-



« Torse de jeune fille ». Peinture sur tolle de Louis Anquetin, (1890)

martre, dont Anquetin fut, dit-on. un assidu, escortant son condisciple Toulouse-Lautrec. Les œuvres de l'un font songer à celles de l'autre : ils pratiquent le pastel sur carton, comme leur maître Degas, et les découpages à la japonaise, comme tant de leurs contemporains. Ils se distinguent par leur goût pour le genre canaille, tapineuses vulgaires, pierreuses des boulevards et filles des maisons eloses. Ln Gouge peinte par Anguetin vers 1895 est exemplaire : énorme, affreusement fardée, parsaite illustration pour les Histoires désobligeantes de Léon

Hors ces effigies du désir tarifé, l'exposition compte un nu, dit Torse de jeune fille, et une Femme à sa toilette, pcintures acidulées, composées adroitement par contours sinueux et molifs décoratifs. Elles rappellent que le nom d'Anquetin apparaît dans la fausse énigme le plus volontiers et le plus vainement, débattue de l'histoire du postimpressionnisme : qui inventa la manière dite synthétique, aplats de conleurs cernés par des contours cloisonnants, de Gauguin, de Bernard et d'Anquetin? Anquetin, répond naturellement le catalogue, bien illustré du reste, mais à la prose confuse. Bernard, disent les bernardistes. Gauguin. affirment les gauguiniens ulcérés par le sacrilège.

Ne serait-il pas plus sage d'observer que Gauguin, plus préoccupé de symboles et d'idées que de technique, ne pratique ledit synthétisme que le temps de trois ou quatre toiles, à Pont-Aven à l'automne 1888, et qu'Anquetin et Bernard l'emploient de façon décorative durant à peine trois années? Tous deux échappent grâce à lui à la tyrannie du divisionnisme à la Seurat et à la Signac. Et tous deux le fuient quand ils ont épuisé ses bizarre-ries à la japonaise. Bernard tombe dans le kitsch exotique, Anquetin dans le pastiche des maîtres anciens. Il citc Rubens et Michel-Ange, aspire à la pointure d'histoire et se brûle au feu d'exemples trop grands pour lui. La manière l'emporte sur le sujet. Fénéon, qui pourtant n'aimait guère Gauguin, s'en était avisé dès 1889. Il écrivait dans in Cravache: " Il est probable que la manière de monsieur Anquesin, contours infranchissables, teintes plates et intenses, n'n pas été sans influencer un peu monsieur Paul Gauguin. Influence seulement formelle, car il ne semble pas que lo moindre sensation circule dans ses œuvres savantes et

PHILIPPE DAGEN ➤ Galerie Brame et Lorenceau, 68, boulevard Malesherbes, 75008 Paris; tél.: 45-22-16-89. Jusqu'au 20 avril.

décoratives. »

MUSIQUES -

Le pianoforte du Russe

Un cas rare; Alexeï Lubimov

D'une façon générale, les Russes ue sont guère reconnes dans le répertoire du dix-huitième siècle. Ils ont été trop nie variété des nuances, par son nie variété des nuances nie variété des n t et trop longtemps coupés du monde musical occidental pour avoir pu suivre ses évolutions et ses transformations. Alexel Lobimov est un cas. Formé chez Heinrich Neuhaus, au Conservatoire de Moscou (le pro-fesseur de Richter et de Gilels, entre antres), il s'est ensuite, peu à peu, ourné vers la musique ancienne pratiquée sur instruments ad hoc tout en jouant avec constance celle de son siècle, qu'il a introduite dans son pays, comme pianiste et organisateur de

L'Auditorium du Louvre accueillait Lubimov le 23 mars pour ses débuts parisiens (1). A son programme il avait inscrit le Rondo en la mineur, les Sonates KV 310, celle en ut majeur, dite facile, ainsi que la Fan-Mozart. Un vrai programme test.
Indéniablement, l'ancètre du piano

offre un plus pour ce répertoire fra-gile. L'aigu sonne avec douceur, même lorsqu'on le « mahraite»; le médium est rond, toujours lumineux; les basses sont légères, transparentes, cuivrées, chantantes, Mais sa mécanique est moins fidèle que celle d'un piano moderne. Beaucoup plus traître. Lubimov joue comme un e vrai » pianiste. Il en a les moyens techniques, l'imagination, la présence. Le paradoxe, c'est que, tout de suite,

emporter par sa musicalité, par l'infi-nie variété des nuances, par son charme. Le seul reproche pourrait charme. Le seul reproche pourrait être, que, à force d'être délicat, chantant, subtil, il arrive à Lubimov de paraître précieux, un peu savant dans son traitement de la rythmique, de manquer de cet élan dramatique si présent dans les deux grandes sonates choisies, et de cette fausse candeur qui donne tant de fil à retordre aux professionnels qui abordent la prétendument Sonate facile.

Cela dit, a part Christian Zacharias, Maria Joao Pires, Andreas Stater et Paul Bodura-Skoda, peu de pianistes ou de pianofortistes pourront aujour-d'hui faire de l'ombre à Alexel Lubi-mov. Mozart reste le compositeur le plus imperméable an «progrès musicologique». Comment expliquer autrement que, plus de trente ans après leur mort, Clara Haskil et Arthur Schnabel ont encore tant à apprendre à leurs jeunes confières? ALAIN LOMPECH

(1) Le récital d'Alexel Lubimov faisain suite à un débat sur les sonates de Mozart, organisé par France Musique dans le cadre de l'émission Démocord parfait, de Jean-Michel Damian. Le débat et le concert seront diffusés le samedi 30 mars à 14 h 30. Lubimov est en train de publier l'intégrale des sonates de Mozart chez Erato. Les volumes consacrés aux Sonates KV 309 (2292-45590-2) et aux Sonates KV 279-280 et 281 (2292-45615-2) nous paraissent en tous points remanquables.



PATRIMOINE

Du frigidarium au réfrigérateur

Le Musée Carnavalet ouvre quatre nouvelles salles - glaciales dédiées aux premiers siècles de la capitale

de ces musées de charme, où - disait André Breton - on avait envie d'entrer par effraction. Il a désormais fait peau neuve, et personne n'a envie d'y pean neuve, et personne na enve dy faire un trop long séjour, même clandestin. Si l'annexion de l'hôtei de Saint-Fargean lui a permis de doubler sa surface, il est en passe de devenir un de ces paquebots sans âme dont la muséographie «nouvelle» aura vite fait de prendre des rides. A signaler l'ànorme vestibule blane inutilement l'énorme vestibule blane inutilement occupé par un colossal réfrigérateur noir - le vestiaire - et la galerie peu-plée de croîtes qui relie l'aile Sévigné à Saint-Fargeau. Ce ne sont pas les nouvelles salles consacrées au passé le plus ancien de Paris qui réchaufieront le bâtiment : murs et plafonds blancs, appareillage de pierres, de briques et de poutres apparentes autour des portes (façon Chuny), vitrines gla-

Naguère Carnavalet était encore un

espace, qui retrace l'histoire du site parisien de la Préhistoire à la fin du Moyen-Age, est un événement : le fond archéologique du Musée Carnavalet est invisible depuis près de soixante-dix ans. Ce soot les fouilles liées aux grands travaux d'urbanisme qui ont permis, à partir du dix-neu-vième siècle, la découverte de la plupart des pièces présentées ici. Quel-ques vestiges animaux pour planter le décor (c'est dans les carrières de Montmartre que Cuvier mit au jour les restes de vertébrés dont il détermina les espèces en appliquant les principes de l'anatomie comparée qu'il avait établis). Bifaces et silex de Neuilly ou de Levallois-Perret, grattoirs et burins de Saint-Cloud ou de Montfermeil indiquent que ces lieux sont fréquentés de longue date. Avec l'âge du brouze, Paris est au seuil de l'Histoire (des lingots et des armes de ce métal ont été dénichés dans le lit de la Seine); avec celui du ter elle en

Et pourtant l'ouverture de cet

sont nombreux (bracelets, anneaux, boucles, pointes de lance). En 52 av. J.-C., la cité, encore modeste, entre dans les annales sous la plume de César : le chef des Parisii, Camulo-gène, est écrasé par Labiénus, son lieutenant, sans doute du côté du Champ-de-Mars.

La ville romaine va croître sur la rive gauche. Son cour bat au grand forum dont les restes ont été mis au jour rue Soufflot. L'amphithéâtre (les arènes) et le frigidarium des thermes de Cluny sont encore visibles aujourd'hui. Carnavalet est riche de fragments de sculptures, décors, sta-tuettes, amulettes et menus objets de la vie quotidienne. Avec la fin de l'Empire romain, la ville se repise len-tement sur la Cité, mais commence à déborder rive droite. Les nécropoles mérovingiennes (aux Gobelins, fau-bourg Saint-Marcel) ont livré leurs trésors (sarcophages, céramiques, ceintures, boucles). Paris est ensuite assiégé par les Normands, avant de s'enfermer dans les murailles de Philippe-Auguste. Les collections médié-vales de Carnavalet sont d'une richesse relative. On retiendra cette tête d'ange bouclé, trouvée dans l'île de la Cité, ou cette statue-colonne, draguée dans la Seiue en 1880.

Mais il manque une mise en scène convaincante pour animer ces quinze ou vingt siècles, pour donner à voir la croissance urbaine (les maquettes du Paris médiéval, autrefois exposées ont-elles définitivement disparu?). A comparer l'établissement charge de faire revivre l'histoire de la capitale avec - par exemple - le Musée d'Aquitaine qui remplit le même rôle à l'échelle d'une région, on est convainci que Paris n'a pas le mono-pole de l'imagination.

EMMANUEL DE ROUX Musée Camavalet, 23, rue de Sévigné, 75003 Paris. Tél.: 42-72-21-13.

LANUIT DU PERE DERNIERES MISE EN SCENE RICHARD Demarcy, un rêveus invétéré... des souvenirs qui font tilt. LE NOUVEL OBSERVATEUR DEMARCY Le talent de Demarcy pour l'insolite. TELÉRAMA. Un climot fantastique. LE FIGARO Une tendresse onirique. Pierre Tabard excellent, Alain Lenglet, une sincérité. LE POINT Coup de blues.



14 Le Monde • Samedi 30 mars 1991 •

pos enf soll ric' Str

l'cı Po

et s'arrête l'ordonnateur.

Simereon dans les souve-

VENDREDI 29 MARS

CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Un regard sur le cinéma de Tadashi Imai : Nous sommes vivants (1651), de Tadashi Imai, 15 h ; Sixième festival du court métrage de Brest, 19 h ; Sixième festival du court métrage de Brest,

PALAIS OF TOKYO (47-04-24-24) Le Festival nordique de Rouen : le Trésor d'Arne (1821), de M. Stiller. 18 h ; le Vieux Manoir (1822), de Maunitz Stiller, 20 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Les Cinémae d'Asia centrale soviéti Les Cinémae d'Asia centrale soviéti-que : les Messagera se hâtent (1980, v.o. traduction simultanée), d'Azerbai-jan Mambetov et Khodjadourdy Nartiev, 14 h 30 : C'ast le vie (1888, v.o. tra-duction emuhanée), d'Okol et Tolib Khamidov, la Beae en deuil (1962, v.o. traduction simultanée), d'Ermek Chima-baev 17 h 30 : le se souviere de chimabaev, 17 h 30 ; Je me souviene de toi (1986, v.o. e.t.f.), d'Ali Khamraev, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande gelerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-25-34-30)

Gemins de Psris : Portraits : Qua deviendront-ils ? (1984) de Michel Fres-nel, Que devisndront-ile ? (1984) de Michel Fresnel, 14 h 30 ; Révoltes : Bande Annonce : Cockteil Molotov (1878) de Diene Kurye, les Lycéens ont le parole (1966) de Pierre Zaidine, Dn le parole (1966) de Pierre Zaidine, Dn n'srrête pas le printemps (1971) de René Gileon, 16 h 30 ; Apprentissagee : Actualités Gaumont, Vive la sociale (1983) de Gérard Mordiilat, 18 h 30 : Aventures : Spot Yoplait (1969). Passege secret (1984) de Lau-rent Parrin, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS LES AFFRANCHIS (*") (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) : Les Trois Balzac, 9- (45-61-10-60).

ALICE (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Osnton, 6- (42-25-10-30| ; LGC Roxonde, 9- (45-74-94-94) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; UGC Champ «-Elyséee, 8- (46-82-UGC Champa-Eryseee, 8- (45-74-95-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); 14- Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-26-04); 14- Juillet Beaugrenelle, 15- (45-76-79-78); v.f.: Beaugrenelle, 15- (45-76-79-78); v.f. : Psthé Montpernesse, 14- (43-20-

LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Lee Montparnos, 14 (43-27-52-37). ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Lucernaire, 6. (45-44-57-34)

AUJOURD'HUI PEUT-ETRE ... (Fr.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82) ; Sept Pemessiene, 14 (43-20-32-20).

LES AVENTURIERS DU TIMORE PERDU (Csn.) : Latine, 4- (42-78-47-88) ; Le Gerry Zèbre, 11- (43-57-51-55)

BONS BAISERS D'HOLLYWOOD (A., v.o.) : Pethé impériel, 2º (47-42-72-52) : Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36) : Pathé Hautefeuille, 9º (48-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8. (43-59-92-62); Mistral, 14 (45-39-52-43); Sept Parnassiena, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Saim-Lazara-Pasquier, 9 (43-87-35-43); Pathé Fren-cais, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67) ; Fsuvette 8ia, 13* (43-31-60-74) ; Pathé Montpernasse, 14-(43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 16-(45-22-47-94).

BOUGE PAS, MEURS, RESSUS-CITE (Sov., v.o.) : Utopis Champolion, 5- (43-26-84-65).

PARIS EN VISITES

LE BRASIER (Fr.): Cinoches, 6. (48-33-10-82); Studio 28, 18. (48-08-

t he a

LE BUCHER DES VANITÉS (A. v.o.) : Gaurnont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 8 (43-25-58-83) ; Gaument Champs-Elysées, 8-(43-59-04-67) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Pernasse, 14- (43-35-30-40); v.f.: Paramoum Opéra, 9-(47-34-56-31); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-(45-22-48-01).

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Cinoches, 9- (46-33-10-82) ; George V, 8- (45-62-41-48). LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Gaumont Opére, 2* (47-42-80-33); Studio des Ursulinee, 5* (43-28-19-09); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14* (43-

COMING UP ROSES (Brit., v.o.) : Seint-André-des-Arts I, 6- (43-26-

COUPS POUR COUPS (*) (A., v.o.): George V, 8* (45-82-41-46); v.f.: Rax, 2* (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opera, 9-(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Pathé Clichy, 18- (45-22-

CYRAND DE SERGERAC (Fr.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); UGC Triomphs, 8- (45-74-93-50); Triomphs, 8* (45-74-93-50); Psramount Opéra, 8* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-56); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-86); Mistrel, 14* (45-39-52-43); Sept Pamassiens, 14* (43-20-32-20); Psthé Wapler II, 18* (45-22-47-94); La Gambetta, 20*

DANCIN' THRU THE DARK (Brit. v.o.) : Reflet Logos II, 5• (43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8• (43-58-

OANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Bretagne, 8 (42-22-57-97); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); UGC Normendie, 6° (46-63-16-16); Geumont Alésia, 14° (43-27-84-60); Germont Alesia, 14 (43-27-84-60); v.f.: Rex, 2 (42-36-63-93); Rex (te Grand Rex), 2 (42-36-63-93); Fau-vetts, 13 (43-31-56-66); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wspler, 18 (45-22-46-01); Le Gam betta, 20 (46-36-10-98).

LA DISCRÈTE (Fr.): Gaumont Las Helles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Pathé Haute-feuille, 8• (46-33-79-36); Gaumont Ambassade, 6 (43-59-19-08); La Bas-tille, 11 (43-07-48-60); Fauvette, 13-(43-31-56-86) ; Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 9- (46-33-10-62).

EATING (A., v.o.): 14 Juillet Odéon,

ETRANGE SÉDUCTION (h., v.o.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-28); Publicia Champs-Elyaées, 8. (47-20-76-23) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); 14 Jullet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Nor-mandie, 6- (45-63-16-16); v.f.: Para-mount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Montpamasse, 14 (43-20-12-06).

FENETRE SUR PACIFIQUE (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-83-50) ; Studio 28, 18 (46-06-38-07). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.): Clné Besubourg, 3° (42-71-62-36); 14 Juillet Parnasse, 6° (43-28-58-00); Lee Trois Luxembourg, 6° (46-33-87-77); George V, 8° (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Geumont Convention, 15° (48-

GÉNIAL, MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.) : George V, 8 (45-62-

GHOST (A., v.f.) : UGC Montper-18586, 8 (45-74-94-94). 8586, 8º (45-74-94-94). LA GLDIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulinss, 5- (43-28-19-09) ; Gaumont Convention, 15- (48-

GREEN CARD (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-82-38); UGC Danton. 8- (42-25-10-30); Gaumont Ambas-sade, 9- (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8- (46-62-20-40); UGC Gobelins, 13-8* (45-62-20-40); USC GODENR, 15* (45-81-94-96); Gsumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Julilet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Bienvends Mont-pamesee, 15* [45-44-26-02); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); v.f.: UGC se. 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Parhé Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 19- (45-22-46-01).

HALFACUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-83).

HAVANA (A., v.o.) : 14 Juillet Odéan, 6- (43-25-59-83) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40). HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82).

HENRY V (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Panthéon, 5- (43-54-15-04); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14): Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20) HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (**) (A., v.o.); Les Trois Luxembourg, 8* (46-33-97-77).

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.l.) : Rax, 2 (42-35-83-93) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Grand Pavols, 15 (45-54-46-85).

HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

Maillot 17: (40-66-00-16) : v.f. :

LES FILMS NOUVEAUX

END OF THE NIGHT. Film eméri-cam de Keith McNally, v.o. : George V & 45-62-41-461 FARENDJ. Film franco-iralo-britannique de Sabine Prenczina, v.o. : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35) Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8- (45-61-

LE PARRAIN, 3. PARTIE. Film eméricain de Francis Ford Coppola, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-06-57-57) ; Gaumont Les Helles, 1- (40-26-12-12); Pathé Heutefeuille, 5-(46-33-79-36); UGC Odéon, 9- (42-25-10-30) ; Pathé Marianan-Concorde, 8- (43-59-92-62) ; Publicis Chemps-Elysées, 8, (47-20-76-23); UGC 6iamitz, 6- (45-82-20-40) ; Max Linder Psnorems, 9-(48-24-88-86) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Eecurial, 13- (47-07-28-04); 14 Judiet Beaugranelle, 15-(45-75-79-79); Bienvenüe Montparnesse, 15- (45-44-25-02) ; Kinopanoreme, 15- (43-06-50-50) : UGC Rex. 2- (42-36-83-93) ; UGC Montpamesse, 6. (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon 6sstills, 12. (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13, (45-61-94-95); Gaumont Alésis, 14. (43-27-84-50); Psthé Montpamesse, 14-(43-20-12-08) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pethé Wepler, 18. (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (48-36-10-96).

Boisset : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35) ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); UGC Opére, 9- (45-74-85-40) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 134 (46-61-94-85); Mirsmar, 14 (43-20-89-52) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Gaumont Convention, 15- (46-26-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-

36-10-96).

SAMED(30 MARS

«La Grende Arche. Le CNIT rénové. La ville du vingt et unième siècle «, 10 h 30 st 14 h 30, hell RER La Défense, sorue E (Art et histoire). «Le maison de Nicoles Flamel

(1407) et eutree logie perisiene «, 10 h 30, métro Rambuteau, sortie rue du Grenier-Saint-Lazare. « Les passeges merchende du dix-neuvièrre siècle, une promenade hors du temps «, 14 h 40, 4, rue du Feu-

bourg-Montmartre (Peris autrefols).

« Os Baudelaire à Gainsbourg, tout le cimetière du Montpernesse «, 14 hsures (juequ'è le fermeture), entrée. 3, bouleverd Edgar-Ouinet (V. de Langlade).

« Promenada da la placa des Vosges à la maison de Jacques Cœur », 14 h 30, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce visites). Exposition: « Camille Claudel «, su Musée Rodin, 14 h 30, devant le 77, rue de Varenne (C. Merle).
« Promenade insolite dens le quer-

tier chinois de Pens «, 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M. Pohyer). « La cérs mique chinoise : porce-leines «, 14 h 30, hall du Musée Gui-

leines e. 14 h 30, hall du Musée Guimet (Le cavalier bleu),
a L'Opére Garnier et les fastes du
Second Empire », 14 h 30, en haut
des marchas (Connaissencs de Psrie).
a L'église royale du Vel-de-Grâcs et
ses bâtiments convantuels du dixseptièms siècle «, 14 h 30, 277 bis, rue Saint-Jacquee (Arts et caeters). « Les sppartements d'Anne d'Au-triche eu Louvre. L'enfance de Louis XIV. Le cabinet de travei) du roi. La galerie des pairs et ministres. Les salles du trône at du grand bai e,

« La Sainte-Chapelle «, 15 heuree. entrée cour du pelais de justice (Monumente historiques).

14 h 30, sortie métro Louvre-Rivoli

sous le coupole de Le Veu « (carte d'Identité), 15 heures, 23, quei de Cond (D. Fleuriot).

«La crypte du couvent des bernar-dine « (lempe de poche), 15 heures, 24, rue de Poissy (S. Rojon-Kern). « L'étrenge quartier de Saint-Sul-pice «, 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

DIMANCHE 31 MARS

« Une heure eu Père-Lacheise «, 11 heuree, 14 h 30 st 16 h 45, porte principele, bouleverd de Ménilmon-tent (V. de Langlade).

quertier, eboutissement de la voie triomphale», 11 heures et 14 h 30, hall du RER, sortie L (Conneissance « L'île de le Cité, des origines de

met du funiculaire, eu fanion Parle

« Las fastes de l'Opéra Gamier. Son histoire, ees selons, son fentôme «, 11 heures, dans le hall, stetue de

heur de vivre au dix-hultième siècle », 14 h 30, 63, rue de Monceau (Arts et « Mouffelard et ses secrets. De le

elson du père Goriot aux convul-onnsiree de Saint-Méderd, etc. «, 11 heures, máiro Mongs (Connaissance d'ici et d'eil(eurs).

«L'Opére Garnier et les fastes de la le mondeine au dix-neuvièms siècle c, 14 h., hall d'entrée (M. Pohyer).

« L'Académie française et l'Institut

« Ateliere d'ertletee, jardine et curiosités de Montpernesse». 15 heures Vevin (Connaissance d'ici

«L'Arche de le Oéfsnee et son

Perie eux traveux d'Hsusemenn «, 11 heuree, 2, rue d'Arcole.

« Monumertre, une butte sacrée, un village pittoresque «, 16 heures, som-

«L'hôtel de Camondo, ou le bon-

«Le jerdin du Luxembourg et ses sculptures «, 15 heures, sngle rue de Vaugirard-rue de Médicis.

«Le Penthéon, l'erchitecture néo classique de la fin du dix-huitième siècle «, 15 heures, entrés, rue Clotilde (Monumente historiques).

«L'Académie française et l'Institut », 15 heures, 23, quai de Conti

« Mystérieuse Notre-Dama, Francmeçonnerle, Rose-Croix, boud-dhisme. Les secrets des premiers bétieseurs. Le Isngage des roses révélés, 15 heures, sortie métro Cité

« L'ancienne cour des miracles et la rus Montorguell «, 15 heures, sortis métro Sentier (Résurrection du passé).

« La cathédrais orthodoxa rusas, ees icônes «, 15 h 30, 12, rue Daru (Tourisme culturel). « Les trésors du quotidien é Saint-

Denis c. 16 heures, Musée d'ert et d'histoire), 26 bis, rus Gebriel-Péri (Office de tourieme).

CONFÉRENCES

SAMEDI 30 MARS Saile Peyché, 15, rue Jean-Jacques-Rousesau, 16 heures : « Guérison at croissance spiritualia e, svec S. Bellaud (Usfipes).

DIMANCHE 31 MARS

1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Les grands événements à la lumière pascale « : per Nstys : « Expériances de voyance», avec F. Gallice (Conférences Netya).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Choches, 6· (46-33-

J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (Fin. v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (48-33-87-77) ; Républic Cinémes, 11 (48-05-51-33) : Studio 28, 18 (46-06-36-07).

LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26) ;

KDRCZAK (Pol.-All.-Fr., v.o.l : Cinoches, 6- (48-33-10-82). LASYRINTHE DES PASSIONS (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 5- (42-22-72-80); Gaumont Ambas-sade, 8- (43-59-19-08); 14 Juillet Bastile, 11 (43-57-90-81); Gaumont Par-nasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésie, 14 (43-27-84-50). LES LIAISONS DANGEREUSES (A...

v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15: (46-54-46-85).

Grand Pavois, 15° (45-54-46-85).

LA MAISON RUSSIE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): 14
Juillet Odéon, 6° (43-25-68-83);
George V, 8° (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8° (45-82-20-40); Sept Psrnassiens, 14° (43-20-32-20); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.:
Rex, 2° (42-38-83-93); Saint-LazarePosquier, 8° (43-87-35-43); Pathé
Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation,
12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilis,
12° (43-43-01-58); Fauvette Bis. 13° 12- (43-43-01-58); Fauvette Bis, 13-12- (43-43-01-58); Fauvette Bis, 13-(43-31-60-74); Mistral, 14- (45-39-62-43); Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-08); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.f.) : George V. 8, (45-62-41-46) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).
MERCI LA VIE (Fr.): Gaumont Les
Halles, 1- (40-26-12-12); Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Denton, 9- (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 9- (45-74-94-94); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-3-11: Les Nezion, 12- (43-42-56-31); Les Netion, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) : UGC Gobeline, 13- (45-81-94-95) : Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) : Miramar, 14- (43-20-86-52) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (40-56-00-18); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94); Ls Gambetta, 20 (45-36-

MILLER'S CROSSING (7) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1. (45-08-57-57) Pathé Hautefeußle, S. (46-33-79-38) Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). MISERY (*) (A., v.o.) : UGC Triomphe, 9- (45-74-93-50) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; UGC Montpernasse,

(45-74-94-94). MISTER JOHNSON (A. v.o.) Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Images d'ailleurs, 5- (45-87-16-09); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82). MO' BETTER BLUES (A., v.o.) :

mages d'ailleurs, 5. (45-87-18-09). MR AND MRS BRIDGE (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09). LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET OEMIE (*) (A.,

72-71); Grand Pavois, 15- (45-54-NIKITA (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33) ; Epée de Bois, 5• (43-37-57-47) ; Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08) ; Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

LES NUITS AVEC MON ENNEMI (A., v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-06-57-57) : Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52) : UGC Odéon, 6• (42-25-72-52); UGC Odeon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Bierritz, 8* (45-62-20-40); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-81-94-96); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpar-oesse, 14 (43-20-12-08); UGC Convention, 15- (46-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20. (46-36-10-96).

ON PEUT TOUJOURS RÉVER (Fr.) George V, 8- (45-82-41-46); Pathé Frençais, 9- (47-70-33-88); Fauvette,

13- (43-31-56-86). L'OPERATION CORNED-BEEF CUPERATION CORNED-BEEF (Fr.): Gaumont Opére, 2• (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-60); Miremer, 14• (43-20-89-52).

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Epée de 6ois, 6- (43-37-57-47); George V, 8-(45-62-41-46); Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40).

LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Salm-Lambert, 15-45-32-81-68). POUSSIÈRES DANS LE VENT

(Chin., v.o.) : Utopia Champolion, 5. PRETTY WOMAN (A., v.o.) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-63-50); UGC Opérs, 9. (45-74-95-40) : Saint-Lambert, 15. (45-32-91-88) ; v.f. : 8re-

tagne, 6- (42-22-57-97). REZ-DE-CHAUSSÉE (Sov., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34) ROSENCRANTZ & GUILDENS-TERN SONT MORTS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-

RUE DU BAC (Fr.) : Les Trois Balzec. 8- (45-61-10-60). SAILOR ET LULA (") (Brit., v.o.)

Studio Galande, 5- (43-54-72-71) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). BOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latine, 4- (42-78-Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25)

STAYING TOGETHER (A., V.O.) Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). TELS PERES TELLE FILLE (A. v.o.) : UGC Normandis, 9- (45-63-18-16) ; v.f. : UGC Montparmasse, 6-(45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-58-86); Pathé Clichy, 18 (45-22-46_01)

THELONIOUS MONK (A., v.o.) Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). TILAI (buridnabé, v.o.) : knages d'ailleurs, 5- (45-87-18-09)

TOMSÉS DU CIEL (Esp. v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; 14 Jullet Parnasse, 6 (43-26-58-00). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.):
Ciné Beeubourg, 3: (42-71-52-36); La
Berry Zabre, 11: (43-57-51-55).
LE TRIOMPHE DE BABAR [E THOMPHE DE BABAN [Fr.-Can.): Club Geumont (Publicis Mati-gnon), 8: (43-59-31-97); Georgs V, 8-(45-62-41-46); Fauvette, 13- (43-31-66-86); Les Montpamos, 14- (43-27-

81-68). UN COMPAGNON DE LONGUE DATE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

52-37) ; Saint-Lambert, 15. (45-32-

UN FLIC A LA MATERNELLE (A., v.o.): George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Feuvette. 13- (43-31-56-86). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) ire, 8- (45-44-57-34). URANUS (Fr.): George V. 8: 45-82-41-46); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les Montpamos, 14: (43-27-

LES SÉANCES SPÉCIALES

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 17 h. CAMILLE CLAUDEL (Fr.) ; Ciné-Planète magique. 3- (42-76-00-18)

CASABLANCA (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. CASANOVA DE FELLINI (*) (RL., v.o.) : Ciné 6eeubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h. LE CHATEAU DU DRAGON (A.,

v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30) 14 h, 15 h, 18 h, 20 h, 22 h. LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS

PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.) : Reflet

Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 05.

DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h. ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) ENTRE CIEL ET TERRE (Eg.) : Le Géode, 19- (40-05-80-00) 10 h, 21 h.

L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) FLESH (**) (A., v.o.) : Accatone, 5-

(46-33-86-86) 22 h. GÈNÉRATION PERDUE (A., v.o.) : Grend Pevois, 15. (45-54-48-8S) GOTHIC (*) (Brit., v.o.) : Accatone, 5 (46-33-86-88) 18 h.

LE GRANO 6LEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 16- (45-54-46-85) 14 h. JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 17 h. JU DOU (Chin., v.o.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65) 16 h 10. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6. (48-33-97-77) 12 h. LA LECTRICE (Fr.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) 18 h.

LISZTOMANIA (Brit., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86) 17 h 40.

LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Lambert. 15- (45-32-91-68) 19 h. MATADOR (**) (Esp., v.o.) : Ciná Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 10. MEMPHIS BELLE (A., V.O.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 16 h. METROPOLITAN (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) 12 h.

1984 (Brit., v.c.) ; Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 20 h 10. MIMA (Fr.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 17 h 50.

LE MIROIR (Soy., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 14 h 30. MODIGLIANI (Fr.-tr., v.o.): Cind Beaubourg, 3-(42-71-52-36) 11h 15. MONSIEUR ARKADIN (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h 15.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 17 h. MORE (") (Fr., v.o.) : Grand Pavois,

15- (45-54-46-85) 13 h 45. NES DES ÉTOILES (JSP.) : La Géode, 19 (40-05-80-00) DUTREMER (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-18-09) 12 h. PECHÉ MORTEL (A., v.o.) : Mac-Mahon, 17 (43-29-79-69) 14 h, 16 h. 16 h, 20 h, 22 h

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A.) v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) LA PREMIÈRE FOLLE DES MONTY PYTHON (Brit., v.o.) : Grand Pavois,

15- (45-54-48-85) 16 h 30. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Sant-Lampert, 15- (45-32-91-68) 19 h. LE SOLEIL MÊME LA NUIT (R. v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 20. STEP ACROSS THE GORDER (Suis.-All., v.o.) : Ciné 6eaubourg, 3-(42-71-52-36) 11 h 30.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 10. TOTAL RECALL (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 15 37-2 LE MATIN (*) (Fr.): Cmé-Pla-nète magique, 3- (42-76-00-16) 19 ha, UN APRÈS-MIDI DE CHIEN (AV-v.o.): Action Rive Gauche, 5- (43-29-

VIVA LA MUERTE (Fr.-Tun.) : Accatons, 5- (46-33-86-86) 13 h.

LES GRANDES REPRISES LES BAS-FONDS (Jep., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Gelanda, 5- (43-54-72-71). LE CIEL PEUT ATTENDRE IA. v.o.) : La Champo - Espace Jacques au, 6- (43-54-51-60). COMMENT ÉPOUSER UN MIL-

LIONNAIRE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). EASY RIDER (A.; v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). LES ENSORCELÉS (A., v.o.) : L'Enrepot, 14 (45-43-41-63).

FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46) LA FLUTE ENCHANTÉE (Su., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) : Les Trois Batzac, 8- (45-61-10-80). HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Action

Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). INDIA SONG (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86). LES LIAISONS OANGEREUSES (Fr.) : Reflet Logos B, 5- (43-54-42-34).

LES PETITES MARGUERITES (note)

que, v.o.) : Accatone, 5- (48-33-86-86). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit., v.o.): Utopis Chempoliton, 5- (43-26-84-65). LE SECRET OERRIÈRE LA PORTE

(A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-401. LE SOUPIRANT (Fr.) : Le Charmo Espace Jacques Tati, 5 (43-54-51-81); TRISTANA (Esp.-It.-Fr.) : Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

Mars 1991 Le Monde DOCUMEN

Premier dossier

LE MARCHÉ DES CÉRÉALES

Second dossier

LES MUSÉES EN MARCHE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Vollà na pays, roite un propie on rebute pas, jusque dans ses rices, in sence des voyageurs, disons misse contraire. « Le tourisme nons » an la fierté, un sentiment d'impert culturelle. Ce regard exterieur a rea les sentiments collectifs.» Surpre propos entendas chez les Teral Célèbes-Sud (Indonésie). ...



AINTENANT toute be water retentit d'exclamations principiers. Les enfants dévalors en l'inte les murets étroits qui séparent les tizières, les buffles terms d'une longe sinc, et les subots transpercent les empreintes légères des pieds mus dens la bour oure. Les anistatos piùd'encouragements guerriers pais conduits bien séparément à l'abei de vertical soleil de midi. Sans précipitation, dans un flux spontant, checan vient de son par presider place sur les terraises veries peu à pos transformées en amphibiétre. Les regards en attente convergent som vers une rizière assèchée à reseasse

L'annouse du nom des premi combettafits au mégaphone et faut comés par des côtés opposés des Métain déclenchent une intense cron-lation de billets de banque froiaits. Bien qu'ils paraissent largersent indifférents à l'excitation ambiante.

AU SOMMAIRE

€ **:**¥ :

Des cartes pour us voyage révé _____ p. 14 Béthune, de charitables co Le tabasco, su los es D. 21 bootcile Escales (p. 16) Teles. Jeux (p. 20) Teles.

Entrée libre chez les Torajas

Voilà un pays, voilà un penple que ne rebute pas, jusque dans ses rites, la présence des voyageurs, disons même, au contraire. «Le tourisme nous a apporté la fierté, un sentiment d'importance culturelle. Ce regard extérieur a renforcé les sentiments collectifs. » Surprenants propos entendus chez les Torajas, à Célèbes-Sud (Indonésie).





AINTENANT toute la vallée les buffles sont amenés avec la plus retentit d'exclamations grande prudence à proximité l'un de joyeuses. Les enfants dévalent en ribembelle le cotean, précédant, sur les murets étroits qui séparent les rizières, les buffles tenus d'une longe sûre, et les sabots transpercent les empreintes légères des pieds nus dans la boue core. Les animaux placides sont aspergés d'eau et abreuvés d'encouragements guerriers puis conduits bien séparément à l'abri du vertical soleil de midi. Sans précipitation, dans un flux spontané, chacun vient de son pas prendre place sur les terrasses vertes pen à peu transformées en amphithéatre. Les regards en attente convergent tous vers une rizière asséchée à mi-pente où s'arrête l'ordonnateur.

100 世代 - TE E 100

> L'annonce du nom des premiers combattants au mégaphone et leur entrée par des côtés opposés du terrain déclenchent une intense circulation de billets de banque froissés. Bien qu'ils paraissent largement indifférents à l'excitation ambiante,

d'un élan sans hésitation. Le choc a paru résonner su coor même de la foule qui accompagne avec jubilation chaque nouvei assaut. Ici et là, reconnaissables à leurs vêtements richement colorés autant qu'à leurs pieds chaussés de robustes baskets, se sont glissées quelques personnes dont le teint rose semble avivé par la lumière équatoriale. Leur réserve, leur impossibilité ou leur refus de s'abandonner à la liesse. se manifestent par une épuisante activité où le décienchement de l'ap-

pareil photographique tient lieu de cri d'encouragement. Ces invités arrivent il est vrai d'un village sensi-blement plus lointain qu'alentour: l'Europe. Et leur présence n'est pas considérée comme plus incongrue que celle des centaines de villageois venus à pied de kilomètres à la ronde pour la fête.

grande prudence à proximité l'un de

l'autre. Les cris deviennent clameur

une fraction de seconde avant que

les fronts massifs ne se heurtent

Depuis le motin, et après une semaine d'intenses préparatifs, le petit village de La'bo, au cœur du pays toraja à Célèbes-Sud, est en effervescence (les combats de buffies de l'intendade de la combats de buffies n'en sont qu'un épisode), car ce jour est le premier de quatre consacrés aux funérailles d'une aristocrate locale décédée deux mois auparavant. Délai presque minimal pour organiser la complexe et coûteuse cérémonie qui fera passer celle qui. depuis son décès, est considérée comme «malade» dans l'autre monde. On a vu le rassemblement de fonds - nécessairement impor-tants, comme est impératif celui de la famille au grand complet, - prendre vingt ans : n'est-il pas des Tora-jas à retrouver trace d'ancêtres jusqu'au quatorzième siècle? Ailleurs. on vous montrera le tongkonan (maison du noble fondateur du village), où repose depuis 1943 une tée, dont le famille n'est toujours pas parvenue à organiser les funé-

Le passage de la mort clinique au décès socialement reconnu constitue une épreuve particulièrement redoutable pour les survivents paisqu'il





sont les tau-tau (effigies des morts) victimes des trafiquants

qui ont dû être rempiacés

par des copies

met en jeu, outre une manière de tenir son rang, un règlement des dettes qui ouvre, comme une quelconque relance de poker, la terrible probabilité d'en contracter de nouvelles, à l'échéance aussi imprévisible que la date d'un nouveau décès. Dans les familles de la caste supérieure, l'unité de compte essentielle est le buffie, dont il est exclu d'immoler moins de vingt-quatre individus lors de la sête, compte non tenu de ceux qui seront offerts à l'occasion. Le prix de base de 1 million de roupies (1) la tête (considérable à

l'échelle indonésienne) peut être multiplié jusqu'à quinze selon vingt critères d'appréciation, qui vont de la dimension des comes aux taches (très recherchées). Les caractéristiques de chaque animal offert seront soigneusement consignées à son arrivée au village, car le don (la dette) devra être remboursé par un animal strictement équivalent.

Le «donner, recevoir » qu'indiquent les mains à demi nffertes, à demi reprises, des tau-tau, ces effigies des défunts, refuges de l'âme, au regard intense et aux traits essentiels dégagés du dur bois de jaquier que l'on place auprès des tombeaux, donnent une image purement binaire et mécanique des termes de l'échange qui oublie aussi bien la volonté de surenchérir que celle d'être nouvelle-ment associé à la collectivité. L'inflation des «dons» (on ne voit pas comment éviter les guillemets dans notre entendement) a été telle ces dernières années que les autorités indonésiennes ont vainement tenté de les limiter en prélevant une taxe sur chaque animal abattu. Et vnilà l'administration prenant place dans

Au milieu des années 60, après qu'enrent été éteintes les dernières flammes indépendantistes à Célèbes-Sud, les Torajas, la scolarisation aidant, ont commence à émigrer nombreux. Aujourd'hui, on estime parfois le nombre des exilés à 250 000 contre 350 000 au pays, dans le cercle clos de leurs montagnes. Ceux qui auront pu dépasser la côte et les petits métiers savent que les revenus épargnés devront être largement sacrifiés à l'occasion d'une fête des morts, car leur réussite ne sera reconnue comme telle par la collectivité qu'à ce moment-là, en public. Elle devra se donner en spectacle.

Il faut s'être déjà écarté d'un bon pas du chemin des ancêtres pour considérer comme une «fatalité toraja» de ne pouvoir faire connaître sa richesse que dans le moment, dans le geste même où on la dilapide, et que, décidément, l'obligation d'endettement, redoublée par la possibilité désormais d'envoyer et de recevoir des cadeaux de l'extérieur, est une atteinte à

l'épanouissement individuel, à la libené. Des interrogations qui n'ont pas dû effleurer le secrétaire général du lotn indonésien kursqu'il fit dernièrement immoler plus de trois cents buffles, sous le regard de ce qu'il convient de ministres et de personnalités. La presse, bien sûr, était là, comme si, déjà, la mémoire collective ne suffisait plus pour euregistrer la dépense record.

Le rituel de la fête des morts n'est pas unique chez les Torajas, mais il est le seul qui ait su croître et prospérer de cette façon. Ni le colon nécriandais qui se contentera à partir de 1906 de toiletter le système des castes, interdisant le servage (toujnurs bien présent dans les esprits des petits-enfants ou arrière-petits-enfants) et n'ouvrant dans le même temps d'écoles qu'aux enfants de l'aristocratie, ni le pasteur (les Torajas sont à 85 % devenus chrétiens), ni le pouvoir central n'ont pu en mudifier notablement les contours, « C'est toute notre économie, dit Tanete Pong Masak, toraja, professeur de français à l'université Hasanuddin d'Ujungpandang, la capitale de Célèbes-Sud, qui fonctionne en tant qu'économie de fête des morts, autour du système de l'échange » Et c'est l'économie qui a commencé d'y apporter des

Le spectacle peut l'emporter aisément sur le rite dont la complexité exige pour ce qui est du déroulement (la mise en scène?) la connaissance de toute une généalo-gie locale, maitrisée par si peu de participants qu'il cooviendra, de plus en plus, d'en appeler à l'écrit pour y répondre. Dans cette vaste et décisive affaire, synthèse de toutes les affaires, exaltation du lien social, soumission à l'ordre des ancêtres, nul ne saurait tracer une frontière décisive entre participants et spectateurs. Et sur un terrain où tout est soigneusement comptabilisé, faire numbre n'est pas seulement une manière de faire riche : «La présence d'hôtes étrangers est bienvenuen, écrit l'anthropologue Toby

Jean-Louis Perrier Lire la suite page 18 (I) Une roupie vant 0,003 franc.



Simenon dans les souvenirs de Liège p. 19 Des cartes pour un Béthune, de charitables en charitables _____ p. 17 Le tabasco, du feu eu bouteille p. 21 Escales (p. 16) Telex (p. 16) Jeux (p. 20) Table (p. 21)

A carte et le territoire (ne pas confondre... Quels liens entre...? Illustrez et discutez, etc.) : ce dilemme assermenté. véritable lieu commun de la dissertation qui a donné des maux de tête à des générations entières d'élèves en classe de rbétorique, fournit malgré lui un bon point de départ pour l'examen de la question de la cartographie. Car si la carte, étant une représentation, ne saurait se confondre avec le territoire, elle est en même temps aussi une réalité en soi, un univers certes de papier et à deux dimensions, mais un univers tout de même

Quel voyageur, expérimenté ou apprenti, préparant un départ ou en révant seulement, n'a pas, retrouvant la magie de l'enfance, vagabondé par t'imagination sur ces extraordinaires espaces revêtus de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, avec des mers opales virant insensiblement au bleu clair presque transparent puis au blane an fur et à mesure qu'elles s'approchent des terres ? Avec des montagnes blanches, grises ou terre de Sienne brûlée, irisées selon les latitudes où elles se trouvent et leur hauteur, et des vallées vertes ou bistre en fonction de leur plus ou moins grande vegetation? Avec, aussi, tous ces signes cabalistiques de la géographie appliquée - un véritable langage d'initiés, pré-sentant des étoiles, des croix debout ou diagonales, des flèches, des roues dentelées encerclées et toute la gamme possible et imaginable des traits pleins ou en pointillé, rouges ou noirs, ponctués de cercles et de

A quoi s'ajoutent parfois ces figurations délicieusement naïves, tels des parasols penchés pour signifier la présence de Cartes à jouer

signalant les ports naturels en eau profonde, des petits derricks, des pipe-lines et des palmiers. Sans oublier, sur les cartes des iles du Pacifique, ces fabuleuses émanations vertes en pointillé qui matérialisent, le long des côtes, les récifs de J.-M. G. Le Clézio, après

Joseph Conrad, a dit la magie de ces aneiens planisphères, où des lignes en pointillé délimitaient, en Afrique et en Amazonie, les « zones non encore explorées », les « contrées inconnues » et les « forets vierges infranchissables ». Des lacunes qui agissaient comme autant de passeports nour l'aventure et l'imagination : que pouvait-il bien se passer dans ces périmètres vierges de toute inscription humaine, au bord desquels routes et fleuves s'arrêtaient net, comme si le monde perdait ici sa continuité? Etait-ce là, au cœur de ces

ténébres de la cartographie, qu'on allait rencontrer le fameux M. Kurtz de Conrad. devenu, dans Apocalypse Now, un soldat perdu et un mage fou régnant sur une coborte de déserteurs et de sauvages qui le vénéraient comme un Dieu? Nul doute que bien des vocations d'explorateur, d'aventurier et d'écrivain aient ainsi pris naissance dans les vides de la cartographie: puisque personne ne savait ce qui sc passait dans ces territoires en marge de la plages. Jes ancres marines connaissance humaine, pour-



quoi ne pas y aller voir soimême? Ou bien imaginer ici la prèsence de royaumes engloutis par les eaux ou la végétation et de mondes entiers, profondément déraisonnables ?

A cartographie moderne, qui utilise des kyrielles de photos aériennes et des relevés par satellite si précis qu'on pourrait presque y compter les dômes de termitières en Afrique, a impitoyablement, et sans doute sans espoir de retour, éliminé ces blancs et ces trous de la géogra-

ESCALES

phie. Avec la mise en valeur industrielle systématique de la planète et les nouvelles technologies, tout est désormais relevé. recensé, tracé, rempli scientifiquement, et deux fois plutôt qu'une. Le regard que l'on peut porter sur une région au vu d'une carte actuelle équivaut strictement à la vision qu'on en aurait d'un avion à la bonne altitude, simplement en un peu plus abstrait. Et encore : abandonnant les courbes de niveaux des cartes d'état-major, la carto-

grapbie moderne entend, par un jeu soigné d'ombres et de lumières, donner véritablement la sensation de la hauteur ou de la profondent, ainsi que celle de la raideur ou au contraire de la souplesse d'une pente.

Aliant vers toujours plus de réalisme, cette cartographie multiplie aussi aujourd'hni les cartes en relief, à trois dimensions, comme la réalité donc, où le doigt peut éprouver la difficulté de l'ascension d'une montagne, traverser des cols et. après un long chemin, se reposer sur le fond plat des vallées. Ne manquent, pour que la réalité soit intégralement ressuscitée, qu'un peu de neige artificielle sur les sommets et de l'ean colorée dans les rivières et les lacs...

Il demeure pourtant - et henreusement, - en dépit de ce réalisme maniaque, pas mal d'in-connues ou de bizarreries sur les cartes, par où peut encore s'insinuer et œnvrer l'imagination : ainsi de ces embouchures extraordinairement compliquées et monvantes, impossibles donc à décrire entièrement, de certains grands fleuves, tels le Nil ou le Gange. Ainsi de certaines zones marécageuses, comme le Niger entre Ségon et Tombonctou, où il semble impossible de déterminer au vu d'une carte, où et en quelle saison on se trouve dans l'eau ou au contraire sur la terre ferme. La nature, heureusement, déjoue parfois la mise en carte... La cartographie des déserts fourmille encore de telles

énigmes, avec des pistes qui s'arrêtent puis reprennent, d'abord en pointillé puis en traits fermes, ponctuées de plus par d'étranges signes indiquant ici un réservoir d'ean, la une source d'eau saumatre, ou encore des balises solaires. Dans ces indications rudimentaires (aeau bonne à 13 mètres ». « eau potable salée », « eau magnésienne »), se fait encore sentir la magie des anciennes cartes. Oui, sans doute, tout tend à devenir partout pareil ; mais il y a encore des routes qui se muent en oueds, des chemins qui ne menent unlle part et des pistes qui disparaissent dans les

T puis it y a les noms qui, parce qu'on en a perdu l'explication originalle, conservent lenr aura de magie. Comment ne pas tout abandonner sur-leebamp, pour se rendre au « point Sublime », dans les gorges du Tara, qui donne sur le « pas de Souci » ? C'est presque nne carte philosophique de la Sagesse qui y est ici esquissee. Comment sont les nuits dans la très syncopée Bolgatanga, au Ghana? A Nkongsamba, au Cameroun? A quoi ressemble le Gara-Kranfoussa, qui domine de ses 630 mètres l'oasis de Bordj-Omar-Driss, en Algérie. entre le plateau du Tinrbert et l'erg Issaonane? Comment résister à l'appel de Tupaiofai, entre les passes Teavamos et Apooparai, sur l'atoll de Tupaï, au large de Bora-Bora, dans les îles Sons-le-Vent de l'archipel de la Société ? Ici, l'imaginaire conserve à jamais ses droits. La carte demeure, pour le pins grand plaisir des voyageurs en chambre, en soi un véritable ter-

Duo d'Asie

Deux voyages en un. C'est ce que propose VPS Voyages/Grands voyages extraordinaires (« Villa Justice », 10-16, rue de la Justice, 75020 Paris. tél.: 40-30-10-10), programmer un circuit de seize jours associant (et, en quelque sorte, opposant) la découverte de la Thaïlande et de Sri-Lanka. On commence par Bangkok (ses canaux ses marchés flottants, ses temples), on poursuit par le nord du pays (Ayuthaya, Sukhotai, Chiang-Maï, Chiang-Rai et le Triangle d'or) avant de gagner Colombo d'un coup d'aile. C'est ensuite l'exploration de l'île avec, notamment, Siginya et la fresque des « demoiselles », Kandy et la dent de Bouddha, Nuwara-Eliya (où rôdent des fantômes britanniques) et Bentota pour une journée de plage bien méritée. On ne chôme pas, en effet, dans ce voyage d'une très grande densité qui coûte, selon la ville de départ, entre 14 000 F et 16 000 F par personne, en chambre double et pension complète, avec départs groupés garantis à 15 personnes et départ individuel assuré pour deux personnes (chambre + petit déjeuner) avec guide et voiture privée. Un duo original proposé par un voyagiste qui, en 1991, fait un effort particulier sur la Thailande (une brochure spéciale est consacrée à ce paysì et sur Sri-Lanka, destination qui aspire à retrouver une image d'avant-goût de paradis. L'association, dans un même circuit avec la «locomotive» thaïlandaise, peut y contribuer.

Palladio intégral

Palladio ou farchitecture en majesté. A Vicence et dans la campagne de Vénétie, tournée des villas conçues par le tailleur de pierre devenu architecte. Vicence est l'illustration parfaite de la « ville palladienne»: piazza dei Signori, tour Bissara, basilique, palais du Corso Andrea Palladio et, surtout, palais Olympique, dessiné par le maître et achevé par Vicenzo Scamozzi On connaît la villa Rotonda par le Don Giovanni de

Mozart filmé par Joseph Losey. Du mont Ben'co, panorama sur Vicence. la plaine de Vénétie et les Alpes. Viennent alors les villas au sud de Vicence : la Rocca Pisani, inspirée par la Rotonda, la villa Poiana-Maggior, la villa Badoer. Au nord de Vicence : la villa Caldogno, la villa Godi, la plus ancienne des résidences campagnardes construites par l'architecte, et la villa Barbaro. entièrement décorée à l'intérieur de fresques de Véronèse. Il faut ajouter à ces plaisirs esthétiques le confort d'un quatre-étoiles du centre-ville, à Vicence, et un diner dans l'un des meilleurs restaurants de Padoue Pierre Talmant, bistorien d'art et specialiste des voyages en Italie, commente ce voyage qui aura lieu du 23 au 26 mai et du 26 au 29 septembre. Deux nuits à Vicence, transferts, pension complète sauf un repas et voyage en train T2: 4900 F (en wagon-lit de première classe, 5 500 F). Réservations auprès de Koré (86, bd des Batignolles, 75017 Paris, tél. : 42-93-28-58).

L'Irlande en tous sens

Un morceau de donjon dans un pré, une vieille chapelle sur la lande, un mouton au bord de l'eau, ces bribes de poésie, c'est l'Irlande. La brochure de l'Office du tourisme irlandais (33, rue de Miromesnil, 75008 Paris, tel : 47-42-03-36) et ses dépliants thématiques font l'inventaire des possibilités touristiques de ce pays : châteaux et jardins historiques, golfs, randonnées à pied, à cheval, à bicyclette, au fil de l'eau, pêche en mer, au saumon notamment, Brochures, également, sur les différentes façons de se loger : cottages, appartements, châteaux ou fermes. Solutions toutes prêtes dans e catalogue Cara Voyages (47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-10-64), images d'Irlande (7, boulevard Saint-Marcel, 75013 Paris, tél.: 47-07-12-65). pour sa part, organise un circuit «Nature et traditions irlandaises» du 7 au 16 juin, 6 950 F par

Sables marocains Pour retrouver l'atmosphère et le panache de la fin de la période française aux confins maroco-mauritaniens, lire le Roman du Sahara, de Marcel Laugei, Puis prendre la route des sables. Les programmes sahariens d'Explorator comportent notamment une balade de huit jours dans le Sud marocain. avec deux départs, les 20 et 27 avril Ensuite, il faudra attendre octobre. En Land Rover, découverte de l'architecture de terre. Mais encore traversée de l'Atlas par le Tiz-N-Tichka, villages de pierre, gorges du Todhra et du Tafilalet, personne en chambre double et en dunes du Merzouga, oasis de pension complète, autocar et bateau verdure, rencontre avec les nomades compris (variante avion : ajouter d'Oum Jerane. Alternative : une promenade à pied de huit jours dans

l'Anti-Atlas. Au départ de Taliouine, avec départs les 7, 21, 28 avril, 5 et 12 mai. A l'altitude moyenne de I 800 mètres, avec une pointe à 3 300 mètres. Le printemps y est la plus belle saison. Cette randonnée accompagnée d'un guide de la région, avec des mulets transportant le matériel de bivouac, progresse par douars et casbahs vers les alpages d'un ancien massif volcanique dominé, à 3304 mètres, par le Djebe Siroua. Vue panoramique sur la chaîne du Haut-Atlas garantie. Lors de la traversée des petits villages, invitations à orendre le thé dans des familles. Les repas, excellents, sont préparés à base de produits frais par les locaux. Etapes quotidiennes de cinq à six heures. Sud marocain, 7 500 F; trekking, 4 900 F. Tout compris. Auprès d'Explorator

(16, place de la Madeleine,

Kandy à Sri-Lanka.

75008 Paris, tél. : 42-66-66-24). Le Roman du Sahara est paru en janvier chez Balland (232 p.

Les îles du Saloum et les îles Bétanti

comptent parmi les plus beaux sites du Sénégal. Le ciel y est presque

toujours bleu, la chaleur tropicale

au Sénégal

tempérée par les alizés. Aucune route n'y pénètre. Seules les voies d'eau, par un dédale de bolons et de marigots, y conduisent. Pour s'y déplacer plus confortablement, Quiztour (19, rue d'Athènes, 75009 Paris, tél.: 45-26-16-59) a adapté de grandes pirogues sénégalaises, mode de navigation le plus approprié dans les eaux poissonneuses du Saloum. A bord, un marin-pêcheur sénégalais qui connaît bien les bolons donne conseils et assistance pour la pêche, la cuisine, les achats. Après un vol Paris-Dakar et un transfert en car à Ndangane, à 150 kilomètres. embarquement sur la pirogue aménagée en maison flottante pour buit personnes au maximum. Viennent alors six journées de navigation occupées par la pêche, la baignade sur des plages de sable, la découverte des îles et des villages de pêcheurs. Mentionnons succinctement l'île aux oiseaux, lieu privilégié pour la reproduction des térons à dos vert, des aigrettes à gorge blanche, des sternes royales et caspiennes et des mouettes à tête grise, qui est aussi une frayère pour les crabes et les tortues de mer, ainsi que l'île de coquillages de Diorom-Boumak, Les cent vingt tumulus qui la couvrent sont des tombes collectives. Les fouilles ont livré des fers de lance, des parures de cuivre et des poteries parfaitement circulaires malgré l'absence de tour. Une semaine, 7 325 F par personne sur la base de quatre participants (5 ou 6 : 6 550 F; 7 ou 8 : 6 075 F) comprenant les vois, transferts, une nuit à Dakar et la mise à disposition du bateau équipé d'une réserve d'eau et de carburant. Précision de l'organisateur : les pirogues sont relices par radio à la base, elle-même équipée d'une vedette.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

L'inde des jains. C'est le titre d'un livre et d'une exposition photos de Patrick de Wilde. Le livre est publié aux éditions Atlas, l'exposition a lien à l'Espace Kronenbourg Aventure du 1" au 13 avril prochain, de 10 h à 18 h. dimanche excepté. Le jaïnisme, une discipline contemporaine du bouddhisme, rassemble trois millions d'adentes. Dranés de blanc, une sébile à la main, ils vont pieds nus de temple en temple. Leur philosophie est le respect jabsolu de la vie. Leur idéal, la beauté. Leur quête, la pureté. Leur arme, la non-violence.

Cent soixante-dix pays au banc Tessai, dans le hors série « Spécial Vacances» de l'Evenement du leudi (en kiosque, 40 F), qui, outre son inventaire planétaire, publie un sondage sur les types de vacanciers, des voyages insolites en France, des idées vacances de 600 Få 160 000 Fet un supplément présentant trois cents

Trois nouveaux guides Olizane: le Bhoutan, de Françoise Pommaret, Katmandau et sa vallée, de John Sanday, et la Nouvelle-Zélande, d'Elisabeth Booz. Derniers titres parus: Australie, San Francisco et Canada. Prix: 120 F.

L'Egypte à petits prix avec, les le et 8 mai, deux longs week-ends de cinq jours au Caire (3 620 F en chambre double et pension complète en bôtel 5 étoiles) proposés par Voice (tél.: 46-28-33-15) qui programme également, de juin à août, un circuit de seize jours – dont huit ours de croisière (Louxor-Assouan) - pour 6 950 F.

Access Voyages fait profiter la province de ses vols réguliers à prix réduits vers les Etats-Unis. En avril, au départ de Lyon, New-York, Miami et Los Angeles content respectivement 3 080 F A/R, 4 290 F A/R et 4 730 F A/R. Tarifs speciaux pour Bordeaux, Marseille, Mulhouse, Nice, Strasbourg et Toulouse. Au départ de Paris, New-York, Miami et Los Angeles sont respectivement accessibles à partir de 2 200 F. 3 080 F et 3 740 F par personne.

ministres ou des academiciens ont eu la surprise de se voir rendre les honneurs par un insolite groupe: d'hommes en queue-de-pie collerette bleu céleste, nænd pap, bicorne noir et baguette ornée de plantes aromatiques. Ce sont les members de la confrérie des Charitables de saint Eloi de. Bethune, qui vient de feter ses huit cents ans d'activité

En visite dans l'Artois, fe-

président du Senat. des

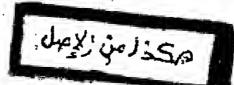
CETTE suremante bert vale, celebre dans le l'at-le-l'alars, n'est guere commo en la lance. de ce département. De Bathans meme, il vient surticust à l'emert non point ses citogens exertansants mais plutet ses show bourg reaux ; celui magine op terevente par Alexanara Dugini gi qui decapite Milado faisant fresonner des générations d'accèer : donna le frisson à des repres d'adulter sous sa cagonie de patcheur supermechant.

Quelques-uns aussi se sessivite. nent du Bethunois Russdad - phil. losophe scolastique bien serlie quoique precursent de Ciables et Descartes lorsqu'on lean office as du « preofen de l'ane de Bure dans .. Ces petites buchet de par chocolat à la française et estigidire moins assassing de sauce aux les proches choche helgest sont censées rappeler l'ane du philasophe qui, ayani auto faim antesoil of se trouvant a profes d'visa et d'avoine, mourut d'manifice. avant d'avoir choisi par via commencer son repas...

Anjourd'hoi, Bothune, frin de cette anecdote que, pendant des siècles, déterministes et partisans du libre-arbitre se jetetent & la figure, essaie d'échapper & in malédiction de l'après charbon et de l'émigration ; en une gent tion, la ville a perdu pres de tribi mille habitants, en uyant a pro-sent environ vingt-sept mille. Sout maire, M. Jacques Mellick, actual ministre de la mer, a attire Methune la section technique de l'université d'Artois et convir sa commune de chantiers sociaus ou urbanistiques : les travaux pour un garage souterrain, place Clemenceau, viennent de mettre au jour un grand pan intact des anciennes fortifications en grès de la cité, opposant une fois de plus les tenants de l'économisme et com da patrimoine.

C'est tout à la fois a ce pairimoine issu d'une bistoire plus que millénaire et à la vie quotidienne de notre fin de siccle qu'appartiennent les Charitables. Conscruée aux archives d'Arras. rédigée en roman matiné de fla-mand, une leure de Pierre de Nogent, prieur de Saint-Pry de Bethune, datée de 1317, confirme que c'est en 1188 que fut établic la « Karité de messire saint Elsi »: En ce temps-la, Philippe

Auguste - après Hugues Capes et avant Philippe le Bel, Louis XI et Louis XIII - vensit de jouer les Saddam Hussein en s'emparant de la contrée (senle la pais des Pyreneus, en 1659, devait arranger entin, sans violence et pour roujours, l'Artois à la France). Line fois de plus, le charroi des armées avait fait le lit des épidémies et les marèchaux-ferrants, sur le pas-





« On compte en 1991, à Béthune, une cinquentaine de Charitables, dont de Chartables, control
quarante en activité.
La moyenne d'âge, comme
celle de la nation, tend
à s'alourdir. Le plus jeune
Charitable béthuncie a vingt-sept ans. Tous les âges. toutes les strates sociales et opinions politiques

Béthune, le trépas des joyeux drilles

CETTE survivance bico vivante de la Fraoce médiévale, célébre daos le Pas-de-Ca-lais, n'est guère coonue en dehors de ce département. De Béthune même, il vient surtout à l'esprit non point ses citoyeos bieofaisants mais plutôt ses deux bnurimaginé ou réinveoté par Alexandre Dumas et qui décapite Milady, faisant fris-sonner des générations d'adnlescents; celui, plus réceot, qui donna le frisson à des foules d'adultes sous sa cagoule de catcbeur supermécbant.

En visite dans l'Artois, le président du Sénat, des ministres on des académiciens ont eu la surprise de

d'hommes en quene-de-pie,

Quelques-uns aussi se souviennent du Béthuoois Buridan - philosopbe scolastique bien oublié, quoique précurseur de Galilée et Descartes - lorsqu'oo leur offre du « picotin de l'ane de Buridan »... Ces pelites bûches de pur chocolat à la fraoçaise (c'est-àdire moins assassioé de sucre que les proches chocos belges) sont censées rappeler l'âne du philosophe qui, ayant aussi faim que soif et se trouvant à portée d'eau et d'avoine, mourut d'inaoitioo avant d'avoir choisi par où commencer soo repas...

Aujourd'hul, Béthune, loin de cette anecdote que, pendant des siècles, déterministes et partisans du libre-arbitre se jetèreot à la figure, essaie d'échapper à la malédiction de l'après-charbon et de l'emigration : eo une générade i emigration : eo une géoéra-tion, la ville a perdu près de trois mille habitaots, en ayant à pré-sent environ vingt-sept mille. Son maire, M. Jacques Mellick, actuel ministre de la monardia. mioistre de la mer, a attiré à Béthuoe la section technique de l'université d'Artois et couvre sa commune de chanliers sociaux ou urbaoistiques : les travaux pour un garage souterrain, place Clemeoceau, vienoent de mettre au jour uo graod pao intact des anciennes fortifications en grès de la cité, opposant une fois de plus les tenants de l'économisme et ceux du patrimoioe.

C'est tout à la fois à ce patrimnine issu d'uoe histoire plus que millénaire et à la vie quotidienne de notre fin de siécle qu'appartiennent les Charitables. Cooservée aux archives d'Arras. rédigée en roman mâtiné de flamand, une lettre de Pierre de Nogent, prieur de Saint-Pry de Bethuoe, dalce de 1317, coofirme que c'est en 1188 que fut établic la « Karité de messire saint Eloi ».

En ce temps-là, Philippe Auguste - après Hugues Capet et avant Philippe le Bel, Louis XI et Louis XIII - venait de jouer les Saddam Hussein en s'emparaol de la contrée (seule la paix des Pyrénées, en 1659, devait arrimer enfin, saos violence et pour toujours, l'Artois à la France). Une fois de plus, le charroi des armées avait fait le lit des épidémies et les maréchaux-ferrants, sur le pas-

sage des officiers mootés, s'eo ctaient mis plein les poches.

Cette corporatioo éprouvat-elle le besoio de compenser les deniers acquis si facilement grace aux misères de la guerre? Deux forgerons, Gauthier, du faubourg béthonois de Saint-Pry, et Ger-mun, du village proche de Beu-vry, virent en rêve feu le saint évêque Eloi, à ses heures orfèvre et trésorier de Dagohert les, qui les menaça de sa crosse s'ils ne se remuaient pas pour assainir le pays. Un pays où les cadavres de pestiférés ou d'animaux n'étaient nême plus enterrés.

Les deux hommes se rencontrèrent le leodemaio à la source de Quioty - qui, sous peupliers et saules pleureurs, marque toujours la limite entre les commuoes de Bétbune et de Beuvry - et se mirent d'accord pour lancer ce qu'on appellerait maintenant une campagne d'bygiène. Ils fureot suivis, car, au douziéme siècle, mutatis mutondis, uo maréchalferrant, c'était un peu comme de nos jours uo présentateur de la télévision. Ca en imposait. A vec leurs «adhéreots», ils eureot recours à la loi de 1901 (sous le régime de laquelle agisseot aujourd'hui leurs lointains successeurs) de l'époque, c'est-à-dire qu'ils demaodèrent à un moine, le prieur Rogon, de Saiot-Pry, de leur rédiger une charte.

Ce texte, repris par Pierre de Nogeot, n'a pas cessé d'être eo vigueur, permettant aux Charitables de revendiquer le titre d'« association coritotive lo plus vieille de France (1). sinon d'Europe, n'ayant en tout cas jamais cessé son oction, souf sous lo controinte, entre 1797 et 1802 ». L'obligation première de la coofrérie, depuis 1188, est de « porter les morts en terre ». Tous les morts de Béthune, sans disinction d'origine, de croyance ou de classe, et tous avec le même cérémonial, do vagahood aoo-nyme de l'hospice au nntable pourvu d'uoe chapelle particu-lière.

Dès l'origine, et durant les siècles ultrareligieux et hyperbierarchiques que traversèrent les Charitahles, il en fut aiosi, tel que le pro-clame unc de leurs chansons aux accents très Brassens: Toi, l'inconnu qui

[me ressemble. Toi mon ami, toi mon frère,

Toi qui croyais au Ciel Et toi qui n'y croyais pas, Nous t'accompagnerons jusqu'à [la dernière demeure

Et lo terre s'ouvrira. Hoooetes gens ou condamnés à la peine capitale, victimes ou assassins, défunts contagieux ou morts de leur belle mort, soldats ou mercenaires, grenouilles de benitier, libres-penseurs provocanls ou chrétiens tièdes, semmes volages on dames patronnesses, juifs, musulmans, ou Témoins de

Jehovah, finisscot, à Béthuoe, entre les mémes gants blancs et le même chapeao à la française des « confrères » de saiot Eloi. Aussi loio qu'on remoote, cette étonnante égalité, laïque avant la lettre, n'a apparemment pas été contestée. Les Charitables ont d'ailleurs eu oo prévôt israélite (d'origine polonaise) bien avant que le maire de Béthune soit -même issu de cette confession (M. Mellick est, par soo père, d'origine hiélorusse et il a épouse une Franco-Portugaise).

L'Eglise catholique, qui fut probablemeot, pour des raisons autaot sanitaires qu'homaoitaires, à l'origine de ceux qu'on appela d'abord les Karitaules, oe chercha pas, semble-t-il, à régenter un groupement composé dès l'origioe de oon-religieux. Vers 1850, en pleine reprise en main de la Fraoce par les prêtres, l'évêque d'Arras demanda que le grand maître des Charitables - le «prévôt » - soit à l'aveoir chapeauté par son curé. Le refus fut aussi net qu'a toujours été l'acceptation du clergé, s'il est mandé par la famille du défunt, daos le coovoi functore. De o importe quel clergé depuis que le catholicisme o'est plus la seule religioo présente à Béthuoc.

Eo revanche, la République, co dépit du caractère non aristocratique et non corporatiste de la confrérie – depuis 1573 les fonctions de prévôt ne furcot plus réservées à un maréchal-ferrant, faillit lui porter un coup falal lorsque, en 1904, sous l'influence du petit père Combes, apotre de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, elle donna aux municipalités le monspole des pompes fune-bres. Il fallut une pétition à Béthuoe pour que ce monopole cootioue, dans la cité, par exception à la lui générale, à appartenir aux seuls Charitables.

Le représentant de la 111 Répu-Le representant de la 111 Répuis hique débutante – après Charles Quint, Louis XIV et Marie-Thé-rèse d'Espagne, Louis XV, Napo-léon le et Charles X (lequel fui le dernier prioce français à être comte d'Artois) et avant l'armée hritannique de 1914-1918, Pétain veoant de Verduo, Poincaré, la Kommandaotur des années 40. de Gaulle arrivant d'Alger et le président Poher en balade - dut reconnaître la confrérie de Réthune.

En 1648, avant même que l'Artois soit întégré défioitivement au royaume de France, le comptable des Charitables avait demandé des fonds à Louis XIV pour distribuer du pain aux indigeots, très oombreux à la suite de la guerre franco-espagnole. Le oouveau possesseur de la province acquiesça aussitôt, facilitant ainsi l'iolégration de la contrée dans ses Etats.

Les « messieurs coofrères » n'avaient pas attendu que icur

ville appartint au Roi-Soleil pour s'occuper aussi des vivants, eo créant des hôpitaux ou en distribuaot des vivres. La Sécurité sociale et l'élévation du niveau de vie oot reodu ce rôle presque caduc - à l'exception de colis de Noël ou d'aides ponctuelles pour les moins favorisés - mais la traditinn s'est mainteoue, chaque anose en juin autour de la Saint-Jean, d'une distribution dans Bétbune, par les Charitables, de quelque douze mille petits pains frappés du marteau des forgerons, embleme de leur protecteur, saint Eloi.

Afio de conférer quelque solennité à cette répartition, les coofréres distribuent avant les pains, depuis le seizième siècle, des méreaux, menues monnaies de plomb remplacées, après la Grande Guerre, par des bons en carton, sauf exception comme eo 1988, où ces pièces d'uo autre ige marquées de la devise des Charitables, « Exactitude, Union, Charité», ont été de nouveau émises. C'est eo rapportant les méreaux à la confrérie, qu'ils soieot eo plomb ou eo papier, que les pams sont offerts.

La remise de méreau par les « confrères » est babituellement suivie, do moins de la part des récipieodaires en ayant les mnyens, d'un don en argent. C'est en principe la seule ressource des Charitables, à l'exception des offrandes de particuliers après des obsèques et d'uoe suhventinn muoicipale de quelques milliers de fraocs. La cagnotte de la confrerie est également alimentée par les versements volontaires de ses membres et aussi, sur uo compte séparé, par des amendes, irooiquement appelées houquets, qu'ils s'iofligeot cotre eux pour manquemeots au règlement, par exemple si l'un d'entre eux a bavarde ou ri durant une inhumation, est arrivé en retard, etc.

Nos porteurs de bicome passent néanmoins pour de joyeux drilles, et leurs hanquets sont fameux, tel celui, rituel, marquant chaque fin septembre, la commémoration du « sommet » Gauthier-Germon. La confrérie de Béthuce, eo procession et tous étendards déployés, sans oublier le buste colorié de saiot Eloi, rencontre au « poste-frontière » de Quinty, la confrérie de Beuvry il existe en effet dans l'Artois une cioquantaine de charités villa-geoises semblables à celle dont oous nous occupons ici, mais Bétbune est l'unique cité de quelque importance à avnir conservé

Cet anniversaire, au cours duquel la confrérie entend également une messe, est baptisé Fête à naviaux, c'est-à-dire « à navets », légume populaire, iodigene et franchouillard s'il en est, l'une des bases de l'alimentation au Moyen Age. La lecture des

menus de ces festivilés montre que par la suite, nntamment à la Belle Epoque, les raves furent souvent remplacées par de la tête de veau nature ou du saumon de la Loire à la russe... Avec la mode des régimes minceur, « les novets doux légèrement possès beurre » se soot trouvés derechef hienvenus sur la table des

Et les consœurs? Cc soi épouses des Charitables. En dépit de la charte originelle, qui parle des « chacuns et chocunes » de la confrérie - le Moyen Age fut sur bien des points féministe,- les conjoioles oe foot pas formellement partie de la cnofrérie; encore qu'elles doivent donner leur accord par écrit sur le «grand livre» pour que leur mari it adoube, qu'elles gèreot les hôpitaux jadis possedes par les confréres et qu'elles participent de pleio droit avec eux, chaque mois de mars, aux agapes diles «jambon du chéri», financées par les pénalités ou des dons interoes à l'association. Ce repas «charcutier» a lieu au milieu des chansons.

Le «chéri» est l'un des derniers membres admis; il porte la chaodelle de saiot Eloi lors des délilés et cérémonies et il est également charge de surveiller l'application du reglement intérieur par ses collègues et de réculter les Le prevot, grand maître de la

coofrérie, est désigné tous les deux ans par son prédécesseur, ce choix étant avalisé par le grand conseil. C'est à présent M. Rémi Carré, chapelier de son état. Avant lui, on relève le oom d'un ancien mineur de food ou du hâtnanier André Delhaye. On peut exercer plusieurs fois la prévôté, mais pas coup sur coup. Les « mayeurs » sont les plus anciens confrères, ceux parmi les-

quels le prévôt choisit son successeur. Quant au vénérable doyco nommé à vie, il est le plus ancien prévôt et il fait figure de gardien des traditions. A l'autre bout de la hiérarchie, le massier, doté d'une masse de cuivre, apporte leurs convocations aux Charitables et s'occupe de leur local, où il vit avec sa famille. Il est le seul salarie actuel - à mi-temps - de

On compte en 1991, à Bethi une cinquantaine de Charitables dont quarante en activité. Idem à Beuvry qui n'a que dix mille hahitants. La moyenne d'age, comme celle de la nation, tend à s'alourdir. Le plus jeune Charitable hethunnis a vingt-sept ans. Tous les àges, toutes les strates sociales et opinions politiques se retrouvent au sein de la confrérie.

A l'ombre de son beffroi de grès gris - bien moins vieux que les Charitables puisque l'édifice actuel ne date « que » de 1388 qui fut le seul batiment de quelque importance à résister au tapis de bombes allemand de la premiére guerre mondiale, Béthune, la victime de cent conflits, la travailleuse saos rechigner, la septentriocale, n'co aime que plus la vie. Comme les confrères après une station au cimetière. Cela éclate particulièrement ces jours-ci avec la Fete à jeunes gens où, entre autos tamponneuses et barbes à papa, Béthunc élit, ainsi qu'à chaque printemps depuis belle lurette, « le plus beau couple de l'aonée». Pendant ce temps, les Charitables dégustent le jambon du chéri.

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

(1) Cette ainesse serait toutefois contestée par certaines confréries de «charitons» normands qui détiendraient des preuves les faisant remonter presque jusqu'à l'an mil.

 La confrérie des Charitables. rue des Charitables, 62400 Béthune, édite de temps en temps des publications sur son histoire et ses activités. L'ouvrage général de Martine Segalen, les Confréries de la France contemporaine (Flammarion, 1975), raste valeble. L'Histoire de Béthune et Beuvry, ouvrage collectif sous la direction d'Alain Derville, médiéviste de l'université de Lille, est diffuaé par les éditions des Beffrois, 23, rue Vauban, 59140 Dunkerque (335 pages illustrées).

Béthune est à deux heures de train de Paris. L'Hôtel du Vieux-Beffroi, face à ce monument, est

sana doute le gîte le plus agréable de la ville. Le coq à la bière, inventé ici il y a cinquante ans, se goûte de préférence, selon un connaiaseur comme natre confrère André Pelletier, de la Voix du Nord, au restaurant du Départ, près de la gare. Les picotina de Bundan sont sans parail chez le chocolatier Jacquas (342, boulevard Poincaré ou 64, rue d'Arras). Le chuche-mourette (apéritif è base de genièvre et de cassis), très prisé il y a un siècle dans l'actuelle région Nord-Pas-de-Calais, est de nouveau fabriqué dans cette partie de la



d'annuler sa dette ou d'exhiber ses

Entrée libre chez les Torajas

« En effet, ils aident à transformer l'espace rituel, même pour un instont, en ce qu'il est idéalement : le centre de l'univers social, attirant de loin de presti-

e'est participer : « Avant que les touristes arrivent, ils ovaient dėjà leur place dans lo coutume, confirme Tenete Pong Masak. Le tourisme nous o opporté la

NEIGE AU CAST-EL-BLANC

Dans le Jura à 3 h de Paris,

vous trouverez un hôtel-chalet chalen-

reux où tout est sur place pour satis-

faire, les amoureux du plein air et

détendre les plus fatigués : une nature intacle avec des circuits pédestres

innombrables, tir à l'arc, poney, un

enide de randonnée, sauna : une eni-

sine adaptée avec petits déjeuners calo-riques. Pour une vaie détente dans un

w grand chez soi ».

Doc. sur dem. à LE CASTEL BLANC

25240 CHATELBLANC.

T&L: 81-69-24-56.

sierté, un sentiment d'impor-tonce culturelle. Ce regard extérieur nous o rendu plus intéressants à nous-mêmes et a renforcé les sentiments collectifs. Maintenant, nous foisons portie des grands mythes touristiques internationaux. C'est très positif. » Il y e là les termes d'un étrange marché, une complémentarité à l'origine sans calcul, qu'un trop fréquent usage pourrait faire basculer, et dont la clé réside en la photogénie (le vidéogénie?) des rites torajas, et particulièrement des nombreux épisodes d'une fête des morts.

Car la photographie est l'unité de compte du touriste, la monnaie qui permet d'équilibrer sa dépense. Mieux : d'annuler sa dette ou d'exhiber ses bénéfices. Les villegeois torajes offrent ainsi sans artifice, même si la tentation de présenter son meileur profil s'est fait jour, l'occasion éphémère au touriste d'être pleinement lui-même, sans dévaluation ni vovenrisme. L'honnête homme de passage y tronvera, ao ehoix, l'occasion d'un retour eu village des pères (abandonné il n'y a pas si long-temps) et une réflexion sur soi, ou une preuve de l'irrédne-tible différence des sociétés et le nécessité de se peneher snr

Cette dernière image est celle que les Torajas préférent voir retenue. Bien sûr, le calcul n'en est pas totalement absent, même si cela profite essentiellement à trois familles locales, une quinzaine de collatéraux et quelques lignes aériennes en barmonie pour une fois evec un pouvoir soucieux de diversification (le tourisme est la troisième industrie de l'archipel), qui propose maladroitement le peys toraja comme une alternative à Bali lorsque la présence australienne y est jugée trop pesante. Déjà, il y e une vingtaine d'années, Diekarta evait tenté d'enrôler la religion traditionnelle toraja, l'aluk to dolo, dans les rangs de l'hindouisme pour mieux l'inscrire dans une perspective bali-

Noo, si le toorisme est l'occasion pour les Torajas d'exalter leur altérité, c'est d'abord evec (certains diraient contre) les autres peoples d'Indonésie et d'ahord eeux qui leur sont les plus proebes, leurs voisins et rivaux de Célèbes-Sud: Bugis (3 400 000), Mekassars (1 500 000) et Mandars (400 000), tous très majoritairemen! musulmans. Ainsi les Torajas se font les premiers pro-pagateurs de thèses, aujourd'hni mises en doute par les ethnologues, sur leur lointaine origine continentale, qu'accréditerait la forme des toits de leurs demeures semblables à des vais-seaux, et le fait qu'elles soien! tonraces vers le nord. Ce sont anssi certains d'entre eux qui traduisent le Tono To Rt Ajo (Tana Toraja) par « pays du peuple du nord » au prétexte que le nord est «en haut», alors que s'ils out été nommés ainsi par les Bugis, c'est en tant que « peuple d'en haut » certes, mais

en haot des montagnes. Le professeur Hamzah Deeng Mangemba, qui enseigne l'ethnologie régionale à l'université Hasanuddin, peut détailler le substrat commun aux peuples de Célèbes-Snd et notamment

celui, essentiel, des langues, esti-mer que la forme des maisons torajas provient tout simplement de la culture maritime qui fut la leur (tout comme les Bugis ou les Makassars), autant qu'un trait de leur relation privilégiée evee la nature, rappeler les liens étroits qu'entreteneient les heutes noblesses respectives, et ettribuer l'origine de rapports conflictuels su seul colonisateur soneieux de régner, il n'empèche, le sujet reste, comme le qualifie un observa-teur averti de la vie de la province, « sensible ».

Et la guerre du Golfe a evivé cette sensibilité, les musulmens (surtout les plus jeunes et les plus modestes) se rangeant volontiers dans le camp saddamien, et les Torajas dans celui de ses adversaires, comme en témosgnent silénciensement, peu evant le passage chez « ceux d'en haût » à Lakawas, petit bourg'eu les mosquées (2) dominent de loin les premiers tombeaux torajas, les graffitti des toilettes publiques où les e Saddam, Saddom!» effrontent un eurieux « Israël vaincra! »

Dans le temps même où la volonté identitaire s'enorgueillit et se nourrit de la fête des morts - les eroyances encestrales furent un rempart à l'islamisation, - elle cherche par quel biais échapper à l'engrenage de la dette. «Songez que si je veux me morier, je dois auparavant m'assurer que la jeune fille n'o pas de parents ou de grands-parents encore non enterrés, car je devrais prendre à mon compte la charge de lo fête, le poids de la dette, dit Andy Wiryawan, fils d'une famille noble. Sans compter qu'elle doit appartenir à ma caste. Je peux chercher ailleurs, tenter d'épouser une fille minahaso, chrétienne, à Célèbes-Nord, mols en fait, je n'ai oucune vraie possibilité de m'es-quiver, car la communauté ne me le pardonnerait pas. Je présère rester célibataire.»

« Comment sortir de l'isolement, s'interroge Tanete Pong Masak, lorsqu'on s'est barricade dans un cercle de montagnes? Ceux de la côte sont sorcément plus ouverts au monde extérieur. Nous sommes partagés entre le sentiment de devotr aller cher-cher quelque chose ailleurs, et une intime injonction qui nous interdit de rester à l'etranger, et nous contraint à revenir. L'appel du poys se ressent très profond. Au premter dècès, st la famille peut payer le billet d'avion, on occourt sons hésitation. Ne pas repondre seralt rester pour tou-jours etranger. C'est comme un nœud intérieur.»

Ainsi, foactionnaires, militaires, ehercheurs on... marins (60 % des élèves de l'école de la marine d'Ujungpandeng sont torajas!), qui gagnent l'étranger, les autres îles, ou in plaine, esti-meront ne pouvoir se détacher du système traditionnel. Il leur faudra surenehérir, être encore plus torajas, et le pronver en réinvestissant au pays, accroître le poids global de la dette et de ce qui l'accompagne lorsqu'on ne peut faire face : dégradation, folie, suicides. Le goût de la vio-lence manifeste dans les combats de cogs (pourtant interdits) ou la pratique du sisemba, art martial qui n'autorise théoriquement que l'usage des pieds, peut se tourner en son contraire : « Les Bugis jouent focilement du couteau pour attaquer, les Tora-jas, eux, le retourneraient plutôt contre eux-mêmes, commente notre observateur, Au lieu de s'en prendre à l'ennemi, ils s'outodétruisent. C'est cela les rebelles torajas, c'est se questionner soi-même, se faire violence. » En sortir, s'en sortir, e'est devenir riche, tenter de contourner l'ancienne hiérarchie, s'ériger en nne nouvelle noblesse, tout en demeurant au plus près de la eoutume. Fortune faite, le patron des douanes de Djakarta est revenu dens son village natal, près de Mekale, la capitale dn pays toraja, faire bâtir un « palais » à faire pâlir la caste dominante, et surtout faire creu-ser ces vastes et coûteuses catacombes pour tous les défunts à venir de la famille que les aristocrates locaux n'ont plus les moyens de s'offrir, contraints

sant ériger de bideux mausolées. « Tout cela, conclut Tapete Pong Masak, crée un nouvel enfermement et empêche de relativiser sa propre culture. De l'extérieur, nous sommes modernes, nous sommes alles à l'école, mois à l'Intérieur, la question du passé reste terriblement présente. pesante. Il faut sans cesse revenir à soi, dans un mouvement cyclique. Nous appelons notre pays Tondok lepongan bulan padang matarik allo (un pays aussi rond que lo lune et le soleil) : tout est porfoit, rond, on ne peut ni y entrer, ni en sortir. L'idée de mouvement n'o pos cours, il faut se conformer à la règle. Comment s'étonner alors que l'individu au sens moderne soit si difficila à trouver chez nous?»

Dans ces conditions, l'ouverture, sur la route de Rantepao, dn premier karakoe, cette redoutable invention jeponaise qui permet eux jeunes gens et jeunes filles de chanter en pley-back evec l'image de leur chanteur favori, u'e été si violemment contestée par les intégristes torajas que parce qu'elle paraissait onvrir, au eœur même dn pays, une brèche dans le lien social. un déni à la tradition, une porte, même minuscule, à ces indivi-dus qui souhaiteraient ne plus se considérer, comme l'indique un ancien chant toraja, « comme les ombres de ce monde, comme les fantômes de la région, comme le vent soufflant au long de la mai-

De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier (2) Environ 5 % des Torajas sont musulmans (la religion est indiquée sur la carte d'identité indonésienne).

Guide

• Le pays toraja ast è anvi-ron huit hauras de routa d'Ujungpendang, la capitala da Célèbes-Sud, l'una das vingtsept provinces indonésiennes. Le petit evion qui ralia Ujungpandang à Makala présenta la particularité (outre da fréquentas surlocatione) d'offrir vingt et un eiègas è l'allar, mais seulemant quatorza au ratour. Plusiaurs vole quotidiene relient Djakarta et Denpaear à Ujungpandang, plaque tournanta vars les autras provinces de Célèbea at vers l'Indonésie orientale (Molugues et Irian Jaya).

Les Français sont de loin les premiers visiteurs de Célèbes Sud : plue de vingt mille s'y saraient rendua l'an passé, assentiallament an voyages organisés (il est parfois difficile eux «individuele» de trouver des chambrea d'hôtel an saison). Plusiaurs voyagistaa propoeant das circuits an paye toraja. Jet Toure (tél. : 40-26-38-48) y ajoute une journée maritima, avec la visite de le viventa Ujungpendang, l'ancienna Macassar.

Le ravua Archipel aveit consacré an 1975 son nº 10 (épuisé) à Célèbes-Sud. On peut toutefois la consultar à l'Ecole das hautes études en sciances accielas, 54, boulevard Respail, Paris-6. Rembu Solo : la fumée dascand, le cuite des morts chez les Toraias du sud, da Jeannina Koubi, demeure l'étude la plus complète sur la aujat (CNRS, 576 p., 156 F). Il axiste un quide particulièrement remarquabla, malheurausement non encore treduit da l'anglaie, Sulawesi, Island Crossroads of Indonesia, écrit par des univer-sitaires aussi avertis da l'histoire locale, des horaires d'autocare que de le qualité das resteurenta. On le trouve notamment au prix da 199 F à le libralria l'Astrolaba, 46, rue de Provence, Peris-9. (Paesports Books, 248 p.).

Le photogrephe néerlandoindonésien Hanri Langeveld a publié un touchant récit da voyaga : Sulawasi, rencontres fortuitea et provoquées, aux Editions Olizana è Genève (distribué per Vilo en France, 120 p., 199 F environ).

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS ŒUFS DE PAQUES ET PERCE-

Ardèche

07520 LA LOUVESC HOTEL-RESTAURANT LE MONARQUE** Sejour tomique et chaleureux, pension de 250 F à 330 F. Rens. : 75-67-80-44.

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÔTEL LIGURE**** 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. A deux pas du Palais des Congrès. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HÔTEL LA MALMAISON Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. 30 CH. INSUNDINGERS & CLOMATINESS.
TY COULEUR PAR SATELLIFE
Restaurant de qualité.
48, bodievand Victor-Hingo, 96090 NICE
Tél.: 93-57-62-56 – Téles: 470419.
Télécopie 93-16-17-99.

HÖTEL VICTORIA*** .33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Picin centre-ville, cab Petit parking, grand jardin, Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN **HOTEL LE CHAMOIS**** LOGIS DE FRANCE Toutes possibilités de ski Demi-pension, Pension TEL: 92-45-83-71.

05340 PELVOUX

Pension complète + clubs enfants ontagne + soirées + rafting + vtt + piscine + tennis : 1498 F semaine réduction enfants de 25 % à 50 %. AUBERGE LA BLANCHE Nº VERT APPEL GRATUIT 05-03-29-21.

4:

والمستعمل والمستعم والمستعمل والمستعمل والمستعمل والمستعمل والمستعمل والمستع

Paris

SORBONNE HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques hambres avec bains, w.-c. TV couleur. T&L direct. De 280 F à 420 F - Tel. : 43-54-92-55.

Provence

AIX-EN-PROVENCE

HÖTEL RÉSIDENCE ation d'appartements memblés pour séjours de courte szions de qualité. L'HÔTEL PARTICULIER Td.: 42-38-29-92.

TOURISME

Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves el Liliane accueillent yos enfants dans nne ancienne ferme XVII-, confort., rénov., au milieu des forèts et pâturages. Accueil limité à 14 enfants, cuis, saine et te chbre 2 on 3 avec sch, W.-C. Activités avec moniteur : poneys, temis, jeux, ping-peng, V.T.T., initial. échecs, peintore sur bois, herbiers,

fabrication du pain, couverte envi Tarif tout compris: 1 880 F/semaine par enfant + option V.T.T. Tel.: (16) 81-38-12-51. Le Cret-l'Agnean - La Longeville 25650 MONTBENOIT.

IMMOBILIER DE TOURISME

Chaque deuxième semaine du mois le VENDREDI, daté SAMEDI. dans le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromie. Renseignements insertions: 45-55-91-82, p. 4324.

L'homme y est nè, y a commencé sa carrière amoureuse, s'est essayé an journalisme et a déserté la place. Vexés, les Liégeois n'eu continuent pas moins à engranger dans le Fouds Simenon tout ce qui pourra servir à mieux faire comprendre l'œuyre et le personnage. Enquête.

UAND il est mart, en septembre 1989, le téléphone
n'a pas cessé de sonner pendant plusieurs jours. On nous appelait de
partout, de Paris, de New-York.
C'est à ce moment-là que j'ai
mesuré combien son nom était associé au journalisme et à notre ville. »
Si naturelle, si gaie, si dépourvue de
complexe d'infériorité dans son rôle
de grande prêtresse de la chronique
locale, Lily Portugaels, directrice de
la Gazette de Liège, est quand
même un peu nostalgique en se rappelant ce court moment de vedettariat international.

Au 23 de la rue Léopold, à côté d'une boutique de chapelier où rien ne semble avoir bougé depuis le temps où le grand-père paternel de l'intéressé exerçait - en un lieu pas très éloigné - le même commerce, une plaque le proclame : ici naquit, le 12 février 1903, « le célèbre romancier Georges Simenon, père du commissaire Maigret». Plus le temps passe, plus augmentent les contemporain francophone le plus traduit - avec, paraît-il, Herge, autre Belge, - plus la «cité ardente» est partagée par des sentiments cootradictoires à l'égard de son fils célèbre et ingrat.

Une espèce d'égarement passe dans le regard des gardiens du culte quand on évoque méchamment les deux grandes trahisons : le départ pour Paris, en décembre 1922, après trois années passées à la Gazette, réalisation, en ce qui le concerne, du têve d'arrachage à un destin banal propre à tant de ses personnages; la dispersion de ses cendres sur la terre suisse, sans retour du corps à la ville natale.

4.5

1400

Le nomade « aux soixante changements de résidence » n'a eu que trois ou quatre adresses ici. L'amateur « aux dix mille femmes » o'a emprunté au cru local qu'une promière épouse, après avoir trousse quelques jeunesses et consommé nombre de prostituées dans les ruelles adjacentes à la rue Cathédrale, où la relève officie maintenant en maillot de bain fluo derrière les vitrines.

Oui, mais que de beaux gestes pour faire oublier ces trahisons! Que de détenteurs extasiés de pieuses reliques! Quelques années avant sa mort, l'ermite de Lausanne assure l'échevin de la culture de ses « sentiments liégeoisement dévoués ». A un correspondant local, il écrit : « Le fait que vous habitie: boulevard de la Canstitution me rappelle la première garçonnière que j'ai louée sur ce boulevard à seize ans et demi pour y loger une jeune fille dont j'étais amoureux. » Il donne du « cher confrère » à un jeune journaliste avant d'évoquer

ces années de jeunesse « qui marquent toute notre vie, ce qui explique que l'on retrouve dans certains de mes romans écrits à quarante ou soixante ans le rappel de lieux et d'événements dont le souvenir remonte à mes vingt premières années ».

Liège depuis le temps de l'adoles-cence décrite dans Pedigree, mais les principaux repères demeurent : le pont des Arches, qui fournit le titre d'un « petit roman humoristique de mœurs liègeoises » écrit à seize ans; l'église Saint-Pholien, devant laquelle mit fio à ses jours Kleine, un compagnon de beuveries aux nerfs fragiles qui inspira un Maigret liégeois, le Pendu de Saint-Phalien. « Suicide au crime maquillé? A l'époque, il se passait de bien étranges choses ici », dobserve Jean-Denis Boussart dans le bâtiment sombre où se réunissaient les véritables protagonistes de ce drame, une bande d'anarchistes, de rapins et de carabins dont le jeune Simenon aimait la compagnie sans reconcer à son individualisme foncier.

« Mayeur de la commune libre de Saint-Pholien », c'est à dire «maire» d'une association analo-gue à celle de Montmartre et com-plémentaire d'une «République d'outre-Meuse», dans une ville qui a conservé beaucoup de ses traditions frondeuses, Boussart a fait baliser par des pancartes spéciales les hauts lieux du culte simenonien. A commencer, à gauche de l'hôtel de ville, par uoe plaque à la mémoire des policiers liégeois morts pour faits de résistance pendant la seconde guerre moodiale : uo Arnold Maigret y figure, qui aurait donné son identité ao futur commissaire. « Certes, le prénam cence est évidente. Même phénomène à propos du domicile du commissaire: le boulevard Richard-Lenoir, c'est en sait notre rue Léopold, avec son architecture parislenne, ses balcons aux étages nobles. » Dans leur insatiable récupération, les Liégeois vous diront que certaines maisons des Sablesd'Olonne observées par Maigret en vacances sont une replique trou-

Plus prodigue de bonnes paroles, que de vrais et longs séjours chez ses anciens compatriotes, le Mozart du policier faisait ce qu'il fallait pour les caresser dans le sens du poil. Pour son cent cinquantième anniversaire, en 1954, la Gazette de Liège a pu publier une lettre «du phus illustre de nos anciens rédacteurs», qui exaltait « les années que j'ai passées chez vous, rôdant, pour la chronique locale, dans les rues et les marchés et me remplissant les seux d'images ».

Rochetée par la Libre Belgique, dont l'édition régionale comporte chaque jour deux pages spéciales sous le célèbre titre, la Gazette a changé de locaux. Elle garde précieusement les traces du passage de son surdoué – notamment des billets d'une vacherie inoule contre le quotidien concurrent – mais ses collaborateurs rigolent doucement devant la version simenonienne de son engagement : un coup de culot qui lui aurait fait pousser directement la porte dn directeur. «En fait, il était pistanné par le diocèse auprès de Joseph Demarteau, le patron de l'époque.»

Si, du côté maternel, les Brull, on sentait le soufre, du côté paternel on était bon paroissien, les chaisières s'eo souviennent encore. La grande joie des connaisseurs: la confusion entretenue par certains catalogues quand apparaît une « Vie de sainte Julienne, par G. Simenon», en fait un Guillaume, grandonele du débauché, vicaire général du diocèse!

Une littérature plus leste repose eu Fonds Simenon du châtean de Colonster, dépendance de l'université de Liège: Orgies bourgeoises, Histaire d'un pantalon et autres polissonneries signées sous divers pseudooymes et suggestivement illustrées pour la « Collection gauloise». Ici sont rassemblés tous les ouvrages du prolifique Liégeois, un grand oombre de ses manuscrits (étonnants premiers jets au crayon, pattes de mouche sans une rature), toutes les traductions, tous ses articles, tout ce qui a été écrit sur lui.

Chaque jour la matière grossit, mais le noyau initial est constitué



En haut, Georges Simenon (au centre), avec Denyse et Pierre dans les rues du quartier d'outre-Meuse à Liège. Ci-dessus, les quartiers da Longdoz et de Fétinne vus depuis le plateau de la Chartreuse.

Guide

L'Office du tourieme de Liège (92, rue Féronstrée, tél.: 22-24-56) orgeniae, sur rendez-vous préalable, la viaite de l'a ithéraire Simenon » dena

Le Fonds Simenon est accesaible aux chercheurs et eux curleux motivés, après eu orisetion. S'edresser à M. Chriatine Swinge eu 56-30-22, le jeudi. L'université de Liège publie une revue ennuelle de grande qualité: Traces (Trevaux du Centre d'études Simenon). Renseignementa eu Centre d'études Georgas-Simenon, université de Liège, 3, plece Cockerill, B-4000 Liège.

Mais Liège rassemble eussi des monuments historiques, dee merionnettes ferneuses — le Tchantchès — evec un elmable et pittoresque collectionneur-fabricent près de l'égliae Saint-Pholien; et des joyeux de l'orfèvrerie (exposition eu Musée de l'ert wallon, 86, rue Féronstrée, lot Saint-Georges, du 19 evril au 2 juin 1991).

Seulement une centeine de kilomètres d'eutoroute séperent Bruxellea de Liège. On peut dormir è l'Holiday Inn (2, eaplanede de l'Europe, tél.: 42-60-20), laide erchitecture « fonctionnelle » meis service chaleuraux et vue sur le Meuse et ses péniches, et d'îner eu Vieux Liège (41, quei Goffe, tél.: 23-77-48). Déjeuner au Café Lequet (17, quai sur Meuse, tél.: 22-21-34), une bresserle comme les aimait Melgret. Excellente cuiaine et liau de rencomtre des gena en vue dens une ambience euthentiquement populaire.

APPRINE L'ALLEMAND EN AUTRICHT UNIVERSITÉ DE VIENNE COURS D'ALLEMAND POUR ÉTRANGERS 3 sessions du 8 juillet un 21 septembre Cours pour débutants et avancés. Laboratoire de langues. Excursions, soirées.

Excursions, soirées.
Age minimum 16 ans.
Droits d'inscription et de cours pour 4 sem.: AS 3 400 (env. FF 1 650).
Prix forfaitaire (inscription, cours chambre) pour 4 sem.: AS 8 860 (env. 4 300).

(env. 4 300).

Programme détaillé :

Wiener Internationale Hachschulkurse
A-t010 Wien Universität.

par nn doo de l'euteur à sa ville natale. Une mine inépuisable pour les futurs biographes penehés sur un homme qui a énormément hronillé les pistes tout en parlant beaucoup de lui. Elle témoigne aussi d'un narcissisme certain, quoi qu'ait voulu laisser croire la pose.

Quelques jeunes femmes veillent sur ce saint des saints, respectueuses de l'œuvre mais pas toujours tendres pour l'homme. Sur l'infidélité à Liège dissimulée par le tardif cadeau de manuscrits et de correspondances, elles ont une vue plus lucide que leurs collègues masculins, portes à expliquer la coupure de l'auteur avec ses sources par l'influence néfaste de Denyse Ouimet, la seconde épouse, la Canadienne si différente de la Liègoise Régine Reuchon, « qu'il fallair rayer de la carte».

Marc, le fils du premier mariage, revient de temps en temps avec sa belle actrice d'épouse. Henriette, la mère du grand homme, est morte au terme d'une vieillesse passée ici devant un des premiers postes de télévision de la ville, offert par son fils. Le donateur se doutait-il que la jeune génération, celle des riches demeures de la Renaissance mosane comme celle des mornes buildings des bords de Meuse, commence à ignorer son nom et ne retient de son passage sur terre qu'un commissaite Maigret heros de seuilletons télévisés qui a supplanté son créateur dans la mémoire collective?

De notre envoyé spécial Jean de la Guérivière





Safaris découverte, randonnées équestres, trekking... montagnes, fjords et gaysers... les spiendeurs de l'islande yous tendent les bras...

Voyages AGREPA
42 rue E.Marcel 75002 Paris
Tèl: 45 08 81 50
Agent Général Smyni Line.
Info minitel: 3615 CODE
OTISLAND

Bridge

nº 14

SACRIFICE GRATUIT

Même quand les adversaires n'ont pas fait d'annonces, il est graluit de prendre certaines précautions comme dans cette donne jouée par un champioo chinois aux der-nières Olympiades de Venise.

	+A32	
	ØD3	
	0 D14	
	+ ARV	
₱RD865	N	₱ 10974
♥ 109865 ♦ 5	O E	♥ AR V7
+ 83	S	♣ D 104
	♠ V	
	₹42	
	OARV	9632
	4952	

Ann : N. Ouest	don. EO Nord	. valn. Est	Sud
	J. Tang	Cedolia	H. Tang
1.7	1 +	passe	20
passe	20	passe	3 ◊
passe	3 0	passe	40
passe	50	passe	D2358

Ouest ayant eutamé le Roi de Pique, comment Houzu Tang en Sud a-t-il gagné CINQ CAR-REAUX contre toute défense? RÉPONSE

Il y a évidemment deux Cœurs à perdre, et le problème est d'éviter l'impasse à Trèfle. Or Tong s'est rendu compte que, si Est avait As Roi de Cœur, le contrat étail imperdable grâce à une mise en main à Cœur... Il a donc pris avec l'As de Pique et s'est empressé d'éliminer cette couleur eo coupant une première fois Pique, puis il est remooté au mort par la Dame de Carreau pour couper une deuxième sois Pique. Ensuite, il e donné un second coup d'atout et a joué le 2 de Cœur pour le... 3 du mort. Ouest, resté maître avec le 10 de Cœur, a contre-attaqué Trèfle. Le déclarant a pris avec le Roi de Trèfle et il e joué la Dame de Cœur. Est, qui avait As Roi, a été obligé de prendre el de

dans coupe et défausse... La clef du coup était d'éliminer les Plques et de fournir la Dame de Cœur au second tour de la couleur.

L'IMPASSE DU CAVENDISH

Le tonrnoi sur invitation du Cavendish Club de New-York réunit chaque année quelques-unes des meilleures paires moodiales. En 1988, ce sont les Suédois Fallenius et Lindkvist qui ont remporté l'épreuve, grâce nntamment à la dooce suivante :

28	•	
◆ 87 ♥A7532 ◆ 96 ◆ DV75	◆AR9 ♥ V6 ♦ 108 ◆A98 N O E S ◆ V6 ♥ 108	

OARDV543

	**	3	
Ann : E.	don. Pers	. vuin.	
Quest	Nord	Est	Sud
Silverst.	Lindky.	Diamond	Fallen.
_	_	passe	1.0
passe	2 🕈	passe	40
Masser	50	TYTO SERVICE	mases

Ouest a entamé la Dame de Trèfle (pour le 10 d'Est). Comment Fallenius. en Sud, a-t-il gagné CINQ CARREAUX contre toute défense les atouts étant 2-2?

NOTE SUR LES ENCHÈRES

En enchères classiques, le main de Nord n'était pas assez forte pour feire la réponse forcing de manche de «2 Piques», meis dans le sys-tème suédois ce jump était limité.

Signalons, d'autre part, que Sud est trop beau pour ouvrir de « 3 Carreaux » nou vuluérable, el que l'ouverture correcte est... «3 SA» qui garantit simplement une couleur maîtresse de sept cartes sans reprise.

COURRIER DES LECTEURS Stayman on Baron

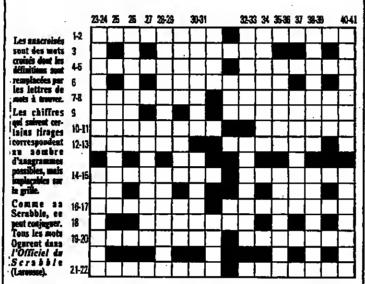
e Est-il vrai, demande un lecteur, que sur l'ouverture de 2 SA la réponse de 3 Trèfles n'est plus la convention Baron, mais le Stayman, et que, avec quatre cartes à Carreau, l'ouvreur ne doit plus faire la redemande de 3 Carreaux, mais annoncer sa majeure ou dire 3 SA s'il n'a pas quatre Caurs ou quatre Piques?»

Une fois de plus, les experts prennent un maim plaisir à compliquer la tache des malheureux... bridquarantaine... d'années, et le Baron est utilisé depuis lougtemps par la majorité des Français, mais pas par les Américains. Eo fait, pour les manches, le Stayman (sur 2 SA) présente un léger evantage, mais pour les chelems la coovention de Leo Baron est préférable. Ainrs l'essentiel est d'être d'accord avec le parte-

Bien entendu, sur l'ouverture de I SA, seul le Stayman (2 Trèfles) est

Philippe Brugnon | RITA). - 6. REALES (ALESER

Anacroisés



HORIZONTALEMENT ACEJINRY. - 2. EEJFFNS.

3. AEEIMNS (+ 5). - 4. DEEIINTT. -ADHMRSU. - 6. EEEINPRS (+ 2). -ACEEGNR (+4). - 8. AILINORS. -9. ACEINNOS (+ I). - IO. EHIN-NORU. - II. AEELRT (+ 5). -12. AEERSU (+ 2). - 13. AINPSS (+ 1). - 14. AEGINNUX. - 15. AENPRTT (+ 2). - 16. EEEFTLR. - 17. ACEEGLSU (+ 1). - 18. EELNRTU (+ 1). -19. AAENSSTU. - 20. CEEINRS (+ 3). -21. DEEEMNPY. - 22. EEKNSST.

VERTICALEMENT

23. AEEHIPPT. - 24. AEIORST (+ 6). 25. ACEGNORU. - 26. EEHRRSTU. - 27. DEEIINOP. - 28. AACIINTV (+ I). - 29. ADLLNRU. - 30. EEINNRT (+ 2). - 31. ABEERU. - 32. ADEIRS (+ 7). - 33. ACIMPST. - 34. EEN-NORSU. - 35. AENORT (+ 2). -36. ADENRTU (+ 2). - 37. AEIINNST (+ 2). - 38. AFIILRSS. - 39. AFFEMNS (+ I). - 40. AEEIRSSU (+ I). - 4I. EEN-

SOLUTION DU N- 658 I. BISCOTTE. - 2. EMPESAI (EPIAMES). - 3. ANORMAUX. -4. NOTAIS. - 5. CHARIOTE (COHE-

LESERA RESALE). - 7. AIDASSES. 8. APEPSIE, trouble de la digestion. 9. NEOTENES, animal présentant des caractères larvaires (ETONNÉES). -10. OMISSION (MOISIONS). 11. AREFLEXIE. - 12. COMPLET. -13. ALINEA (ALIENA). 14. MENEAU. – 15. AGREABLE. 16. GHILDE. - 17. SEILLON, petit

baquet. — 18. SOLOGNOT. —
19. LENIFIE. — 20. LISIERE (RESI-LIE). — 21. ENNEADE. — 22. ESSAR-TER (SARRETES...). — 23. BAN-DANA. — 24. CAMPOS (COMPAS). — 25. INOUIES. - 26. OLEICOLE. -27. DOPAMINE. - 28. CRAVATE. -29. PNEUMOS. - 30. OMISSE REAUX, espiègle. - 32. REEMET (METREE). - 33. EXCESSIF. - 34. TAGETES, ornement floral (GATTEES SAGETTE TESTAGE). -35. SLOUOHI, lévrier d'Afrique. 36. ECALASSE. - 37. BRILLER. 38. MIREPOIX. - 39. SELLENT. 40. ISEROIS. - 41. ADONNE. -42. EBENIER. - 43. ALERION, petits aigle sans bec ni pattes (AILERON ENROLAI). - 44. ANEROIDE (DENOIERA). - 45. GENIONS.

Michel Charlemagne et Michel Dugnet

Scrabble (8)

L'homme à la tête de chou

Je suis l'homme à la sète de chou. Moitié légume et moitié mec : c'est ainsi que Serge Gainsbourg se définit dans son deuxième disque-roman, qui narre ses amours avec la shampouineuse Marilou. Nous en citons un extrait qui rend hommage au reggae, auquel l'inspiration du chanteur doit tant. Comme ce passage est uo peu leste, nous l'évons non pas expurgé mais crypté, en remplaçant certaines rimes par leur anagramme (solutions en fin d'article).

Quand Marilou danse agrégé Ouvrir braguette et prodiguer Salutations distinguées De petit serpent katangais Quand Marilou danse reggas Sur Marilou passer à gué

Beaucoup caresses et endiguer Spermatozoïdes aux tuages Quand Marilou danse reggae Au bord climax faire le guet Changer vitesse changer braq Et décoller avion Bréguet

Quand Marilou danse regga Elle et moi plaisirs conjug En Marilou moi seigneur(r) Faire mousser en meringu Quand Marilou danse reggae Quand Marilou bien irriguée iamais épiloguer Record à corps homologué Ouand Marilou danse reggae Petit détail à divulguer En petit nègre dialogué Après l'amour pisser assagi

Michel Charlemagne Solutiou des anagrammes : REGGAE - AGUETS - SERIN-GUER - SAGAIES.

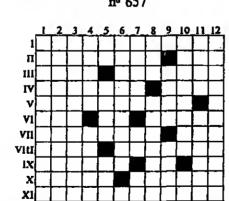
Scrabble Club de Vence, 19 janvier 1991 Tournois à Vence. Accuell le mardi à 20 h 45.

Utilisez un cache afin de ne voir que la premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur le grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colannes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, Il est horizontal ; per un chiffre, Il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

N•	TIRAGE	MOT RETENU	RÉF.	Prs
123456789 10112 13145161789 10112 113145161789 10112 113145161789	IWSUUNE IUU+AJGT UG+EASHU UGASU+RX G+PPOZCA GPPCA+IL GPCAL+OE -AQSD?OM AQDOM+AI AQAI+UET A+CNLHVE IINNTEE AAGILSB TVYUEEL YL+EERM RR+EFOOT OT+FBNAO OBO+UNDE BOU+ILLS AETOMRR TOR+?DIR ?D+EGKS DEG	NEWS JAUNIT EH SURAUX (0) ZOU ZIP CAPE JAUNIT(E)S DOM REQUETAI (b) CHEVALIN INNEITE BALISAGES ETUVE ELYME (c) FOIRER FLETAN DEVON BULLIONS (d) MARNE ROTIR KS (I) DECAPE	H 55 6 41 2 M 3 5 E F 2 K 4 11 E B B 10 12 J 8 B 10 M 10 15 D 9 N 10 N 10 N 10 N 10 N 10 N 10 N 10 N 10	26 26 35 34 24 28 25 32 28 82 35 36 37 58 34 32 35 89 27 28

(a) Relatifs an mollet. (b) Cherchai de nouveau, pour un chien. (c) Plante des es; LYRER perd 3 points. (d) Marquions d'un scean. 1. M.Bellot : 847. E. Ivanichtchenko : 797. 3. P. de Francesco : 760.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Celles des idées inspiraient Lacan. IL A de la conversation. Ne maoque pas de hauteur, souvent. - III. Elle va vous requinquer. Ce sont des attrape-tout. - IV. Se trouve au Maghreb. Ce rout. - (v. se trouve an magnreb. Ce n'est pas une pondre pour les yeux. -V. Freins. - VI. Dans les bonnes choses de la vie. Adverbe. Va à contre-sens et ici tout à fait rêtro. - VII. Fis un nouvel effort. A eu un Nobel. -VIII. Saint. Vieux chef. - IX. Ulėmas. Vient souvent à la fin. Vient au début. - X. Oo la trouve dans les Alpes. Connaître ses détours peut être nécessaire. - XI. Elle veut du beau partnut.

VERTICALEMENT

1. Il existe des lois contre elle. -2. En nuées parfois. - 3. PlacenI bien trop haut. - 4. S'armera de courage. Un thème bien embrouillé. - 5. Eo chacuo. En chacun, Morceau de gaze. - 6. Le temps ne les améliore pas, il les fortifie. - 7. Eteint. Note ioversée.

, 4:

The state of the s

La suivante à l'endroit. — 8. Prolunge le ouméro. Vont ensemble. — 9. Pour les büches. Fis un chemin peu utile. - 10. Pour le farron. Dans le temps. -Trop tôt pour le crier... S'escrimait pour les 1. - 12. Hypersensible.

SOLUTION DU Nº 656 **Horizontalement**

I. Footballeurs. - Il. Enroulé. Crée. - III. Ugine. Surgir. - IV. Ile. Statuent. - V. Lent. Vire. Si. - VI. Létale. Est. - VII. Apurer. Ofs. - VIII. Tatin. Maculé. - IX. Odieuse. Itou. - X. Direction. Lorgnons. - XI. Sen-

Verticalement

 Fenilletons. - 2. Onglée. Adne.
 Orientatinn. - 4. Thn. Tapie.
 Bucs. Lunule. - 6. Al. Tver. Son. - 7. Lésai. Emerc. - 8. Utrera. Gl. - 9. Ecrues. Cine. - 10. Urge. Toutou. - 11. Reins. Flons. - 12. Sertisseuse.

François Dorlet

Tournoi de Linarès, mars 1991. Blancs: G. Kamsky. Noirs: G. Ivantchuk. Partie espagnole. Contre-gambit Marshall.

65 28. Ch2

2.CC3	Ccs	29. k3 (n)	Tes:
3. FLS	26	30. Fb2	P
4. Fa4	C¥	30. Fb2 31. CH	Tc8:
5. 0-0	F47	32, TI-62	ï
6. Téi	34	33. Ch2	TF
7. Fb3	8.0 (+)	34 (11/2)	Mä
8. c3 (b)		34, C11 (p) 35, sods4	
9. Ent5	CHE	35, RADA	- 1
	0.4	36. Fra.3 (r)	Tx
10.045	Comp	37. Rh2	I
11. Tx65	-60	38. Fb2	T
12. d4 (c)	166	39. Dct (s)	_T
13. TEZ (d)	F (e)	40. Tc2	Tx
14. 13	FIS (1)	4L Dicg2 (t)	F
IS. Fxd5 (g)		42, Df2	Fx
·16. C42		43. Té5	Tel (
17. D63 (1)	FTT	44. De2	T
18. CTI	M! (0)	45. Te5	D
19. F42	D47	46. TES	De2 (
20. Ta-él (k)		47. Txh5+	
21. 2		48. Dé6+	- 1
22. Ddl (I)		49. Th8+ (w)	R Fx
23. Fel		50. Dxf7	D
24. 13		51. Fc3	Fx
25. Ch2	451(m)	52. DØ8+	R
26. TIZ	Take	53. DES+	Ď
	12-20	CA Almalia	. 4
27. Ct	136 1	54. Abandon	(X).
	NOT	r F S	

a) En renonçant à la suite 7..., d6, les Noirs annoncent leur intention d'entrer dans le gambit Marshall.

b) Les Biancs penvent s'opposer à l'attaque Marshall par 8. a4, mais ce système défensif u'est pas génant pour

Echecs

nº 1430

les Noirs, qui ont le choix entre 8..., Fb7 et 8..., b4. c) On 12, g3; 12, T61; 12, d3; 12, Fxd5. A coter que 12, Fc2 est mauvais: 12..., Fd6; 13, T61, Fxh2+; 14, Rxh2, Dh4+; 15, Rg1, Fg4; 16, f3, Fxf3!; 17, gxf3 (gr 17, Dxf3, Dx61+; 18, Df1, Fa-8; 19, d4, Dg3; 20, Fd2, C630, Dg3+; 18, Rf1 (18, Rh1, Ta-68), Cf4!; 19, T62, Dxf3+; 20, R61, Ta-68; 21, Tx68, Cg2 mat. 20. Rél, Ta-é8; 21. Taé8, Cg2 mat.
d) La grande variante consiste en
13. Tél, Dh4; 14. g3, Dh3; 15. Fé3,
Fg4; 16. Dd3, Ta-é8; 17. Cd2, Té6;
18. a4, f5. Le recul de la T en é2 jouir
d'une certaine mode depuis deux ans.
e) D'autres possibilités existent:
13..., Fc7 ou 13..., Dh4; 14. g3, Dh5
(ou Dh3).

f) Probablement supérieur à 14..., F(5 ; 15. Fxd5, cxd5 ; 16. Cd2, b4 (ou

g) Le complément logique du retrait de la T en é2 : ni 15. Cd2, Cf4 ; 16. Tf2, Cd3 (oulle) ; 17. Té2 (et non 17. Tf1 2, Dh41), Cf4, etc. 17. Til., Col. (chile); 71. 1e2 (ex non 17. Til.), Dh41), Ci4, etc.

h) Après 16..., b4: 17. cc64, Db8; 18. Cf1, Dxb4; 19. Fd2, Dxd4+; 20. Fé3, Dy4; 21. b3, Db5 les Blancs sont un petit peu mieux (Kosten-Hebden, Gausdal, 1987). 16..., Dc7; est jouable: 17. Cf1, Tf-88; 18. Fé3; Dy4; 19. a4, Fg6; 20. Td2, Ta-c8; 21. axb5, axb5; 22. Tc1, Té6 avec un jeu suffisant pour le pion sucrifié (Van der Sterten-Pein, Bruxelles, 1984). 16..., Db4; 17. Cf1, Ta-é8; 18. Fé3 donne aux Blancs l'avantage. Reste le plan f3-f4 qui paraît donner aux Noirs une forte position compensant largement le pion do gambit.

i) 17. Cf1, f4; 18, a4, Fé8; 19. b3, Tc8; 20. axb5, Fxb5; 21. Tc2. Db6; 22. Fb2, Tf-é8; 23. Tf2, Féf! (menacant Fh4) est blen pour les Noirs (Perenyi-Blatny, 1987).

j) Voilà qui réduit l'activité d'au

moins deux pièces ennemies, le Cf1 et le Fç1. kj La possession de la colonne é est ici inopérante. Ra moperante.

Il Les Blancs soot entièrement développés mais manquent d'espace, de dynamisme et de stratégie.

m) Enfermant totalement le C bianc.

blanc.

n) Dans cette curieuse position, les Blancs ne peuvent altendre passivement l'attaque que prépare leur adversaire sur leur R (par exemple, en doublant les T sur la colonne g avec le sacrifice éventuel Fxh3) et tentent de se dégager sur l'allo-D.

o) C'est maintenant sur cette alle que les Noirs vont faire porter tons leurs efforts et notamment sur la nonvelle faiblesse du pion ç3.

p) Les Blancs attendent derrière leur forteresse, Leur situation n'est pas brillante, mais comment les Noirs pourraient-ils passer leur barrière de pions?

a) Une facon peu ordinaire de for-

pions?

g) Une façon peu ordinaire de forcer le passage! Si 35, cob4, Fc2; 36, Dd2, axb3 suivi de Fi3-Tc2; si 35, boa4, boc3; 36. Fc1; Tb81.

r) Si 36. Fa1, Txc31; 37. Fxc3, Txc3 avec une position gagnante (si 38. Te8, e2).

g) Si 39. Td2, Db5; 40. Txd3, Fxd3; 41. Cd2, Ta2, etc.

g) Un petit piège: si 41..., Txd3; 42. Dd11, Td3; 43. Dxh5+ mais qui, en fait, n'est pas dangereux pour les Noirs: 43.... Rg8 avec la menace 44... B+ (si 44. Te8+, Ff8 menacant g6 et si 44. De8+, Dxc8; 45. Txd8+, Rf7; 46. Te1, G4+, etc.

g) Le C, paralysé, est menace de

u) Le C, paralysé, est menacé de 44. Fd3. v) Après l'échange des D, le Fb2 est

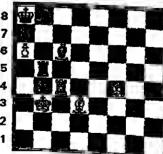
w) Cherchant un échec perpétuel x) Un écrasement positionnel

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1429 S. KAMINER, 1926 ? (Blancs: Ré2, Ff8, Chi et h6, Pa2, c4, h2, h4. Noirs: Ré4, Dal, Pa3.) c4, h2, h4. Noirs: R64, Dal, Pa3.)

Après 1. Cf2+?, R65; 2. Fg7+, Rf4; 3. Ch3+, R64; 4. Cg5+, Rf4; 5. Cd5+, Rf4; 7. Cd3+, R64; 6. Cg5+, Rf4; 7. Cd3+, R64; 8. Cf2+, les Blancs n'ont que l'échec perpétuel.

1. Cg3+l, R65; 2. Fg7+, Rf4; 3. Ch5+ (et non 3. F×a1?, pat), R64; 4. Cf6+, Rf4; 5. Cd5+, R64; 6. Cg3+, R64; 7. Rf2!, Dh1 (si 7...., Dh2+; 8. C62+ et 9. F×b2); 8. C62+, R64; 9. Cg3+ et les Blancs gagnest. Une cavalcade étourdiseaste.

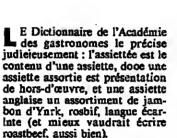
> ÉTUDE Nº 1430 J. TIMMAN (1983)



abcdafgh Blancs (5): Rb3, Tc4, Fd3 et f4, Noirs (6) : Ras, Tb5, Fo6, Cb8, Pa7 Les Blanes jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Assiette anglaise



Un lecteur qui veut bieo me citer dans l'ouvrage qu'il prépare sur la pédagogie me fait part de cette aventure, dans une brasserie parisienne. Il a commandé (selon In carte) une assiette anglaise. On lui apporte une assiette de charcuteries, d'où ee dialngue :

« Garçoo ! C'est une assiette anglaise que j'ai demandée, non une assiette de charcuteries.

- Monsieur, ee snnt deux assiettes anglaises dans lesquelles le ebef a mis de la charcnterie. C'est bien ce que vous avez commandé!

- Si vos assiettes étalent « anglaises », elles comporte-raient certes de la ebarcuterie : jamboo d'York et langue écarlate, mais aussi de la viande rouge (roastheef), vnire aussi du poulet froid (chicken).

- Je n'ai pas le temps de m'amuser, monsieur. Moi, je travaille ! »

Et mnn correspondant, précisant qu'il faut distinguer « le jeu de rôles et l'étude du cas » (sic), me demande un avis.

Oue du moins cela me soit occasion pour, une fnis de plus, partir en guerre cootre les fausses appellations, des erêpes Suzette flambées aux sarladaises truffées et an beurre (alnrs qu'elles dni-vent être à la graisse d'oie), des escalopes vieocoises ornées de

filets d'anchnis aux tartes Tatio

puis ne convient-il pas de saluer l'arrogance du garçon pris en défaut ? Mnis savait-il qu'il était en défaut ? Et le chef ? Ét le patran ? Tont est bon, anjonr-d'hui, pour nublier cette vérité première : les mots ont un sens et navarin vient de navet. Un navarin sans navets, filt-il merveilleu-sement culsiné, est condamnable

sous cette appellation l Revenons à l'assiette anglaise. Elle mérite son nom car le jam-bnn d'Ynrk est une grande charcuterie, le rôti de bœuf d'outre-Manebe une institution, comme la langue écarlate... Il s'agit d'une langue de bœuf (et certes le mot charcutier, si, autrefois, il s'ecrivait « ebair-cuitier », indique aujonrd'bui plutôt ce qui concerne le porc) qui ne peut pas-

ser pour ebarcuterie. Morceao divin (en certaines réginns de France, le drnit féodal accordait ao seigneur la langue des bœufs abattus sur son territoire, et o'en était-il pas de même ontre-

Manche?). Done la chose est entendue même contenant de la charcuterie. l'assiette anglaise ne saurait être uniquement de porc. De même, elle doit être servie avec de la moutarde anglaise et des piekles. Et, pourquni pas ? une pinte d'ale l Ce n'est plus dans les brasseries, pas même au Criterion, qui, avant l'autre guerre, attirait les « fans » de la british life, Alphonse Aliais en tête, que vous trooverez une vraie bonne assiette anglaise. Anssi bien, de nns jnurs, ee serait un plat

La Revnière



E ST-CE vrai que la consomma-tion de l'aubergine cause la mélancolie aigue ebez l'bomme? En l'appeiant Mala insana, e'est en tout cas ce que prétendent certains « médecins » avant Hippocrate. Même au XVI siècle, relativement très proche de nous, le célèbre botaniste anglais John Gerard, ayant « par et pour curiosité » cultivé dans son potager cette plante, Solanum melongena aux fruits massues de couleur vinlette, n'bésita pas à la déconseiller aux sujets de Sa Majesté. Ces « mad apples », autrement dit «pommes folles», insistet-il, ne sont pas bonnes à manger à cause du péril mélancolique qu'elles contienment.

Tant vis si durant des siècles les Anglais insulaires se sont privés de ce légume que les babitants de l'Inde, son pays d'origine, avaient baptisé brinjal, les Arabes badinjan et les Catalans, grands voyageurs, olberginia. Pour leur part, les Turcs, descendant des namades, une fais sédentarisés en Anatolie, depuis qu'ils ont goûté le patlican farci à la viande ou au riz, frit à la poèle, en purce-salade, ou cuit à l'buile d'olive (et c'est le plat connu sous le nam populaire d'imam bavildi : imam évanoui) n'ont jamais pu s'en

Selon la légende, qui court toujours eo Turquie, l'imam en questinn ayant pour la première fois cette façan se serait évanoui de plaisir. Mais de méchantes langues prétendent que ledit imam, réputé pour son avarice, aurait simple-

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL*

B.P. nº 5

MOUSSY 51200 EPERNAY

Propriétaire-viticulleur

Doc. et tarifs sur demande

Etiquettes personnalisées

A:

Ces commérages rappelés, l'aobergine reste la reine des légumes en Turquie, où une bonne trentaine de spécialités traditionnelles, allant de la confiture (patlican receli) aux pickles (tursu), du musakka au patlicanti pilav, du Karniyarik à l'islim kebab. da kizartma au dolma (farci au riz ou à la viande), se pratiquent eocore. L'aubergine s'allie aussi bien au sucre ou au vinaigre, à l'huile d'olive ou au beurre.

Abondante sur le marché et peu ebére, l'aubergine, ce légume du pauvre, peut sans doute être boudée. Mais si elle n'est pas noble par naissance, ella le devient par le savnir-faire des cuisiniers turcs, arméniens, grecs, juifs et arabes, tous réuois sous l'étendard de la cuisine ottomane, dont le Palais demeure l'ultime centre d'expérimentatinn et de présentation raffinée. C'est l'art culinaire d'un pays qui transforme un produit apparemment insipide en ebef-d'œuvre. Hunkar begendi, la délicieuse purée d'aubergines inventée par un ebef ottoman pour accompagner les morceaux de viande mijotés, veut simplement dire «le souverain l'ap-

N'empêche que, jadis, il ne manquait pas de «bonnes femmes» pour « exlomnier » l'aubergine comme étant cause de maladie mentale. Elles o'avaieot jamais entendu parler du botaniste anglais Gerard, mais, fidèles colporteuses des croyances populaires séculaires.

elles se méfiaient de ce légume. L'été, la saison de l'nubergine (à mangé des aubergines préparées de cette époque, chaque saison suivait son cours normal et produisait ce qu'on avait l'habilude d'attendre d'elle, et personne n'entendait parler de primeurs), pour peu que ment perdu conoaissance après quelqo'uo leur parût soudain un

L'ORT VERT

CAVE VITICOLE DE CLEEBOURG*

Vente par correspondance. Tarif sur demande Livraisen rapide dans loute la France et à l'étranger 67160 Wissembourg - TéL : 88-94-30-33

Aux quatre coins de France

* « l'abus d'alcool est dangereux pour la santé ».

And the second s

· avoir appris la quantité d'buile peu trop agité ou «anormal», ces Légendes et actualité du d'unive utilisée par son cuisinier gentilles mémères, ignorant les une idée de ce qui a pu épater méfaits des périodes de chalcurs l'imam, essayez la recette suivante, excessives et de veriations brusques à l'buile d'olive (pour six perexcessives et de variations brusques de la pressioo atmosphérique sur certains coros et esprits fragiles, en venaient à désigner la coupable, et aujourd'hui encore à Balikesir, près de Bursa, on parie des «fous d'au-

bergine» (patlican delisi)...

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'nubergine est sur la sellette : ainsi oe l'a-t-on pas dénoncée comme l'une des responsables des incendies gigantesques qui ravagèrent Istanbul durant des siécles ? Aubergines frites sur des braseros: la moindre étincelle constitue un danger potentiel pour des maisons bâties en bois. Et Dien sait que, des incendies, la capitale ottomane en a souffert... Les embrasements de cuisines sont si fréquents en été qu'on les appelle «incendies d'anbergines» (patlican yangini), même si le feu s'est déclaré pour d'autres raisons que la chère friture. Peu importe, voilà la conpable.

Pourtant, on continue toujours à faire frire les aubergines, maudites peut-être, mais infiniment délicienses. Voici la recette, celle à la sauce tomate, pour 6 personnes, de Beyhan Unsal:

I kg d'nubergines;

500 g de tomates bien mûres; 5 gousses d'ail; l cuillère à dessert de sucre ; l cuillère à soupe de vinaigre

250 g de yaourt velouté; 1/4 de litre d'huile de friture;

Sel, poivre. 1. Epluchez les aubergines et mettez-les dans l'eau salée environ une heure. Puis sortez-les de l'eau et séchez-les dans un torchon.

sens de la largeur, puis en mor-ceaux de 2 cm d'épaisseur dans le sens de la largeur. 3. Plongez-les dans l'huile de friture. Lorsqu'elles sont bien dorées,

2. Coupez-les en quatre dans le

mettez-les dans une passoire afin de es égoutter 4. Pendant ce temps, dans une cocotte, mettez les tomates pelées,

épépinées et concassées, les gousses d'ail hachées et le sucre, et laissez euire à feu mnyen environ vingt minutes. Salez et poivrez. Remuez de terros à autre. Au dernier moment, ajoutez le vinaigre.

5. Disposez les anbergines dans un plat creux, salez et nappez avec la sauce tomate. Servez chaud on

Ou si vous voulez plutôt avoir sonnes):

6 belles petites et minces

aubergines. 4 gros oignons;

3 grosses tomates:

1 tête d'ail; l cuillère à dessert de sucre ; 1/2 bouquet de persil;

1/4 de litre d'eau; 5 cuillères à soupe d'buile

1. Epluebez entièrement les aubergines et mettez-les dans de l'eau froide salée coviroo une

heure: 2. Pendant ce temps, coupez les oignons en demi-lunes et les tomates en petits morceaux, ajoutez la tête d'ail épluchée, le sucre et le

sel. Malaxez le tout ; 3. Sortez les nubergines de l'eau. coupez-les en quatre dans le sens de la longueur sans aller jusqu'au

4. Farcissez-les avec la préparation, disposez-les dans une

catternie: 5. Ajoutez de l'eau et de l'huile

d'olive. Mettez un poids sur les aubergines (assiette ou couvercle), puis couvrez la casserole. Faites cuire cinq minutes à feu vif, puis trente minutes à feu moyen. Dispo-sez sur un plat ovale. Décorez nvec le persil haché et servez froid.

Last but not least, la riche purée d'aubergines hunkar begendi, le délice du souverain, est certaine-ment une garniture qui peut rivali-ser avec la viande qu'elle est censée compagner. En voici la recette :

2 grosses aubergines (lkg); l cuillère à soupe de farine (30 g);

30 g de beurre; 50 g de fromage rapé : 1/4 de litre de lait.

1. Piquez les aubergines avec un couteau. Passez-les directement sur une flamme mnyenne pendant quinze minutes chacune, en les retournant souvent. Puis pelez-les, écrasez-les avec une fourchette

2. Dans une petite casserole, faites blondir le beurre et la farine, et ajoutez les aubergines écrasées. 3. Versez-y le fait petit à petit, la

sauce doit être épaisse. Salez, poivrez et ajoutez le fromage. Servez nussitôt. Afiyet olsun l (bon appétit).

labasco

RANÇOIS RABELAIS, médecin des Hôpitaux de Lyon en 1532, indique dans le Quart Livre que le Créateur a revêtu les piments du rouge que l'on voit aux étiquettes apposées sur les médicaments dangereux, pour rappeler aux utilisateurs les inconvénients de ce condiment du Diable.

Le Tabasco, c'est précisément la elassique « histoire du soldat » qui rapporte au pays natal - la Louisiane - dans sa besace, à son retour de la guerre du Mexique (1846-1848), les premières graines des solanacées cueillies à Villa-Hermosa, cheflieu de l'Etat de Tabasco, situé an fond de la baie de Campèche. Tabasco devint ensuite le nom d'une marque, propriété exclusive de la famille Mae Il Henny, après l'invention eo 1868 d'une mixture de piment rouge, macéré avec du sel, des épices et du sucre, dans une solution de vinaigre d'alcool, et contenn dans une petite bouteille écarlate, bientôt célèbre dans le monde entier.

Une inventioo qui aurait pu être « française », si, comme le rappelle Jacqueline Denuzière, la Louisiane, « cette ancienne colonie », n'avait pas été « ven-due pour une grosse poignée de dollars et oubliée pendant presque deux siècles » (1). Les fruits anuum, corail des jardins, et le Capsicum fastisiatum ou piment enragé, ont un aspect assez curieux. Une coloration rouge orangé les fait ressembler, le premier, à une goutte de métal en fusion et le second, terminé par une pointe, à une larme de sang ou à la langue d'un cavalier de l'Apocalypse. Les piments rapportés du Mexique furent : cultivés dans les champs de Louisiane, où ils sont encore aujourd'hui, formant des étendues colorées à perte de vue dans la région d'Avery-Island. Produit miracle, le Tabasco ful bientot indispensable à la confectioo du cocktail Bloody Mary, emblème des roaring

A Every-island, la récolte est abondante et traditionnelle, avec ses travailleurs noirs, soo jardin exotique et une réserve animale qui attire les touristes. Bien avant cette époque, dans une lettre adressée au chapitre de Séville en 1494, Christophe Colomb racontait soo étonnement d'avoir vu à Hispaniola les Amérindiens faire leurs délices d'une épice nommée Aji, l'ancêtre da piment rouge. Mayas et Aztèques assaisonnaient de ce vésicatoire leurs prisonniers, après quelques supphices.

Pour nous, le Tasbasco a une saveur brûlante qui laisse le palais en feu. Les chimistes du dix-neuvième siècle ont isolé du piment enragé deux substances cristallisées dont l'ardeur est si intense qu'une goutte de solution dosée à 1 pour 100 000 détermine sur la langue une sensation persistante de brûlure. Rabelais et les médecins du temps le prescrivaient « conflit au sucre » pour dissiper les fla-tulences et fortifier la digestion.

Et sa poudre comme un ban moyen d'évacuer les humeurs

C'est encore la verte qu'on reconoaît au Tabasco, comme dans les autres cuisines exotiques, celles du « ebili » des Mexicains — qua l'oo « déguste » à la Perla (26, rue François-Miroo, Paris-4, 42-77-59-40), le plus chie Tex-Mex de Paris, - le « qixa » des Brésiliens, Achards et Chutneys de l'océan lodien.

Le Tabasco est un excellent vulnéraire, et le fabricant le préconise pour faire « voler » les poissons chagrins, amender les viandes rouges, rendre explosif le gaspacho et donner vie à l'insipide hamburger. Tout un pro-gramme! Au Grand Colbert, où l'on trouve le meilleur tartare de la capitale, haché au couteau (2, rue Vivienne, Paris-2, 42-86-87-88), le Tabasco figure en bonne place parmi les ingrédients oécessaires à son assai-

Allègre, illustre médecio, signala en 1857 à l'Académie de médecioe de Paris les boos effets de la liqueur de piment sur les sujets atteints de delirium tremens. On obtenait sur eux; seloo notre auteur, uo retour au calme et au bon sommeil. C'est l'emploi connu et le moins divulgué du Tabasco guérir les gueules de bois, avec le jus d'un demi-citron vert!

dont les propriétés irritantes ne permettent d'user qu'avec une extrême modération et qu'il faut déconseiller aux estomacs délicats Les recettes connues qui emploient le Tabasco mentionnent la « salade Beizébuth » à base de poivrons, haricots verts et amandes. Mais la Culsine de Louisiane (1) suggère d'autres ntilisations de la potion magione : haricots secs an mais tons au blé d'Inde, dinde en méli-mélo, fricot de serpeot que n'eût pas dédaigné Paul Corcellet - ou fricassée de tatou, sorte de taupe amphibie doot raffolaient les Aztèques. Le Tabasco est indispensable au poulet à la diable, qui fit la réputation de certains restaurants au dix-neuvième siècle.

Guy de Maupassant ne savait sans lui tenir un tête-à-tête galant en cabinet particulier. Le Tabasco, tel un félin qui cache ses griffes sous une patte de velours, est un condiment magique dont la fureur se déchaîne quelones instants après l'avoir ingéré. Il donne aux mets un relief pnissant, chemine le long do tube digestif, eo galvanisant les sécrétinns les plus paresseuses. Vous le trouverez dans toutes les épiceries fines et chez un sympathique traiteur américain à l'enseigne de Thanksgi-ving (13, rue Beautreillis, Paris-4 42-77-70-83), sous l'appellation «Louisiana Gold». « Musique du Dinble », nu « Variations Diabelli » de la cuisine? A vous de choisir!

Jean-Chade Ribaut

(t) La Cuisine de Louisiane, de Jacqueline Denuzière et Charles-Henri Brand, Denoël, 1989.

GASTRONOMIE

Voyagez le temps d'un repas DIEP à l'Opéra

Sous sa coupole, salle à manger circulaire, compartimentée et divisibles de 350 places. Cadre comptueux comme à HongKong. Menus « EXPRESS » au déjeuner, du lunci au vendredi. Menu «A», assortiments à la vapeur at dessert: 72 F.

Menu «B», ravios en beignets ou salade de poulet, porc sauté, riz et dessert : 74 F.

Menu «C», soupe aux crevettes, double laqué de viande, riz et dessert: 92 F. Menu «T» Salade that, poulet au curry, riz et dessert : 88 F.

Menu (D), pinces de crabes farcies en beignets, 1/2 canard laqué (peau croustillante), galettes de riz (la chair sautée aux pâtes), salade de fruits frais.

DIEP à l'Opéra, 28, rue Louis-le-Grand (2-). Tél.: 47-42-31-58 at 94-47 (tous les jours). DIEP, 55, rue Pierre-Charron (8). Tél.: 45-63-52-76. DIEP, 22, rue de Ponthiau (8-). Tél.: 45-56-23-96.

(Même famille, service assuré jusqu'à minuit)

22 Le Monde • Samedi 30 mars 1991 •



Le Monde

24 Trainment due Mis-... Les élections à la P

Les difficultés de L'informatique en crise

Quand IBM tousso, c'est que l'informatique occidentale est vraiment malade. Après l'annonce en début de semane d'une réduction des effecties de 8 500 personnes aut deux ## chez Bull (le Monde du 27 marie. celle, il y a plusieurs mois, des 8 000 suppressions & emplos chez Digital Equipment (Dec). deuxième constructeur mondai d'ordinateurs, sans parier des difficultés rencontrées par-Philips dans co sectour. C'ass aujourd hui au tour du numbro on mondal d'annonces 14 000 suppressions d'ampiois. Des signes précurseurs étaises apperus, il y a qualques loss. avec l'annonce par ISM d'are baisse de sas bénéfices poir le premier trimestre 1991.

Outre-Atlantique comme sur le Vieux Continent, aucun acteur ne semble donc épargné par le tourmente qui sévit dans ce secteur. Le crise est d'autait plus violente qu'elle est aujourd'hui le résultante de deux phénomènes : l'un est conjoncturél, l'autre est structurel.

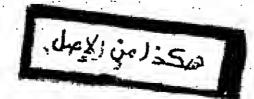
Le relentissement de l'activise enregistré aux Etats-Linis puis se Europe, accentué per la crise dur Golfe, a évidemment consur? Ne entreprises à réduire leurs investissements : ceux consecrés à l'informatique accentiés. Le baisse du notier, entraînant sine baisse du notier, a accentiés le problème notamment pour les firmes américaines.

Mais, au delà de la coryoccture. il y a aussi des raisons plus structuralles L'informatique est en pleine restructuration, L.S. standardisation des ordinamers. a contraint les fabricants à niduire leur marge, leur imposant d'une part de . récrienter leur activité, vers les services en particular. Et d'autre des regroupements. C'est airiei que le britannique ICL a 478 racheté par Funtau, qua Siemeni a négocié des accords avec 486 dans le domaine des mémoires que le numéro un mondué desitélécommunications, ATT; depuis plusieurs mois de conclure son OPA sur NCR save Dec a amplifié ses accords de cooperation avec Olivetti, etc.

Autent de mouvemente qui bouleversent les structures et les stratégies des entreprisés concernées. Pendent que les groupes enfercans et européens annoncent des réductions d'effectifs, leurs confrères japonais poursuivens

ANNIE KAIN

O Près de 3 milliards de france patr le stige d'Esso à la Défense. Esso à vendu son siège à la Défense (30 000 mètres carrés) pour 1,685 milliard de france son tures à un consortium composé de groupe britannique Gessell Contigental Investments (pour 50 %), d'Interconstruction et de Kaufman and Broud, filiate d'un groupe américain (pour 23 % siècem), associés à hun établissement financiers (BNP, Indonner, Crédit agricole, Crédit foncier, Crédit agricole, de la contra construire d'éci à 1995 au manusche de 190 000 mètres de manusche de tra signé en 1992.



- January Joseph -

Le Monde → Samedi 30 mars 1991 23

24 Traitement des déchets : investissements croissents. Les élections à la Poste et à France Telecom.

24 .M. Rocard cherche à rassurer les agriculteurs. 26 L'UAP augmente sa participation dans la Royale belge.

26 Marchés financiers. 27. Bourse de Paris.

Les difficultés des entreprises européennes et américaines

L'informatique en crise

Quand IBM tousse, c'est que l'informatique occidentala est vraiment malade. Après l'ennonce an début de semaine d'une réduction des effectifs de 8 500 personnes sur deux ens chez Bull (le Monde du 27 mars), celle, il y a plusieurs mois, daa 8 000 suppressions d'emplois chez Digital Equipment (Dec), deuxième constructeur mondial d'ordinateurs, sans parler des difficultés rencontrées par Philips dens ce secteur, c'est eujourd'hui au tour du numéro un mondial d'annoncer 14 000 suppressions d'emplois. Des signes précurseurs étaient apparus, il y e quelques jours, evec l'annonce par iBM d'une baisse de ses bénéfices pour le premier trimestre 1991.

Outre-Atlantique comme sur le Vieux Continent, aucun acteur ne semble donc épargné par la tourmente qui sévit dans ce secteur. La crise est d'eutant plus violente qu'elle est eujourd'hui la résultante de deux phénomènes : l'un est conjoncturel, l'autre est structure!.

Le relentissement de l'ectivité enregistré aux Etats-Unis puie en Europe, accentué par la crise du Golfe, a évidemment conduit les entreprises à réduire leurs investissements : ceux consacrés à l'informetique ont souvent été les premiers sacrifiés. Le baisse du dollar. entraînant une baisse des prix, e accentué le problème, notamment pour les firmes eméricalnes.

Mais, au-delà de la conjoncture, il y a eussi des raisons plus structurelles. L'informatique est en pleine restructuration. La standardisation des ordinateurs e contraint les fablicants à réduire leur marge, leur imposant d'une part de réorienter leur activité, vers les services en particulier, et d'autre part de conclure des alliences et des regroupements. C'est einsi que le britannique ICL e été racheté par Fujitsu, que Siemens e négocié des accords avec IBM dans le domeine des mémoires, que le numéro un mondial des télécommunications, ATT, tente depuie plusieurs mois de conclure son OPA sur NCR. que Dec a emplifié ses accords de coopération avec Olivetti, etc.

Autant de mouvements qui bouleversent les structures et les stratégies des entreprises concernées. Pendant que les groupes eméricains et européens ennoncent des réductions d'effectifs, leurs confrères japonais poursuivent leurs acquisitions...

ANNIE KAHN

o Près de 3 milliards de francs pour le siège d'Esso à la Défease. – Esso a vendo soo siège à la Défense (30 000 mètres carrés) pour 1,685 milliard de francs hors taxes à un consortium composé du groupe britaonique Geoeral Contiocotal Investments (pour 50 %), d'loterconstruction et de Kaufman and Broad, filiale d'un groope américain (pour 25 % cha-cun), associés à huit établissements ficanciers (BNP, Indosuez, Crédit agricole, Credit foncier, Credit national, Société générale, Banque Worms, GAN). Les acquéreurs devront en outre verser à l'Etablissement public d'aménagament de la Défense (EPAD) 1,284 milliard de france pour la réalisation d'équipements généraux. L'immeuble - une tour mise en service en 1964 - doit être démoli pour construire d'ici à 1995 uo ensemble de 190 000 mètres carrés de bureaux et commerces, plus uo ceotre culturel. L'acte de veote doil être signé en 1992.

IBM annonce 14 000 suppressions d'emplois

La crise de l'informatique n'épargne persoone. IBM, premier constructeur mondial, a annoncé jeudi 28 mars 14 000 suppressions d'emplois. Celles-ci s'effectueront sans aucun licenciement sec. Cette décision prolonge le plan de réduc-tion d'effectifs amorcé par IBM en 1986, faisant passer ses effectifs mondisux de plus de 400 000 sala-riés en 1986 à 373 000 à la fin

La réduction de 14 000 postes ioclut les 4 000 emplois de la hranche équipement de hureau (machines à écrire), veodue à la société Lexmar pour 1,5 milliard de dollars (7,5 milliards de fraccs). Eo France, les réductions d'emploi devraient porter sur un peu moins de i 000 postes, doot 300 transférés à Lexmar.

Cette anoonce explique en partie la baisse des résultats, anno océe ces jours derniers par IBM, pour le

> ATT ne renonce pas en dépit des obstacles à son OPA sur NCR

Revers cuisant pour le ouméro uo moodial des télécommunicatioos, ATT, qui s'efforce depois plus de deux mois de preodre le contrôle du fabricant d'ordinateurs

Le groupe ATT o'est pas par-venu à faire désavouer le conseil d'administration de NCR par l'assemblée générale d'actionnaires du jeudi 28 mars. L'opération aurait hommes» dans le conseil de direction (board) du constructeur américaio d'ordinateurs et de faire avaliser dans la foolée l'OPA hostile lancée sur NCR le 4 décembre. La maoœuvre a échoué. Les résultats définitifs du vote des

premier trimestre, le constructeur

ayant inclo dans ses résultats une

provision de 2,3 milliards de dol-lars (11,5 milliards de francs) pour

Une baisse des résultats expli-

quée aussi par la tonrmente qui

agite actuellement l'informatique

mondiale, Pour y remédier, IBM a

ces derniers temps multiplié les

annonces de nouveaux produits :

uo micro-ordinateur «familial», le

PS-1, fin 1990; ces jours derniers,

un modèle portable, oouvel ordina-

teur AS 400 en milieu de gamme,

et System 390 en haut de gamme,

La demande croissante des utili-

sateurs pour des sytèmes ouverts

permettant aux ordioateurs de

communiquer entre eux a aussi

ameoé IBM à conclure lundi der-

oier uo accord dans ce domaine

il y a quelques mois.

restructuration.

actionnaires ne seront pas connus avaot plusieurs semaines. Toutefois, M. Robert Kavner, directeur de la divisio oordinateurs d'ATT, a précisé que soo groupe oe pensait pas avoir obtenu suffisamment de voix pour parvenir à ses fins. ATT, qoi aurait cepeodaot gagné quatre des douze siè es du conseil d'administration de NCR à renouveler, a laissé entendre qu'il o'entendait pas pour autant renoncer.

L'accord de libre-échange avec le Mexique suscite des inquiétudes aux Etats-Unis

crate à la Chambre des représentants. M. Richard Gephardt, vient de demander à M. George Bush d'introduire dans le traité de libreéchange actuellement en préparation avec le Mexique uoe clause dite « libératoire ». Celle-ci permettrait, seloo M. Gephardt, de stopper les pertes d'emplois en cas de trop nombreuses délocalisations de firmes américaioes vers le Mexi-

Le leader démocrate, qui défend souvent des thèses protectioooistes, est plutôt favorable à l'accord, mais, dit-il, « pas ou prix de fuites d'entreprises américaines vers

Le leader de la majorité démo- le Mexique ». « Se baser sur des avantages comparatifs tels que bas salaires et mauvaises conditions de travail ne sauvera pas l'économie mexicaine, mais affaiblira encore plus l'économie américaine». M. Gephardt, qui s'inquiète d'une négociation « expéditive », demande à M. Bush des formules de réduction des écarts de salaires entre les deux pays et des règles strictes de protection de l'environ-

> La centrale syndicale AFL-CIO a pris de son côté la tête d'une croi-sade cootre l'accord de libreéchange. Mais un certain nombre de leaders démocrates y sont favo

Grave crise financière en Inde

New-Delhi lance un appel « urgent » à l'aide internationale

Pour le première fois de son histoire, l'Inde est confrontée è une crise de liquidités qui l'oblige à solliciter une aide immédiete des peys donneurs, afin d'éviter une cessation de peiements. Pour redresser la situation de sa balance des palements, elle a besoin de nouveaux prêts, mais l'instabilité de sa situation politique et le manque de rigueur budgéteire découragant bien des bonnes

NEW-DELHI

de notre correspondent

« Grand pays (843 millions d'habitants) ò la réputation financière jusque-là sons tache mois victime depuis quelque temps de gouverne ments dépensiers, sollicite un prêt d'environ 2 milliards de dollars (11 milliards de (vancs) pour faire face oux échéonces des six prochains mois. Remboursement garanti si stobilité politique enfin atteinte. Ce texte aurait été plus conforme à la réalité, mais c'est eo termes plus diplomatiques que le premier ministre iodien, M. Chandra Shekhar, vient d'adresser à six pays (Etats-Uois, Grande-Bretagne, Allemagne, Japon, France et Pays-Bas) une sorte de «SOS» fiosocier. Ce plaidoyer a pris la forme d'un « aide-mémoire » destiné à déclencher une « coopération sur une bose urgente». L'Inde demaode uoe assistance financière pour faire face à des « besoins immédiots et inévitables pour financer des importations essentielles et les èchèances du service de

de crédibilité

La période critique, selon le pre-mier ministre, s'étend sur les «six prochains mois », e'est-à-dire au-delà des prochaioes élections, prévues pour la fin du mois de mai. New-Delhi met en quelque sorte les pays donneurs face à leurs respoosabilités, pnisqu'il s'agit d'a éviter un démembrement » de l'économie indienne et de « soutenir l'élon de sa politique de réformes v. Avec réalisme, M. Chandra Shekbar constate que « des changements majeurs de la politique économique ne sont pas possibles avant les élections » et sollicite une réponse « urgente et com-

La fraochise de cette démarche, très inhahituelle pour un pays où la plupart des hommes politiques et des écocomistes ont tendance à assimiler tout appel à l'aide étran-gère à une atteinte à la souverainete nationale, a provoqué en lode des réactions négatives. Certaios commentateurs comparent leur

pays à un mendiant qui tend sa schille, et le parti du Congrès-I de M. Rajiv Gandhi a décoccé une « humiliation sans précèdent ». La balance des paiements de l'Inde affiche en effet un déficit profond : les réserves en devises sont inférieures à 40 milliards de rou-pies (moins de 2 milliards de dollars), ce qui permet de financer cotre trois et quatre semaines d'importations.

L'lode a connu une telle situa-tion il y a six mois, mais elle pouvait compter, à l'époque, sur la confiance des donneurs bilatéraux et multilatéraux. La crise de liquidités actuelle est directement issue de la perte de crédibilité qui affecte la «signature» indicone, elle-même étant uoe cooséquence d'une instabilité politique deveoue chronique. Ce phécomène se matérialise notamment par l'érosion de la position de l'Inde dans le elassemeot des agences ioternationales de cotatioo financière, qui éva-luent la solvahilité de tous les pays.

Laxisme budgétaire

L'ageoce Moody's, l'uoe des principales sociétés de notation américaioes, vient, pour la seconde fois, de rétrograder l'Iode, ce qui signifie que New-Delhi aura de plus en plus de mai à empruoter auprès des banques commerciales, celles-ci lui proposant par ailleurs des conditions draconiennes. Bref, c'est le début d'uo cercle vicieux. Faute de pouvoir obtenir un «balloo d'oxygène» de la communauté interoationale, l'Inde, prosaîquement, o'a plus les moyens de finir ses « fins de mois », ootamment s'agissaot du fioancement de ses importatioos (lesquelles ont augenté eo moyenne de 30 % depuis deux ans), et surtout de ses engagements internationaux : le service de la dette représente enviroo 35 % des recettes d'exportation. Eo 1991-1992, New-Delbi devra rembourser environ 12 milliards de roupies au FMI et 24 milliards de

ronpies d'emprunts commerciaux.

L'aide-mémoire qui a été remis aux pays occidentaux o'est pas ehifire, mais deux pays - le Japoo et l'Allemagne - se sont vu remet-tre des demandes précises : I mil-liard de dollars chacun. New-Delhi espère ainsi pouvoir franchir la période de « soudure » qui mêne aux lendemains des élections, le prochain gouvernement avant seul l'autorité oécessaire pour oégocier la deuxième tranche d'uo crédit stand-by (accord de confirmation) avec le FMI, lequel devrait se situer eotre 2 et 3 milliards de dollars. Ce prêt ne sera évidemment pas «gratuit», mais assorti de conditions strictes, visant à s'attaquer en profondeur aux faihlesses structurelles de l'écocomie indienne et à amorcer uoe oette

Dans l'immédiat, la communauté internationale est a priori réticente à venir au secouts d'un pays qui, estime-t-elle, fait prenve d'un grand laxisme budgétaire 115 % d'augmentation des dépenses au cours du dernier exercice). Il est aussi probable que l'Inde paie le prix d'une ambiguité diplomatique lors de la erise do Golfe. Soo ancien ministre des affaires étrangères, M. Guiral, a effectué une visite au Koweit oecupé par les troupes irakiennes, et New-Delhi a annule une autorisation accordée aux avious américains de se ravitailler eo carburant sur soo terriroire. L'Iode a cependant réussi à exploiter les conséquences de la crise ponr oblenir des compensations financières.

Le le janvier, le FMI lui a accordé un prêt de 1,8 milliard de dollars, dont 1 milliard destiné à pallier le surcoût de sa facture pétrolière, uo « coup de pouce » qu'aucun autre pays o'a pu obteoir. Or cette aide sera vraisembla-blement épuisée à la fin mai et ne sera sans doute pas suivie d'autres soutiens financiers, puisque le prix du pétrole s'est stahilisé à un niveau bieo plus favorable que

Le gouvernement de M. Chandra Sbekhar, soumis à la surenchère électoraliste du parti du Congrès, a tenté de réagir pour arrêter cette hémorragie de devises : les importations de pièces détachées et de matières premières sont désormais soumises à un système de limitation et de cootrôle extrêmement cootraignant, qui risque de ralentir la production industrielle, donc les exportatioos, d'iofluencer négativement la croissance et de relancer uoe ioslatioo qui dépasse déjà

Cette pette de configuee dans la capacité de l'Inde à surmonter ses propres faiblesses s'est aussi traduite depuis uo an par ooe baisse importante des investissements étrangers, passés de 316 milliards de ronpies en 1989 à 128 milliards l'an dernier. Tout se passe comme si l'ensemble des partenaires de l'Inde avaient aujourd'hui la quasi-certitude que les choses oe peuveot aller qu'en empirant. Le prochain gouvernement de disposera vraisemblablement que d'une majorité faihle, et risque donc de oe pas avoir les moyens politiques pour imposer la cure d'anstérité et les réformes structurelles qu'exige la

Si New-Delbi (dont la dette extérieure est d'enviroo 75 milliards de dollars) ne parvient pas à ohtenir l'aide finaocière urgeote dont il a besoin, la vision de l'aveoir devient suhitement très « sud-américaine » : l'Inde aura-t-elle d'autre choix que de déclarer un moratoire unilatéral du remboursement de ses dettes «à la brésilienne»?

LAURENT ZECCHINI

Implantées en 1982

Les missions locales sont à la recherche d'un second souffle

Avec un pen d'avance sur le calendrier, les missions locales (voir ootre dossier dans le supplément Heures locales » du Monde daté 24-25 mars) fêtent leur dixième anniversaire. Effectivement implantées eo 1982, pour les premières la sortie du rapport sur les difficul-tés d'insertion sociale et professionnelle des jeunes, remis au premier ministre en 1981 par le professeur Bertrand Schwartz, Depuis, elles sont passées de 82 à 185 en 1990 et il est prevu qu'il y en ait 250 à la fio de 1991. Vaulx-en-Velio en possé-

dait une, mais pas Sartrouville... Les missions locales se sont imposées dans le paysage des villes qui suhissent un fort taux de chômage des jeunes ou sont intégrées dans les dispositifs du développement social des quartiers. A mi-chemin entre le ministère du travail et la politique des villes initiée par M. Michel Delebarre, elles symbolisent le traitement « transversal » que requierent les siluations les plus critiques.

A chaque fois, leur implantation correspond à une volonté d'œuvrer en commun, les pouvoirs publics associant leurs efforts avec ceux des

élus locaux, directement intéressés à leur création. Si, à l'origine, le réseau était coordonné par la déléga-tion intermioistérielle à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes en difficulté (DU), ce lien a été renforcé en 1990 par la nomination d'uo Conseil national, composé d'élus, que préside M. Michel Berson, député (PS) et maire de Crosne

Mais, associées aux périodes les pius sombres de lo luite coorre le chômage des jeunes, les missions locales oot évolue nvec le temps. Elles se sont institutionnalisées. Le dispositif a parfois perdu de sa pertinence ou s'est usé, et leurs respon-

CNPF: M. Jean-Louis Giral pontrait abandonner ses fonctions de président de la commission sociale. -Dans uo entretien publié par le magazine le Moniteur, daté du 29 mars, M. Jean-Louis Giral, président de la commission sociale du CNPF, Indique qu'il pourrait abandooner ses fonctions à la fin du mandat de M. François Perigot, président du CNPF, c'est-à-dire à la fin de l'année. Evoquant ses occupa-

sables se sont épuisés au contact de realités qui, elles aussi, ont changé. Aujourd'hui, ninsi que le dit M. Michel Hannoun, maire de Voreppe (Isere) et président d'une mission locale, « les gérants de l'en-thousiasme » que sont les membres du Conseil national doivent donner a un second souffle » à cette action.

Une charte oationale a été adoptée, et lors de la réunion du 27 mars l'instance s'est efforcée de définir de oouvelles orientations. Il s'agit désormais de favoriser la participation des jeunes à la vie de la cité. d'œuvrer pour le rapprochement eotre l'entreprise et les jeunes et, toujours, d'améliorer l'insertion. ALAIN LEBAUBE

tions professionnelles et ses mandats politiques « qui suffisent à remplir [ses] journées », il juge ses responsahilités patronales très absorbantes. « C'est la raison pour loquelle je souhaiterais être releve de mes fonctions », déclare-t-il. Souvent présenté comme un futur candidat à la présidence du CNPF, M. Giral précise en outre : « J'ai toujours assuré Fronçois Perigot que je ne serais pas candidat contre lui. »

Volte-face du CNPF et de FO

La formule d'abonnement auprès d'un généraliste remise en cause

Après avoir voté en faveur de la réation d'une formule d'abonnement entre les médecins généra-listes et les patients qui le souhajteraient (le Monde du 21 mars), le CNPF a fait brusquement machine arrière en exigeant, jeudi 28 mars, que le conseil d'adminis-tration de la Caisse nationale d'asurance-maladie - qui sera renouvelé daos quelques jours - se saisisse de oonveau du dossier.

Uo avis partagé par Force ouvrière, allié tradilioonel du patronat au seio de l'assurancemaladie, qui o'a pas hésité à dés-avouer M. Maurice Derlin, président de la Caisse cationale, un de ses propres représentants.

« Il est plus que nécessaire de réfléchir »

Le CNPF - dont un des six élus au cooseil d'administration avait voté cootre ce projet - redoute que l'exteosion progressive de la dispense d'avance de frais (tiers payant) accordée dans le cadre de la formule d'abonnement - et réservée dans un premier lemps aux malades pris en charge à 100 % - oc stimule la consommatioo médicale. En fait, le patronat craint que ce dispositif, souhaité par le gouvernement et le syndicat de médecios MG-France mais rejeté par la FMF et la CSMF, no débouche sur des enveloppes globales encadrant les dépeoses

Dans cette affaire, la palme de l'bumour involontaire revient sans aucon doute à M. Marc Sloudel. secrétaire général de FO, qui a estimé le 28 mars que, « étant donné l'enjeu, il est plus que nécessaire de réfléchir avant de changer de cap » en instaurant une formule d'ahoooemeot... que les admioistrateurs FO avaient adopté quelques jours auparavant.

Ce genre de volte-face, spécialité des partenaires sociaux et des syndicats médicaux depuis l'ioterminable négociation de la conventioo médicale de mars 1990, jette uo oouveau doute sur leur capacité à élaborer une politique cohérente en malière d'assurance-ma-

J- M. N.

Les grands groupes français maintiendraient leurs investissements en 1991

L'investissement des grandes firmes serait maintenu cette année, après une croissance qui anra été très soutenue (+ 12 %) l'an passé malgre la guerre du Golfe. Cette prévision, qui porte à l'optimisme sur l'une des variables les plus attendue de l'économie française, ressort de « l'enquête des 50 » du Crédit national réalisée chaque année et qui a porté cetle fois-ci précisément sur soixante-trois grands groupes.

L'enquête souligne la volonté de croissance externe des groupes, qui auront dépensé 83 milliards de francs dans des acquisitinns à l'étranger et 54 milliards en France. Ce «dynamisme» confirme qu'ils « ont acquis une stature et une maturité qui leur per-mettent de faire face à des aléas conjoncturels (...) et de poursuivre une stratègie de développement à

La croissance des investissements a été maintenue en 1990, malgré une chute de 14 % de l'autofinancement des firmes qu'explique la compression des marges due à la stagnation des chiffres d'affaires (- 0,3 %). L'optimisme pour 1991 s'appuie sur la fin de la baisse de l'autofinancement et sur un très léger regain de chiffre d'af-faires (+ 1,4 %). Les effectifs, en revanche, devraient subir une baisse de 1 %, plus grave qu'en 1990 (-0,3 %).

Les prix des services ont augmenté de 0,6 % en février

Les prix de détail en France ont angmenté de 0,2 % en février, a confirmé l'INSEE jeudi 28 mars. L'indice s'est inscrit à 187,4 contre 187,1 en janvier, sur la base 100 en 1980. En un an, la hausse est de

Les prix des produits alimentaires ont augmenté de 0,1 % en un mois et de 2,6 % en un an. Ouatre postes sont en baisse par rapport à janvier : la viande, la volaille, le poisson, les œufs. Les prix des pro-duits manufacturés du secteur privé ont augmenté de 0,3 % en un mois et de 2,6 % en un an. Les prix des services privés out à nouveau beaucoup augmenté: + 0,6 % en un mois, + 5,4 % en un an. A l'origine de ce dérapage, les prix des spectacles (+0,9 %), les cafés ,8 %), les travaux de réparation du logement et des appareils ména-gers (+0,6 %) et les bôtels-restaurants-cantines (+0,5 %). Les prix des produits pétroliers onl baissé de 1,2 % en février, mais leur aug-mentation est de 6,8 % sur un an. Les tarifs publics quant à eux n'augmentent que de 0,1 % en un mois et de 1,7 % en un an. **AFFAIRES**

Filiale de la Lyonnaise des eaux-Dumez

Le groupe Sita profite du développement de l'industrie du traitement des déchets

Portés par la « vague verte », collecte et le traitement des déchats deviennent des activités de plus en plus sophistiquées, nécessitant des investissements croissants. Le groupe Sita, filiale spécialisée de la Lyonnaise des eaux-Dumez, a bénéficié de cette vague mais est confronté à ces exigences.

Le chiffre d'affaires de Sita a augmenté de 20,9 % en 1990, attei-gnant 3,2 milliards de francs. Cette croissance tient à la fois aux acquisitions nouvelles, en particulier à l'étranger, et à la progression des activités de traitement en France. Le développement à l'étranger, notamment en Grande-Bretagne et en Italie, a nécessité d'importants investissements financiers (110 millions de francs sur un total de 217 millions) sans donner encore des bénéfices en propor-

Sita entend jouer la carte européenne mais envisage de vendre ses trois entreprises aux Etats-Unis, dont les pertes, ajoutées à celles de la filiale SMV († I millinns), ont ramené ses bénéfices nets consolidés presque au niveau de 1989 (78,5 millions de francs au de 1989 (78,5 munos de trans au lieu de 78 millions). Mais, en 1991, les acquisitions étrangères absorbées, cenx-ci devraient remonter tandis que la croissance du chiffre d'affaires reviendrait à 12 de ce 15 %

lecte et de traitement reste la plus profitable, avec une marge légère-ment supérieure à 5 %, elle va évo-luer sensiblement sous la pression de la demande. D'une part, les villes, depnis trois ou quatre ans, souhaitent un service plus complet, s'étendant par exemple au net-toyage des rues (aujourd'bui 9 % de son chiffre d'affaires). Souhaitant d'autre part une collecte bors des beures de trafie urbain, elles s'intéressent à nouveau à des véhi-eules électriques. Un avantage pour Sita, qui dispose d'une expérience dans ce domaine et d'une capacité industrielle accrue par l'alliance conclue avec l'allemand

Si l'activité traditionnelle de col-

De plus en plus sophistiqués

Surtout, la collecte et le traitement de déchets doivent devenir plus sopbistiqués. La collecte tend a séparer dès le départ papiers, car-tons, déchets toxiques (piles, médi-caments, etc.). Les déchetteries se multiplient (pour le ministère de l'environnement, il en faudrait 6 000 en France, et Sita pour sa part en a construit 18 en 1990). Des centres de regroupement, où les déchets sont déjà triés et conditionnés, doivent être installés, les déchets en les reines d'ineignes. décharges ou les usines d'incinéra-tion devant être de plus en plus éloignées des agglomérations. Les décharges (Sita en gère 90 en

France) doivent être dotées de systèmes de sécurité pour la protection des sols et des eaux, et prévoir une remise en état des sites. Les usines d'incinération elles-mêmes doivent devenir plus élaborées et plus «écologiques» sous les pressions réglementaires et politiques.

Cette évolution, selon M. Philippe Brongniart, président de Sita, exigeant un développement de la recherche et de nouveaux investissements (alors que Sita souhaite pintôt raientir leur croissance qui était de 11 % en 1990), va rendre

en France à 100 F la tonne en moyenne contre 250 F en Allemagne. Or e le cash flow devient insuffisant pour financer le matériel et les nouvelles usines de traitement. Les collectivités locales (pro-priétaires en France de 250 usines sur 300) ont elles-mêmes des diffisur suu) ont eues-memes aes aissi-cultés de sinancement. Cela vo entraîner le développement d'une nouvelle ingénierie financière pour réaliser des montages complexes. » Mais, estimo-t-il, « il faut faire plus si l'on veut retrouver lo confiance du public et des élus ».

GUY HERZLICH

SOCIAL

Avec des taux de 86,19 % et 84,7 %

Forte participation du personnel aux premières élections professionnelles à la Poste et à France Télécom

Un très fort taux de participation a caractérisé, mardi 26 mars, la première consultation des personnels de la Poste et de France Télécom depuis l'entrée en vigueur, le 1ª janvier dernier, du nouveau statut d'exploitant antonome (le Monde du 27 mars). Appelés aux urnes pour élire les représentants des salariés au sein des deux nouveaux conseils d'administration, 86.19 % des agents de la Poste et 84,7 % de ceux de France Télécom ont participé à ces scrutins, qui ont donné les résul-

- A la Poste : CGT, 36,94 % des voix (3 sièges); CFDT, 26,66 % (2 sièges); Force ouvrière, 26,38 % (2 sièges); CFTC, 7,12 %; CFE-CGC, 2,91 %.

A France Télécom : CGT, 35,8 % des voix (3 sièges); CFDT. 33 % (3 sièges); FO, 20 % (1 siège); CFTC, 6,9 %; CFE-CGC, 4,3 %. Des résultats difficilement com

parables avec ceux du précédent scrutin de 1989, dans la mesure où, cette fois-ci, les fédérations autonomes et SUD (issu d'une scission avec la CFDT) n'avaient pas été autorisées à participer au scruti . Commentant les résultats de ces élections, M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, s'est félicilé, jeudi 28 mars, dn taux de participation, «conséquence, selon lui, de lo méthode de diologue instaurée depuis deux ans » pour expliquer la

Un accord sur les conditions d'emploi des convoyeurs de fonds

Un accord national relatif aux conditions d'emploi spécifiques des convoyeurs de fonds a été signé le 5 mars entre les organisations patronales de cette branche et einq fédérations syndicales (CFDT, FO, CFTC, FNCR-indépendants et CFE-CGC). Cet accord prévoit notamment « une extension des mesures relatives à la sécurité (moyens de liaison, masques à gaz) ». l'augmentation de montant de l'assurance en cas de décès ou d'ineapacité permanente (de 300 000 francs à 360 000 francs), ainsi que l'institution d'une « indemnité de départ en retraite » pour les convoyeurs ayant au moins cinq ans d'ancienneté.

Cet accord n'a pas satisfait la CGT, qui exigeait la signature d'une convention collective autonome des convoyeurs de fonds. Si le texte donne bien à ces derniers «l'ossuronce d'une couverture conventionnelle identique à l'ensemble de lo profession», les convoyeurs de fonds demeurent rattachés à la convention collective des transporteurs routiers. Un groupe de travail a, d'autro part, été mis en place afin d'améliorer la sécurité des véhicules et d'étudier les modalités de transfert de fonds entre les camions et les lieux de dépôts.

Dans des propositions à la conférence intergouvernementale

La Commission européenne veut faciliter l'adoption de la législation sociale et la voie contractuelle

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

Faciliter l'adoption d'une légisiation sociale communantaire qui a pris du retard, en même temps donner la priorité chaque fois que possible au dialogue entre les partenaires sociaux, privilégier donc la voie conventionnelle par rapport à la voie législative : tels sont les objectifs des propositions que la Commission enropéenne vient de soumettre à la Conférence intergouveroementale chargée de rédiger le traité qui transformera la Communauté en une union politi-

En dépit de l'adoption de la Charte des droits sociaux fonda-mentaux par le conseil européen en décembre 1989 à Strasbourg, la politique sociale marque le pas et n'accompagne pas, comme l'ont pourtant réclamé à plusieurs reprises tant les chefs d'État et de gouvernement des Douze que le Parlement européen, la mise en place du marché unique.

Le Traité de Rome, conçu à une époque où l'on n'envisageait guère le mouvement d'intégration transnational des entreprises auquel on assiste depuis la mise en œuvre de l'Acte unique, a pris quelques rides. L'obligation de décider à l'unanimité gêne l'action du législateur enropéen, d'autant plus que le Royaume-Uni, qui n'a pas signé la Charte, est hostile à l'idée d'une réglementation sociale arrêtée au niveau communautaire.

Ce sont ces blocages que la Com-mission invite maintenant la conférence à faire sauter, en élargissant les compétences de la Communauté ainsi que le champ du vote à la majorité qualifiée. Celui-ci, actuellement limité à la protection de la sécurité et de la santé des travailleurs, serait étendu notamment à l'information, à la consultation et à la participation des salariés, aux domaines de la formation et de la qualification professionnelle, aux conditions de

La Commission constate toutefois avec prudence que, dans une Communanté éminemment diverse où, comme le soulignait récemment M. Jacques. Delors, les niveaux de vie s'étagent entre 50 et 140 lorsqu'on place la moyenne à 100, on ne reut cas soul à risente. 100, on ne peut pas, sauf à risquer la paralysie de l'économie, tout uniformiser. Elle suggère donc que certains domaines particulièrement sensibles, tels l'harmonisation des systèmes de sécurité sociale on l'accès à l'emploi des travaillenrs des pays tiers, continuent à relever du vote à l'unanimité.

Dans bien des cas les partenaires sociaux sont les mieux placés pour ceroer les nouveaux besoins. La Commission propose donc une procédure en deux étapes qui leur donnerait largement l'opportunité de s'exprimer. Avant même de sonmettre des propositions dans les domaines converts par la Charte, elle s'engagerait à consulte un organe de concertation - done la nature reste à défmir - sur les perspectives d'atteindre les objec-tifs envisagés par la voie d'un accord-cadre entre les partenaires sociaux. Ce n'est que dans l'hypo-thèse d'une réponse négative qu'elle reviendrait à la voie législa-tive traditionnelle.

PHILIPPE LEMATTRE

Recevant les principales organisations paysannes

M. Rocard cherche à rassurer les agriculteurs

Inquiètes de l'évolution des négociations sur le GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), de l'avenir de la politique agricole commune et de la fixation prochaine des prix agri-coles enropéens pour 1991-1992, les principales organisations agrieoles françaises ont été reçues jeudi 28 mars par le premier ministre, M. Miehel Rocard, et le ministre de l'agriculture, M. Louis

Les agrieulteurs demandent notamment que la fixation des prix oour la prochaine campagne ne soit pas un présiable à une réforme de la politique agricole commune mais soit faite uniquement en fonction de la situation de l'agriculture en Europe. Ils ont aussi réclamé la mise en place de

semblent positives, dans lo mesure où le gouvernement français soutient son ministre de l'agriculture. a déclaré M. Raymond Lacombe. président du Conseil de l'agriculture francaise, mais a nous sommes toujours sur le qui-vive ».

responsables agricoles : le projet de loi sur l'eau préparé par le ministre de l'environnement, M. Brice Lalonde. Celui-ci envisage de créer une redevance imposée aux agriculteurs. Ces propositions sont use « insulte », a estime M. Philippe Mangin, président du Centre :: 2110nal des jeunes agriculteurs.

mesures d'analyse et de soutien des marchés pour le secteur de l'élevage, toujours en crise,

e Nous avons eu des réponses qui

POUR LE SOLEIL LEVANT, SEPT FOIS PAR SEMAINE, BIENVENUE À BORD D'AIR FRANCE.



PARIS/TOKYO NON-STOP, 7 VOLS HEBDOMADAIRES.



Désormais. Air France relie Tokyo tous les jours sans escale en Boeing 747/400. Ce nouvel appareil est le plus grand et le plus moderne des avions de ligne. Air France l'a équipé de manière à vous offrir un maximum de confort.

Pour voyager, vous avez le choix entre Air France Première, la Classe Le Club et la Classe Économique. En 1991, Air France vous permettra également d'aller plus rapidement à Pékin, Séoul, Hong Kong et Osaka. Pour tout savoir sur nos nouveautés Asie, adressez-vous à Air France ou à votre Agent de voyages.



LE COVER D'ADMINISTRATE funct, with it If mit ILS COMPTES DE L'EMBERT ! SOLMIS A L'ASSINIME GENE PROCESS

LIS PRINCIPALY CHIEF COMPARABLES SILVELLE & CI-DESKA . . .

PRINCIPALIN CHIFFRES CO COMPTES DE RESULTAR

Chiller d affaires

Chillin d'atlain hoes leves Residue Contract

APPEN HTTGE To the shadow of afficial

· de l'esercite

MicroAge

Cours

acare

STEEL

To

TECHNICIENS DE SUPPORT

dens for au planture des sections substitute 05.2 NOVELL UNIX of Récous

11) 40-88-01-07 De S to a 13 to go hands as weather ACUTROMIC PRANCE

I'm merchent Yschen riveeu Cust du équivalen Lin ausponabilité dus y those matre de l'accepte randra per un dévelopment d'appeanting clavits

phonoscopic or injustice and the control of phonoscopic price of phonoscopic or phonoscopic or the control of t OWO:

DEMANDES

D'EMPLOIS

74. : 48-81-78-88. BU PERSONNET

Save well 2129 HALE -PANTAINES America L.C. Lacong 78015 Pain



GROUPE DOCKS DE FRANCE

RÉSULTATS 1990

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DES DOCIS DE FRANCE, RÉUNI LE 21 MARS 1991, A ARRÊTÉ LES COMPTES DE L'EXERCICE 1990 QUI SERONT SOUMIS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23 MAI

LES PRINCIPAUX CHIFFRES CONSOLIDÉS COMPARABLES FIGURENT DANS LE TABLEAU CHORSOIK:

PRINCIPAUX CHIFFRES CONSOLIDĖS **COMPTES DE RÉSULTAT**

		1989	1990	Variation
Chillre d'allaires loules bues comprises	(MF)	26.816	29.288	+ 9.2
Chiffre d'affaires hors taxes	(MF)	24.174	26,482	+ 9.2
Résultat courant avant impòl	(MF)	404.8	471.A	+ 16.4
Résultat courant après impôl	(MF)	250.3	307.0	+ 22.7
% da chiffre d'affaires hors taxes		1.03	1.16	
dont Part du Groupe	MED	241.6	296.0	+ 22.5

Résultat de l'exercice (MF) 246.8 320.8 +30.0 214 258 269 211 +27.5

■ Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblé Générale de porter le dividende à F. 77 par action (soit un revenu global de F. 115.50) contre F. 65 versés au titre de 1989.

Compte tenu des conversions d'ablientions et des levées d'aptions de souscription d'actions intervenues en cours d'exercice, le montant distribué augmenterait ainsi de 22,7 %.

En outre, les Conseils d'Administration des Sociétés Oorks de France el Doc Francois ent approuvé à l'unazimité le projet d'apport de l'ensemble de ses actifs d'exploitation par la Société-Mère à sa filiale qui sera soumis pour approbation le 23 mai aux Assemblées Générales Extraordinaires des actionnaires de chacune des deux sociétés. L'apport sera rémnnéré par l'attribution à Docks de France de 438 000 actions de F. 100 émises par Doc François à titre d'augmentation de capital et se traduira chez cette dernière par une prime d'apport de 127 millions de france. A l'issue de cette opération, qui aura un effet rétroactif au 1er janvier 1991, la participation directe et indirecte de la Société Doclos de France dépassera 99 % dans le capital de la Société Doc François rebaptisé Docks de France Ouest.

III Ainsi seront clarifiées les structures juridiques internes du Groupe, la Société-Mère cessant toute exploitation directe et centrant son activité sur la gestinn de participations supérieures à 95 % dans des filiales d'exploitation situées en France et à l'étranger.

Enfin, le Conseil d'Administration de la Société Docks de France proposera également la division par 10 de la valeur nominale de l'action à la prochaine Assemblée Générale Estraordinaire des actionnaires en voe de faciliter l'élargissement du marché de ce titre coté au régiement mensuel de la Bourse de Paris.

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements

ventes

16" arrdt

VUE S/SEINE, 4º soleli

Mº MIRABEAU

Imm. récent et cft, park., ge fw. dols, 2 chbras, cuis. 2 bairs, 140 m² + sevice. 2, r. AMRAL-CLOUE (Angle 58, qu. L.-Blérico Saru, dim. 14 h à 17 h

19" arrdt

BUTTES-CHAUMONT

MAISON PARTIC. 270 m² 4 riveaux, dbie exposition.

5 chbres, original. 4 900 000 F. 40-70-92-07

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

pavillons

02 AISNE
40 min. Eurodisney.
vend PAVILLON 5 P., antr.,
s. de bains, wc. cuisine,
3 ch., afjour, chem., mazz.,
buretu, sale de jaux, garage
s/terr., pays. 840 m². Prox.
pare et comun. 720 000 F.

Tel.: (16) 23-70-09-49.

Sorie AMBOISE, direct, Tours PAVILLON F.4, ricers, 110 m². S/spi compl. semi-enseré. Gerage Terr. 3 000 m², snt. clos. Vár. sit. Chauff. gaz + Pet. meison intépend.

Tel. Pace-mid: 118: 47-57-33-35.

Locations

locations

non meublées

demandes

Paris

DEFORMATICIEN, CÉLIBATAIRE Recherche à Paris, grand studio, Tour confort, 30 m² minimum. Loyer reisonneble. T. (h. b.), 45-54-29-52, dam. M. LANDON, ou some 20 h., 42-49-59-00

propriétés

NORMANDIE

100 km de Parla, prop. sur 6 000 m² 13 000 m² arboréa et 3 000 m² arboréa et 3 000 m² arboréa et 3 000 m² arboréa. Mamon contemp, const. except. env. 500 m² sur 4 niv. Hall cartéd. 10 palcas, sé, cible 50 m² sv. chem., 6 chibra, 6 a.c.bra, 4 wc. 2 cuts. 2° st. en appr indépend. Garage à vot. 2 crues. Terremes sud 65 m². Presentions intes quellés s. Renesignements:

lités, Renseignements : |16| 44-46-67-57

chateaux

CHATEAU (NORD)

Calms at verdure
Bits sur 7 512 m², surface
habitable + de 1 000 m²,
Plustaure salone et ch. fau de
bots, 9 ch. (grenier améne-gebite 4 ch.), gerages, part.
TIMES BONNE AFFAIRE
CABUNET NOBECOURT
(16) 27-46-44-48

Chilitera dominant rivière de grand pare boiad pareis indé-pendante à louer, confort... Grand standing. Tél.: 54-47-08-12, rápond.

Chiltreu à louer, 14° siècle,

Valeo : résultats 1990 une année de consolidation

1991 a approuvé les camptes du Graupe pour Lezeroice 1990. Les chitres clès consalidés se

En militans de trancs	1990	1989
Chittle 2 ಯರಾಣ	20 186	16 373
Résultat net du Groupe	650	977
Pésultatinet (nos miètéis minoritaires)	603	936
Austrancement	1 666	1 817
In: 2000000000000000000000000000000000000	1 747	1813
Act not	6 434	6 083
Endelfement net	3 470	4 264
Effect (s (s) décembre)	29 300	31 400
(·) Les comptes 1989 et 1990 sont pérmère de consolidation qui é	mésentés dans	e no

Le chittre d'attaires de 1990 a progressé de 10 %. grâce oux acquisitions réalisées en 1989. Si l'on ne prendi pas en compte l'effet de ces acquisitions et à taux de change constants, le chiffre d'affaires a été mantenu au niveau de l'exercice précédent, dans une conjoncture pourtant difficile. La récession du marché automobile a été particulièrement sévère au Brésil et aux Etats-Unis pendant l'année 1990, et a gagné l'ensemble de l'Europe, hors Allemagne, pendant le second semestre.

Valeo a consolidé son activité dans ses secteurs les plus forts, en cédant ses activités non stratégiques qui recrésentaient un chittre d'affaires de 1,2 milliard de francs et un effectif de 3 000 personnes.

Le résultat net du Groupe s'élève à 650 millions de francs, soit 3.2 % du chiffre d'attaires. Il avait atteint 531 millions de trancs au premier semestre 1990, et

s'est limité à 119 millions de francs pour le second semestre, du fait de l'érosion des marges d'exploitation dans un contexte de taible activité. Les plus-values de cessions ont été totalement compensées

la Consal d'Administration de Valeo ièuni le 26 mars — par les provisions passées au titre des plans de restructuration de 1991.

> Un important programme d'investissement de 1,7 milhard de francs a été poursuivi en 1990 Cet effon a été autotinance à 95 %.

Le bilan de Valeo s'est dans le même temps renforcé : son actif net a progressé de 6 %, et son endettement net a baisse de près de 20 %. Le ratio d'endettement net sur actul net s'est établi à 0,5 à fin 1990, contre 0,7 à tan 1989.

La productivité s'est améliarée . le chiffre d'affaires par personne est passé de 635 000 trancs en 1989 à 690 000 trancs en 1990, en progression de 9 %

Le dividende proposé à l'Assemblée Générale des Actionnneures, convoquée pour le 20 juin 1991, sélève o o homes par action, ou 9 tranes avoir fiscal compris, contre 9 et 13,50 respectivement en 1989. Le niveau de dividende ainsi propose correspond à l'évolution des résultats consolidés Comme l'an demuer, les actionnaires auraient la possibilté d'opter pour le paiement du dividende en actions, à un niveau de cours qui sera fixè le jour de l'Assemblée et devroit leur permettre de tirer profit du potentiel de crotssance du titre Valeo.

Le marché automobile au début de 1991 reste déprimé en Europe (nors Allemagne), aux Etats-Unis et au Biesil. Cependant, les effets de l'attentisme des entreprises et des ménages qui s'était développé avec la case du Goire depuis le mois d'apût 1990, se résorbent peu à peu. Les perspectives de marché devraient donc s'améliorer progressivement avec la reprise de la demande, encouragée par la politique de déstockage des constructeurs. Finalement, le reband du marché automobile dépendra des niveaux dans chaque pays de l'inflation et des taux d'intérêt.

Pendant cette année difficile. Valeo baisse ses coûts de production et poursuit active-



L'EQUIPEMENT AUTOMOBILE

ment son plan de développement technologique. Le Groupe compte ainsi sortir de la crise renforcé et plus

Ac Monde

MicroAge

Leader mondial dans l'inté-gration de aervices en Micro Informatiqua et Réseaux hétérogènes, racherdhe des :

TECHNICIENS

DE SUPPORT

•

•

A 5 - 72.

Andrew Comment

71.

T-1

BTS ou expérience confirmés dens l'un tu plusieurs des secteurs suivants :05/2, NO VELL. UNIX et Réseaux bureautiques, Tableurs, Base de données...

Appel, Véronique PETIT au : (11 40-86-01-07 De 9 h à 13 h, du land) au vendradi.

ACUTRONIC FRANCE recherche
UN INFORMATICIEN investu DUT out équivalent Aura la responsabilité des systèmes morro le l'enrepried Prendri part au dévelopement d'expâcations clients Contralesence du language Contralesence du language Cy manuscrit, photo et présentions à :

ACUTRONIC FRANCE

8, rue des Darries, BP 64
78340 Les Clayes-sous-Bols

Agee criet. |mages de marque O'AVO STANDARD. RECEPTIONNISTE

trainement de terres) butente. Bonne présentat T&L; 40-28-90-92 DEMANDES

D'EMPLOIS

Fernine, secrétaire discrylo-facturière, solide supérience, rech. pisce stable, rég. Est. Sud-Est. Paris Centre, gares Est ou Lyon, Nation. Tél.: 43-04-42-41. RELATIONS PUBLIQUES

J. F. 25 are, who at midtho-dique, Bac + 3 (DUT + spé-cialice llnn). 3 annéas d'expériences réussies en gence de communication, charche poste à nesponsabi-tiel en entreprise ou agence. on entreprise ou agence. T&L: 46-51-79-65.

DU PERSONNEL

44 ans. Solde expérience acquient dans unités de production, 3 grands groupes industriels. Mattreant parfaitement te las dormanes de le fonction. Libre rapidement, rech. poste attraction. prince representative con posi-similare dens grande entreprise Région perisienne aud, province (nicion sentral en aud. province

Ecris as N° 2229/LM à PARFRANCE Atmonces 13, r. Ch. Leocot 75015 Paris qui transmettre.

STANDARDISTE

L'AGENDA

Cours

Etudient à Sup. de Co.
Rennes SAXOPHONISTE
DIPLOMÉ D'ETAT, donne
iscons à Lyon le west-end et
à Rennes en eumaine.
Pour tous renseignements,
demandez Frédéris au :
[16] 99-31-77-23.

Vidéo

V.O. ONLY

spécialiste du vidéodise en v.o. an Europe (Pal, NTSC). Plus de 3 000 tipres deposibles immédiamenent. Cuvert 7 jours sur 7. 26, bd de la Somme 750 17 Mª Porte-de-Champerret Tél. 142-67-76-17 ou 42-67-76-27

Vacances

Tourisme Loisirs

ENTRE
MIMES ET MONTPELLER
GRAU-DU-ROI (20)
Partinuliar loue STUDIO
MODEPENDANT pour couple
1 enfit, plain-plad, avec peut
Jerdin. 11 centint. Coin
cabine, 100 m plage, tous
commerces très proches.
Cain très agrécble.
Libre 5 002 F.
Tél. au 1151 75-55-538

STERNE VOYAGES LOCATIONS VACANCES
A louer villes avec piscine
PROVENCE-COTE-D'AZUR
BP 50
83340 La Luc-en-Provence
Tel.: 84-73-50-52
Fex: 94-73-18-47

automobiles

BMW 318 I

Bur : 64-58-45-22 dom. : 30-21-69-51

plus de 16 CV

Particulier vend

JAGUAR SOVEREIGNE

ARUVAR UV 1 Lent 1 st 1.
5.31 12 cyl., mod. 85
125 000 km, bleu métal., cuir beige 8.A. neuve, climatission, extractio K7 autoreverse, 6 HP
Prix, 125 000 F
761: 40-78-09-07
9 h à 19 h, lundi su vendradi

ASSOCIATIONS ventes de 8 à 11 CV

Appel MARDI 2 AVRIL 1991 IBS EXCENCES DU CHEMI 20 h 30 Aquatina, 54, no Ste-Crobe-do-to-Bevtonnesis, Paris (4*). Errufe grandes. Grie Delphine métallisé, toit nuvrent électr. rétros

Conference BEAUNE - AOÛT 1991 POLE un groupe
PEDERALISTE EUROPÉEN
SU Palais-Bourbon,
Réservation à MEZZAROBRA
Argente - C.L.R. Bourgogne,
71510 \$1-86rain-s.-Dheure.

Sessions et stages Sté linguis, en Immersign G.B. Páques, été. Tél.: 43-61-32-64.

YOGA Stages pour débutaires 2-04 - 16-04 à 20 h ou 9-04 -23-04 à 18 h 30. Centre de Yoge Sharanda. 123, bd Sébestopel 2-76. : 40-28-77-49.

 Prix de la ligne 49 F TTC (25 signes, lettres ou espaces).
 Joindre une photocopie de déclaration ou J.O.
 Chêque thalé à l'ordre du Monde Publicaté, edresse su plus tard le meured avent et l'a heurse pour parçoir où vendredi daté, samedi au Monde Publicaté, 5, rue de Montessay, 75007 Peris. La rubrique Associations paralt tous les vendredis, aous le titre Agenda, dans les pages annonces classées.

LA CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE « CNE » REPRODUCTION INTERDITE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Établissement public national doté créé par le décret du 28 novembre 1948 modifié.

Siège social : 18 bis, rue de Berri, R.C. Paris B 784 393 266 Tèl.: 44-20-60-00, Fax: 45-63-88-51. Telex: 641 286 F.

SERVICE DES TITRES DES EMPRUNTS OBLIGATAIRES EMIS PAR LA

COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE En complément de l'avis publié au Bulletin des annonces légales obliga-toires du 7/02/1991 page 379, la Caisse nationale de l'énergie assure seule, à compter du 0/02/1991, la totalité du service des titres des emprums obliga-taires émis par la Compagnie nationale du Phésis par la Compagnie nationale du Rhône et oon amortis.

La Caisse nationale de l'énergie rappelle qu'à compter de cette date, le paiement des imérèts et le rembourse-ment des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie géoérale, Recettes des imances, tresoreries prin-cipales et perceptions!, à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris-8*, 18 bis, rue de Berri, ainsi que chez tous intermédiaires habilités.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Reuseignements: 45-55-91-82, poste 4330

AGEPLACEMENT - AXA COURT TERME FUSION

Actionnaires d'AGEPLACEMENT, Détenteurs de parts d'AXA COURT TERME,

Lors de sa séance du 22 février 1991, le conseil d'administration d'AXA GESTION FCP, société anonyme au capital de F 500 000, dont le siège social est 40, rue du Colisée, 75008 Paris (RCS PARIS B 352 741 748), agissant pour le compte du fonds commun de placement AXA COURT TERME, et le conseil d'administration d'AGEPLACEMENT, ont arrêté le projet de fusion d'AXA COURT TERME avec la société d'investissement à capital variable AGEPLACEMENT, dont le siège social est 40, rue du Colisée, 75008 PARIS (RCS Paris B 326 085 180). (RCS Paris B 326 085 180).

Cette fusion de deux O.P.C.V.M. aux objectifs de gestion extrêmement proches s'effectue dans un objectif de rationalisation. Compte tenu des critères d'évaluation retenus, la parité se ferait sur la base de 3 actions AGEPLACE-MENT pour 2 parts AXA COURT TERME avec versement d'une soulte en

La Commission des oérations de Bourse a rendu son agrément sur l'opération en date du 22 mars 1991.

Les comptes seront arrêtés au 31 mars 1991 et certifiés par les commissaires aux comptes. La réalisation définitive de l'opération de fusion interviendra le 16 avril 1991. L'échange de titres se faisant chez AXA BANQUE 5/7, rue de Milan, 75009 Paris, dépositaire des actifs du FCP et de la SICAV.

A l'occasion de la fusion, la SICAV AGEPLACEMENT changera sa dénomination sociale en AXA COURT TERME, abandonnera le régime de distribution de ses revenus pour revenir à celui de la capitalisation. Par ailleurs, la caractérisation sommaire de la SICAV sera modifiée pour passer de la sensibilité de la valeur liquidative aux variations des cours de Bourse à la priorité à la régularité de la valeur liquidative.

Pour faciliter la fusion, les émissions et rachats de parts et d'actions seront ispendus, conformément à la loi, du 31 mars 1991 au 16 avril 1991.

suspendus, conformement à la lot, du 51 mars 1991 au 10 avru 1991.

Hormis cette période de suspension et conformément aux dispositions légales, il est rappelé que les porteurs de parts ou les actionnaires disposent d'un délai de trois mois pour obtenir, sans frais, le rachat de leurs parts ou actions : étant précisé, de toute façon, que les commusions de rachat et de souscription n'existent ni dans le fonds commun de placement AXA COURT TERME ni dans la SICAV AGEPLACEMENT.



ALLEVARD INDUSTRIES

Un nouvel ensemble européen dans le domaine des suspensions automobiles

Poursuivant sa volonté, amorcée en 1989 par le rapprochement avec Ascométal, de constituer un ensemble européen, le conseil d'administration a envisagé, au cours de sa séance du 27 mars 1991, de proposer à l'assemblée générale du 28 juin le regroupement au sein d'Allevard Industries de l'ensemblé des activités suspension du Groupe Usinor Sacilor.

Ce regroupement se traduirait par l'apport de ces activités industrielles à Allevard Industries. Par ailleurs, l'absorption par cette deruière d'Allevard Finance mettrait fin au RES.

Sous réserve de la vérification de l'évaluation des opports par les commissaires aux apports et à la fusion et après approbation par les actionnaires, ces opérations devraient conduire à la création de 422 081 actions de 65 F; elles seraient sans incidence sur le bénéfice et la situation nette par action. Allevard Industries, renforçée par ces apports, continuerait à distribuer une fraction importante de ses résultats à ses actionnaires.

Ainsi, sous la présidence de M. Jean-Pierre Givry, se constituerait le deuxième groupe ressortier européen implanté industriel-lement en Allemagne, Grando-Bretagne et France (1,5 MdF de chiffre d'affaires, 17 % du marché).

Comptes 1990

Au cours de la même réunion, le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

La société a réalisé un chiffre d'affaires de 1 016 MF contre 985 MF en 1989 et un résultat courant de 82 MF contre 107 MF. L'activité d'Allevard Industries a été affectée par la conjoncture de la deuxième partie de l'année. Le résultat not a été de 33 MF en 1990 comparable à 42 MF on 1989, exercice qui avait bénéficié en outre d'un profit

Le chiffre d'affaires consolidé, 1 059 MF, incha l'activité de la fitiale britannique, depuis juin 1990. Le résultat oet consolidé s'est élevé à 31 F par action.

Pour 1991, la société prévoit de maintenir ses résultats en s'adaptant à la conjoneture qui demeure faible. Le conscil proposera à l'assemblée générale du 28 juio 1991 de distribuer un dividende de 25,5 F par action. Assorti d'un avoir fiscal de 12,75 F, il assurera un reveno de 38,25 F par action.

La société Allevard Industries est cotée au second marché depois 1988.

MARCHÉS FINANCIERS

Les assureurs irançais en Belgique

L'UAP augmente sa participation dans la Royale belge

BRUXELLES

de notre correspondant

Les assureurs français renforcent leur présence en Belgique. L'Union des assuraoces de Peris (UAP), numéro un français du secteur, a ennoncé jeudi 28 mars qu'elle portait sa participation dans la Royale belge de 34 % à 46,5 %, en achetant, pour quelque deux milliards de francs français payés comptant, la moitié des intérêts que le Groupe Bruxelles Lambert (GBL) de M. Albert Frère détient dans cette compagnie; celle-ci est, après le groupe AG, le second assureur du royaume, avec quelque 17 % du

Depuis 1937, l'UAP - outre les 9 % possédés en direct - et GBL détensient ensemble la moitié du capital de le Royale belge, par l'intermédiaire d'une filiale paritaire, le Royale Vendôme. La partieipation de l'UAP dans la Royale Vendôme passe de 50 % à 75 %, tendis que celle de GBL tombe de 50 % à 25 %. Cette trensaetion s'est faite à l'initiative de détenzient ensemble la moitié du M. Albert Frère, engagé depuis quelque temps dans une politique de désinvestissement (notamment dans la banque) qui lui permet de constituer un joli trésor de guerre.

«La nouvelle répartitian du capital au sein de Royale Vendôme ne change en rien le mode de gestion

défini en 1987 pour Royale belge». assure un communiqué conjoint de l'UAP et de GBL, qui précise notamment que sera maintenu « l'équilibre dans la représentation entre les deux actionnaires au sein des disserents organes de contrôle et de gestion du groupe c. Une formule destioée surtout à préserver la susceptibilité belge, car c'est bel et bieo une prise de pouvoir de

l'UAP, qui pourra en outre conso-lider 46,5 % du résultat de la com-

pagnic belge.

La Royale belge et ses filiales emploient plus de 6 000 personnes, dont une partie dans le secteur bancaire, avec le Beoque Ippa. Fondée en 1853 et spécialisée au départ dans l'essureoce vie, la Royale belge s'est considérable-ment diversifiée et sa coopération evee l'UAP e'est notemment tra-duite en matière d'assurance IARD (incendic, secidents, risques divers) des entreprises. Selon une spécialiste belge, Mme Aone Vincent, auteur d'uo ouvrage de référence eo la matière (Les groupes d'entreplises en Belgique, qui vient d'ètre édité à Bruxelles), «le groupe UAP assigne à la Royole belge une fonction de pôle de développement en direction de l'Europe du Nard, c'est à dire du Benelux et

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

En rachetant Pergamon Press à Robert Maxwell

Elsevier consolide sa position de premier éditeur scientifique mondial

AMSTERDAM

de notre correspondant

M. Robert Maxwell va céder au groupe néerlandais Elsevier sa maison d'édition scientifique Pergamon Press . Celle-là même qui fut le berceau de son empire, qu'il avait vendue une première fois Jen 1969) avant de la racheter (en 1974) et dont il avait tenté, en 1987, de faire le premier éditeur scientifique du monde en lieu et place_ d'Elsevier!

Moins de quatre ans après avoir résisté aux avances un peu brutales du magnat de la presse britannique qui voulut le contraindre à coopérer sous la menace d'une OPA alors qu'il n'avait acquis à la Bourse d'Amsterdam que 8 % de ses actions -. l'édi-teur néerlandais remporte dans une seconde victoire. S'ajoutant aux quelque 600 titres scientifiques qu'il édite, les 400 publications spécialisées de Pergamon Press lui permettront de

marché mondial et de consolider une activité qui, pour n'être pas très médiatique, n'en est pas moins très lucrative. La division Elsevier Science Publisher assure à elle seule, bon an mal an, uo gros quart du chiffre d'affaires du groupe, qui s'est élevé à 6.15 milliards de francs en 1990 (chiffre provisoire).

L'intérêt stratégique de l'acquisition de Pergamon est souligné par la somme qu'a accepté de débourser le groupe d'Amsterdam: 4,5 miliards de francs. Elsevier financerait cet iovestissement en vendant sa participation (9 %) dans le groupe britannique Pearson qui s'est lui-même défait, au début du mois, des 22,5 % qu'il déte-nait dans l'éditeur néerlandais.

M. Robert Maxwell, qui avait déjà vendu ses participations dans l'audiovisuel (dont 10 % de TF 1), doit sup-porter les pertes du quotidien américan New York Daily News qu'il vient de reprendre.

Des bénéfices en hausse de 25 % en 1990

Le promoteur Cogedim met le cap sur la province et les sièges sociaux

M. Michel Mauer, PDG de la Cogedim, l'un des premiers promoteurs français, ne se glorifie pas partieulièrement des brillants résultats enregistrés par son entre-prise co 1990. Les bénéfices nets d'impôt ont crû de 25 %, passant de 160 millions de francs en 1989 è 201 millions l'en passé, « mais nous n'avons oucun mérite dans la mesure où notre profession vient de vivre une période d'euphorie immobilière ». Si le premier semestre 1990 a été excellent, le deuxième s'est révélé médioere et le chiffre d'affaires n'a pratiquement pas bougé d'une année sur l'autre, soit 5,5 milliards, contre 5,4 milliards de francs en 1989.

En fait, il faut mettre ecs résultats en perspective. La croissance des bénéfices se ralentit : + 96 % en 1988, + 60 % en 1989, + 25 % en 1990. M. Mauer estime que ee pourcentage oscillera entre + 5 % et + 10 % aux cours des deux prochains exercices, mais il pourrait y avoir de bonnes surprises... • Pour 1993, les heureuses séquelles du passe ne se poursuivront pas. Tout dépendro de lo conjoncture. Pour être franc. nous sommes dons l'incertitude », avoue-t-il.

M. Mauer mise sur quelques axes de développement. La province, tout d'abord, pourrait repré-senter un tiers de l'activité du groupe dans quelques années, au lieu de 12 % aujourd'hui. La construction de sièges sociaux constitue un autre produit prometteur (Canal Plus, ODA, Paribas, FIMTM), tout comme les résidences pour personnes âgées, Les Hespérides, où Cogédim ne se reconnaît plus qu'un concurrent, Les Jardins d'Arcadie, Enfin, M. Mauer se promet de ne pas céder à la mode des opérations de promotion à l'étranger. Celles-ci sont peut-être « très médiotiques »,

mais se révélent souvent catastro-

REPÈRES

CONSOMMATION Vive reprise

phiques pour les comptes.

des dépenses aux Etats-Unis

Les dépenses de consommation eux Etats-Unis ont vivement progressé en février après avoir reculé de 0,6 % en janvier et eugmenté de 0,1 % en décembre. La hausse de O,B % enregistrée en février par rapport à jenvier est la plus forte depuis septembre 1990. Cette progression est confortée par celle des ravenua des ménages (+ 0,2 %

INFLATION

Baisse en mars des prix de détail en Allemagne

Les prix de détail ont baissé de 0.1 % en mars par rapport à février dans la partie ouest de l'Allemagne, selon les calcule provisoires de l'Office fédéral des statistiques. En un an (mars 1991 comparé à mars 1990), la hausse des prix serait de 2,5 %, alors qu'elle était de 2,7 % entre février 1990 et février 1991.

NEW-YORK, 28 mars

Léger repli

L'indica Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 2 913,86, en légère huisse da 3,71 points (-0,13 %) jeudi à Well Street, à l'issue d'une étance marquée par d'étroites fluctuations dens les d'étroites fluctuations dens les deux sans, sur un marché caime à le veille du long week-end da Păques. Quelque 151 millions d'actions ont été échangées. Le nombra da veleurs en heusse a dépassé celui des baisses : 852 contre 677, 493 titres étent inchangés. Les opérations den investisseurs inedtutionnels ont dominé l'activité en cette dernière séence du premier trimeetre de 1991, au cours duque! l'indice Qow Jones e progressé de près de 350 points.

VALEURS	Cours do 27 coers	Court da 26 mars
Alços	86 1/2	65 t/2
ATT	34 5/8 47 5/8	34 3/8
Chase Machagen Bank	15	t6 1/2
Du Poet de Namours	36 5/8	37 1/8
Eastman Kodek	42 3/4	43 6/8
Econom	68 3/8	58.3/4
General Electric	32 7/8 69 1/2	32 3/8 85 3/4
General Motors	38 1/8	37 3/4
Goodyser	22 3/4	23 5/8
EH	112 3/4	t14 1/4
T	58 1/4 64 1/2	56 5/8 64 1/2
Mobil Cil	107 3/4	107
Schurberg	58 3/4	58 1/4
Texaco	63 7/8	63 3/4
LUL Corp. m-Albert	146 3/4	144 1/2
Lician Cartiste	17 1/4 3t 7/8	17 5/8 30 3/4
Westpohoses	29 1/2	28 7/8
Xerox Corp.	58 1/8	67

LONDRES, 28 mars \$

Accès de faiblesse

Accès de faiblesse
Les valeurs ont terminé dans le rouge jeudi au Stock Exchange, ignorant l'ouverturé en hausse de Well Street et effectées par le crainte d'un relèvement des teux d'intérât allemends pour soutenir le deutschemark. A le clôture, l'indice Footsle des cent grandes valeurs e perdu 9,1 points (0,3 %) à 2 456,5, eur un marché celme eu dernlar jour d'un terme boureier de troie semaines et en l'absence d'une partie des opérateurs qui evelent dajà enterné la long week-end de Pâques.

week-end de Pâques.

Le volume des échanges e atteint 544,9 millions de tirres, contre 557,9 millions mercredi. Leu hanques, les groupes de distribution elimentaire, les magasins et les pétrollères ont reculé. Les brasseries ont progressé, à l'exception de 9ass, qui a perdu 17 pence à 913, toujours effectée par son augmentetion de capital. Les groupes de distribution alimentaire ont perdu du tarrain en réaction à la décision de Marks end Spencer de ne pae répercuter la hausse de la TVA sur ses prix de venta.

o Charbonnages de France : déficit de 1,2 milliard de francs en 1990. – Charbonnages de France a corregis-ré en 1990 un déficit de 1,205 mil-liard de francs, eprès une subven-tion publique de 3,188 milliards, a annoncé jeudi 28 mars M. Bernard Pache, président de CDF, Ce résul-Pache, président de CDF. Ce résul-lat consolidé est proche de celui enregistré l'anaée précédente l-1,035 millierd de pertes), elors que la subvention publique a légè-rement diminué (de 70 millions de francs) el que le chiffre d'affaires des houillères a dimiaué de 20 %, passant de 9,7t à 7,83 milliards de francs. L'ennée écoulée s été mar-quée par la fermeture définitive, en décembre, du Bassin du Nordquée par la fermeture définitive, en décembre, du Bassin du Nord-Pas-de-Calais. En 1991, le réduction progressive des ectivités d'extraction devrait se poursuivre, dans le Centre-Midi, à La Mure, Blanzy et Carmaux, notamment. A l'horizno de 15 ens, a estimé M. Pache, il a'y aura plus de mineurs ca France. Commentant la décision de l'Etet de réduire en 1991 de 220 millions de francs la subvention l'Etet de réduire en 1991 de 220 millions de francs la subvention publique, le présideat de CDF u estimé qu'il l'interprétait comme « une reconnoissance des résultats obtenus et un net encouragement à persèvèrer ». Depuis 1986, CDF e réduil ses charges d'exploitation de 38 % et occru le rendement des mines de 71 %, en fermant peu à peu les exploitations les moins rentables.

o Béréfice set de Paribas en chute de 26 %. — Le groupe Peribas e confirmé le 28 mars le baisse de 26 % de son bénéfice net (le Monde du 2 février) qui passe de 5,54 milliards de francs en 1989 à 4 milliards de 1990. Pour la patt de la Compagnic finencière, le bénéfice fond eussi de 26 %, tombaat de 3,45 à 2,54 milliards. Les confributions des différents groupes à ce chiffre sont de : 580 millions pour la hunque Paribas, de 440 pour le Compagnic bascaire, de 60 millions pour le Crédit du Nord, de 260 millions pour le CCBEPA (holding beige) et de 1,21 milliard pour le portefeuille direct. La beisse des résultats s'explique essentiellemeat par une sensible eugmentation de provisions sur risques spécifiques de 3,6 milliurds en 1989 à 4,9 en 1990, une stahilité du produit net d'exploitation à 24 milliards, une uugmentation de 8 % des charges d'exploitation et amortissements, une croissance forte des provisions sur litres de participations (à un milliard de francs). En revanche, Peribss a réalisé d'importantes plus-valaes sur essions d'actifs, dont 1,3 milliard de francs uvant impôt pour la vente d'un immeuble parisien, à la Madeleine.

O Bénéfice set de Paribas en chute

parisien, à la Madeleine. o Novalliance détient près de 30 % du Indiaing Acto. — le groupe Noval-liance de M. Alain Mallart e acquis 29,88 % du capital d'Acto, un hol-ding grenoblois, dirigé per M. Gilles Vieilly, au chiffre d'af-feires de 1,4 milliard de francs.

PARIS, 28 mars 1

Consolidation dans le calme

Consolidation dans le calme
Pour la dernière ééance de la samaina, àcourtée par le long week-end pascel — le vendredit saint est traditionnellement chômà rue Vivienne, — la gourse de Paris a vécu jeudi une journée celme. Après avoir éré cotées intialement légèrement eu-dessus du point d'àquilibre [0,06 %), les valeurs françaisee ont évolué dane une fourchette àtrone tout eu long de la séance. A la mi-journée, le tendance n'avair que peu changé. l'indice CAC 40 é inscrivant an evance de 0,14 %. Peu evant l'ouverturs de le Bourse de New-York, l'indicateur de la place perislenne affichait un léger mieux, en heusse de 0,30 %. Il terminait sur un gain de 1,07 %. A len entendre, les opérateurs demeuraient partagén. D'eutent qu'il n'y evair pas eu d'informations particulières et exploitables venant de New-York et de Tokyo.

venant de New-York et de Tokyo.

En conséquence, certaine pensaient qua, compte tenu de le
mollesse du marchà, il était préférable de partir en week-end. D'autres, plus eppliquée peut-être,
eatimaient que l'errivée à
échéance du contrat d'opdon eur
indice CAC 40 pour le moie de
mers utimulereit quelque peu les
échengee avant la clôture. Mis à
part cet aspect technique, cette échenges avant la clôture. Mis à part cet aspect technique, cette séance ne pouvait être mise à profit que pour conforter le mouvement de consolidation, les opérateurs se gerdant blen de prandre des positione evant cette longue trève pascale de quetra jours, la Sourse ne rouvrant ses portes que mardi.

TOKYO, 29 mars

Progression

L'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a ctôturé vendredi en hausse de 0,3 % (85,12 yens) à 29 292,04 yens. En ce derniar jour de l'année fiecele japonsise, le tendance s'est inversée en début d'après-midi, le Nikkei ayant perdu 14,89 yens au cours des premiers échanges de la matinée j- 0,08 %] dans un marché celle 1-0,08 %] dans un marché celle vendredi metin. Le volume des échanges à la mi-séance totalisait 160 millions jeudi matin; le volume total pour la journée de jeudi avait été de 393,1 millions da titrea. L'indice Nikkei de la Bourse de

VALEURS	Cours de 28 mars	Cours du 29 mars
Akar Sndgestone Canon Fruji Back Honda Motors Massusha Electric Missusha Flectric Missusha Flectric Missusha Flectric Missusha Flectric Toyota Miccola	780 1 070 1 570 2 570 1 430 1 780 785 6 700 1 830	778 1 100 1 580 2 510 1 450 1 760 778 5 590 1 850

FAITS ET RÉSULTATS

Cette prise de participation consti-tue un appet à l'ouverture de dis-cussions, uffirme-t-on chez Novalcussions, uffirme-t-on chez Noval-liance, en relevaal que certaines activités du conglomérat présentent des synergies fortes avec ses pro-pres activités. Cette participation a été ecquise pour son compte par Clinvest (groupe Crédit lyonnais) auprès des groupes fiaanciers pré-sents dans le capital de cette firme corée sur le second marché Elle cotée sur le second marché. Elle intervient un mois à peine uprès l'ennonce de la prise de contrôle progressive d'Acto par Marcena investissemeoi, le holdiag de M. Georges Pébereau (le Monde du 26 fèvrier). Ce dernier estime que l'arrivée de Novalliance n'est e ni amicale ni hostile e.

amicale ni hostile.

o Pernod-Ricard: baisse de 24 % da béaélice net. — Le groupe Pernod-Ricard (boissons) e enregistré ca 1990 un résultet net (part du groupe) de t.t milliard de francs, en baisse de 24 % sur celui de 1989 (1,4 milliard de francs). Hors plus-values exceptionnelles, le résultat net s'établit à 891 millions de francs en 1990. En 1989, le groupe evait dégagé des profits exceptionnels très importants grâce à le cession de la Société parisienne de boissons gazeuses, l'emboateilleur de Coca-Cola en France. Le chiffre d'effeires consolidé e etteint en 1990 14,7 milliards de francs, ea heusse de 2,9 % sur l'année précédente. A périmètre comparable et bors effet de chaoges négatif, la progression du chiffre d'affaires est de 6 %.

progression du ebiffie d'affaires est de 6 %.

O Cap Gemint Sogeti : résultat en hausse de près de 19 %. – Le groupe de services et d'ingénierie en informatique Cep Gemini Sogeti a annoncé, mercredi 27 mers, un résultat net de 623 millions de francs pour 1990, en progression de 18,7 % par rapport à 1989. Durant le période, le groupe a réalisé un ehiffre d'affaires de 9,17 milliards de francs, en progression de 30 % par rapport eu chiffre de 1989 (7,05 milliards de francs). La rentabilité aelle tombe toutefois à 6,8 %, proche de celle de 1988 (6,9 %), elors qu'elle était montée à 7,4 % en 1989, année exceptionnelle. La société holding Cap Gemini Sogeti SA réalise de son côté un bénéfice net de 599,5 millions de francs (292,6 millions de francs hors plus-value exceptionnelles).

Pramedès: résultat act en

exceptionnelles).

Pramodès: résultat set en husse de 38 %. – Le groupe de distribution Promodès vient d'ennencer un résultat set, hors élément exceptionnel, en hausse de 38 %, à 504 millions de francs contre 365 millions de francs en 1989. Le résultat net global effiche un recul non significatif, selon Promodès, celui-ci passant de 867 millions en 1989 à 504 millions de francs. L'exercice précédent avait leou compte des plus-values et proviuons exceptionnelles non récurrentes relatives, notamment, à la cession de magazins et à des opéracession de magasins et à des opéra-tions de lease-back.

PARIS

Second marché (effection)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	COURS
Alcatel Cibies Arranti Associas Asystel Bus Verns (tx BICM) Boiron (Ly) Boiron (Ly) CAL-de-Fr. (C.C.L) Calberson Cartif C.E.G.E.P. C.F.P.L. C.N.L.M. Conforana Creeks Demochly Worms Ce Descenter Fantopris	3705 280 105 158 30 850 387 210 1114 455 651 178 325 880 271 837 290 478 900 400 285 1060 412 140 S0 231 150 t0	3789 290 155 50 380 387 1114 440 556 177 10 320 880 279 831 250 469 890 388 296 30 1060 401 140 240 351 126	Gurtosia tC C IDA idianova igenob, Hoteliane LP B.M. Local investes Locane Matter Comm. Matter Comm. Matter Comm. Matter Comm. Preshouse Preshouse Reconstant Expl Self-tick invest Expl Solve invest Expl LA BOURSE	SUR M	
GFF (group.fon.f.)	299 385 213 668	374 214 680	36-1	5 LE	ONDE

MATIF Nationnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 mars 1991

ombre de contrat	\$: 37 274.				
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOKS	Jain 91	Sep	L 91	Déc. 91	
écident	195,12 164,98	100	5,10	184,86 184,94	
	Options	sur nationn	el		
LIX D'EXERCICE	OPTIONS	OPTIONS D'ACHAT		DE VENTE	
ON D DAMESCHEE	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91	

CAC 40 A TERME

2,11

/olume: 10 794.	(MA		
COURS	Mars	Aveil	Mai
récédent	1 818 1 797	1 834 .1 811,50	1 847 1 815

CHANGES

Dollar : 5,75 1

Le dollar s'iascrivait nettement en buisse vendredi 29 murs au matin dans un marché relativement calme compte tenu de la fermature de plusieurs places financières pour les fêtes de Pâques. La veille, la monnaie eméricaine éteit moniée cours depuis janvier 1990. A Paris, le dollar s'échangeait à 5,75 francs contre 5,8160 francs jeudi à la cotation officielle.

FRANCFORT 28 mars 29 mars Dollar (cn DM) __ 1,7140 Clos TOKYO 28 mars 29 mars Dollar (en yens).. 140,55 139,35

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives) Paris 129 mars) ...

... 93/8-1/2 % New-York (28 mars)_

Valeurs françaises . 117,20 118,30 Valeurs étrangères . 112,20 111,70 (SBF, base 100 : 31-12-81/ Indice général CAC 476,37 (SBF, base 1000 - 11-12-87) Indice CAC 40 1797.06 1810.34 Industrialist 2 917,57 2 91,186

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 23-12-92)

27 mars 12 mars

27 mars 24 mars

0,83

LONDRES (Indice e Financial Times al 2 464.60 30 valeurs | 965,90 Mines d'or | 139 Feads d'Etat | 84,80 135,40 FRANCFORT

t 508,80 1 522,80 TOKYO Nikke Dow Jones 26 206,92 26 792,94 Indice general 1 966.78 1 958

Le Monde-ML

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Vendredi 29 mars Jean-Pierre Valiée, POG de Repetto.

Lundi 1- avril Le lundi de Păques étant léné. d n'y aura pas d'émission ce jeur-là.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

SNF TP G Lpok TP Street TP Street TP Translation TP Translation TP Translation TP Translation TP And Tracks.
And September 1971
A CEGIO. 205 Cale Wil-1900 Colf P | 100 Colf P | 100

VALEURE	S S Country	1.
	Ter 2000 2000	
Obli	gations	
implem Etraff.	171.00	10
Francisco & Bally		-12
70.00% 75/bd	100 17 6:35	
topfie 124KA		
Emp Eco 12.2% M		
Emp Eter 11% M.		
10.25% 344 16	104 B) 5 M	1 3
GAT NON-5/2000.		10
DAT 9.5% 12/185		
DAT 9 8% 1.1998		10
ORT 10,30% 1966 PTT 11,2% 26		
OF 10,30% M		1.
OF 10 25% and 10		4
CO State \$005		14
CHE PROPERTY.		
Olf Sun \$500F		1
CIE 11.5% 86	W# - 14	
OI 1-12 5005	## 28.	. 1 30
DITES M	17	- [-
ON 10,905 AR A	20 0 12	. [
CHARGE SEE 3% 10		
OCA	48 13 5	40
Cons	1976	1"
Alcond & Signs 30		17
Ly Essecutive St.	100	10
Thomas or 8.7% at	20	
		.1.
		3

136 OCION. Cote des Cha COURS IGGER MARCHE OFFICIEL (wb 0011 +404) Belgique (100 F).
Belgique (100 F).
Pays-Bon (100 S).
Sale (100 Heagle.
Denemack (100 led).
Gde Bretagne (1 L).

ه حدد ان رالإمل

• Le Monde ● Samedi 30 mars 1991 27

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE D	DU 28 MA	RS						Cours rele	rés à 18 h 02
Company VALRIES Cours Premier De	Densier \$ cours +-		Règleme	ent mer	suel		Compen- sation	VALEURS Cours précéd cour	Dernier K
SECTION The SECTION THE		Course priced. Presenter course Density 5 course \$ course <th< td=""><td> 1975 Legro Industries</td><td>### A 1</td><td>## 40 95 255 Signer </td><td> 1490 1479 756 75</td><td> 1477</td><td>Yokado</td><td>212</td></th<>	1975 Legro Industries	### A 1	## 40 95 255 Signer	1490 1479 756 75	1477	Yokado	212
	COMPTA	NT (sélection)	·.		SICA	(sélection)		2	27/3
VALEURS % % dia coupon V	VALEURS Cours Deroier préc. cours	VALEURS Cours préc. Dem	1444 5100	Cours Dernier pric. cours	VALEURS Frais	not VALEU	PRS Frais Incl. net 127836 69 127836	VALEURS Frais	
Emp.Enst 8,5%77	T.P.A.M. S	#n	AEG Alzo Ny Seo. Banco Popule Espa. Bill Begismans ist. Can Pacificat Chysier Corp. C1R. Commachedi. Be Beas port. Dow Charriet. Fist. Gill Brux Lamb Gowert. Gino Holdings Ltd. Goodyser Ten. Grace and Co (Wift). Fist Corp. Honeywell inc. Johnshard Hold. Alzonia Bank. Nozanda Milost Oliseti priv. politoria. Alzonia Bank. Nozanda Milost Oliseti priv. politoria Protes Gaubita. Rhone Pouleng Roner. Roch. Robeco. Rodenco NV. Roleco. Sipen. Seos Groop. SKF Aktobologet. Tenneco lec. Thorn Bectrical. Today Sed. Visila Milostaga. Wagnet Lim. Visila Milostaga. Wagnet Lim. Calziphoa. C G H Cogantor. C Cock Fornation. C Cock Fornation. Calziphoa. C G H Cogantor. C Cock Fornation. Cock Fornation. C Cock Fornat	600 570 301 305 125 255 255 255 2420 2420 2420 2420 2420 255	Actilion	738 14	SSS 81	Première Oblig	8 53 11207 23 11107 23 11107 23 11107 23 11107 23 11107 23 11107 23 11107 23 11108 37 128 24 45 158 11 158 17 158 11 158 17 158 11 158 17 158 18 15

Prévisions pour le samedi 30 mars 1991

Ciel clair à peu nuageux

LEGENDE

- Belogging

PEU HUAGEN

COURTES ECLARICE

OU COUNTRY

MIIII PLIME

MÉTÉOROLOGIE

AGENDA

30. 03. 91 TEMPS PREVULE SITUATION LE 29 MARS 1991 A 0 HEURE TU 7-9 dagrés dens le Nord-Est, 10-12 degrés sur la reste de la moitié Nord (localament 14 degrés sur les côtes), 11-14 degrés sur la moitié Sud at jusqu'à 16-17 degrée sur las côtes Durant cee trois jours is solell sera souvent au rendez-vous. Mais dimanche et lundi, les températures resteront tout de mêms freiches, en particulier en début de journée. Mardi, elles heusse-Lundi : toujours du soleil. - Ca lundi Dimanche : Pâques eu soleil. — Du Nord-Est eu Lyonnais des brumse et brouillards locaux apparatront en fin de le colei sera toujours prédominant. Les quelques nuages élevés qui voileront le ciel par moment sur le nord du paye resteront sans grande conséquence. A noter toutefois le possibilité d'avoir de nuit. Ils se dissiperont en cours de mati-née pour laisser place à un large soleil. aille localement près des côtes de cies seront nettement prédominantes, la Manche orientale. elles auront favorisé la formation de gelées blanches vers la centre du pays. Mardi : Nord-Est nuageux, sillaure éclaircies. - Les nuages redeviendrom plus fréquents, en particulier sur un Les températures minimales seront fraîches en toutes régions. Il gèlere localement dans le Nord-Est et vera le puis trequents, en particulier sur un grand quart nord-est du pays où le ciel sera très nuageux. Quelques gouttes seront même possibles dens l'extrême Nord-Est. Ailleurs, les éclaircles restelocalement cans le Nord-Est et vera la Nord, jusqu'à – 2 degrés. Sinon, en général, les températures s'échelonne-ront entre 0 et 3 degrés, localemen 5-6 degrés sur les côtes. Les tempéraront larges, d'autant plus larges , qu'on descendra vers le Sud. rimales atteindront saulement PRÉVISIONS POUR LE 31 MARS 1991 A 12 HEURES TU TEMPÉRATURES maxima - mialma at temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 28-03-1991 à 18 heures TU et le 29-03-1991 à 6 heures TU TOULOUSE 17 2 D LUXENBOURG. ta - t O FRANCE MADRID 17 MARRAKECH 20 7 D 10 N TOURS 12 2 D FORTEAPTIEL 29 21 N BLARRITZ BORDEAUX BOURGES CAEN CAEN **ÉTRANGER** MILAN. ALGER 19 AMSTERDAM 11 ATHENES 20 BANGROK 30 MOSCOEL NATRORE CHERROURG. CLERMONT-FER _ 12 HEN DELHI DIJON_ MEW-YORK.... BELGHADE ___ PALMADEMAJ_ 18 RESI IV BRUIFILES..... BIO-DE-JANUERO. MANCY ... NANTES. DIGAPOUR_ STOCKBOLM___ 7 ISTANBUL.... PARIS HONTS _ 13 TOXYO. HONEXONE ___ VARSOVIE **EBOW** CONTENTS. P Ciel 0 T D neige tempère OTREC **AVERSE**

 ℓ_{-}

CARNET DU Monde

Décès

- Mª Pierre Bally, Ses enfants et petits nt la douleur de faire part du décès de

M. Pierre BALLY.

orvenu dans sa quatre-vingt-sixième nnée, à son domicile, le 27 mars 1991. Une messe sera célébrée le mardi 2 svril, à 14 heures, en la chapelle Saint-Martin-la-Forêt, 4, chemio du

L'inhumation suivre au cimetière de l'Est, à Angers (Maine-et-Loire). Cet avis tient lieu de faire-part.

70, rue de l'Amiral-Mouchez,

 M
 — Jean Boleslaw de Korwio-Krokowski, née Angeline Batocchi, Les docteurs Jean-Dominique et leur fille Marie-Cécile.

Le docteur Gérard Demange et M=, née Isabelle de Korwin-Krokowski et leurs enfants, Pierre et François, M. et M. André de Korwin-Kro-

et leur fille Sandra, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Boleslaw de KORWIN-KROKOWSKI, ingénieur IEG, deur de la Légion d'honneur, Virtuti Militari, croix de guerre 1939-1945,

rappelé à Dieu, le 26 mars 1991, à l'âge

Les obsèques auront lieu le mardl 2 ovril, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-de-Bon-Secours de Nancy, suivies de l'inhumation au cimetière de Préville.

Cet svis tient lieu de faire-part. 2, terrasses des Vosges,

54000 Nancy.

- Aune-Marie MAURY, née Pringpet, ac. vinistrateur honoraire au Parlement européen,

nous a quittés, le 27 mars 1991, des

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 2 svril, à 16 heures, en l'église Saint-Dominique, 18, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14, métro Saint-Jacques.

De la part de Des familles Michel t Geneviève Pringuet, leurs enfants. Hélène, Bruno, Philippe leurs petits-enfants,

Denyse Fuchs, ses filles, Anne et Elisabeth, Marie-Thérèse Pringuet,
François et Sylvie Pringuet,
leurs filles Agnès et Virginie,
leurs sœurs, frères, belles-sœurs, beauxfrères, neveux et petits-neveux.

De la part de France et Pierre Lercier Maury et de leurs fils Erik et Marc Olivier, Des familles Briard, Kreder, Bo

Le présent avis tient lieu de faire-

12, place Denfert-Rochereau, 75014 Paris.

THESES Tarif Étudiants

50 F la ligne H.T TALOTAL

LEN' 373 299 GARNE 400 000 F 40 000 F **e 299** 4 000 F 90 40 F 1DF

10 • TRANCHE TIRAGE DU 28 MARS 1981 MERCREDI 27 MARS 1991 266888

20H35 0000000

- On nous prie d'annoncer le décès de

M. Jacques MELON, surveou le 23 mars 1991, à l'âge de quarante-quatre ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus

Un service religieux sera célébré le 3 avril, à 18 heures, en la chapelle de l'hôpital Saint-Joseph, entrée 7, rue Pierre-Larousse, Paris-14.

De la part de M= Agnès Melon, son épouse, Aotoine, Lucas et Pauline, ses enfants.
Mer Madeleine Melon-Marche

sa mère, M. Jean Melon, son père, Ses frères et sœucs, Et tes familles Meloo, Jaooeau Gréco, Cossart, Sinaï.

Cet avis tient lien de faire-part. 52, avenue Renè-Coty, 75014 Paris.

- Ses collègues et amis do Boreau d'aide psychologique universitaire Luxembourg.

Ainsi que le comité départemental de la Croix-Rouge française, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Michel TAIEB.

survenu le 21 mars 1991.

- Sa famille et ses amis

Paul THISSE,

dans sa quatre-vingt-quinzième année le jeudi 28 mars 1991.

Les funérailles euront lieu le samedi 30 mars, à 10 h 30, à l'église Sainte-Remadette, à Annecy.

Ni fleurs ni couronnes. On peut envoyer des dons à l'Assoeistion Lorraine-Malgache, cher Me Langard, rue des Crinoïdes. 54280 Seichamps.

31, avenue des Barattes, 74000 Annecy.

Anniversaires - Hugues COSTA

était notre ami. Il est mort il y a dix ans, à Delhi, à l'âge de vingt-deux ans. Coste, 25, rue Henri-Regnault, Paris-14.

Communications diverses

- M. Georges Desmoulière,

directeur, Et l'ensemble du personnel des éditions Hermé, sont heoreux de faire part de la venue au monde des lettres de

Robert COLONNA d'ISTRIA et de la sortie de l'Art du luxe, déjà salué par ls presse française et étran-gère comme on ouvrage indispensable sux hommes de goût et aux gens d'esprit.

Paris, le 16 mars 1991.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME. «Tie name manylamoust aware A h.

au elège du journel, 18, rue Palguière, 75012 Paris Telex : 206 806 F Tél4copieur : 45-68-77-13 Yarlf de la ligne H.T.

ations diverses ___ 95 F Thèses étudients 50 F Les lignes en capitales graces sont facturées sur le base de deux lignes. Les lignes en blenc aont obligatoires et facturées. Minimans 10 lignes,

bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet de Mande », sont priés de bien vouloir nous com-

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi

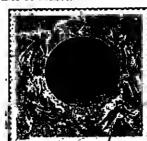
(éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4 138

Ł

PHILATÉLIE

Mozart (1756-1791)

La Poste metira en vente géné-rale, lundi 29 avril, un timbre d'une valeur valeur de 2,50 francs pour le bicentenaire de la mort de Mozart. Exceptionoellemeot, la vente anticipée de ce timbre s'éta-lera du mardi 9 eu veodredi 26 avril et suivra le train d'exposition Mozart, qui fera étape dans quinze villes de France.



Une vingtaine d'edministrations postales du monde entier ont émis par le passé des timbres à l'effigie de Mozart : la première, l'Autriche, en 1922 ; la France en 1957. L'année 1991 s'annooce riche eo tim-hres Mozart, Tchécoslovaquie, Liechteostein, Autriche, syant déjà ouvert le feu... en ettendant la Polynésie française et certains pays d'Afrique. A noter que la France, à l'occasion de cet anniversaire, va emettre un carnet de dix timbres à 2,30 francs Marianne de Briat avec une couverture illostrée d'uoe effiche Mozart.



Modèle de l'oblitération mise en service du 9 eu 26 evril per l'émission du timbre Mozert.

Le timbre, au formel 36 x 36 mm, dessiné par Philippe Favier, mis en page par Cherles Bridoux, est imprimé en héliogra-vure en feuilles de trente.



Mozart, timbre émis le 9 novem-bre 1957 (tirage : 2 700 000).

 Vente sntiīcipée, à Paris, le
 8 evril, de 10 heuree à
 17 heures, et, le 10 evril, de 10 heures è .18 heures, eu buresu de poste temporaire e premier jour e ouvert à le gere ds l'Est, helle banlieue (dépert du train Mozart).

> Vente enticipée, du 11 au 26 avril, dans les quinzes villes étapes du train Mozart, eu bureau de poste temporaire doté d'un timbra à data sans mention « premier joure, ouvert dans le hail de chaque gere de ces quinze villee : Rouen (le 11

avril, Lille (le 12), Reims (le 13), Nency (le 14), Straebourg (le 15), Dijon (le 16), Lyon-Perrache (le 17), Grenoble (le 18), Merseille (le 19), Montpellier (les 20 et 21), Toulouse (le 22), Bordeaux (le 23), Nentee (le 24), Rennes (le 25), Blois (le 26), Les oblitérations utilisées dene les différentes villes étepes pourront être obtenues per correspondence auprès du bureeu des oblitérations philatéliques, 61, rue de Douel, 75436 Parie Cedex 09 pendant un délei de huit semaines.

En filigrane

· Manifestations. - Exposition de gravures, jusqu'eu 14 avril, à la coilégiale Saint-Pierre-le-Puellier à Orléans (Loiret), accompagnée par l'émis-sion d'une télécarte (autoportrait du graveur J. Robak) vendue 270 F port compris (rsnseignements : Agence Impulsion, 58, boulevard Jean-Rostand, 45800 Saint-Jean-de-Braye, Tél.: 38-84-61-62).

Les Amis des orques de le Réel-Seint-Metthieu organieent, jusqu'au 15 avril, une exposition philatélique et cartophile, eu Muséum d'histoire naturelle de Perpignan, pisce Fo nteine-Neuve (renseigne-ments: Mr Chamley, 13, place de l'Europe, 86 000 Perpignan, tél.: 68-55-48-18).

Le Centre national d'information routière (CNIR) de Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) fête son quart de slàcle, le lundi 1 = avril, eu CNIR (111, rue Camélinat à Rosnysous-Bois), evec exposition philatélique, bureau de poste temporaire et « premier jour » de flamme. Souvenirs philatéliques sur place.

Cholet accueille, du 30 mars eu 1- avril, au parc des exposi-tions de la Meilleraie, Philexjeunee 91, grande, a nationale » jeunesse avec le vente anticipée « premier jour » d'un timbre epécielement émis à cette occasion (renselgne-ments: 41-62-28-44).

 Le Monde des philatédu bicentenaire de la mort de Mozart. Le Monde des philatélistes d'avril feit le point sur les émissioins de timbres d'hier et d'sujourd'hui à l'effigie de ce compositeur. Autre grand sujet eu sommeire de ce numéro : la franc-maconnerie. thème d'une richesse Incroyable en piècee de toute nature (le Monde des philstélistes, 88 pages, en vente en kios-ques, 23 F).

Rubrique réalisée par la rédaction du Mondes des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle Tél.: 40-65-29-27

D «Le retour des dinosaures ». -. L'exposition temporaire du palais de la Décooverte, qui a ouvert le 24 oovembre et devsit fermer le 31 mars, ve être prolongée d'un jour en raison de son formidable auccès auprès des cofants et des edultes: quelque 400 000 personnes sool venues la voir en quatre mois. Elle pourra dooc être visitée le lundi de Pâques, le avril, de 10 h à 18 h. Entrée ; 50 F.

:WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Dimenche 31 mars

Provins, 14heures : tableaux modernes ; Versallies (Chevan-légers), 14 h 15 : tableaux modernes. PLUS LOIN

Samedi 30 mars

Bergerae, 14 heures: mobilier, objets d'art; Cames, 14 h 30: sou-venirs historiques; Cosme-sur-Loire, 14 h 30: dessins humoristiques et publicitaires; La Rochelle, 14 heures : mobilier, objets d'art; Lorient, 14 b 30 : vios, alcools; Saint-Male, 14 heures : mobilier, objets d'art.

Dimanche 31 mars

Arles, 14 heures: tableaox modernes; Autun, 14 h 30: tableaux, mobiliers; Beaulieu-sur-Mer, 14 h 30: mobilier, tableaux; Bernay, 14 heures : disques anciens el modernes; Causes, 14 h 30 : ermes; Haufleur, 14 h 30 : tableaux modernes; Nonancourt, 14 heures : mobilier, objets d'art; Roses, 14 heures : tableaux modernes, mobilier; Sens, 14 h 30; wins; Sofssons, 14 h 30;

tableaux et sculptures modernes; Vire, 14 h 15 : mobilier, chiets d'art. Landi le svril

Bayeax, 14 h 15: tableaux modernes; Beaolleu-sur-Mer, 14 h 30: mobilier, objets d'art. FOIRES ET SALONS

Louveciennes, Orange, Périgueux, Bernay, Arcackon, Antibes et Chonay (Vienne). CATHERINE HAYS

JBENNETON

faire-part de mariage papier à lettre invitations ex-libris bagues chevalières

75 bd Malesherbes 75008 Paris tel. (1) 43 87 57 39 - fax (1) 43 87 13 68

AGENDA

RADIO-TÉLÉVISION

::::

*

13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Rencontres. Via locale.

— De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'informa-

- Do 20.00 à 0.05 La Sept -

CANAL PLUS

0.05 Série rose : L'eprauve d'amour. 0.35 Magazine : L'heure du golf.

13.30 Téléfilm :

tion. De 19,12 à 19.30, le journal de la région.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semsine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > aignalé dans a le Monde radio-télévision > ;

I Film à évitar ; a On peut voir ; un Ne pas manquer ; neu Chef-d'œuvre ou classique.

				HIL 4 0 114	
	Ā	end	redi 29 mars	3	
	TF 1		De Philippe Alfonsi et Michel	23,15	Magazine :
	Veriétés : Tous à la Une. > Magazine : 52° sur la Une. Cités en état d'urgence, de Francine Buchi et Michel Sal-		Naudy. Tant qu'il y aura des dieux, de Catherine Siné, Erlene Calabuig at José Bergoza; La grande division (fiction), de Roland Portiche; Les anfants et la guerre du Golfe, de Bernard Loche; Le profiqui venait du froid, da Ber-	23.55	La 6- Dimension. Capital. Six minutes d'informa tions. Live: Jean Guidoni en concert.
23.45	landre. Sport: Boxe. Rodolfo Agui- lar (Panema)-Frankia Randali (Etats-Unis), à Desuville.		nard Loche.		LA SEPT
	Au trot.		CANAL PLUS		21.05 Téléfilm : Mol, Antoine de Tou
0.50	Journal et Météo.		Téléfilm: Nick Mancuso. Documentaire: Les allumés Surfeurs de trains. De Jorge		nens, roi de Patagonie (1). De Stéphane Kurc.
20.45	Divertissement : Balthazar.	22 50	Bodansky. Flash d'informations.	22.45	Documentaire : L'Ecole de La Neuville.
22.00	Magazine : Caractères.		Cînéma :	23.20	Danse : L'oiseau de feu. Chorégraphie de Glan Tatley
	Special Henri Troyet. Journal et Météo.		Les liaisons dangereuses, www. Film britannique de Stephen		FRANCE-CULTURE
23,10	Cinéma : L'Apiculteur. ##	0.55	Freers (1988). Cinéma :	20.30	Radio-archives.
	Film gréco-franco-italien de Théo Angalopoulos (1986) (v.o.).	J.JJ	Le einge fou. # Film franco-espagnol de Far-	_,,,	Leurs débuts : Béatrix Dus sane, Madeleine Renaud.
2.00	Magnétosport : Tennis de table.		nando Trueba (1988). Avec Jeff Goldblum, Miranda	21.30	Musique : Black and blue.
	Partisans de Belgrade-Leval- lois (120 min.).	2.40	Richardson, Anémone (v.o.). Cinéma :	22.40	Autour de Dave Holland. Les nuits magnétiques.
	FR 3		Meurtres en sous-sol.		Trente-neuf ans derrière le barreaux : aventure d'u
	. 11 0		LA 5		honnête perceur de coffre: forts.
	NTENNE EST A NOUS" LE MAGAZINE TÉLÉ	20.45	Feuilleton : La saga du parrain (demier épisode).		Du jour eu lendemain. Musique : Coda. Aux sources du rap.
	U CONSEIL GENERAL		Le gouvernement met en place une brigade antigang.		FRANCE-MUSIQUE
ر	E SEINE SAINT-DENIS SAMEDI A 11 H 30	23.35	Série : L'inspecteur Derrick.	20.30	Concert (en direct de l'églis
	SUR FR3		Journal de minuit. Le club du Télé-echat.		Notre-Dame des Gloriettes Caen) : Passion seion sai
20.05			Feuilleton:		Jean, de Bach, par Concerto Koeln et l'Ensemb
20.35	Magazine : Thalassa. Les Marchands de Mami, de l Bernard Dussol et Robin	1.15	L'homme du Picardie. Série : Lunes de miel.		vocal Currende de Louvai dir, René Jacobs.
	Teboul. Croisières de luxe.		M 6	23.07	Poussières d'étoiles World Music ; Poissons d'or
21.35	Feuilleton : L'affaire Seint-Romens	20.35	Téléfilm :		Spécial Ivan Wyschn gredsky, avec la participation de Martine Joste, pianistr
	(2- épisode). Une rançon fixée à 10 mil-	22.15	Main basse sur Hawaii. Série :		Poissons d'or du passi
20 20	lions. Journal et Météo.		La Malédiction du loup-garou.		Dana la forêt, poème syr phonique, da Ciurionis, p l'Orchestre symphonique
	Magazine : Hors sujet.	22.40	Magazine : Vénus,		la radio-télévision d'URSS.
:	TF 1	,	nedi 30 mars		Les Piats 91.
13.50	La Une est à vous.	16.05	Série : Les inventions de la vie.	23.50	Six minutes d'inform
	Divertissement : Mondo dingo.	16.35	Jeu : V.O. Les superstars du catch.	23.55	Musique : Rapline.
17.55	Magazine : Treme millions d'amis.		En clair iusqu'à 20,30	2.00	Rediffusions.
	Jeu : Une famille en or.	18.00	Décode pas Burny. Dessin animé :		LA SEPT
	6 Série : Marc et Sophie.) Jau :	{	Les Simpson. Flash d'informations.	13.29	Téléfilm ; Le banquet :
19.50	Le Roue de la fortune. Tirage du Loto.	19.36	Top 50. Téléfilm :		Platon. Court métrage :
	Journal, Tapis vert et Météo.		L'amour maudit de Leisenbohg. Histoire étrange et passion-		Nuits noires.
20.35	Championnat d'Europe 92		née sur tono de munique d'anére.	1	Magazine : Dynamo. Documentaire :
	(match de qualification) : France-Albanie, en direct du Perc des princes.	22.00	Les Nuis l'émission.		L'ecole de La Neuville.
21.30	Tirage du Loto.	23.00	Cinéma : Shocker. III	16.00	Documentaire : Les Esprits
22,40	Sport : Football (suite). Magazine : Ushuaia.	0.45	ven (1999). Cinéma:		dans la ville.
	Magazine : Formule sport.	0.45	La fille des coffines. Il Film français de Robin Davis		Anicroches. Mégamix, Spécial Funk.
0,35	Journal et Météo.	2.20	(1989), Cinéma :		Documentaire : Pari c'est l'Afrique.

	Mongo dingo.		Les supersuars du caucil.		
17.55	Magazine:		En clair jusqu'à 20.30	2.00	Rediffusions.
	Treme millions d'amis.	18.00	Décode pas Bunny.		
	Jeu : Une famille en or.	19.05	Dessin animé :		LA SEPT
	Série : Marc et Sophie.		Les Simpron.		
19.20		19.30	Flash d'Informations.	13.25	Téléfilm : Le banquet de
	Le Roue de la fortune.		Top 50.		Platon.
19.50	Tirage du Loto.	20.30	Téléfilm :		
20.00	Journal, Tapis vert	20.00	L'amour maudit	14.40	Court métrage :
	et Météo.		de Leisenbohg.		Nuits noires.
20.35	Sport : Football. Championnat d'Europe 92		Histoire étrange et pession-	16.00	Magazine : Dynamo.
	Championnat d'Europe 92		née sur fond de musique	4E 9E	Documentaire :
	(match de qualification) : France-Albanie, en direct du	22.00	d'opéra. Les Nuis l'émission.	13.20	L'ecole de La Neuville.
	Parc des princes.	22.00	Flash d'informations.		
24 20	Tirage du Loto.	22.50	Cînéma : Shocker.	16.00	Documentaire :
21.30	Sport : Football (suite).	23.00	Film américain de Wes Cra-		Les Esprits
21.40	Magazine : Ushuaia.		ven (1998).		dans la ville.
22.40	Magazine : Ostruara.	0.45	Cinéma :	47 OF	Anicroches.
23,40	Formule sport.		la fille des collines. II		
0.25	Journal et Météo.	ł	Film français de Robin Davis	18.00	Mégamix, Spécial Funk.
0,30	Application or relation.		(1989).	19.00	Documentaire : Paris,
	A2	2.20	Cinéma :		c'est l'Afrique.
	RZ		Démoniaque présence.	20.00	Le Dessous des cartes.
14 10	Magazine : Animalia,	l	(1989).		
15.05	Magazine :		(1500).	20.05	Documentaire :
10.00	Scorts passion.	Ĭ	LA 5		Histoire parallèle.
	Sports passion. Cyclisme ; Tennis.	i ——		21.00	➤ Magazine :
17.30	Club Sandwich.	13.35	Série :		Cinéma de poche.
18.00	Jeu : La Chevalier du		L'homme de l'Atlantide.		Spécial Brésil.
	labyrinthe.	14.25	Série : Simon et Simon.	22.30	Soir 3.
18,30	Série : L'Appart' (rediff.).	15.25	Tiercé à Melsons-Laf-		
18.50	INC.		fitte.	22,50	Documentaire :
18.55	Feuilleton:	15,45	Série : Galactica.		A fleur de terre.
	La Valise en carton.		Série : Superkid.		
20.00	Journal et Météo.	17.15	Série : Riptide.)	FRANCE-CULTURE
20.45	T éléfi lm :	18,00	Magazine : Intégral.		
	Le sel du siècle.		Présenté par Philippe Brust.	20.30	Photo-portrait.
	A la poursuite d'un diamant.	19.00	Série : L'enter du devoir.	20.00	Jean-Claude Zytberstein, avo-
22.15	Magazine :	20.00	Journal.	}	cat. éditeur.
	Bouillon de culture.	20.40	Journal des courses.	20.45	Dramatique, Victoire, d'Oli-
	Les plus beaux adultères.	20.50	Táléfilm : Acte d'amour. Le vie de la célèbre actrice	20,45	vier Lorette: à 22.10, Le fai-
23.50	Journal et Météo.		Patricia Neal.	l	seur d'or, nouvelle de Jean
0.10	Série : Médecins de nuit	22 25	Série : Kojak.	l	Fougère.
	(rediff.).	0.00	Journal de minuit.	22 25	Musique : Opus.
2.00	Magnétosport : Athlétisme.	0.00	Magezine : intégral	22,30	Ding dang dong : les cloches
	Championnet du monde de	0.10	(recitt.).		
	cross-country	1		0.05	Clair de nuit.
	(120 min.).	}	M6	1	
	•	-			France-Musique
	FR 3	13.56	Série : L'homme invisi-		
		1	hla		

0.00	Journal de minuit. Magezine : intégral (redif.).		Musique : Opus. Ding dang dong : les cloches. Clair de nuit.
	M6		FRANCE-MUSIQUE
13.56	Série : L'homme invisi- ble.		
16.35 16.30 16.40 17.35 18.30 19.20 19.54	Série : Laramie. Série : Las esplora. Jeu : Hit hit hit hourra i Série : Le Saint. Série : L'homme de fer. Série : Les têtes brûlées. Magazine : Turbo. Six minutes d'informa- tions.		Concert (donné le 29 mars à Alx-les-Bairs): San Giovanni Battista, oratorio de Stradelle, par Les musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski; sol.: Catherine 9ott, soprano, Christine Batty, mazzo-soprano, Gárard Leane, contra-ténor, Richard Edgar-Wilson, ténor, Philippe Huttenlocher, basse.
}	Série : Madame est eervie.	23.05	Poussières d'étoiles. Lec- tures de Georges Steiner.
	Téléfilm : Choisir sa mort. Une femme attainte d'une meledie incurable souheite mourir. Soirée spéciale :		Œuvras da Haydh, Barg, Bea- thovan, Caga, Stravinsky, Liszt, Schubert, Bach, Schön- berg, Chopin, Chostakovitch, Webern, Mozart, Wagner.

Dimanche 31	mars
-------------	------

	TF 1	0.20	Magazine :
10.55	Magazine ; Les animeux	0.50	Belles et bielles. Musique :
10.00	de mon cœur.	0.30	Carnet de notes.
11.25	Magazine : Auto-moto.		
12.00	Jeu : Tournez manège.		CANAL PLUS
12.30	Jeu : Le Juste Prix.		
	Météo et Journal.	10.30	Cinéma :
	Série : Hocker.		Les liaisons
14,15	Série : Rick Hunter,		dangereuses.
	inspecteur choc (rediff.).		Freezs (1988).
15.10	Serie : Agence		En clair jusqu'à 14.00
40.05	tous risques (rediff.).	40.00	Flash d'informations.
16.05	Divertissement:	12.30	Magazine :
46 30	Vidéo gag. Disney Parade.	12.35	Mon Zénith à moi.
	Magazine : Téléfoot.		Invitée : Muriel Robin.
	Loto sportif.	13.30	Magazine : Rapido.
	Série :	14.00	Téléfilm :
13.05	Lee professionnale		La mur du silence.
	(rediff.).	15.30	Magazine ;
20.00	Journal, Météo		24 houres trediff.}.
	et Tapis vert.	16.20	Magazine : Dontact.
20.50	Cinéma :	16.40	Dessin animé :
	Les aventures		Les Simpson.
	de Rabbi Jacob. www	17.05	Les Nuls l'émission
	Film français de Gérard Oury		(rediff.).
	(1973). Avec Louis de Funès,	18.00	Cinéma :
22 20	Claude Giraud, Suzy Delzir. Magazine :		Pacific palisades.
22,30	Ciné dimanche.	{	Film français de 9ernard Schmitt (1989).
22 35	Cinéma :		
22.50	La rivière. W W		- En clair jusqu'à 20.35 -
	Film américain de Mark Rydell	19.30	Flash d'informations.
	(1984).	18.30	Ça cartoon. Dis Jérôme?
0.45	Journal et Météo.	20.30	Dis Jerome?
	Musique :	20.35	Megazine : L'Equipe du dimanche.
	Soirée Beethoven-Lan-	20 40	Cinéme ;
	dowsia.	20.40	Une autre femme. www
)	Film américain de Woody
	A2		Allen (1989).
		21.55	Flash d'informations.
11.00	Messe. En Eurovision avec		Magazine :
	les communaurés franco-		L'écuine du dimanche.
42 20	chones. Dimanche Martin		Football: L'événement: Avi-
12.30	(et à 13.20, 19.00).	1	ron ; Basket-ball américain.
13 00	Journal et Météo.	0.50	Cinéma :
0.00	A Paris I was not a supposed	1	La chempianon

	15.00 16.45	(et à 13.20, 19.00). Journal et Météo. Série : Mac Gyver. Série : Euroflies. Documentaire : L'équipe Cousteau	0.50	ron : Basket-ball américai Cinéma : Le champignon des Carpates. IIII Film français de Jean-Ci Biette (1989).
		à la redécouverte du monde.		LA 5
		i. Australie, l'ultime barrière. Magazine ; Stade 2. Cyclisme ; Football ; Rugby ; Images et résultats de la semeine ; Athlétisme ; Ten- nis ; Tennis de table ; Auto- mobile.	11,55 12,45	Série : Bonanza. Série : Buck Rogers. Journal. Divertissement : André Lamy. Spectacle anregietré Théâtre du Gymnasa.
,	19.30	Série : Macuv.		TIMEN BOO CHITTENES.

20.45	Série : SOS Disparus.		Tiercé à Auteuil. Dessin animé ;
22.20	Magazine : L'Œil en coulisses.	15.50	Denis la malice (at à 16.55).
	Rencontre avac Roger		Série : Lou Grant.
	Vadim; Le couple Mondy- Poiret; Portrait de Martin	17.05	Série : Soko,
	Lamotte; Maurice Baquet au		brigade des stups.
	théâtre.	18.05	Série : La Loi
23.20	Journal et Météo.		de Los Angeles.
23,40	Courts métrages :		Série : L'Enfer du devoir.
	Histoires courtes.		Journal.
0.10	Série : Le Saint (rediff.).		Journal des courses.
		20.50	Cinéma :
	FR 3	1	Parole d'homme. ■ Film britannique de Pater
10 20	Magazine : Mascarines.	}	Hunt (1976).
12.00	Flash d'informations.	22.45	Cinéma :
12.05	Télévision régionale.	(Rue des prairies. ■
	Journal.		Film françaie de Denys de La
	Magazine :	{	Patellère (1959). Avec Jean Gabin, Marie-José Nat,
	D'un soleil à l'autre.	,	Claude Brasseur.
13.30	Magazine : Musicales.	0.15	Journal de minuit.

13.30 Magazine : Musicales.

	13.30	Musicales. L'œil écoute Londres (2° partie).	0.15	M6
	14.30	Magazine : Sports 3 images.	11.00	Série : Hongkong Connection.
ĺ		Tennis,	11 50	Magazine :
	17.30	Magazine:		Sport 6 première.
		Montagne.		Infoconsommation.
	(L'observatoire météo du mont Aigoual, de Pierre-Yvee	12.00	Informations:
		Moulin.	1	M 6 express
	18 30	Amuse 3.		(et à 22,40).
	10.00	Le 19-20 de l'informa-	12.05	Série : Murphy Brown.
	13.00		12.30	Série :
		tion.		Ma sorcière bien-aimée
		De 19.12 à 19.30, Mag-Ché.	12 00	Série : Aline et Cathy.
	20.05	Série ; Benny Hill.	43.05	Série :
	20.35	Divertissement:	13.20	
			(Madama agt sam

1	9.00	Le 19-20 de l'informa-	12.30	Série :
1		De 19.12 à 19.30, Mag-Cité.		Ma sorcière bien-aimée.
١,	0.00	Série : Benny Hill.	13.00	Série : Aline et Cathy.
			13.25	Série :
2	Ų.35	Divertissement : La classe sonne les cloches.	. 4	Madame est servie (rediff.).
ا م			13.55	Série :
4	2.00	Magazine :		La Famille Ramdam.
		Le divan. Invitée : Christine Spengler,	14.20	Téléfilm : Le Clown et l'Assassin.
1 2	2.20	photographe. Journal et Météo.		Un combat inégal entre la
1 2	2.45	Cinéma :		bien et le mal.
1 -		Le tigre du Bengale.		Série : L'ami des bêtes.
١.		Film allemend de Fritz Lang		Série : Roseanne.
ł		(1958) (v.o.).	17.10	Série : L'Aventurier.

IAIGROSTIN .		
Belles et bielles.	18 30	Série :
Musique :	.0.00	Les Routes du paradis.
Carnet de notes.	19.25	Magazine : Culture pub.
CANAL PLUS	19.54	Six minutes d'informa-
Cinéma : Les liaisons	20.00	Série : Madame est servie.
dangereuses. IIII Film britannique de Stephen	20.30	Magazine : Sport 6.
Freezs (1988). En clair jusqu'à 14.00	20.35	Téléfilm : Commando
Flash d'informations. Magazine :		sur Singapour. Une périlleuse mission.
Mon Zénith à moi. Invitée : Muriel Robin.	22.45	Capital.
Magazine : Rapido.	22.50	Cinéma :
Téléfilm : La mur du silence.	1	L'oiseau eu plumage de cristal.
Magazine :		Film italo-ellemand de Danie
24 houres (rediff.). Magazine : Dontact.	1	Argento (1970). Avec Ton Musanta, Enrico Mari
Dessin animé :	}	Salerno, Susy Kendall.

ritée : Muniel Robin.	22.45	Capital.
agazine : Rapido.	22.50	Cinéma :
Jéfilm :		L'oiseau
mur du silence.		eu plumage de cristal, i
agazine ;		Film italo-ellemand de De
4 houres trediff.}.		Argento (1970). Avec To
agazine : Dontact.	ļ	Musanta, Enrico Ma
essin animé :		Salerno, Susy Kendall.
es Simpson. es Nuls l'émission	1	Six minutes d'inform tions.
odiff.). inéma :	0.30	Magazine : Sport 6.

	Magazine : Sport 6. Rediffusione.			
Ī	LA SEPT			

17.40 Série : L'Homme de fer.

1	13.00	Cinéma d'animation	:
1		Vampires à La Havane.	
i	13.30	Histoire parallèle.	
1	14.25	Danse : L'Oiseau de feu.	
	15.20	Téléfilm : Moi,	
		Antoine de Toumens,	

17.00	Opéra de GIO	cert : James Gaiway. exions faites. Pleme	
18.40	Concert : Ja	ames Ga	iway.
19.00	Réflexions	faites.	Pleme

roi de Patagonie (1).

	20,00	14. 424.4
1	20.30	Cinéma :
		Omar Gatlato.
		Film algérien de Merzek
٠,	ì	Allouacha (1976).
	22.00	Court métrage : La Vego.

20.00 Ici bat la vie (Le tamia).

	22.00	Court métrage ; La Vego.
1	22.30	Cinéma :
		Divine enfant. a
1		Film français de Jean-Pierre
		Mocky (1988).

23.50 Court metrage : Chicago FRANCE-CULTURE

20.30	Atelier de création radio- phonique. Alors, j'en casse combien?
22.35	Musique : Le concert.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

		Contert Idenné ce jour au Bourget-du-Lac): Sonata a quatro pour deux violons, alto et basse continue, de Riccio; Sonata a quatro pour deux violons, alto et basse continue, de Cima; Sonata concentante pour deux violons, alto et basse continue, de Castello; Canzone 1 et 4, pour deux violons, alto et basse continue, de Rovetta; Balletto secondo at Passacaglia pour deux violons, alto et basse continue, de Mmarini; Sonata a quatro, de Legranzi; La follia, pour deux violons, alto et basse continue op. 1 re 12, de Vivaldi, par le Musica Antiqua de Cologne, dir. Reinhard Goabel.
١	23.05	Pouesièree d'étoiles.

Paris, géographie musicala (2).

Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GREERT DÉNOYAN evec AMISCK COJEAN et le collaboration du « Monde ».

Audience TV du		Te Monde SUFBESNIELSEN	
ience instantanée. France antière	1 point = 202 000 fayers	1 0	

Lichence Institu	ntance anuero	1 PORT - ZU	2 UUU IUJais				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (es. %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	M 6
19 h 22	52,2	floue fortune 15,7	McGyver 13.0	Journal rég. 15,9	Bande ann. 1,9	Riptide 2.7	Penite malso 3,2
19 h 45	58.7	Roue fortune 25,6	McGyver 13,2	19-20 11,1	Nulle part 2,7	Alptide 2,9	Petite maiso 3,2
20 h 18	09,1	Journal 27,7	Edition 16,5	10,0	Nulle pert	Journal 3,6	M- est sen
20 h 55	68,4	Un prive	Envoyé spéc. 19,2	Buffet freid 15,8	M e r v Anglake 1,9	Mon enlant	La jour 4,9
22 h 8	51,7	Un privé 16,0	Hardcore 9,7	Buffet froid 14,8	Octoputary 1,0	Mon snfant 7,9	Le jour 4,2
22 h 44	28.6	Ex-Libris 3,6	Hardcore 11,9	Bande ann, 3,6	Octopussy 0,8	Reporters 3,4	Le jour 5,0

Selon le rapport d'une mission d'information parlementaire

La responsabilité de Télé-Free-DOM dans l'enchaînement des violences à la Réunion est engagée

semblée nationale a adopté, mercredi 27 mars, le rapport de la commission d'information conduite sur l'île de la Réunion du 10 au 12 mars par M. Michel Sapin, député socialiste des Hautsde-Seine, qui était accompagné de quatre antres députés, MM. Jacques Floch (PS, Loire-Atlantique), Jérôme Lambert (PS, Charente), Gilbert Millet (PC, Gard) et José Rossi (UDF, Corsedus States)

Ce rapport souligne cotamment la responsabilité de M. Camille Sudre et des autres responsables de la station pirate Télé-Free-DOM dans l'encheinement des violences qui ont effecté le département à partir du 23 février. Il dénonce « l'incitation à la violence sur les ontennes de Télé-Free-DOM dans les semaines qui ont précédé les

« M. Sudre et les responsables de

L'ESSENTIEL

SECTION A

« Restaurer l'image du Japon »

un entretien avec l'ancien minis-tre des effaires étrangères japo-

nals ; « Réformer l'ONU », par

Jean-Pierre Cot et Alain Peliet . 2

Les présidents des aix Républiques se sont rencontrés à Spft 6

Polémiques en Argentine

Les eccusations de corruption se

tourage du président Menem... 7

Désaccords sur l'administration

La droite durcit ae position..... 8

Des eménagements d'horaires

pourront être expérimentés dans les écoles meternelles et pri-

L'avenir de la télévision

à la Comédie-Française

Monsieur Anguetin

Du Strindberg trèa stylisé..... 12

La galerie Sreme et Lorenceau

redécouvre ce moderne des annéas 1890 13

SECTION B

SANS VISA

Célèbea : entrée libre chez les

Torajas e Béthune, le trépas des joyeux drilles e Coup d'œil :

cartes à louer e Parcours

Liàge-Simenon-Liège e Teble : Assiena englaise 15 à 22

SECTION C

Le gouvernement lance un

Un peu moins de 1 000 postes

seront supprimés en France, dont 300 transférés à la société Lex-

Services

Annonces classées 25

Météorologie

Spectacles.....

4:

14 000 suppressions

d'emplois chez IBM

Crise financière en Inde

Le statut de la Corse

Rythmes scolaires

haute définition

a Père »,

Après le coup d'Etat

La crise yougoslave

La fin de la session

extraordinaire

du Parlement

militaire au Mali...

Débats

Télé-Free-DOM, indique le texte. ont foit monter la tension, souvent d'ailleurs en s'obritant derrière l'anonymat d'auditeurs à qui l'antenne étoit ouverte, » Ce document cite pour exemple l'une des décla-rations faites à l'anteone le 14 février à l'adresse des pouvoirs publics : « Maintenant nous disons : ça suffit! Y'en o marre! vous voulez la bagarre, en bien, vous l'aurez!»

Le rapport souligne aussi que la décision du procureur de la République – prise en concertation avec le préfet qui en avait informé préa-lablement les principaux responsa-bles politiques locaux – de faire saisir l'émettenr de Télé-Free-DOM, le 25 février, en application de la demande émanant du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) apparaît comme « l'événement déclencheur de la deuxième phase de violence ». S'il relève que « l'oportunité de cette décision est discutée », le rapport note aussi « les nombreux efforts et les multiples tentatives faits au fil des mois par le CSA pour permettre à Télé-Free-DOM d'émettre dans un cadre légal » et il parie de «l'intransi-geance de M. Sudre».

Dans ses conclusions, le mission

affirme que, parmi les euleurs de violences des 24 et 25 février, figu-raient ootamment « une trentaine peut-être de meneurs organisateurs coordinateurs » eocadrant « des petits groupes très mobiles de quinze à vings personnes ». Elle pré-cise que la plupart de ses interlocuteurs locaux « meltent en cause les dirigeants de Radio-Télé-Free-DOM qui auraient constitué un « comité de lutte », réseau de sympathisants aptes à se mobiliser outour d'eux » et sionte que «l'action de groupes organises transformant la nature des violences et ren-dant particulièrement difficile le maintien de l'ordre est un fait éta-

Son rapport « constate qu'aucun élément ne permet d'accréditer lo thèse d'un complot politique ou de troubles organisés à l'initiative du Parti communiste réunionnais ». Le rapport insiste toutefois sur le rôle que tenait Télé-Free-DOM dans la vie sociale de certains quartiers de Saint-Denis de la Réunico : « Télévision de proximité, elle donnait un moyen d'expression directe aux Réunionnais. Elle était le loisir des inactifs et consommée à haute dose, elle peut être comparée à une dro-

de crise politique, sociale, morale et économique qui affecte le dépar-tement, la mission conclut : « La tement, la mission conclut : « La situation reste explosivé. Les vio-lences sociales pourraient même s'aggraver. Le dossier audiovisuel n'est pas désamoré même si Télé-Free-DOM o cessé d'émettre. Il y o des urgences. Il jaut presser le pas et sur plusieurs fronts à la fois, »

M. Sudre pour sa part a écrit jeudi 28 mars ao président de la République pour dénoncer « la campagne de calomnies sans précédent » doot il se considere la vic-time. Le fondateur de Télé-Fre-DOM a annoncé qu'il se rendra à Cannes à l'occasion du MIPCOM pour tenir uoe cooférence de presse. « J'espère e-t-il dit, que ceux qui nous ont accusés seront la pour nous contredire. »

De son côté, Mª Danielle Mit-terrend e iodiqué jeudi sur Aotenne 2 à propos de son voyage à la Réunion qu'elle avait été le porte-parole des jeunes Réunionoais auprès du président de la République des son retour à Paris.

« Savoir bien écouter, c'est oussi pouvoir bien transmettre », a-t-elle déclaré.

ALAIN ROLLAT

Après l'abolition de l'apartheid

L'Afrique du Sud pourrait être invitée aux Jeux olympiques de 1992

Bennie des Jeux olympiques depuis 1968 en raison de sa politique d'apartheid, l'Afrique du Sud devrait être invitée à participer aux Jeux de 1992 à la suite de le reconnaissance d'un nouveau Comité national olympique intérimaire (INOCSA). Cette invitation pourrait être precédée, fin avril à Lausanne, d'une rencontre entre M. Juen Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO), et M. Nelson Mandela.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

L'Afrique du Sud vient de faire avec succès son premier pas vers la reintégration dans la grande famille du sport. Une délégation du Comité international olympique (CIO), au terme d'une visite de cinq jours, s finalement reconnu a sous conditions » le tout ocuveau Comité national olympique intérimaire d'Afrique do Sud (INOCSA). Une structure issue do regroupement de cinq orga-nisations aux visions parfois diver-gentes quant à l'avenir du sport sud-

Au cours d'une conférence de presse, le juge sénégalais, M. Keba Mbaye, vice-président du CIO qui dirigeait la délégation, a indiqué, mercredi 27 mars, que la décision devait toutefois être entérinée par les organes compétents du CIO. M. Mbaye a également souligné que la réadmission de l'Afrique du Sud dans le giron olympique passait par la réalisation de cloq conditions : l'abolition de l'apartheid ; l'obligation pour l'INOCSA de se conformer aux dispositions de la Charte olympique, d'œuvrer à la création d'un comité national et de favoriser les relations entre les diverses fédérations sud-africaines et les fédérations internstionales correspondantes; le pour-suite de l'unification des fédérations sportives sur une base non-raciale : la normalisation des relations avec les autres organisations sportives du continent et plus particulièrement

l'Association des comités olympiques nationaux d'Afrique (ANOCA). Le ClO exige que les sanctions sportives restent en application tant que tous ces préalables n'auront pas été satisfaits. M. Mbaye a expliqué que l'INOCSA disposait de cent quatre-vingts jours pour prouver que les conditions ci-dessus sont remplies, faote de quoi la reconnaissance accordée serait reconsidérée. Sur on plan pratique, le Comité intérimaire présidé par M. Sam Ramsamy, l'arti-

san de la mise à l'écart des arènes sportives de l'Afrique du Sud. n'a pas plus de trois mois pour agir. Les invitations à participer aux prochains Jeux de Barcelone partiront dès le mois de juillet. Pour être de la fête, PINOCSA doit être prêt le 30 juin. une date qui correspond à la fin de la session parlementaire au cours de laquelle les lois fondamentales de l'apartheid devraient être abrogées.

Zola Budd de nouveau en piste

M. Mbaye, qui dirigeait la déléga-tion du CiO, s'est déclaré préoccupé par l'accroissement et l'amélioration des installations communautés désavantagées » d'Afrique du Sud. Il a précisé à ce sujet que le CIO et l'ANOCA étaient prêts à assister financièrement le gouvernement sud-africain. Au cours de leur séjour, les membres de la délégation ont rencontré le président Frederik De Klerk, le vice-président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, le président de M. Neison Mandea, le president de l'Inkatha, un parti essentiellemeot zoulou, M. Mangosuthu Buthelezi, les responsables du Congrès panafri-caniste (PAC) et de l'Organisation du peuple d'Azanie (AZAPO), ainsi que les responsables de toutes les grandes

organisations sportives. Depuis le boycottage des Jeux olympiques de Montréal en 1976 par une majorité de pays africains, l'Afrique du Sud s'est progressivement retrouvée au ban des notions. Les sportifs sud-africains ont été écartés des stades. Certains ont tourné la difficulté en changeant de nationalité, comme le joueur de tennis Kevin Curren, finaliste à Wimbledon en 1985, et le nageur Jonty Skinner, qui

ont opté pour l'exil aux Etats-Unis. Zola Budd, la jeune coureuse prodige aux pieds nus, avait opté pour la nationalité britannique afin de parti-ciper aux Jeux de Los Angeles en 1984. Son spectaculaire accrochage avec l'Américaine Marie Decker dans la finale du 1 500 mètres avait sensibilisé l'opinion mondiale au problème sud-africain. Depuis, Zola Budd, qui o'svait pas été sélectioniée pour les Jeux de 1988 à Séoul, est rentrée au pays. Elle a repris la compétition cette année, avec des «chronos» prometteurs et ne désespère pas de retrouver bientôt sa place chez les Springboks, l'équipe nationale, et, pourquoi pas, de s'aligner en 1992 à Barcelone au départ du | 500 mètres, un maillot sud africain

sur les épaules. FRÉDÉRIC FRITSCHER

Les secrets de M. Le Pensec

Bien que ses fonctions annexes de porte-perole du gouvernement lui donnent souvent l'occasion de s'exprimer, le ministre des DOM-TOM, M. Louie Le Pensec, n'est pas homme à étaler ses sentiments personnels sur la place publique. C'est dommage. Son témoignage contribuerait sans aucun doute à éclairer la face cachée des événements dramatiques qui ont affecté, ces dernières semalnes, Saint-Denis de la

M. Le Pensec pourrait expliquer par exemple pourquoi il n'est pas intervenu pour dissuader la préfet, M. Daniel Constantin, de procéder le lundi 25 février à la saisie de l'émet-teur de Télé-Free-DOM, requise par le procureur de le République à le demande du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA).

De toute évidence, l'opportunité de cette décision apparaissait forte-ment contestable, dès lors que cette saisie intervenait au lendemain de deux journées d'émeutes et ne pouvait pas manquer d'être considérée comme une provocation par les partisans de cette chaîne pirate dont la manifestation avait été, samedi 23 février, à l'origine des premiers

M. Le Pensec pourrait dire qu'il ne s'était pas senti le droit d'empêcher le préfet de la Réunion d'agir comme il l'a feit face à un bomme . M. Camille Sudre, président de Télé-Free-DOM, qui ne cessait depuis des moia d'utiliser son antenne pour encourager à la violence contre les représentants de l'Etat en des termes tellement personnalisés que plusieurs proches de M. Constantin avaient recu d'enonymes menaces de mort. Il dirait qu'il assume les conséquences de cette décision même si, en la circonstance, le préfet de la Réunion et le procureur de la République ont egi en donnant l'impression de régler des comptes personnels avec le patron de Télé-Free-DOM.

da CSA

Au passage, M. Le Ponsec pourrait aussi préciser que c'est à partir des accusations formulées par le préfet qu'il avait parlé, le 27 février, à propos des émeutes, d'une « attaque préméditée» et d'une ecasse organisée». Il pourrait souligner qu'il visait surtout les ecomités de lutte» de Télé-Free-DOM, mis en cause depuis per le rapport de la mission d'information de la commission des lois de l'Assemblée nationale.

Tout cela le conduirait peut-être à faire observer que la patemité de la thaee sur le prétendu complot fomenté par le Parti communista réunionnais ne saurait lui incomber

Ce sont deux élus locaux, le maire socialiste de Saint-Denis, M. Gilbert Annete, et le député centriste de l'île, M. Jean-Paul Virapoullé, qui ont été les premiers à solliciter en ce sens, abusivement, à des fine de politique locale, les propos du ministre des DOM-TOM... S'il ne s'imposait pas un devoir de réserve, M. Le Pensec pourrait surtout exposer pourquoi il e manifesté sa mauvaise humeur et failli même claquer la porte du conseil des ministres le mercredi 20 mars à l'Elysée, quand le président de la République n'e pas youlu lui donner la parole après avoir critiqué le façon dont le gouverne ment avait agi à la Réunion. Il avouesionner l'e efficuré un instant, avant que M. François Mitterrand ne lui fasse savoir directement, le jour même et le lendemain, que son agacement visait surtout le maladresse du CSA. Paut-être même le ministre des DOM-TOM irait-il jusqu'à admettre qu'il a eu du mai à sa contenir ce jour-là quand il e entendu M. Mitterrand évoquer le dossier de Télé-Free-DOM en des termes qu'il jugeait erronés et assurément mal

Mais comment dire, quand on est dépositaire de le parole gouverne-mentale, qu'il peut arriver parfois au président de la République de sa

Diminution de la délinquance dans le métro et les bus parisiens

La diminution de 10 % des actes de délinquance dans les transports en commun parisiens incite le RATP à poursuivre sa politique sécuritaire : lutte accrue contre les graffitis et multiplication des ections de prévention.

M. Christian Blanc, PDG de la RATP, est un obstiné. Dès le mois de juin 1989, il evait diagnostiqué le mal sournois qui minait la Régie, l'in-sécurité sous sa forme agressive – le vol à la tire - ou sous sa forme insidieuse – le graffiti. Aussi a-t-il très vite mis au point un plan «de reconquête du territoire» qui porte aujourd'hui ses fruits. Bien sûr, il se garde

 Affaire Bondarel ; iocidents an conseil régional de Midi-Pyrénées. - Au conseil régional de Midi-Py-rénées, un vif incident a opposé, jeudi 28 mars, les élus socialis ceux dn Front national et du CNL MM. Bernard Antony (FN) et Gilbert Mélac (CNI) oot accusé M. Liocel Jospio, ministre de l'éducation nationale, élo de la Haute-Garonne, d'avoir « couvert le scandale Boudarel de son autorité». Appronvés par les élus de droite et par le président de l'as-semblée, M. Mare Censi (UDF-PR), ils ont demendé une mionte de sileoce pour les militaires français morts dans les camps vietminhs. Les élus socialistes ont quitté la salle après des

1)

'échanges d'invectives.

de crier victoire trop tôt, tant il est persuadé que la RATP ne pourra pas lutter seule contre un phénomène de société comme la montée de la délinquance. « Un recul moyen de 10 % de 'insécurité est une bonne chose. déclare-t-il, mais ce ne sera significatif que si ce résultat est répété pendant plusieurs années.» Les chiffres sont pourtant là :- 27 % de vols à la tire entre le premier semestre 1989 et le premier semestre 1990, - 28,9 % d'agressions de voyageurs, - 28,1 % d'agressions d'agents des stations et

Avec l'aide de la police, la Régie n'a pas lésine sur les moyens. Les deux unités de la sécurité, la surveil-lance générale et le groupe d'intervenlance générale et le groupe d'interven-nion et de protection des réseaux, en tenue ou pas, se sont chargés de faire fuir petits dealers, loubards et autres délinquants. Mais, comme le tappelle M. Blanc, « lo sécurité n'est pas une question d'effectifs, mais d'intelli-gence» et une vraie politique sécuri-taire repose sur la prévention.

e Désormais, nous sommes pionniers en la matière », se plaît à souli-gner le PDG. La RATP s'est lancée dans une politique tous azimuts qui comprend la création d'antences de prévention dans des banlieues où les adolescents se sont livrés à des «atta-ques de diligence» sur les bus, par exemple à Montfermeil ou à Aninay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), des opérations «coup de pouce» prenant en charge les marginaux et les clochards qui hantent le métro, l'organisation do championnat de fcotball intercités d'Ile-de-France, celle du

tour de l'Ile-de-France à vélo tout terrain, sans oublier la recherche d'em-plois pour les jeunes banlieusards.

Depuis août 1990, les agents de la RATP ont saisi 4 600 stocks de vendeurs à la sauvette, et toutes les mar-chandises périssables confisquées ont pris le chemin des associations caritatives comme les « Restos du cœur». Même coup de torchon sur les tags et autres graffitis, baptisés désormais «barbouillages». Sur la ligne 13 (Chatillon-Saint-Denis-Asnières), moins de 15 % des rames sont soullées depuis la fio de l'ennée 1990. La reconquête concerne, désormais, les lignes 1, 3, 3 bis, 5 pour le mêtro, et B pour le

M. Blanc n'est pas complètement satisfait du ministère de l'intérieur e l'aurais aimé que notre action soi accompagnée, du côté des pouvoirs, d'un effort comparable. » Il a, toute-fois, bon espoir que la loi permette, des le printemps prochain, aux forces de police de poursnivre les défin-quants du métro au-delà du bonlevard périphérique. Le PDG n'éparque pas plus le ministère de l'économie : a Nous ne signerons pas le contrat de plan avec l'Etat, si celui-ci n'accepte pas – pour cause d'indice des prix – de prendre l'engagement d'une progres-sion de nos tarifs de trois points supé-rieure à l'inflation.»

Enfin, M. Blanc aimerait supprimer la première classe. « Pas pour des rai-sons socialo-chrétiennes », mais parce que, sur des trajets courts, e rien ne justifie l'existence d'une classe particu-

ALAIN FALLIAS (28 mars).

Le Vatican confirme la suspension du procès de béatification d'Isabelle la Catholique

Le procès de béatification d'Isa-belle la Catholique a été « sus-pendu », a confirmé jeudi 28 mers le cardinal Angelo Felici, préfet de la congrégation vaticane pour la cause des saints (le Monde des 7 décembre 1990 et 28 mars 1991). Le cardinal n'a pas voulu donner d'explications sur la «suspension» de ce procès touchant la souveraine espagnole du quinzième siè-cle, qui, selon les historiens, aurait été responsable de la persécution de milliers de juifs et de musul-

Il s sculement ajouté que cette suspension avait été décidée pour permettre un approfoodissement des études, ce que les «postula-teurs» de la cause, introduite en Vaticao à la demeode de l'archevêque de Valladolid, en

EN BREF.

Mort de la pianiste Eileen loyce. – La pianiste d'origine aus-tralienne Eileen Joyce est morte le 25 mars en Graode-Bretagne à l'age de soixante-dix-huit ans. Née en Tasmanie en 1912, elle avait fait ses débuts de pianiste en 1930 à Londres et joué en soliste svec l'Orchestre philharmonique de Londres pendant la seconde guerre mondiale dans les villes bombardées. Elle était deveoue célèbre pour svoir joné le Deuxième Concerto de Rachmaninov en 1945 dans le film britannique Brève

Grève le 3 avril à RMC. - Par 310 voix contre 52 (sur un effectif d'environ 500 personnes), les per-sonnels de Radio-Monte-Carlo ont décidé une grève le 3 avril. Ils veulent ainsi protester contre le plan de la direction qui prevoit 58 licenciements (le Monde du

the first of the

Espagne, continueront certainement de faire. Celui-ci, ainsi que de nombreux responsables des célébrations du cioquième ceotenaire de l'évangélisation de l'Amérique latine, souhaitaient que Jean-Paul II béatifie Isabelle de Castille en 1992, à l'occasion de sa seconde visite à Saint-Domingue. - (AFP.)

A nos lecteurs

En raison d'un mouvement de grève des employée du Monde, faicent auite à l'annonce per la direction de mesures d'économiee pour 1991, la diffusion de notre journal e subi des retarde jeudi et deveit sn subir eussi vendredi. Nous prions nos echeteurs et nos abonnés de bien vouloir nous en excuser

Mgr Vilnet invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

Mgr Vilnet, encien président de la Conférence épiscopale française, actuel évêque de Lille, sera l'invité de l'émission hebdomadeire «Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 31 mars, de 18 h 30 à 1B h 30.

Mgr Vilnet, en ce dimanche de Paques, répondre en direct de Lille aux questions d'Henri Timoq et de Jean-René Lore, du Monde, et de Jean-Noël Coghe et de Jenine Parrimond, de RTL, le débet étant dirigé par Dominique Pennequin.

La télématique du Monde : 3615 LEMDNDE 3615 LM Le numéro du « Monde » daté 29 mars 1991 i été tiré à 345 644 exemplaires.